



Projet

« Les petits crayons »

Une étude sur l'implantation et l'impact
d'un nouveau modèle d'enrichissement familial
pour les parents et les enfants de communautés rurales

Rapport final présenté à
L'Association des parents francophones du Nouveau-Brunswick



dans le cadre du
Programme de mise à l'essai des modèles du Secrétariat rural.

Par Jacinthe Beauchamp
Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE)
Université de Moncton

Mai 2008

Canada 

Mot de la présidente

Association des parents francophones du Nouveau-Brunswick



Remerciements de la présidente

Le modèle des Petits Crayons a pris une place importante dans la planification stratégique de l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick en 2005-2008 et nous sommes très fiers aujourd'hui de présenter ce rapport de recherche.

Nul doute dans notre esprit que cette recherche-action a été enrichissante sur plusieurs points, ne citant que celui-ci, être « actif » pour nos familles et être au service du leadership de nos communautés. L'AFPNB est d'autant plus fière d'avoir piloté ce projet d'envergure nationale avec succès et d'avoir eu cette immense opportunité d'avoir contribué à trois ans d'action communautaire par l'entremise des forces en place dans trois différentes provinces.

Il va sans dire qu'un tel projet n'aurait été que l'ombre de lui-même si tous les parents, intervenants et partenaires financiers n'avaient pas contribué à la mesure de leurs forces et de leur capacité. Nous tenons donc à dire merci à tous ceux, qui, de près ou de loin, nous ont accordé leur confiance, leur temps, leur appui, leur énergie et surtout leur enthousiasme à porter un geste concret pour le développement de la petite enfance. En touchant le cœur de la communauté, nous touchions le cœur d'une mère qui accompagnait l'enfant à une activité, et très rapidement, nous touchions le cœur d'un enfant. Merci au Centre de ressources familiales de Kent de nous avoir prêté « ses Petits Crayons » puisque cette initiative est née de cette communauté. Un merci spécial à nos bailleurs de fonds : Secrétariat rural, Secrétariat national à l'alphabétisation du Canada, le gouvernement du Nouveau-Brunswick (ministères des Affaires intergouvernementales et du Développement social, de l'Éducation, de l'Éducation postsecondaire, Formation et Travail), Centraide (N. B.) et Patrimoine canadien (Saskatchewan).

Le temps pour cette recherche fut trop court. Malgré tout, nous sommes toujours convaincus du succès d'une telle approche. Nous souhaitons donc, hors de tout doute, être en mesure de poursuivre ce genre de projet dans notre province au Nouveau-Brunswick, tout comme nous souhaitons bonne chance au Manitoba pour qu'ils puissent

trouver une solution financière pour la poursuite de leurs projets voués à la petite enfance dans les milieux ruraux. À la Saskatchewan, nous souhaitons ardemment que cette expérience n'aura fait qu'augmenter les liens dans leurs communautés et que ses leaders puissent eux aussi trouver des ressources financières et communautaires pour poursuivre leurs efforts afin d'offrir d'excellents services aux familles francophones et exogames.

Trois ans de recherche-action nous auront aussi permis d'apprécier les qualités personnelles et ses aptitudes professionnelles de notre directrice générale, Josée Nadeau, sans qui, ce projet n'aurait eu autant de force. Son sens du leadership, sa persévérance, son sens du travail d'équipe et sa volonté d'être constamment au service de la communauté et de la petite enfance nous rend encore plus fiers d'avoir été leader d'un tel projet national. Nous sommes très reconnaissants pour tant d'efforts.

À toute l'équipe d'employées déployée dans ces trois provinces et guidée avec brio par nos deux coordonnatrices nationales, Ginette Arsenault (2005-2006) et Manon Lacelle (2006-2008), merci! Aux animatrices en région (Micheline, Myriam, Jennie et Claudette), vous êtes des rayons de soleil dans la vie de nombreuses familles. Merci au nom de l'Association, au nom des communautés, au nom des familles, au nom des enfants qui auront eu cette immense chance d'avoir parlé et chanté en français avec de nouveaux amis. Merci d'avoir découpé des petits bouts de papier avec eux après leur avoir fait tracer l'importance de leur héritage, d'avoir inspiré les mères, d'avoir fait une différence dans leur vie.

À nos collaborateurs du Secrétariat rural avec qui nous avons « aiguisé » nos petits crayons pour mieux servir les intérêts des communautés, nous voulons vous remercier pour votre appui et votre collaboration. À Yvon Leblanc, Paula Belliveau, Nicole Bujold, Julie Fournier, Darell Pack, Jean Lambert, merci.

Au Centre de recherche et de développement en éducation de l'Université de Moncton, ce fut pour nous un plaisir et un défi d'être cochercheur et gestionnaire de cette recherche-action. L'esprit critique, le professionnalisme et la persévérance de Jacinthe Beauchamp à la recherche et rédaction des rapports nous ont rendu la tâche agréable et stimulante. Merci donc à vous qui présentez ce dernier rapport.

À vous tous, merci d'avoir semé la fierté, d'avoir maintenu une qualité de travail, d'avoir été à l'écoute de vos communautés et merci de tout coeur d'avoir accepté de relever ce défi avec l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick.

La présidente de l'AFPNB,


Madeleine Vachon

Équipe de recherche

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB), le promoteur du projet, a formé une équipe pour implanter et évaluer le modèle « Les petits crayons » et pour documenter le processus.

Les membres de l'équipe sont, par ordre alphabétique :

Hélène d'Auteuil, directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents (MB)

Ginette Arsenault, coordonnatrice nationale du projet (2005-6)
Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (N. B.)

Jennie Baudais, coordonnatrice du projet en Saskatchewan
Association des parents fransaskois (SK)

Jacinthe Beauchamp, agente de recherche
Centre de recherche et de développement en éducation (N. B.)

Micheline Blanchard, coordonnatrice du projet au Nouveau-Brunswick (2005)
Centre de ressources familiales de Kent (N. B.)

Brigitte Chassé, agente à la petite enfance
Association des parents fransaskois et Division scolaire francophone (SK)

Nicole Fontaine-Walker, coordonnatrice préscolaire
Fédération provinciale des comités de parents (MB)

Roger Gauthier, directeur général
Association des parents fransaskois (SK)

Manon Lacelle, coordonnatrice nationale du projet (2006-8)
Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (N. B.)

Myriam Larochelle, coordonnatrice du projet au Nouveau-Brunswick (2005-8)
Centre de ressources familiales de Kent (N. B.)

Diane Lévesque, directrice (2005-6)
Centre de ressources familiales de Kent (N.-B.)

Thérèse MacLaughlin, directrice (2007-8)
Centre de ressources familiales de Kent (N. B.)

Janine Mazerolle, directrice (2006-7)
Centre de ressources familiales de Kent (N.-B.)

Josée Nadeau, directrice générale
Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (N.-B.)

Anne Poirier, Conseillère provinciale de programmes
Services à la petite enfance, Ministère du développement social du Nouveau-
Brunswick

Barbara Riley, agente de liaison
Association des parents fransaskois (SK)

Claudette Rondeau, coordonnatrice du projet au Manitoba
Fédération provinciale des comités de parents (MB)

Chalia Tuzlak, coordonnatrice du projet au Yukon (2005)
Regroupement des parents francophones (YK)

Remerciements

Ce projet n'aurait pu être possible sans le désir des parents d'offrir à leur(s) enfant(s) des expériences et un milieu de vie de qualité et sans l'appui de leur communauté. Nous les remercions très sincèrement. Ils nous ont accueillis et ont bien voulu nous accorder du temps et répondre patiemment à nos questions. Leur participation et leur collaboration ont été grandement appréciées.

Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) est reconnaissant à l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) d'avoir entrepris ce projet de recherche-action et de nous avoir invité à y participer. Nous croyons que ce projet, mené d'une main de maître par l'AFPNB, contribuera à l'avancement des connaissances dans le domaine de l'intervention éducative familiale et au développement de la francophonie en milieu minoritaire.

Nous remercions aussi la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba et l'Association des parents fransaskois pour leur confiance. Un merci tout particulier au personnel du Centre de ressources familiales de Kent pour nous avoir initiés au modèle et à sa philosophie.

Nous remercions également Gaëtane Goguen, secrétaire administrative du CRDE, pour son travail et son grand dévouement lors des rencontres des membres de l'équipe et lors de la rédaction du rapport final. Un grand merci aussi à Suzanne Cyr, réviseuse linguistique, pour son excellente révision du rapport final.

Enfin, un merci tout spécial à Sylvie Blain, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton et directrice du CRDE de 2004 à 2007 et Carole Essiembre, agente de recherche au CRDE, pour leurs judicieux conseils lors de la conception du plan de recherche, des demandes d'approbation éthique, du développement d'instruments de collecte de données et de la rédaction des rapports d'étape. Merci aussi à Jimmy Bourque, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton et directeur actuel du CRDE, pour ses précieux conseils et sa lecture critique du rapport final.

Table des matières

Introduction	4
Problématique	6
Description du modèle	12
Méthodologie	14
Questions de recherche	14
Méthode de recherche	18
Population	18
Recrutement des participants.....	19
Instruments de collecte de données	20
Analyse des données	24
Éthique de la recherche	25
Limites de la recherche	25
Résultats	28
Chronologie de la recherche-action	28
Les participants	30
Description des régions et des communautés	32
Description du contexte et des défis d’implantation du modèle	42
Le déroulement de l’implantation du modèle	48
La reproduction du modèle à différents sites.....	53
Formation de partenariats et de réseaux d’organismes	57
Renforcement des capacités.....	62
L’influence de l’approche participative	79
Recommandations	90
Sommaire et conclusion	96
Références	102
Annexe A	108
Évaluation du Comité de gestion et coordination.....	108
Annexe B	124
Plan de recherche-action	124
Annexe C	138
Formulaires de sollicitation et de consentement	138
Annexe D	152
Instruments de collecte de données	152

Annexe E	170
Défis d'implantation identifiés par des représentants de chaque site	170
Annexe F	172
Article paru dans le journal fransaskois <i>L'eau vive</i>	172
Annexe G	174
Documents utilisés dans l'implantation du modèle	174
Annexe H	220
Description de tâches des animatrices (en début de projet)	220
Annexe I	222
Affichages du poste d'animatrice	222
Annexe J	226
Présence médiatique des clubs « Les petits crayons »	226

Liste des tableaux et des figures

Tableau 1. Buts et objectifs du modèle « Les petits crayons »	13
Tableau 2. Indicateurs quantitatifs et qualitatifs	15
Tableau 3. Buts et questions de recherche.....	17
Tableau 4. Instruments de collecte de données selon la source.....	24
Tableau 5. Nombre de participants à la recherche par catégorie et par région.....	31
Tableau 6. Profils des communautés visées pour l'implantation du modèle.....	41
Tableau 7. Taux de parents disant avoir appris de leur participation au club	63
Tableau 8. Taux de parents disant être plus confiants ou plus compétents dans leur rôle ...	65
Tableau 9. Taux de parents disant être plus à l'aise de consulter un intervenant	66
Tableau 10. Taux de parents rapportant avoir créé de nouveaux liens	66
Tableau 11. Taux de parents disant être plus actifs dans leur communauté.....	68
Figure 1. Le processus de recherche-action	18
Figure 2. Carte du Nouveau-Brunswick.....	33
Figure 3. Carte du Manitoba	35
Figure 4. Carte du Saskatchewan.....	38
Figure 5. Carte du Yukon.....	40

Introduction

À l'automne 2000, en réponse à des besoins identifiés dans sa région, le Centre de ressources familiales de Kent, en collaboration avec le programme Premiers pas, Alphabétisation Nouveau-Brunswick et Alpha Kent-Sud, a mis sur pied un projet pilote en intervention familiale pour les parents et leurs enfants d'âge préscolaire.

Des intervenantes ont alors développé et implanté un modèle d'intervention en littératie familiale¹ dans cinq communautés rurales de la région. Ces communautés ont été choisies en fonction de deux critères : la distance qui les sépare des grands centres et l'absence de programmes en littératie familiale. Les intervenantes ont approché des parents de ces communautés pour déterminer leurs besoins et pour expliquer les buts et les objectifs du modèle ainsi que le format suggéré. Les parents ont aussitôt démontré un vif intérêt pour le projet et se sont mis d'accord sur un horaire et des activités. Ils se sont réparti les tâches. Certains parents, avec l'appui des intervenantes, ont ensuite pris contact avec des groupes et des organismes communautaires pour s'assurer de leur collaboration dans l'implantation du modèle. Quelques mois plus tard, des parents et leurs enfants tenaient une première rencontre. Les clubs ainsi formés sont appelés « Les petits crayons ».

L'évaluation formative du projet a recueilli des commentaires positifs des parents et des intervenantes. (Gosselin et Bourgeois, 2001). Par la suite, poursuivant ses efforts pour mieux servir les jeunes familles des communautés qu'il dessert, le Centre de ressources familiales de Kent s'est associé à l'Association francophone de parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) pour parrainer une recherche dont le mandat était d'explorer les besoins à combler en ce qui a trait à la petite enfance dans le secteur francophone (Bourgeois, 2002).

À la suite d'entrevues avec 24 professionnels de la petite enfance et de deux groupes de discussion avec des parents, le rapport de recherche a identifié cinq besoins dont deux concernent le présent projet soit :

- animation auprès des parents pour assurer le développement de leur(s) enfant(s);
- promotion de la langue, de la culture et de l'éducation en français (Bourgeois, 2002).

Ce rapport de recherche a recommandé notamment d'appuyer la création de clubs locaux de littératie familiale. Selon l'auteur, ces clubs pourraient constituer des leviers pour développer chez les parents leurs capacités parentales et personnelles. Ils pourraient aussi favoriser l'engagement des parents dans l'éducation de leur(s) enfant(s), tant au plan individuel qu'au plan collectif. De plus, ces clubs pourraient diffuser de l'information sur la petite enfance et développer tôt dans l'enfance les littératies ainsi que la langue et la culture.

¹ Nous utilisons le terme littératie plutôt qu'alphabétisation puisque, selon Masny (2006), sa signification est plus large, englobant autant oralité et attitude que lecture et écriture.

Trois autres études similaires portant sur les services à la petite enfance sont arrivées aux mêmes conclusions et ont renforcé la conviction de l'AFPNB relativement au besoin d'une intervention auprès des parents de jeunes enfants.

Le modèle « Les petits crayons », qui mise justement sur l'implantation de clubs locaux de parents, est apparu comme un outil tout à fait indiqué dans ce contexte. Il permet aux parents de « s'engager dans leur collectivité [...] de développer leur civisme, de se bâtir une identité collective et de discuter d'enjeux qui les intéressent, apprenant ainsi la pratique de la démocratie et bâtissant des relations de confiance et des liens » (AFPNB, 2005; p.11).

À partir de ce moment, l'AFPNB se fait le promoteur du modèle auprès de diverses instances gouvernementales. Néanmoins, il faudra attendre jusqu'en mars 2005 pour que les efforts de l'organisme portent fruits. C'est alors que la proposition de l'AFPNB d'un projet de recherche-action pour documenter l'implantation et l'impact du modèle « Les petits crayons » dans trois régions canadiennes est acceptée.

L'AFPNB reçoit alors une subvention du Secrétariat rural pour mettre en œuvre le projet.² Les objectifs de cette recherche-action sont de : déterminer l'applicabilité du modèle dans différentes régions, mieux comprendre les défis d'un tel projet communautaire et les points à améliorer. Ultimement, les résultats de la recherche pourront servir de guide aux gouvernements dans le développement de politiques familiales et d'éducation ou de formation. Ils serviront également à des parents ainsi qu'à des communautés dans la mise sur pied de clubs de littératie familiale.

Le présent rapport est l'aboutissement de deux ans et demi d'efforts, d'observations et de réflexions sur l'implantation et l'impact du modèle « Les petits crayons ».

Dans la première partie, nous résumons brièvement la problématique que le modèle tente de résoudre. Par la suite, nous décrivons le modèle. Dans la deuxième partie, nous décrivons les questions de recherche qui ont guidé l'évaluation du modèle et les choix au niveau de la méthodologie. Les résultats de la recherche-action sont présentés dans la troisième partie. Ils sont présentés par question de recherche. La quatrième partie se concentre sur les recommandations faites par les participants à cette recherche-action à la suite de leurs expériences. Enfin, nous terminons avec un sommaire des principales leçons apprises.

Par ailleurs, le rapport d'évaluation du modèle en ce qui a trait à la gestion et à la coordination préparée par Manon Lacelle, coordonnatrice nationale du projet, et Josée Nadeau, directrice de l'AFPNB est présentée à l'annexe A.

² Cette recherche-action a été subventionnée par d'autres organismes et a été soutenue en équivalence en dons en nature par différents groupes.

Problématique

Le modèle « Les petits crayons » propose une solution à une problématique communautaire complexe dont les éléments sont la ruralité, le développement du capital humain, la transmission de la langue et de la culture en milieu minoritaire et le développement des littératies. Nous survolons dans cette section les écrits relatifs à ce sujet. Ils révèlent l'ampleur du défi à relever.

Selon des données de recensement de Statistique Canada (2005), en 2001, 20 % de la population canadienne vit en milieu rural. Cette proportion varie d'une province à l'autre. Au Manitoba, les personnes vivant en milieu rural représentent 28 % de la population alors qu'en Saskatchewan et au Yukon cette proportion s'élève respectivement à 36 % et à 41 %. Au Nouveau-Brunswick, 50 % de la population vit en milieu rural.

Il existe par ailleurs différents degrés de ruralité. Pour les définir, les études (p. ex. Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), 2006 ; Martinez, Pampalon, Hamel & Raymond, 2004) utilisent habituellement un concept conçu par Statistique Canada et nommé la *zone d'influence métropolitaine*. Ce concept est basé sur la densité de la population d'une communauté et sa distance des grands centres, mais également sur la proportion de gens qui font la navette vers ces grands centres pour y travailler. Moins une communauté est influencée par une zone métropolitaine, plus elle est désavantagée. Ceci est vrai en matière de santé (ICIS, 2006) et en matière de préparation à l'école des enfants (Grace, Shores, Zaslow, Brown, Aufseeser & Bell, 2006). En contrepartie, les résidents de zones plus rurales démontrent un sentiment d'appartenance plus élevé (ICIS, 2006) et sont plus susceptibles de faire du bénévolat et d'assister à une réunion publique que ceux des centres urbains (Statistique Canada, 2003).

La vitalité et le développement des communautés rurales passent entre autres par le développement du capital humain ou les connaissances, habiletés et compétences des individus y habitant (Alasia, 2005). Les adultes et les enfants d'une communauté incarnent ce capital humain. Une des approches désignées pour atteindre ce but est l'intervention communautaire. Celle-ci repose sur la sensibilisation et la mobilisation des personnes concernées par un problème ou un besoin commun (Lamoureux, Lavoie, Mayer & Panet-Raymond, 2002). Des solutions proposées pour s'attaquer à ce problème ou combler ce besoin naît un projet plus axé sur les besoins et ancré aux expériences des personnes (Bourassa, Serre et Ross, 2003). Conséquemment, celles-ci sont plus susceptibles d'apprendre et d'acquérir de nouvelles connaissances, compétences ou habiletés. Pour maximiser cet apprentissage, il s'agit de leur offrir l'occasion d'explorer et de comprendre pourquoi, comment et quand ces connaissances et ces habiletés peuvent s'avérer utiles, et de leur offrir un appui continu pendant qu'ils les mettent en pratique (National Research Council, 2000). Des auteurs (Wotherspoon, 1998 ; Putnam, 1995) remarquent toutefois que les efforts visant à renforcer la vitalité des communautés rurales entrent souvent en conflit avec les politiques publiques.

Le développement des connaissances, des habiletés ou des compétences des parents d'une communauté est particulièrement important, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, ils sont les premiers éducateurs des enfants, et l'enfance, particulièrement la petite enfance, est une période critique du développement humain. Les études démontrent que les expériences vécues durant la petite enfance auront une influence sur le succès à l'école et plus tard, sur la productivité et la santé à l'âge adulte (McCain, Mustard & Shanker, 2007 ; Committee on Integrating the Science of Early Childhood Development, 2000; McCain et Mustard, 1999; Doherty, 1997). Ces expériences ont un effet cumulatif. Des expériences positives tôt dans la vie entraînent des expériences positives dès le début de la vie scolaire, du primaire au secondaire, et jusqu'à l'âge adulte. McCain, Mustard et Shanker (2007) rappellent que des études dans diverses disciplines convergent toutes vers cette même conclusion. Plusieurs études et rapports récents ont d'ailleurs fait ressortir la nécessité de mettre en œuvre des initiatives concertées ciblant les familles ayant de jeunes enfants (McCain *et coll.* 2007 ; Committee on Integrating the Science of Early Childhood Development, 2000).

Mais il n'y a pas que les éducateurs, psychologues et professionnels de la santé qui s'intéressent à l'impact des expériences vécues durant la petite enfance. Des économistes (p. ex. Prentice, 2007; Trefler, 2004) lancent des appels pour un investissement dans les programmes dédiés aux jeunes enfants et à leurs parents. Leur interprétation des recherches les porte à affirmer qu'investir dans la petite enfance est une stratégie économique bénéfique puisqu'elle aura pour effet d'augmenter la productivité et la compétitivité. Les programmes destinés aux enfants et à leurs parents contribuent au développement des habiletés cognitives, langagières et sociales des enfants, et ces habiletés sont les plus recherchées par les employeurs. Selon Trefler (2004), les interventions à l'âge adulte sont souvent, sinon toujours, plus coûteuses que celles implantées à la petite enfance.

Une deuxième raison pour s'intéresser au développement des connaissances, des habiletés ou des compétences des parents est qu'un de leurs rôles est de préparer l'enfant à l'entrée à l'école. Il importe donc d'outiller les parents pour qu'ils puissent, dès la naissance, exposer leur enfant à des environnements stimulants et à des expériences enrichissantes pour son apprentissage. De plus, il existe un lien positif entre la participation parentale, de la petite enfance à l'âge scolaire, et le développement optimal de l'enfant.

Une question qui se pose est de savoir comment préparer les enfants à l'école. Dans son rapport *Petite enfance, grands défis II*, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) (2006) présente deux éléments de solution : mettre l'accent sur les compétences techniques ou favoriser créativité et ouverture d'esprit. Une recension sommaire de la littérature en éducation semble pointer vers la deuxième option. Ainsi, une étude américaine (Meisels, 1999) a exploré la façon dont des enseignants de la maternelle définissent la préparation à l'école. Le questionnaire utilisé dans le cadre de cette étude comptait entre autres une question invitant les enseignants à choisir les attributs essentiels pour qu'un enfant soit prêt à l'école.

Parmi les 15 attributs de la liste, trois ont été sélectionnés systématiquement comme essentiels :

- 1) être physiquement en santé, bien reposé et nourri;
- 2) être capable de communiquer verbalement ses besoins, désirs et idées;
- 3) être enthousiaste et curieux envers de nouvelles activités.

La capacité de résoudre des problèmes, la connaissance de l'alphabet, l'habileté à reconnaître les couleurs et les formes, l'habileté à utiliser un crayon ou un pinceau ainsi que l'habileté à compter jusqu'à 20 étaient des éléments considérés moins importants. Comme l'indique l'auteur, cette étude va à l'encontre des idées conventionnelles sur la préparation à l'école.

Par ailleurs, si on se concentre sur les habiletés d'apprentissage qui semblent les plus déterminantes dans la prédiction de la réussite scolaire d'un enfant, certaines ressortent avec force. Par exemple, les recherches en neurosciences pointent vers des habiletés du domaine socioaffectif (la curiosité, la confiance en ses habiletés) comme préalables à l'apprentissage de l'enfant (Shore, 1997). Des sondages (Lin, Lawrence & Gorrell, 2003; Meisels, 1999) auprès d'enseignants démontrent que ceux-ci favorisent aussi des attributs du domaine socioaffectif.

Un autre exemple de la valeur accordée aux habiletés socioaffectives nous provient de la Scandinavie. La Suède, qui a récemment repensé sa politique familiale, est un pays où 76 % des enfants de 1 à 5 ans sont inscrits à un jardin d'enfants. Leur curriculum se concentre sur trois aspects du développement des enfants : le désir d'apprendre, la curiosité d'apprendre et la confiance en ses habiletés (Swedish National Agency for Education, 2004). Ces aspects du développement sont préférés à l'acquisition de connaissances spécifiques comme l'alphabet. Il est intéressant de noter que, pour un même niveau d'éducation, les citoyens suédois ont de meilleures perspectives socio-économiques.

Les conclusions de ces études nous portent à constater, encore une fois, l'importance du rôle des parents. Il existe d'ailleurs un lien positif entre la participation parentale, de la petite enfance à l'âge scolaire, et le succès de l'enfant (p. ex. McCain *et coll.*, 2007; Deslandes et ses différents collaborateurs, 2004, 2003, 2002 et 2001; Deslandes, 2003; Noonan & Renihan, 2005). La participation des parents favorise de meilleurs apprentissages chez l'enfant et suscite son intérêt pour l'école.

Avant l'entrée à l'école, les parents fournissent l'environnement et les expériences nécessaires à l'apprentissage de leur enfant. Ces apprentissages seront déterminants à son succès à l'entrée à l'école (*Committee on Integrating the Science of Early Childhood Development*, 2000). Une fois l'enfant à l'école, les parents continuent à assumer un rôle central, que ce soit par leurs activités à la maison (p. ex. préparation à l'école, soutien affectif, encouragement, communications avec l'école) ou celles à l'école (p. ex. participation aux activités, bénévolat, participation aux comités) (Deslandes & Bertrand, 2004; Deslandes, 2003). Par ailleurs, une étude (Mapp, 2002) démontre que les premiers contacts des parents avec l'école influencent généralement la participation parentale. Pour promouvoir et soutenir cette participation, il faut donc favoriser de meilleures communications et des interactions positives entre les

parents et le personnel de l'école. Par conséquent, il est primordial de sensibiliser les parents tôt à l'importance de leur rôle et créer des liens entre eux et le milieu scolaire.

La troisième et dernière raison de mettre l'accent sur le capital humain incarné par les parents, ou le développement de leurs connaissances, habiletés et compétences, est le rôle de premier plan qu'ils jouent au niveau du développement des littératies, de la langue et de la culture, et ce, dès la petite enfance.

La petite enfance est une période fertile pour l'apprentissage de la littératie (Masny, 1995). Dans son sens le plus large, la littératie réfère autant à l'oral, aux gestes, aux attitudes et aux identités qu'à l'écriture et à la lecture (Masny, 2003; 1995). En fait, la littératie est l'acte de construction de sens dans un contexte particulier (Masny, 2001). Puisqu'il y a différents contextes et donc différentes façons de parler, lire, écrire et valoriser, Masny (2003, 2001) parle de littératies multiples comprenant la littératie scolaire et la littératie communautaire. Ces littératies font respectivement référence à la compréhension et aux façons d'être à l'école et dans une communauté. Dionne (2006) soulève un autre type de littératie soit la littératie familiale ou « l'implication des membres de la famille dans des activités reliées aux littératies » (p. 2). L'auteure souligne l'incidence de la littératie familiale sur la réussite scolaire.

En participant à des activités diverses et dans différents contextes, les parents contribuent donc au développement des littératies de leurs enfants. Par ailleurs, le concept des littératies multiples illustre l'importance d'un partenariat entre l'école, le foyer et la communauté. Ceci est d'autant plus vrai pour les enfants issus de milieux minoritaires.

L'urgence de mettre l'accent sur les littératies, particulièrement en milieu francophone minoritaire, est évidente lorsqu'on constate que près de 50 % des Manitobains et 66 % des Néo-Brunswickois, âgés de 16 ans et plus et dont la langue maternelle est le français, n'atteignent pas le niveau de compétence requis sur l'échelle des textes suivis pour accomplir facilement des tâches quotidiennes (Corbeil, 2006)³. On remarque aussi qu'un faible niveau de scolarité est associé aux plus bas niveaux de compétences en littératie.

D'autres études établissent un lien entre faibles niveaux de littératies et assimilation des groupes minoritaires (Vautour & Wagner, 2002) et un état de santé moyen ou mauvais (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2008; Rootman & Gordon-El-Bihbety, 2008). Le développement des littératies représente un défi important que les parents peuvent contribuer à relever.

Les parents sont aussi le vecteur de la langue et de la culture. Pour les francophones ayant de jeunes enfants et vivant en milieu minoritaire, c'est un défi majeur puisqu'à part le foyer, il y a peu d'endroits et d'occasions pour leurs enfants d'apprendre et d'utiliser leur langue. Landry et Allard (1997) ont démontré par leurs travaux que d'autres espaces francophones doivent être accessibles pour compenser l'effet de la langue dominante et pour optimiser le développement de la langue minoritaire.

³ Aucune donnée n'est disponible pour les francophones de la Saskatchewan.

Bien que les écoles françaises soient habituellement vues comme le moyen privilégié d'assurer le développement et la vitalité de la langue française et de la culture, l'apport de services préscolaires à cette fin est de plus en plus reconnu (Gilbert, 2003). De surcroît, dans le milieu francophone minoritaire, on insiste particulièrement sur l'importance de la petite enfance comme porte d'entrée à l'école française pour les familles exogames (Gilbert, 2003; Landry, 2003). Ces familles, composées de parents de deux cultures ou de deux langues maternelles différentes (p. ex. un parent francophone et un parent anglophone), font face au défi additionnel de voir la langue dominante (l'anglais) prendre toute la place au foyer.

En Saskatchewan, par exemple, le taux d'exogamie est en croissance; les données du recensement de 2001 l'estiment à près de 75 % (Gignac, 2004). Des études récentes (Landry, 2003; Simbal, 2005) indiquent que beaucoup de parents en couple exogame choisissent de ne pas inscrire leurs enfants à l'école française. Leur choix est motivé par des aspects logistiques comme la distance entre la résidence et l'école ou le temps de transport, mais aussi par les communications avec l'école (p. ex., manque d'ouverture ou de flexibilité du personnel, accueil déficient) (Simbal, 2005).

Une autre étude faite pour le compte du Commissariat aux langues officielles (Réseau CIRCUM, 1999) soulève les difficultés du parent non francophone à s'intégrer. Ce dernier se sent souvent moins bienvenu à l'école française et moins en mesure de participer à l'éducation de son enfant. Les effectifs dans les écoles françaises n'atteignent donc pas les cibles visées. Landry (2003) insiste sur le potentiel des familles exogames dans l'atteinte de la clientèle scolaire francophone cible et encourage l'adoption de trois stratégies principales pour faciliter l'entrée à l'école française des enfants de ces familles. Il s'agit de :

- 1) conscientiser les parents;
- 2) offrir aux familles les services d'appui nécessaires; et
- 3) assurer une structure d'accueil affirmative et ouverte.

Or les couples exogames font généralement leur choix en ce qui a trait à la transmission des deux langues ainsi que de la langue d'éducation bien avant la naissance des enfants (Essiembre, Arseneau & Allard, 2005). Il faut donc intervenir tôt pour conscientiser les parents et pour les accueillir et les appuyer. Il va de soi que plus l'apprentissage de la langue minoritaire est précoce, plus l'école française sera à la portée de ces familles. Des interventions précoces au préscolaire pourraient minimiser ou éliminer les barrières perçues par les parents de familles exogames en créant des liens tôt entre les parents et le milieu scolaire. De plus, ces interventions répondraient à un besoin exprimé par des parents (Gignac, 2004 ; Taylor, 2003) en leur permettant de se familiariser avec le français en même temps que leur enfant. Ainsi, parents et enfant posséderaient une base en français avant l'entrée à l'école, ce qui faciliterait l'adaptation au milieu.

En somme, une bonne proportion des Canadiens, particulièrement dans certaines provinces comme le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et la Saskatchewan, habitent dans des communautés rurales. La vitalité et la durabilité des communautés rurales passent entre autres par le développement de leur capital humain, particulièrement celui incarné par les

parents et leurs jeunes enfants. L'acquisition de connaissances et d'habiletés par les parents leur permet de mieux assumer leur rôle de premier éducateur dès la naissance de leurs enfants et durant ses années à l'école. Étant donné que la petite enfance est une période critique au niveau du développement humain, tant au niveau des littératies, de la langue et de la culture, il faut mieux outiller les parents et favoriser leur engagement tôt. Par ailleurs, l'engagement des parents dans l'éducation de leurs enfants les amène naturellement à participer au développement de leur communauté puisqu'ils désirent leur offrir un milieu de vie de qualité. Comme premiers éducateurs de leurs enfants, les parents jouent aussi un rôle clé en ce qui a trait au développement de la littératie, de la langue et de la culture. En milieu francophone minoritaire, il importe d'offrir aux familles des espaces, en dehors de la famille et de l'école, pour faire des activités en français. Il faut aussi agir tôt pour accueillir et appuyer les familles exogames.

Selon McCain *et coll.* (2007), les services à la petite enfance et à la famille offerts dans une communauté représentent un facteur important dans le développement des parents et de leurs enfants. Dans la section suivante, nous décrivons une telle intervention familiale, soit le modèle « Les petits crayons ».

Description du modèle

Le Tableau 1 présente les trois buts du modèle « Les petits crayons » ainsi que ses objectifs. Ceux-ci mettent l'accent sur le développement des parents, leur prise en charge du développement de leurs enfants avec l'appui de la communauté et la transmission de la langue et de la culture en milieu minoritaire. Les parents développent leurs connaissances, leurs habiletés et leurs compétences de façon informelle en planifiant et en animant des rencontres et des activités avec l'aide et sous les conseils d'une animatrice. Ils apprennent aussi en collaborant et en partageant avec d'autres parents et en les observant en action.

Pour atteindre ces objectifs, différentes stratégies et activités sont proposées : réunir des parents pour discuter de leurs besoins, présenter le modèle, développer avec eux un programme d'activités du club, faire un inventaire des ressources disponibles dans la communauté, solliciter l'appui de différents organismes ou groupes (p. ex., pour l'utilisation d'un local), promouvoir le club auprès d'autres parents, encourager les parents à participer activement aux activités avec leurs enfants, offrir une variété d'activités, reconnaître les contributions des parents et les inviter à graduellement participer dans le fonctionnement du club (planification et animation des activités).

La littératie familiale et la littératie communautaire sont valorisées en favorisant l'interaction entre le parent et l'enfant et l'ouverture à la communauté francophone minoritaire (p. ex., tenir les rencontres à un centre communautaire ou planifier une sortie à la caserne de pompier). L'accent est mis sur l'oralité autant que sur la lecture et l'écrit. Les parents sont encouragés à participer à diverses activités comme la lecture, le chant de comptines, de rondes et de chansons ou encore l'échange d'expériences entre les enfants (p. ex., en cercle, parler de son toutou préféré ou d'un rêve).

Tableau 1. Buts et objectifs du modèle « Les petits crayons »

But	Objectif(s)
Développer le potentiel des parents et des enfants	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Renforcer les capacités parentales ▪ Valoriser et renforcer les capacités personnelles des parents ▪ Soutenir la relation parent-enfant ▪ Développer les habiletés socioaffectives des enfants
Transmettre la langue et la culture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sensibiliser les parents à l'importance de la langue, de la culture et de l'éducation dans la langue maternelle dès la petite enfance
Promouvoir la durabilité et la viabilité à long terme de la collectivité rurale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encourager la participation de groupes ou d'organismes communautaires à la formation et au fonctionnement d'un club ▪ Identifier ou développer des parents-leaders et favoriser leur engagement ▪ Favoriser l'appropriation du club par les parents et la communauté grâce à une approche participative ▪ Renforcer la sociabilité des parents et créer un sentiment d'appartenance à leur communauté

Les stratégies proposées par le modèle « Les petits crayons » sont aussi influencées par la littérature en petite enfance. Pour développer les compétences sociales, cognitives et motrices des enfants, le modèle est centré sur l'apprentissage par le jeu. Le modèle encourage également les parents à suivre une routine similaire à celle qu'on retrouve dans une classe de maternelle. Par exemple, la rencontre est structurée en périodes : l'accueil, le cercle, le jeu, le bricolage, la lecture, etc. Cette routine donne le ton au déroulement d'activités et contribue à préparer les enfants à l'école.

Une autre stratégie consiste à dissuader l'utilisation de jouets pendant les rencontres, le but étant de favoriser les interactions entre l'enfant et le parent ainsi que celles entre tous les participants. Finalement, on favorise les activités simples pour encourager les parents à les répéter ou à s'en inspirer à la maison.

Méthodologie

Dans cette deuxième partie, nous présentons les questions et la méthode de recherche. Nous décrivons ensuite les populations ciblées, la procédure suivie pour recruter des participants et les instruments utilisés pour recueillir des données. Finalement, nous abordons les aspects éthiques ainsi que les limites de la recherche. Nous indiquons, lorsque pertinents, les changements apportés en cours de route à notre méthodologie initiale et les raisons qui les ont motivés.

Questions de recherche

Le projet d'évaluation du modèle « Les petits crayons » s'insère dans le Programme de mise à l'essai des modèles du Secrétariat rural. Le but de ce programme est de contribuer au développement des connaissances concernant le développement rural et le renforcement des capacités communautaires. Le Secrétariat rural a développé trois questions pour guider cette évaluation :

- Dans quelle mesure un modèle particulier favorise-t-il la formation de partenariats et de réseaux d'organismes participants à l'intérieur de la collectivité et avec d'autres collectivités?
- Dans quelle mesure un modèle particulier renforce-t-il la capacité des divers intervenants à aborder les priorités communautaires?
- Dans quelle mesure l'approche participative influe-t-elle efficacement sur la capacité des organismes partenaires et des collectivités d'élaborer et/ou de maintenir des programmes et services?

Des indicateurs quantitatifs et qualitatifs ont été identifiés pour tenter de répondre à chacune de ces questions et sont présentés au Tableau 2. Une description plus détaillée des indicateurs est fournie à l'annexe B.

Notons que certains indicateurs se répètent puisqu'ils nous permettent de mesurer le progrès de plus d'un résultat. D'autre part, des indicateurs ont été détaillés ou modifiés à la suite de nos expériences sur le terrain. Par exemple, nous avons mieux décrit le résultat attendu en ce qui concerne le niveau d'autonomie et la qualité des interactions entre les parents et leurs enfants.

Tableau 2. Indicateurs quantitatifs et qualitatifs retenus pour l'évaluation du modèle « Les petits crayons » par question de recherche

Questions de recherche	Indicateurs
Partenariats et réseaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Nombre et type d'organismes ou de groupes qui contribuent à la formation et au fonctionnement du club ▪ Nature de la contribution d'organismes ou de groupes à la formation et au fonctionnement du club
Accroissement des capacités	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Taux de parents qui disent avoir appris de leur participation au club ▪ Taux de parents qui disent avoir lu, chanté, écrit dans la langue minoritaire (français) à la maison ▪ Taux de parents qui rapportent avoir créé de nouveaux liens ▪ Taux de parents qui disent être plus à l'aise de consulter un intervenant ▪ Taux de parents qui disent être plus confiants/compétents dans leur rôle ▪ Taux de parents qui disent être plus actifs ou qui songent à participer davantage dans leur communauté ▪ Niveau d'adaptation des enfants aux routines du club et aux nouvelles personnes rencontrées (enfants ou adultes) ▪ Qualité des communications orales des enfants ▪ Niveau d'enthousiasme et de curiosité des enfants envers les activités proposées ▪ Nature des nouvelles connaissances ou des habiletés développées par les parents ▪ Degré d'intégration à la maison des techniques d'apprentissage/type d'activités apprises au club ▪ Niveau d'intérêt des parents pour la transmission de la langue maternelle minoritaire (par ex. français) ▪ Qualité des interactions entre les parents et leur(s) enfant(s) ▪ Niveau d'autonomie du club ▪ Nombre de parents expriment l'intention d'inscrire leur enfant dans une école de langue minoritaire
Approche participative	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Taux de parents qui rapportent avoir été encouragés à venir au club par un autre parent ou un membre de la communauté ▪ Taux de parents qui se disent plus à l'aise dans leur communauté ▪ Nombre et type d'organismes ou de groupes qui contribuent à la formation et au fonctionnement du club ▪ Taux de parents qui disent être plus actifs ou qui songent participer davantage dans leur communauté ▪ Perception du modèle « Les petits crayons » dans la communauté ▪ Perception du modèle « Les petits crayons » par les parents ▪ Genre et source de promotion non sollicitée donnée au club ▪ Niveau d'autonomie du club ▪ Nature de la contribution d'organismes ou de groupes à la formation et au fonctionnement du club

Pour planifier l'évaluation, le Secrétariat rural recommande un outil de gestion, soit le cadre de mesure de rendement axé sur les résultats. Nous avons choisi de l'adapter notamment en laissant tomber le terme *rendement*. Nous y référons simplement comme plan de recherche. La connotation du mot rendement nous semble péjorative, entre autres pour les animatrices⁴ travaillant sur le terrain à la mise en place du modèle.

Des travaux portant sur l'apprentissage en milieu de travail (p. ex., Boud & Solomon, 2003; Gould & Masters, 2004) soulignent le danger que l'utilisation de certains termes peut avoir. Ils peuvent créer une tension en suggérant un manque de compétence ou une performance inadéquate. Considérant que la réflexion est une activité-clé du processus de recherche-action, nous avons jugé qu'il valait mieux éviter ce genre de tension. Nous avons aussi choisi de concentrer notre exploration du modèle autour des trois questions de recherche proposées.

Parallèlement à ces questions de recherche, le CRDE, en collaboration avec l'équipe « Les petits crayons » (c'est-à-dire l'AFPNB et ses partenaires du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan, du Yukon et du Manitoba), a développé une deuxième série de questions et de sous-questions de recherche (Tableau 3) dont un des buts est de dresser un portrait du processus d'implantation du modèle dans différentes communautés. Cette information pourrait à un moment donné servir de guide à d'autres parents et à d'autres communautés intéressés à implanter un projet similaire. Notons que deux des questions originales (pourquoi l'implantation du modèle dans une communauté rurale est-elle plus ou moins facile? Quels facteurs facilitent son implantation et quels facteurs lui nuisent?) ont été éliminées parce qu'elles paraissaient redondantes avec celles portant sur le contexte et les défis d'implantation.

Deux questions de recherche représentent le deuxième but de l'évaluation, soit d'explorer l'impact du modèle. Rappelons que le modèle a trois buts principaux, soit de développer le potentiel des parents et des enfants, de transmettre la langue et la culture et de promouvoir la durabilité et la viabilité à long terme de la collectivité rurale. En ce qui concerne le développement des enfants, nous avons choisi de mettre l'accent sur les habiletés socioaffectives à la suite d'une recension des écrits en ce qui a trait à la préparation à l'école. Nous nous devons de souligner que le temps alloué pour le projet, soit 2 ans, semble bien court pour initier la mise en place du modèle dans les communautés et son fonctionnement et espérer observer un impact, d'une part au niveau de la durabilité et de la viabilité d'une communauté, et d'autre part au niveau de la transmission de la langue. Plusieurs autres facteurs contribuent à la santé d'une communauté ou d'une langue. Il faudrait plus de temps pour explorer leur influence sur la vitalité de la langue et des communautés en lien avec celle du modèle.

⁴ L'appellation du poste varie de région en région. On parle tour à tour d'animatrice, d'intervenante ou de coordonnatrice. Dans ce document, nous utilisons animatrice, le terme utilisé en début de projet.

Tableau 3. Buts et questions de recherche

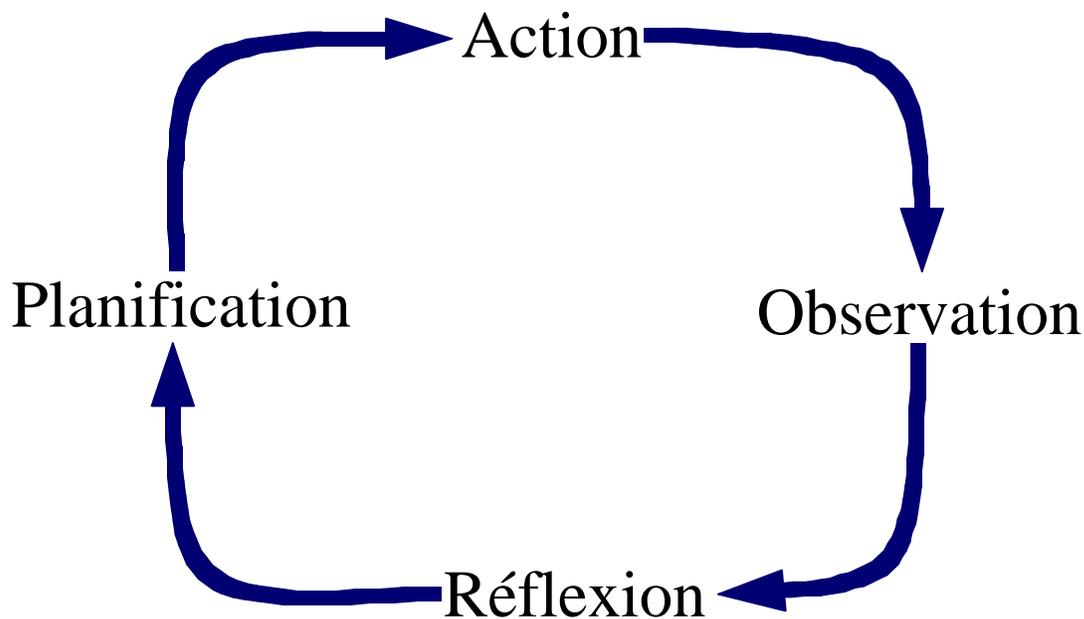
But	Questions de recherche
Dresser un portrait du processus d'implantation du modèle	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quel est le contexte dans lequel l'implantation du modèle prend place? Quels sont les défis auxquels font face les animatrices dans l'implantation des clubs dans leur région? ▪ Comment se déroule l'implantation du modèle dans une communauté rurale? Quelles en sont les étapes? Quelles activités les caractérisent? Quelles ressources leur sont nécessaires? ▪ Dans quelle mesure le modèle est-il reproduit à différents sites? Comment la structure du modèle est-elle transférée ou adaptée? Quels types de changements sont apportés? Quelles caractéristiques ou quels besoins d'une communauté nécessitent ces changements à la structure du modèle? ▪ Quel est l'accueil fait au modèle par les parents et par la communauté (incluant groupes, organismes et intervenants)? Comment le modèle (c.-à-d. sa philosophie d'approche participative) est-il perçu par les parents et par la communauté? ▪ Comment les parents et la communauté (incluant groupes, organismes et intervenants) vivent-ils la prise en charge du projet? À quel niveau s'approprient-ils le club? Quels nombres et types d'organismes, de groupes ou d'intervenants appuient les clubs de chaque communauté? Quelle est la nature de leur contribution? ▪ Quelles conditions sont nécessaires au niveau régional, provincial et national à la survie des clubs dans les communautés?
Explorer l'impact du modèle	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quels sont les impacts du club sur les parents? ▪ Quels sont les impacts du club sur leurs enfants?

Méthode de recherche

Lors de la conception du projet d'évaluation « Les petits crayons », la recherche-action a été choisie comme méthode de recherche. Cette méthode a été favorisée puisqu'elle permet d'apporter les changements ou les ajustements nécessaires aux actions en vue d'atteindre les buts (Karsenti & Savoie-Zajc, 2004). Ces changements sont apportés à la suite de périodes d'observation, de réflexion et de planification, trois étapes importantes du processus (Figure 1).

La recherche-action est donc caractérisée par des cycles de planification, d'action, d'observation et de réflexion.

Figure 1. Le processus de recherche-action



Étant donné le processus décrit ci-haut, il apparaît évident que les animatrices jouent un rôle crucial dans cette évaluation. En effet, elles sont aux premières lignes, agissant autant au niveau de l'action que de l'observation, de la réflexion et de la planification. Notons aussi que ces cycles ont non seulement influencé notre compréhension du modèle et de son implantation, mais aussi de nos stratégies d'évaluation.

Population

Le point de vue de trois catégories de personnes a été d'intérêt pour ce projet. Premièrement, nous avons l'équipe de recherche et plus particulièrement les animatrices travaillant à l'implantation du modèle sur le terrain. La deuxième catégorie était formée des parents ou des adultes qui participaient aux rencontres d'un club, que ce soit avec leur(s) enfant(s), leur petit(s)-enfant(s) ou un ou des enfants à leur charge. Finalement, il y avait les gens des communautés où le modèle a été implanté.

Parmi ce groupe, différents sous-groupes nous intéressaient. Il y avait d'abord les intervenants en éducation ou en santé (p. ex., enseignant, direction d'école, infirmière en santé publique, orthophoniste) qui ont des contacts avec les parents et leurs enfants ou qui collaborent à l'implantation du modèle. Il y avait aussi les représentants d'organismes ou de groupes communautaires (p. ex., directeur de centre culturel ou communautaire, conseiller municipal, prêtre) associés ou non à l'implantation du modèle. Finalement, il y avait les membres de la communauté en général. Ces derniers sont des gens rencontrés au hasard lors de nos visites dans les communautés. La participation de ces différents groupes nous a permis de recueillir différents points de vue. De plus, nous avons recueilli des témoignages à trois différents moments durant le projet (mai 2006, mai 2007, octobre 2007). Cette forme de triangulation a favorisé une meilleure compréhension de l'implantation et de l'impact du modèle.

Recrutement des participants

Les parents ont été recrutés par un membre de l'équipe de recherche, la chercheuse du CRDE ou l'animatrice, lors d'une rencontre d'un club. On leur a expliqué tout d'abord le but de la recherche, ce que leur participation à cette recherche impliquait et les modalités de participation (p. ex., confidentialité, possibilité de retrait en tout temps sans préjudice). Ils ont ensuite été invités à lire le formulaire de sollicitation et le formulaire de consentement libre et éclairé

(Veuillez vous référer à l'annexe C pour parcourir tous les formulaires utilisés pour le recrutement des participants).

Ceux-ci ont été recueillis à la fin de la rencontre. Les parents ont été recrutés pour une période d'un an seulement; le but étant d'éviter de les intimider ou de les dissuader à participer en suggérant leur participation pour la durée du projet.

Quant aux intervenants et aux représentants de la communauté, ils ont été préalablement identifiés par l'animatrice ou des parents-leaders. Lors des visites dans les communautés, un membre de l'équipe a pris contact avec ces personnes pour les inviter à participer. Ceux qui acceptaient de participer ont été rencontrés à leur lieu de travail. Dans quelques cas, l'entretien s'est fait par téléphone. Tout comme pour les parents, on leur a expliqué le but de la recherche, etc. Ils ont aussi reçu un formulaire de sollicitation et un formulaire de consentement à signer.

Le recrutement des membres de la communauté s'est fait selon une approche journalistique. Lors des visites dans les communautés, un membre de l'équipe s'est rendu dans des endroits publics de la communauté. En fonction de la grandeur des communautés, différents endroits étaient accessibles : épicerie, dépanneur, bureau de poste, bibliothèque, banque ou caisse populaire, etc. Avant d'approcher les gens fréquentant ces endroits, nous avons obtenu la permission d'un représentant de l'établissement. Ensuite, nous avons invité des gens à participer en suivant un script préparé à cet effet (**annexe C**)

Un texte d'information aussi en annexe, a été ensuite remis à ceux qui acceptaient de nous parler. Notre objectif était de rencontrer environ six personnes par communauté. Toutefois,

ceci s'est avéré plus difficile dans quelques communautés pour deux raisons principales : certaines d'entre elles comptaient peu d'endroits publics et nos visites se déroulaient les jours de semaine et coïncidaient avec les heures de travail. La seule exception a été la ville de Prince Albert. Il nous a semblé futile d'arrêter les gens dans une communauté si large et à très forte majorité anglophone.

Instruments de collecte de données

Dans le cadre de ce projet, les données ont été triangulées non seulement grâce à différentes sources et à différents temps de collecte, mais aussi à l'aide de différents instruments. Ceux-ci sont multiples et incluent l'entrevue, le groupe de discussion, l'observation, le questionnaire, les documents et les données démographiques. Ces instruments ont été utilisés tout au long du projet avec de légères modifications d'une cueillette à l'autre. Dans cette section, nous décrivons ces instruments ainsi que leur but respectif. Les guides d'entrevue, de discussion et d'observation ainsi que le questionnaire sont reproduits intégralement à l'annexe D.

L'entrevue

L'entrevue a été une des techniques utilisées pour recueillir des données. Cette technique a été utilisée avec les parents et les membres de la communauté. Nous décrivons ici le but de ces entrevues pour chaque catégorie de participant.

Parents

Le but de l'entrevue consistait à explorer les effets de leur participation et celle de leurs enfants aux activités du club. Plus spécifiquement, les entrevues avec les parents portaient sur quatre thèmes : le vécu des parents et des enfants au club « Les petits crayons », les changements observés par les parents chez leur enfant et chez eux, leurs perceptions du club et de l'approche participative. De plus, ces entretiens étaient une occasion de vérifier les préoccupations et les intentions des parents quant au choix de scolarisation (école, langue) de leurs enfants et à la transmission de la langue et de la culture. Les parents ont aussi été invités à se prononcer sur les conditions requises pour assurer la continuité du modèle dans leur communauté. L'entrevue, généralement d'une durée de 20 à 30 minutes, était effectuée en personne ou par téléphone.

Les écrits suggèrent que les parents redoutent les mesures d'habiletés ou d'aptitudes (Bourgeois, 2002). Il nous a donc semblé préférable d'utiliser une approche informelle comme l'entrevue en plus d'un questionnaire écrit pour évaluer l'impact du modèle sur eux, sur leur enfant et sur leurs choix en matière d'éducation. Aussi souvent que possible, et avec l'accord des parents, le portfolio devait servir de point de départ à ces entretiens. Les parents qui acceptaient de faire l'entrevue auraient ainsi la possibilité de le partager avec nous et de parler plus facilement, à partir d'un contexte concret, du développement de leur enfant, de son vécu au club ainsi que du leur. Toutefois, la plupart des parents ont choisi de ne pas construire un portfolio. Ils ont pu, malgré tout, partager facilement leurs observations du développement de leurs enfants et des connaissances ou habiletés personnelles et parentales acquises.

Intervenants et représentants d'organismes ou de groupes

Le but de l'entrevue avec cette catégorie de participants était de déterminer le niveau de connaissance du modèle, la perception de l'approche participative, des aspects positifs ou négatifs du modèle, leur contribution au fonctionnement du club et les impacts perçus ou observés sur les parents et leurs enfants. Ces participants ont aussi été invités à se prononcer sur les conditions pour assurer la continuité du modèle dans leur communauté. La durée de l'entrevue variait de 20 à 30 minutes. L'entrevue était effectuée en personne ou par téléphone.

Membres de la communauté

Le but de cette entrevue était de déterminer si ces participants avaient entendu parler du modèle, et dans l'affirmative, d'explorer leur perception des aspects positifs et négatifs du projet. L'entrevue a aussi exploré leur perception de l'approche participative. Ces participants ont été invités à se prononcer sur les conditions pour assurer la continuité du modèle dans leur communauté. L'entrevue, faite en personne, durait généralement de 5 à 15 minutes.

Le groupe de discussion

En début de projet, nous avons utilisé l'entrevue par téléphone pour consigner la description faite par les animatrices de l'implantation du club dans les communautés. Après quelques mois, nous avons changé notre approche et opté pour des groupes de discussion (conférences téléphoniques). Nous avons jugé que ceux-ci nous permettaient d'effectuer la même collecte de données, mais entraînaient une réflexion collective sur le projet. Dans la dernière année du projet, des parents-leaders ont aussi participé à ces appels, surtout ceux de communautés plus isolées.

Le but des discussions de groupe était d'explorer la flexibilité du modèle à répondre aux besoins des communautés, les facteurs influençant l'implantation des clubs, les ressources y étant allouées, la réaction ainsi que la participation des parents et de la communauté. Ces discussions permettaient aussi d'échanger et de comparer les expériences de chacune (similarités et différences en ce qui a trait aux défis ou aux stratégies). Ces discussions ont fait ressortir les connaissances acquises par les animatrices et ont permis de générer des concepts importants. Comme ces entrevues documentaient un processus, les thèmes explorés et les questions utilisées variaient en fonction de la phase du projet. Ainsi, au début de la première année, puisque les efforts de l'animatrice étaient dirigés avant tout vers le recrutement de parents et l'organisation des clubs, les premières entrevues ont porté sur ces aspects. Au fil des mois, alors que les parents et les enfants participaient activement aux activités d'un club « Les petits crayons », d'autres thèmes ont été explorés tels que l'impact sur les parents et les enfants et la prise en charge par les parents.

Ces entrevues étaient semi-structurées ce qui permettait l'exploration d'étapes et de facteurs identifiés *a priori*⁵ comme importants à l'implantation d'un club. Les thèmes qui ont été explorés sont les suivants :

- 1) la prise de contact avec les parents;
- 2) la formation des clubs;

⁵ Voir Gosselin, L. et Bourgeois, M. (2001). «Les petits crayons». Une évaluation.

- 3) la participation et l'engagement des parents;
- 4) les changements observés (ou rapportés) chez les enfants et les parents;
- 5) la réaction et la contribution de la communauté.

D'autre part, le format a laissé la porte ouverte à l'émergence de questions ou de points importants, mais non escomptés. À cette fin, le protocole d'entrevue comprenait des questions ouvertes et des questions d'approfondissement, celles-ci assurant des réponses détaillées.

Pour les orienter aux buts de l'entrevue et leur permettre d'y réfléchir, les questions ont été envoyées aux animatrices avant la première discussion.

Ces entrevues ont été mensuelles (de septembre à juin) ce qui a permis de recueillir de l'information sur l'implantation du club ainsi que les réflexions des animatrices (et des parents-leaders) durant l'implantation du club. La dernière entrevue de l'année a été une occasion de discuter des derniers événements ainsi que de faire un bilan de l'année. Compte tenu de la distance entre les trois régions participant au projet, nous avons opté pour l'entrevue téléphonique plutôt qu'un entretien face à face. Cette approche a eu l'avantage de nous permettre d'être en contact fréquemment. La durée de ces discussions était de 60 à 90 minutes.

L'observation

L'observation a constitué la troisième technique de collecte de données. Des observations ont été faites d'une part par les animatrices et d'autre part par la chercheuse du CRDE.

Pour consigner leurs observations, les animatrices ont utilisé le journal de bord. Ce journal recueillait de façon délibérée et systématique leurs observations et leurs réflexions sur leurs expériences. Pour les aider, elles avaient à leur disposition une liste de questions. Ces pistes de réflexion assuraient aussi une certaine homogénéité des observations. Par exemple, elles y ont inscrit les informations suivantes :

- participation des parents à la préparation des rencontres/activités;
- participation des parents à l'animation des rencontres/activités;
- préparation par des parents des rencontres/activités;
- animation par des parents de rencontres/activités;
- parents se portant volontaires pour des tâches du club;
- échanges entre parents;
- parents prenant la parole en public;
- parents exprimant une opinion personnelle;
- parents accompagnant d'autres parents;
- relation parent-enfant (plaisir qu'ils prennent aux activités, l'écoute);

- richesse du vocabulaire des enfants;
- niveau de coopération des enfants;
- expressions orales des enfants de leurs besoins/idées

Cette documentation régulière a permis de tracer le progrès dans la mise en place et le fonctionnement des clubs ainsi que le développement des parents et des enfants.

Quant aux observations par la chercheuse du CRDE, elles étaient dites participantes puisque la chercheuse s'intégrait au groupe et participait aux activités d'une rencontre d'un club. Leurs étaient : 1) de décrire les lieux, les activités et les interactions observées ainsi que des échanges entendus et 2) d'établir un premier contact avec des parents avant les entrevues. Pour voir le guide d'observation participante, veuillez vous référer à l'annexe D.

Consignées dans un journal dans un style narratif aussitôt que possible après chaque rencontre, ces observations ont fourni de l'information sur le contexte dans lequel ont évolué les acteurs principaux et ont ciblé particulièrement la participation des parents, les interactions parents-enfants et parents-parents. Étant donné leur proximité, les clubs du Nouveau-Brunswick ont été visités plus fréquemment et plus régulièrement que ceux du Manitoba ou de la Saskatchewan. Conséquemment, il a été plus facile d'approcher les parents du Nouveau-Brunswick et de les amener à parler de leur vécu et celui de leurs enfants.

Le questionnaire

Le questionnaire était destiné aux parents. Le but du questionnaire est le même que celui de l'entrevue avec les parents. Il a donc servi à recueillir leurs impressions du club et à explorer leur perception de l'impact du club sur eux et sur leurs enfants. Les questions ont été adaptées en fonction d'un questionnaire utilisé par le Centre de ressources familiales de Kent pour l'évaluation de leurs programmes.

Durant la première année du projet, il a été offert comme une alternative aux entrevues. L'idée était de faciliter la participation des parents qui n'avaient pas le temps de faire une entrevue ou qui pourraient ne pas se sentir à l'aise avec l'entrevue. Nous avons jugé que les chances de recueillir leur témoignage seraient plus grandes en leur offrant une autre option. La deuxième année du projet, nous avons simplement invité tous les parents à remplir le questionnaire et à participer à l'entrevue. En guise de remerciement, nous avons offert un livre d'histoire à chaque parent.

Les documents

Les documents ont constitué un autre outil de collecte de données. Par documents, nous entendons tout ce qui a été produit par les animatrices ou des parents-leaders pour promouvoir gérer ou coordonner les activités du club (p. ex. lettres, affiches, communiqués, feuillets d'inscription). Les documents incluent aussi ce qui a été développé pour faciliter l'apprentissage des participants (p. ex. détail des objectifs, trousse d'activités, titres de livres à lire). Les comptes-rendus des comités consultatifs régionaux et du comité consultatif national ont aussi été recueillis. Ces documents sont une autre source d'informations

détaillant les étapes, les activités ou les défis de l'implantation d'un club, les ressources qui y sont nécessaires ou la participation des parents et de la communauté. Étant donné que le Nouveau-Brunswick est le seul site à avoir mis en place un comité consultatif, nous n'avons que les comptes-rendus de ce comité régional. Hebdomadaires régionaux, bulletins d'associations et bulletins paroissiaux figurent aussi parmi les documents recueillis. Ceux-ci agissent comme indicateurs de l'implication de la communauté et de la réception faite au club par la communauté.

Les données démographiques

Les données démographiques (celles du recensement de 2001 en début de projet et celles du recensement de 2006 pour ce rapport) telles que publiées par Statistique Canada ont constitué un autre outil de collecte de données. Ces données ont servi à construire un profil sommaire de chaque communauté. Ce profil aide à mieux comprendre le contexte dans lequel évoluent les participants au projet. Le tableau ci-après résume les sources de données utilisées.

Tableau 4. Instruments de collecte de données selon la source

Source de données	Instrument(s) de collecte
Parents	Entrevue Questionnaire
Intervenants de la communauté	Entrevue
Représentants de la communauté	Entrevue
Membres de la communauté	Entrevue
Animatrices	Groupe de discussion Observation (journal de bord)
Chercheure du CRDE	Observation (observation participante)
Autres	Documents Données démographiques

Analyse des données

En accord avec la méthode de recherche-action, l'analyse des données a été effectuée simultanément avec la collecte. Nous avons donc analysé des données en cours de projet et nous avons utilisé les résultats de ces analyses pour informer nos actions en ce qui a trait à l'implantation du modèle.

Les données qualitatives ont été analysées de façon thématique; l'analyse s'est faite par participant et entre participants, de même que par et entre instruments de collecte de données. Par exemple, les thèmes pour une entrevue étaient identifiés et comparés à ceux d'autres entrevues. Les thèmes similaires étaient regroupés. Ces thèmes étaient ensuite comparés aux thèmes développés lors de l'analyse de données recueillies à l'aide d'un autre outil, par exemple l'observation.

Les données quantitatives, soit celles recueillies à l'aide du questionnaire, ont été analysées de façon descriptive (fréquence et pourcentage). Malheureusement, le petit nombre de parents ayant rempli un questionnaire (n=49) ne nous permet pas d'en tirer des conclusions statistiquement représentatives.

Éthique de la recherche

Pour protéger les personnes participant à cette recherche (autre que les membres de l'équipe de recherche), nous avons obtenu un certificat éthique auprès du Comité d'approbation éthique de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton. L'approbation initiale a été obtenue en janvier 2006 pour une période d'un an. Elle a été renouvelée en janvier 2007. Les formulaires de sollicitation et les formulaires de consentement libre et éclairé pour participation à un projet de recherche sont annexés au rapport (vous référer à l'annexe C).

Limites de la recherche

D'un point de vue méthodologique, l'un des défis de cette recherche-action a été le nombre restreint de parents et d'enfants dans plusieurs, sinon dans la majorité des communautés. Certaines communautés comptaient à peine une vingtaine d'enfants âgés de 0 à 5 ans (se référer aux profils des communautés dans la partie suivante).

Or, même si notre projet réussit à atteindre la population entière, le nombre de participants est quand même trop petit pour adopter une approche quantitative et par conséquent, nous permettre de généraliser nos résultats. Ceci explique en partie notre choix d'une approche plus descriptive et exploratoire.

Par exemple, en début de projet nous avons exploré différents outils pour mesurer le développement des enfants. Parmi ceux-ci il y avait l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) et le portfolio. Développé par le *Orford Centre for Child Studies* de l'Université McMaster, l'IMDPE permet d'évaluer dans quelle mesure l'enfant est prêt à apprendre à l'école. Après plusieurs mois d'observation (au moins de septembre à décembre), une enseignante de maternelle le remplit en regard des compétences de l'enfant en ce qui a trait à la maturité affective, aux aptitudes sociales, à la langue ainsi qu'au développement cognitif et physique.

Malheureusement, après consultation avec le personnel du *Orford Centre*, nous avons conclu que le nombre d'enfants participant aux activités d'un club « Les petits crayons » ne serait probablement pas assez élevé pour obtenir des résultats valides. En effet, cet outil requiert un minimum de dix enfants pour être utilisé. De plus, cet instrument servait avant tout à identifier les secteurs faibles et les secteurs forts dans une communauté. Il ne nous aurait pas permis de comprendre spécifiquement l'impact du modèle « Les petits crayons ». Finalement, étant donné la durée du projet et la procédure d'administration de l'outil, celui-ci n'aurait pu être utilisé qu'avec une seule cohorte des Petits crayons.

Par ailleurs, dans chaque communauté, plusieurs parents et leurs enfants n'ont pas participé régulièrement aux rencontres ou prenaient part à d'autres activités éducatives telles que formations pour les parents sur divers sujets, pré-maternelle ou heure de conte. Conséquemment, il est difficile d'attribuer entièrement des changements observés au niveau des connaissances ou des habiletés à la participation aux activités d'un club « Les petits crayons ».

La courte durée du projet a aussi représenté une limite importante. Le projet a été lancé en septembre 2005 et s'est terminé en décembre 2007. Il a donc duré 24 mois si on exclut les mois d'été durant lesquels il n'y avait aucune activité d'implantation. Ces périodes de relâche étaient encore plus longues dans certaines communautés pour accommoder les parents qui travaillaient soit dans les domaines de l'agriculture ou de la pêche. Si on prend en considération les changements qui sont survenus en cours de route au niveau du personnel (pour l'animation des groupes) et des régions participantes (pour recruter une troisième région), le temps voué à l'implantation a été encore plus court. Il s'agit d'un court laps de temps pour mettre sur pied un club dans une communauté et peu de temps pour créer une culture de développement.

Parmi les parents, certains ont participé aux rencontres d'un club « Les petits crayons » et ont ensuite vu un de leurs enfants entrer à l'école. Par contre, beaucoup de nos données proviennent de parents qui ont commencé à assister aux rencontres avec un enfant d'un an ou même plus jeune, et qui participent toujours aux rencontres avec lui. Ces parents n'ont donc pas encore observé l'impact de la participation de leur enfant en ce qui concerne la préparation à l'école ou la transition à l'école. Ceci complique leur évaluation de l'impact du projet. La réalisation des changements se fait souvent graduellement et avec un recul. Nous avons d'ailleurs remarqué une différence dans les témoignages de parents dont un enfant était entré en maternelle. Ils pouvaient plus facilement commenter la contribution de leur participation aux rencontres des clubs « Les petits crayons » au développement de leurs connaissances ou habiletés et au développement de leurs enfants.

Une autre limite de cette étude est liée à la méthode de recherche, soit la recherche-action. Telle que décrite plus tôt, la recherche-action repose sur des cycles de planification, action, observation et réflexion. Cette dernière activité est sans doute une des plus importantes. La réflexion permet de revivre une expérience, de l'analyser et de l'évaluer en tenant compte de tous les aspects possibles afin d'en arriver à mieux comprendre la situation et, si nécessaire, à générer des solutions pour y apporter les ajustements ou les modifications nécessaires pour l'améliorer (Boud et Walker, 1992 ; Schön, 1983). De plus, pour en arriver à une meilleure compréhension d'une situation, une personne a souvent besoin de la revivre plusieurs fois avant de pouvoir tirer des conclusions (McAlpine et Weston, 2000; Schön, 1983; Dewey, 1933). En d'autres mots, il faut un certain temps d'observation avant de réaliser les similitudes et les différences entre des expériences et donc avant de pouvoir apprendre de ces expériences. Par ailleurs, la réflexion se fait à différents niveaux. On peut s'arrêter simplement sur les stratégies ou on peut aller plus loin et explorer les buts, les principes directeurs et les présuppositions (Argyris, 1994, 1991). La portée de ces niveaux de réflexion est différente. Pour vraiment améliorer les pratiques et développer les connaissances, la réflexion doit aller plus loin que l'examen des stratégies utilisées et des solutions de rechange.

Selon certains auteurs (El-Dib, 2007; Argyris 1994, 1991), les professionnels se contentent souvent de ce simple examen sans pousser plus loin.

Une dernière limite relève du recrutement des participants. La majorité des parents qui ont accepté de participer aux entrevues sont des parents qui ont participé de façon constante aux activités. Il aurait été intéressant d'obtenir des témoignages de parents qui ont été approchés, mais qui n'ont pas manifesté d'intérêt pour le modèle ou qui ont assisté à très peu de rencontres.

Résultats

Rappelons que l'évaluation du modèle « Les petits crayons » a pour but de répondre à sept questions de recherche (et leurs sous-questions). Dans cette troisième partie, nous présentons les résultats en ce qui a trait à ces questions dans l'ordre suivant :

- Quel est le contexte dans lequel l'implantation du modèle a lieu? Quels sont les défis auxquels font face les animatrices dans l'implantation des clubs dans leur région?
- Comment se déroule l'implantation du modèle dans une communauté rurale? Quelles en sont les étapes? Quelles activités les caractérisent? Quelles ressources leur sont nécessaires?
- Dans quelle mesure le modèle est-il reproduit à différents sites? Comment la structure du modèle est-elle transférée ou adaptée? Quels types de changements sont apportés? Quelles caractéristiques ou quels besoins d'une communauté nécessitent ces changements à la structure du modèle?
- Dans quelle mesure un modèle particulier favorise-t-il la formation de partenariats et de réseaux d'organismes participants à l'intérieur de la collectivité et avec d'autres collectivités?
- Dans quelle mesure un modèle particulier renforce-t-il la capacité des divers intervenants à aborder les priorités communautaires?
- Dans quelle mesure l'approche participative influe-t-elle efficacement sur la capacité des organismes partenaires et des collectivités d'élaborer et/ou de maintenir des programmes et services?

La septième et dernière question de recherche (Quelles conditions sont nécessaires au niveau régional, provincial et national à la survie des clubs dans les communautés?) touche aux recommandations des différents groupes de participants à ce projet de recherche-action. Celle-ci sera abordée dans la partie suivante du rapport. Mais tout d'abord, nous présentons une chronologie des événements majeurs ayant marqué le projet suivi d'une brève description des participants ainsi que des régions et des communautés.

Chronologie de la recherche-action

La recherche-action a commencé à la fin du mois de septembre 2005 avec une première rencontre de l'équipe de recherche. Des représentants des trois sites initiaux (Nouveau-Brunswick, Saskatchewan et Yukon) sont présents. Les initiateurs du modèle « Les petits crayons » au Nouveau-Brunswick présentent la philosophie du modèle et révisent ses buts et ses objectifs, les étapes critiques de sa mise en place, ainsi que le déroulement typique d'une rencontre. Ils invitent aussi les membres de l'équipe de recherche à prendre part à des activités représentatives du genre d'activités faites lors d'une rencontre (bricolage, cercle). De plus, un parent qui a participé aux activités d'un club « Les petits crayons » offre un témoignage de son expérience et de celles de ses enfants. L'équipe échange aussi sur les défis propres à chaque région et en profite pour élaborer des questions de recherche

additionnelles. Par ailleurs, un représentant du Secrétariat rural présente l'approche participative et guide l'équipe de recherche dans la conception d'un cadre d'évaluation incluant les objectifs, les résultats attendus, les activités et les indicateurs.

À la suite de cette formation, le projet a été officiellement lancé en octobre 2005.

Dès lors, les animatrices commencent à travailler à l'implantation du modèle. Pendant ce temps, le CRDE s'occupe de développer la méthodologie et les instruments de recherche ainsi qu'à préparer la demande d'approbation éthique. Le premier suivi avec les animatrices depuis le début de l'implantation a lieu en novembre. Les rencontres ont déjà débuté au Nouveau-Brunswick, alors qu'on s'affaire à identifier les communautés cibles en Saskatchewan et à rencontrer les parents.

Au Yukon, des contretemps retardent le début de la mise en œuvre du projet, notamment avec la fédération de parents locale et avec l'animatrice embauchée pour cette région.

En décembre 2005, l'animatrice du Nouveau-Brunswick quitte le projet. Après réflexion, l'animatrice du Yukon se retire également du projet. La situation à la fédération de parents de cette région est toujours instable ce qui interfère avec le lancement du projet. Par conséquent, le Yukon se retire du projet au début de 2006. Ces événements entraînent un délai dans la progression de l'implantation du modèle et conséquemment de son évaluation.

Malgré tout, des parents tiennent leurs premières rencontres en Saskatchewan en janvier 2006. C'est aussi au mois de janvier que le Comité d'approbation éthique de l'Université de Moncton donne son aval au projet de recherche. La collecte de données peut commencer. Une nouvelle animatrice pour le Nouveau-Brunswick se joint à l'équipe en février. Pour lui donner le temps de bien se familiariser avec le projet, nous décidons de remettre à plus tard les visites aux clubs. Le recrutement des parents sera retardé de quelques mois.

En mai, le Manitoba devient la troisième région à participer à l'implantation du modèle. Mai voit aussi la tenue de nos premiers entretiens avec des parents pour explorer leur perception du modèle et de son impact. Puis le projet fait relâche pendant l'été. C'est l'occasion de faire la transcription de données qualitatives et de réévaluer nos stratégies de collecte de données en vue du renouvellement de l'approbation éthique. L'automne marque l'arrivée d'une nouvelle coordonnatrice nationale du projet.

En septembre 2006, les rencontres recommencent dans la plupart des communautés. Le début se fait plus tard en Saskatchewan pour respecter le rythme des communautés agricoles. De nouvelles communautés manifestent leur intérêt pour le projet et les animatrices appuient les parents dans la mise en place d'un club. En octobre, toute l'équipe de recherche se rencontre à Charlottetown dans le cadre d'un colloque sur la petite enfance.

L'approbation éthique est renouvelée en janvier 2007. L'équipe de recherche se rencontre de nouveau à Winnipeg en février pour dresser un bilan de la recherche-action et pour planifier le développement du modèle à long terme. En mars, le projet est soumis et accepté pour présentation lors d'un congrès sur l'éducation en milieu rural.

En avril, l'équipe de recherche est invitée à présenter le projet lors d'un colloque sur les littératies. Nous recevons une deuxième invitation pour présenter le projet lors de la rencontre annuelle d'une association d'enseignants de français. Une autre ronde de collecte de données avec des parents a lieu au mois de mai et marque la fin de cette deuxième année d'implantation du modèle. Cette collecte cible des parents, mais aussi des représentants et des membres de la communauté. Encore une fois, l'équipe fait relâche pendant l'été. Le traitement et l'analyse des données sont entamés pendant ce temps.

L'automne 2007 marque le temps d'une dernière ronde de collecte de données. L'équipe participe à la rencontre des participants au Programme de mise à l'essai des modèles à Ottawa. La collecte de données prend fin en décembre 2007.

De janvier à mai 2008, les données sont traitées et analysées et le rapport final rédigé.

Les participants

Tel qu'expliqué dans la section précédente, le point de vue de trois catégories de participants a été d'intérêt pour ce projet : celui de l'équipe de recherche et plus particulièrement des animatrices qui travaillent à l'implantation du modèle sur le terrain, celui des adultes participant aux activités d'un club « Les petits crayons » avec un ou des enfants, et celui de différentes catégories de membres de communautés possédant un club actif.

Cinq animatrices ont participé au projet : deux au Nouveau-Brunswick, la première ayant quitté son poste en cours de projet, et une animatrice pour chacune des trois autres régions (Manitoba, Saskatchewan et Yukon).

L'échantillon des adultes a été formé majoritairement de parents (44 sur 49 ou 90 % des répondants à notre questionnaire étaient des parents. Même portrait pour les entrevues et nos observations). De ceux-ci, presque tous sont des mères. Seulement quelques pères ont rempli un questionnaire ou passé une entrevue. Nous utiliserons dorénavant le terme parent pour désigner ce groupe de participants bien qu'il soit entendu qu'il y a aussi parmi ce groupe des grands-parents, des tantes ou encore des gardiennes.

En tout, 69 parents ont accepté notre invitation de participer à l'évaluation du modèle « Les petits crayons » : 32 proviennent du Nouveau-Brunswick, 15 du Manitoba et 22 de la Saskatchewan. De ce groupe, 29 ont accepté de participer à une entrevue et 49 de remplir un questionnaire.

Selon les résultats du questionnaire, plus des deux tiers des parents (34 sur 49 ou 69 %) ont participé aux rencontres chaque semaine avec un ou deux enfants. Les enfants, toujours selon notre questionnaire, mais aussi selon nos observations, sont âgés habituellement de 3 ou 4 ans. Ces données sont sensiblement les mêmes d'une région à l'autre.

Quant aux gens des communautés où est implanté le modèle, nous avons obtenu la collaboration de 26 intervenants (11 du Nouveau-Brunswick, 8 du Manitoba et 7 de la

Saskatchewan), 12 représentants de groupes ou d'organismes communautaires répartis presque également entre les trois sites, et de 45 membres de la communauté (14 du Nouveau-Brunswick et 31 du Manitoba).

En tout, sans compter les animatrices et les autres membres de l'équipe de recherche, nous avons recruté 157 participants. Notons que dans quelques cas, des intervenants et des membres de la communauté sont aussi des parents qui ont participé aux rencontres d'un club « Les petits crayons ». Ils ont donc aussi partagé avec nous leur point de vue comme parent. Par ailleurs, étant donné que certaines communautés ont peu d'endroits publics (p. ex., les seuls endroits publics d'une communauté sont le bureau de poste et son église), il s'est avéré parfois difficile de rencontrer des membres de la communauté. Nos temps de visite ont coïncidé avec les rencontres des clubs, qui elles avaient lieu les matins de semaines. Notons aussi que dans des communautés, plusieurs personnes rencontrées ne parlaient qu'anglais. Par contre, quelques-unes connaissaient tout de même le modèle. Il est intéressant de noter que certains membres de la communauté ont refusé de nous parler expliquant que le projet ne les touchait pas puisqu'ils n'avaient pas d'enfants ou que leurs enfants étaient grands.

Le Tableau 5 résume les résultats en ce qui a trait au nombre de participants par population ciblée.

Tableau 5. Nombre de participants à la recherche par catégorie et par région

	Animatrices	Parents	Intervenants	Représentants de groupes ou d'organismes communautaires	Membres de la communauté	Total
Nouveau-Brunswick	2	32	11	4	14	63
Manitoba	1	15	8	3	31	58
Saskatchewan	1	22	7	5	0	35
Yukon	1	0	0	0	0	1
Total:	5	69	26	12	45	157

Description des régions et des communautés

Dans cette section, nous présentons les régions et les communautés ciblées dans pour l'implantation d'un club « Les petits crayons ». Ces communautés étaient identifiées par la fédération de parents et l'animatrice de chaque région, sur les conseils de leur comité consultatif respectif ou de représentants des communautés. Durant la deuxième année du projet, des parents ou des intervenants d'autres communautés ont initié eux-mêmes les démarches pour implanter un club dans leur communauté après avoir entendu parler du modèle.

En fin de section, le Tableau 6 donne un profil sommaire des communautés. Ces profils sont ceux développés par Statistique Canada à partir des données de recensement. Cette information nous permet de mieux comprendre le contexte d'implantation du modèle. Malheureusement, les données de recensement ne fournissent pas toujours de données pour les petites communautés. Celles-ci sont parfois fusionnées pour former une plus grande collectivité. C'est le cas par exemple des communautés de Domremy, Saint-Isidore de Bellevue et de Saint-Louis en Saskatchewan et de Cocagne et Grande-Digue au Nouveau-Brunswick. Il faut garder cet élément à l'esprit en examinant les données.

Nouveau-Brunswick

Du début du projet en octobre 2005, jusqu'à la fin de la période de collecte de données en décembre 2007, sept communautés ont été ciblées pour l'implantation d'un club. Celles-ci sont : Acadieville, Bouctouche, Cocagne, Grande-Digue, Pointe-Sapin, Sainte-Marie-de-Kent et Saint-Paul.

Un club « Les petits crayons » a été établi dans quatre de ces communautés, soit Acadieville, Grande-Digue, Pointe-Sapin et Saint-Paul. Les parents de Bouctouche et Cocagne, bien qu'intéressés par le projet, ont choisi de se joindre aux parents de Grande-Digue ou d'aller à la halte familiale déjà établie à Bouctouche. Certains ont dit préférer la halte familiale parce que le format de celle-ci est moins structuré. Quant à Sainte-Marie-de-Kent, les démarches ont été entamées en fin de projet. Néanmoins, il semble que les parents étaient intéressés et qu'ils avaient l'appui de l'école locale.

À la lecture du Tableau 6, on peut voir que les communautés du Nouveau-Brunswick sont plutôt homogènes avec une population majoritairement francophone. On constate aussi que la population de la plupart de ces communautés est en décroissance. Le nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans est petit, particulièrement dans les communautés d'Acadieville et de Pointe-Sapin. Une carte du Nouveau-Brunswick (Figure 2) donne une idée de la situation géographique de ces quatre communautés par rapport aux villes de Moncton et de Fredericton. On peut conclure qu'Acadieville et Pointe-Sapin sont plus éloignées de Moncton que Grande-Digue et St-Paul, et donc plus en dehors de sa zone d'influence.

Figure 2. Carte du Nouveau-Brunswick



Acadieville — Acadieville est une petite communauté située à environ une heure et demie de route au nord-est de Moncton. Les habitations sont éparpillées autour d'une route principale. Au centre, il y a l'école, l'église et le centre communautaire. Les rencontres du club d'Acadieville se tenaient d'ailleurs à l'école tous les vendredis matin. En moyenne, 4 familles (5 enfants) ont participé aux rencontres. Malheureusement, le club d'Acadieville a cessé d'être actif au printemps de 2006, peu de temps après le début de la collecte de données. Déjà, la participation aux rencontres du club était faible dû au départ pour la maternelle d'une bonne partie des enfants. De surcroît, la fermeture de l'école de la communauté a précipité une perte d'intérêt pour le club chez les parents et la communauté. Suite à cette fermeture, les parents ont plutôt choisi de se joindre à la halte familiale de Rogersville, endroit où les enfants iront désormais à l'école.

Grande-Digue — Grande-Digue est situé au bord de la mer, sur le détroit de Northumberland à 30 minutes de route de Moncton. La communauté est relativement étendue. On y retrouve une école, une église et un centre communautaire, mais aussi quelques commerces, une caisse populaire et un bureau de poste. Les rencontres du club de

Grande-Digue avaient lieu les mercredis matins au centre communautaire. La direction du centre a accueilli le groupe gratuitement et leur a fourni un petit espace pour entreposer du matériel. La salle était très grande ce qui permettait d'organiser facilement des jeux comme *Pomme, pomme, banane*, le parachute ou des rondes. Elle ne contenait qu'un portemanteau et des chaises et des tables disposées en rangée. Celles-ci n'étaient pas adaptées aux petits enfants. Le club possédait quelques casse-têtes, des livres et des fournitures pour le bricolage. En moyenne, 11 familles (22 enfants) ont participé aux rencontres. Il y avait un noyau de parents participant régulièrement aux rencontres; ceux-ci ont graduellement pris en charge une partie des activités.

Saint-Paul — Saint-Paul est situé au nord de Moncton, à environ 40 minutes de route. La communauté est nichée dans la forêt et les habitations sont éparpillées sur trois artères principales. Au centre du village, on retrouve une école et une église. Il y a aussi une épicerie, un dépanneur/station-service, un bureau de poste et une résidence pour personnes âgées. Les rencontres du club de Saint-Paul se déroulaient à l'école, dans la classe de pré-maternelle. Cet espace a été mis à la disposition des parents gratuitement. En plus de chaises et de tables adaptées pour les tout-petits, cette classe contenait beaucoup de jouets. Il y avait aussi une armoire où les parents pouvaient entreposer leur fourniture de bricolage. De plus, la direction de l'école a offert aux parents la possibilité d'utiliser la bibliothèque ou le gymnase lorsque les locaux sont libres. Elle a aussi invité les familles du club à participer à des activités scolaires, par exemple le souper et le concert de Noël. En moyenne, 10 familles (12 enfants) ont participé aux rencontres qui avaient lieu le mardi matin. Comme à Grande-Digue, il y avait un noyau de parents qui s'occupaient de plus en plus à planifier des activités.

Pointe-Sapin — Pointe-Sapin est situé en bord de mer. On s'y rend en passant par le Parc national de Kouchibouguac, à environ deux heures et demie de Moncton. Le village s'étend le long de la route principale. Il n'y a plus d'école dans cette communauté. Au centre du village, on retrouve une église, un centre communautaire, une épicerie, un bureau de poste et une caisse populaire. Les rencontres du club de Pointe-Sapin se déroulaient dans un petit local du centre communautaire. La direction de ce centre a fourni l'espace gratuitement aux parents. Notons qu'il y avait peu d'espace pour faire autre chose que bricoler, lire, chanter ou jouer avec les jouets. Les parents avaient un peu de matériel pour les bricolages et des jouets qu'un parent devait rapporter chez lui à la fin de l'année. Comme beaucoup de gens de la communauté vivent de la pêche, l'horaire des activités de ce club était plus court que dans les autres communautés : les parents se rencontraient les jeudis matins de janvier à avril. En moyenne, 3 familles (7 enfants) ont participé aux rencontres. Deux parents s'occupaient de planifier et d'animer les rencontres avec l'appui de l'animatrice.

Manitoba

Au Manitoba, le modèle « Les petits crayons » est associé au groupe de parents « Mini-franco-fun ». Présents au Manitoba depuis 1971, ces regroupements permettent aux parents et à leurs enfants de jouer et de socialiser en français. La gestion et l'animation de ces groupes sont la responsabilité des parents. Le projet « Les petits crayons » est venu appuyer les groupes de La Broquerie, Sainte-Anne, ainsi que deux nouveaux groupes, un à Saint-Lazare et l'autre à Saint-Pierre-Jolys. Les parents de la communauté d'Île-de-Chênes ont été approchés pour l'implantation d'un club, mais ils ont opté pour un format moins structuré.

Les données du Tableau 6 indiquent que, sauf pour Saint-Pierre, la population de ces communautés est plutôt stable. En fait, celle de La Broquerie est en pleine croissance probablement en raison de sa proximité de Winnipeg. Une carte du Manitoba (Figure 3) révèle d'ailleurs que cette communauté ainsi que celle de Sainte-Anne et Saint-Pierre sont situées dans la zone d'influence de Winnipeg. Par contre, la communauté de Saint-Lazare ne l'est pas. La proportion de francophones dans ces communautés est moins élevée qu'au Nouveau-Brunswick. Par conséquent, même si le nombre d'enfants peut paraître élevé, particulièrement à La Broquerie et à Sainte-Anne, seulement une partie de ce nombre représente des enfants de familles francophones.

Figure 3. Carte du Manitoba



La Broquerie — La Broquerie est située à environ une heure de route à l'est de Winnipeg. Le centre du village est divisé en deux par une rue principale. On y trouve une église, une école française, un centre de santé, une caisse populaire, une épicerie, un hôtel, des restaurants, etc.

Les rencontres du club avaient lieu au Centre de l'amitié, un centre géré par une association d'ânés. L'association a loué le local aux parents pour 250 \$ (pour huit mois d'utilisation). Le local était très grand ce qui permettait d'organiser toute sorte de jeux. Il comptait aussi une cuisinette ainsi qu'un espace où les parents pouvaient ranger tout leur matériel incluant une multitude de jouets (petits et gros), des fournitures pour le bricolage ainsi que des chaises et des tables pour les enfants. Un parent planifiait et animait les rencontres avec l'appui des autres parents. En moyenne, 9 familles (15 enfants) ont participé aux rencontres qui avaient lieu le mercredi matin.

Sainte-Anne — Située à environ 35 minutes à l'est de Winnipeg, Sainte-Anne est une petite communauté offrant quelques services, dont une école française. Les rencontres ont lieu au sous-sol d'une église anglaise qui a loué le local aux parents pour 25 \$ par an. Un centre de ressources éducatives est aussi basé dans ce local. Le local était grand et comprenait une cuisinette ainsi que deux armoires où les parents pouvaient entreposer leurs choses (jouets et fourniture de bricolage). Les parents avaient même un grand tapis qu'ils roulaient et déroulaient à chaque rencontre. La grandeur du local leur permettait aussi d'organiser des jeux tels une course à obstacles. Il y avait des tables et des chaises adaptées pour les enfants. Chaque jeudi, 6 familles (11 enfants) ont participé aux rencontres. Bien qu'une des mères était présidente du club, toutes contribuaient, chacune leur tour, à la planification et à l'animation des activités.

Saint-Lazare — Le village de Saint-Lazare est situé dans une vallée au nord-ouest du Manitoba, près de la frontière avec la Saskatchewan. Il est à cinq heures de route de Winnipeg. Le centre du village comprend quelques habitations, mais aussi une école, une église, plusieurs petits commerces, un bureau municipal ainsi qu'un petit musée. Les rencontres du club se déroulaient le mercredi à l'école; la classe de pré-maternelle a été mise à la disposition des parents ainsi que les jouets qui s'y trouvent. Les parents avaient accès à un espace pour ranger des fournitures de bricolage. Ils partageaient aussi la salle de classe avec un centre de ressources éducatives. Les familles pouvaient y emprunter petits jouets, livres et musique en français. Le local était bien organisé, mais pas assez grand pour permettre de faire des deux de groupe. En moyenne, 8 familles (13 enfants) ont participé aux rencontres. Un parent a coordonné les rencontres. Elle était appuyée par d'autres parents qui animaient une des activités (bricolage, lecture, etc.).

St-Pierre-Jolys — Située à environ 45 minutes au sud-est de Winnipeg, Saint-Pierre est une grande communauté à en juger par le nombre de résidences et de services dans le village (une école française, une école d'immersion, une bibliothèque, un centre de service gouvernemental, un centre médical, une caisse populaire, un bureau de poste, une épicerie, un restaurant, etc.). Les rencontres du club avaient lieu à l'école française, dans un local partagé avec la pré-maternelle et un centre de la petite enfance et de la famille. Le local regorgeait de jouets, de livres, d'affiches, etc. Un espace de rangement était réservé au club pour entreposer la fourniture de bricolage. Les parents avaient accès à ce local ainsi qu'à d'autres ressources de l'école (p. ex. bibliothèque) gratuitement. En moyenne, 5 familles (12 enfants) ont participé aux rencontres qui se déroulaient les lundis matin. Une mère présidait le club et s'occupait de planifier et d'animer les rencontres.

Saskatchewan

Du début à la fin de la recherche-action, 8 communautés ont été prises en considération pour l'implantation d'un club « Les petits crayons ». Il s'agit de Bellegarde, Domremy, Moose Jaw, Prince Albert, Saint-Isidore de Bellevue, Saint-Louis, Vonda et Zenon Park. Malgré le dynamisme de l'animatrice, trois de ces communautés, Moose Jaw, Saint-Louis, Vonda et Zenon Park, n'ont pas vu l'implantation du modèle durant la période de collecte de données.

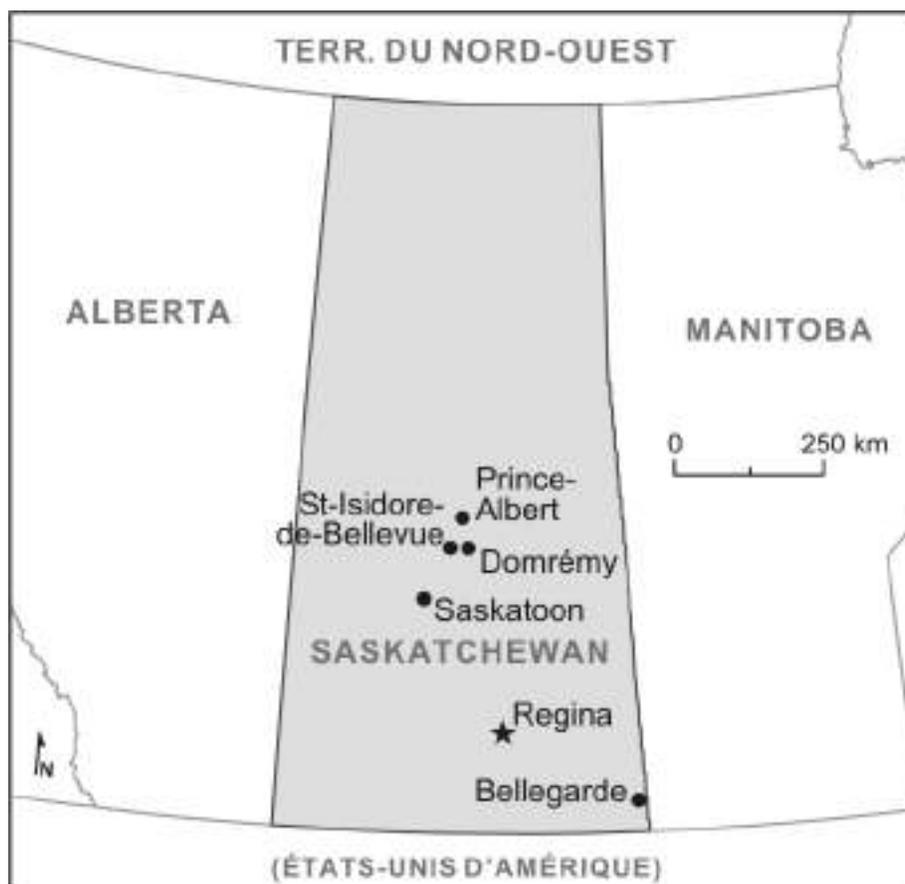
À Vonda, malgré les encouragements et l'appui du personnel de l'école locale, les parents ont démontré peu ou pas d'intérêt. En effet, aucun parent ne s'est présenté à une réunion d'information organisée à l'école. Le petit nombre de jeunes familles dans la région et le peu d'intérêt démontré par les parents pour le français ont été des facteurs déterminants. Scénario similaire à Saint-Louis et Zenon Park où peu d'intérêt a été démontré. Quant à Moose Jaw, des parents francophones de la base militaire ont exprimé un vif intérêt pour le modèle. Ils commençaient à s'organiser à la fin du projet.

À la lecture du Tableau 6, on peut constater que la proportion de la population ayant le français comme langue maternelle est plus faible dans ces communautés que dans les communautés du Manitoba et du Nouveau-Brunswick. Les exceptions sont les communautés fusionnées de Domremy/St-Isidore de Bellevue/St-Louis et le village de Zenon Park. Par ailleurs, la population de chacune de ces communautés est en décroissance. On peut aussi déduire que le nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans dans des familles francophones est probablement très petit.

Une carte de la Saskatchewan (Figure 4) donne une idée de la situation géographique de Bellegarde, Domremy/Bellevue et Prince Albert par rapport aux villes de Saskatoon et Regina. Bellegarde est clairement en dehors des zones d'influence des grands centres.

Bellegarde — Bellegarde est un village située au sud-est de la province, près de la frontière avec le Manitoba, et juste au nord de la frontière avec les États-Unis (Minnesota et Dakota du Nord). Le village est à cinq heures de Winnipeg et à près de six heures de Saskatoon. Les plus grands centres dans les environs sont Redvers (en Saskatchewan, à 45 minutes de route) ou Brandon (au Manitoba, à une heure et demie de route). Redvers et Brandon sont des communautés anglophones. Entouré de champs, le village de Bellegrade regroupe quelques habitations, une école, une église et un bureau de poste. À la demande de parents, l'agente de développement du centre culturel local a décidé d'adopter, après en avoir entendu parler par des collègues, le modèle « Les petits crayons ». Les parents disaient vouloir un endroit de rencontre où leurs enfants et eux pourraient socialiser en français ou entendre le français. Le local et ses ressources (livres, jouets, vidéos en français) sont mis à la disposition des parents gratuitement. Tout comme le local du club de Pointe-Sapin, celui-ci était petit. Il y avait peu d'espace pour faire autre chose que bricoler, lire, chanter ou jouer avec des jouets. En moyenne, 4 familles (8 enfants) ont participé aux rencontres qui avaient lieu les jeudis matin. Notons que la plupart de ces familles sont des familles exogames. Sans compter l'agente de développement, il n'y a qu'un ou deux parents qui parlaient français.

Figure 4. Carte du Saskatchewan



Domremy/Saint-Isidore de Bellevue — Nous décrivons ces deux communautés ensemble puisque Statistique Canada les présente ensemble dans ses profils des communautés. Située au centre de la province, au nord-est de Saskatoon et au sud de Prince Albert, on arrive dans la communauté de Bellevue après environ une heure de route de Saskatoon. Domremy est à peine 30 minutes plus loin. Les deux villages sont entourés de champs, révélant la mission agricole de ces communautés. Les parents de Bellevue et de Domremy ont exprimé un intérêt pour le projet dès le début et un club a été implanté dans chaque communauté. Des mamans de Domremy se rencontraient déjà une fois par semaine pour permettre à leurs enfants de jouer ensemble. Pour ces mères, c'était aussi une occasion de socialiser. D'un commun accord, les parents de Bellevue et les parents de Domremy ont toutefois décidé de ne former qu'un seul club. Les parents espéraient ainsi créer des liens puisque leurs communautés sont voisines et que leurs enfants iront généralement à la même école soit l'école française de Bellevue. Suite à cette décision, le lieu des rencontres a alterné entre le Centre culturel de Bellevue et le Centre francophone de Domremy. Ces deux organismes fournissaient gratuitement les locaux aux parents. Celui de Domremy contenait beaucoup de jouets et de livres en français. À la fin du projet de recherche, les rencontres se poursuivaient mais seulement à Domremy, les parents jugeant ce local plus approprié. Par ailleurs, peu de parents de Bellevue participaient. L'entrée en pré-maternelle (3 jours par semaine) de

plusieurs enfants à la deuxième année du projet a sans nul doute contribué au faible taux de participation des parents.

Prince-Albert — Prince-Albert est situé au nord de la Saskatchewan. Au début du projet de recherche, il y avait déjà un programme similaire en activité à Prince Albert soit « Parents et petits ». Ce projet avait l'appui du directeur de l'école française. Pour ne pas créer de confusion, l'idée d'implanter un club dans cette communauté a donc été abandonnée. Toutefois, l'année 2006-2007 a vu un revirement de situation. « Parents et petits » a mis fin à ses activités et « Les petits crayons » ont pris la relève. Le groupe se rencontrait les samedis matin. Un nouveau partenariat a été formé avec la bibliothèque municipale qui fournissait gratuitement un local aux parents. Le local était grand ce qui permettait d'organiser une variété d'activités. Il contenait des chaises et des tables adaptées aux jeunes enfants et un petit théâtre de marionnettes. Aucun espace de rangement n'était disponible pour entreposer le matériel de bricolage. En moyenne, 8 familles (10 enfants) ont participé aux rencontres. La plupart des parents provenaient de couples exogames ou de couples endogames anglophones. Ils ont inscrit ou pensaient inscrire leurs enfants à l'école française ou à l'école d'immersion, ce qui les a motivés à apprendre le français ou à offrir plus d'occasions à leurs enfants de parler en français.

Yukon

Le Yukon était une des régions initialement choisies pour l'implantation du modèle « Les petits crayons ». Les communautés de Whitehorse (population de 19 058 personnes dont 575 ont le français comme première langue), Haines Junction (population de 531 personnes dont 10 ont le français comme première langue) et Dawson City (population de 1 251 personnes dont 40 ont le français comme première langue) avaient été envisagées comme sites d'implantation. Malheureusement, le projet n'a jamais pris son envol au Yukon en raison de facteurs externes au projet. Parmi ceux-ci, il faut considérer la période de transition que vivait la fédération de parents parrainant le projet dans cette région. Un autre facteur défavorable à l'implantation du modèle a été le départ peu après le lancement du projet de l'animatrice.

Une carte du Yukon (Figure 5) donne une idée de la situation géographique des trois communautés par rapport à la ville de Whitehorse.

Figure 5. Carte du Yukon



Tableau 6. Profils des communautés visées pour l'implantation du modèle

Région	Communauté ⁶	Statistiques ⁷			
		Population	Variation ⁸ entre 2006 et 2001 (%)	Âgée de 0 à 4 ans	Français comme langue maternelle (%)
Nouveau-Brunswick	Acadieville (paroisse)	826	-12.5	20	88
	Cocagne/ Grande-Digue	6 356	2.9	230	86
	Pointe-Sapin	902	-11.5	25	75
	Sainte-Marie-de-Kent	1 989	-1.7	85	85
	Saint-Paul (paroisse)	858	-9.8	40	76
Manitoba	Île-des-Chênes	ND	ND	ND	ND
	La Broquerie	3 659	26.4	250	24
	Sainte-Anne (ville)	1 534	1.4	105	42
	Saint-Lazare (village)	265	0	20	55
	Saint-Pierre-Jolys	839	-6.0	50	61
Saskatchewan	Bellegarde	312	-18.5	20	19
	Domremy/Saint-Isidore de Bellevue et Saint-Louis (municipalité rurale)	1 006	-12.8	55	43
	Moose Jaw (municipalité rurale/BFC)	1 228	-11.5	60	11
	Prince Albert (municipalité rurale)	2 918	-13.7	120	3
	Vonda	322	11.4	30	8
	Zénon Park	192	-16.9	10	58

⁶ Le nom des communautés ayant un club actif entre octobre 2005 et décembre 2007 apparaît en caractères gras.

⁷ Statistique Canada. Données obtenues du profil de la communauté du recensement de 2006.

⁸ Représente la différence entre la population de 2001 et 2006 (résultat du mouvement des personnes d'une communauté vers une autre).

Description du contexte et des défis d'implantation du modèle

La première question de recherche a porté sur le contexte dans lequel l'implantation du modèle se fait et particulièrement sur les défis à relever. Lors de la formation de l'équipe de recherche-action en septembre 2005, les représentants de chaque région ont été invités à anticiper les défis auxquels ils feraient face dans l'implantation du modèle. Comme l'illustre l'extrait du compte-rendu de la réunion présenté à l'annexe E, ceux de la Saskatchewan et ceux du Yukon prévoyaient avoir à composer avec un milieu fortement minoritaire (exogamie, petits nombres de francophones dans les communautés). Les représentants du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan s'interrogeaient à savoir comment sensibiliser et mobiliser les parents. Durant la recherche, nous avons recensé quatre défis majeurs : le milieu minoritaire et l'exogamie, l'existence d'autres programmes ciblant la même population, le rythme de la vie parentale et les conditions socioéconomiques d'une communauté.

Milieu minoritaire et exogamie

Implanter le modèle « Les petits crayons » en milieu francophone minoritaire a été en soi un défi de taille. Les communautés rurales comptent parfois très peu de familles francophones. Au premier coup d'œil, le nombre de parents et d'enfants participant aux rencontres d'un club peut donc paraître petit. Toutefois, lorsqu'on prend en considération le profil d'une communauté, on a constaté que les clubs parvenaient tout de même à rejoindre une bonne partie de la population-cible. Un participant note :

Ce matin, il y avait 17 enfants, 3 papas, 2 grands-mamans, 3 gardiennes, une intervenante et 6 mamans. [...] C'est presque la totalité de la population de 0 à 5 ans de [la communauté]. P3224011301007

Outre le petit nombre de familles francophones dans les communautés, il y a de plus en plus de familles exogames. Ceci a pour conséquences de réduire davantage le nombre potentiel de participants ou d'attirer des parents et des enfants maîtrisant peu ou pas le français. Ce défi est particulièrement criant en Saskatchewan. Bien que le Manitoba et le Nouveau-Brunswick soient aussi touchés par l'exogamie, la proportion de francophones, particulièrement dans les communautés ciblées pour l'implantation d'un club « Les petits crayons » dans ces deux régions, est généralement plus élevée.

L'exogamie représente un défi de taille pour plusieurs raisons. Premièrement, puisqu'un des buts est d'offrir des activités en français, il rend difficile la prise en charge du club par les parents. Le pool parental francophone est réduit. Par conséquent, la planification et l'animation des activités reposent sur un ou deux parents, responsabilité qui s'avère lourde à la longue. Deuxièmement, les parents francophones recherchent justement des occasions de participer à des activités en français avec d'autres familles. Ils sont donc intéressés à participer dans la mesure où le français aura une place prépondérante. La citation suivante illustre ces deux points :

J'aime aider. Je pense qu'il y a beaucoup de parents qui aiment aider pendant qu'on est ici. Passer le matériel, des petites affaires de même. [...] Mais si [l'animatrice] me disait, peux-tu prendre soin de la session la semaine prochaine, je pense pas que je voudrais le faire. Surtout [ici]. [...] Je me sens comme il faut que je le fasse parce que je suis la seule qui parle français. [...] C'est ça le problème. Disons si on est huit mamans, on dit on va faire huit semaines, on va chacun prendre notre tour à en faire une puis c'est pas pire. Mais on peut pas faire ça ici parce que je suis la seule qui parle en français, à part [une maman anglophone] qui essaie vraiment fort. [...] Je ne veux pas le faire à chaque semaine. Je pense que c'est ça la difficulté ici. [...] C'est important pour mes enfants de venir à une activité qui se passe en français. Je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de programmes en français ici. Parce qu'on a fait l'effort de parler français avec les enfants à la maison, j'aime ça de venir ici et de savoir que [l'animatrice] va parler en français. [...] Si les parents anglophones présentent [...] c'est un problème pour moi. Je veux que mes enfants valorisent le français. [...] C'est pour ça que je suis pas allée dans le passé, parce que je me suis fait dire, pas des *Petits Crayons* mais de d'autres groupes de jeux, qu'il y aurait beaucoup d'anglais. Et je suis pas intéressée.

P3423113001000

Dans les communautés rurales où il y a peu de francophones et où les familles exogames étaient plus nombreuses (p. ex. à Bellegarde et à Prince-Albert), la présence d'une animatrice devenait donc essentielle. Les activités faites dans ces clubs étaient avant tout des activités de francisation. L'animatrice de la Saskatchewan a d'ailleurs eu recours à un programme de francisation (*Paul et Suzanne*) pour la planification et l'animation.

Même dans les communautés à plus forte représentation francophone comme Sainte-Anne au Manitoba ou Saint-Paul au Nouveau-Brunswick, il a fallu être aux aguets pour s'assurer que les enfants ou les parents parlent français. La présence d'une personne anglophone amène souvent les autres à parler en anglais. L'incident suivant observé dans un club en témoigne :

Ce groupe s'est déroulé en français. Je ne crois pas avoir entendu une maman parler anglais. Même qu'à un moment donné, j'ai entendu une maman dire à sa fille : Natasha⁹, en français. Alex parle en français.

P3725000160507

Pour des participants, le côtoiement des deux langues été positif :

C'est pas mauvais pour les enfants français non plus d'apprendre l'anglais, puis les enfants anglais d'apprendre le français. C'est pas mauvais d'avoir les deux langues, d'être bilingue. Il ne faut pas que ça mêle les enfants par exemple.

P3420111001002

L'exogamie est un défi, mais selon certains ce n'est pas un défi insurmontable. La participation des familles exogames est une occasion d'entendre ou de pratiquer le français ainsi que d'accéder à des ressources en français :

⁹ Noms fictifs

La plupart des parents qui viennent sont des anglophones de familles exogames. Ils veulent que leurs enfants rencontrent d'autres enfants francophones pour qu'ils puissent jouer ensemble tout en utilisant le français. Les parents ont la chance de s'informer et de tirer avantage des ressources françaises pour la famille. [...] nous voyons un renforcement de la langue française dans les foyers. Nous avons accueilli six nouvelles familles exogames [à notre centre] à travers ce programme [« Les petits crayons »]. [...] Je pensais qu'avoir des parents qui ne parlent pas français et des parents qui ne parlent pas anglais ensemble serait un gros défi, mais je pense que c'était une expérience plutôt positive. Les enfants n'ont pas eu de problèmes et les parents ont fait des efforts pour communiquer. Par un des commentaires d'un parent anglophone, j'ai vu qu'elle a pu réaliser qu'une barrière de langue n'est pas aussi difficile à surmonter. Son commentaire (traduit) : Nous sommes tous des parents après tout. Et nous partageons les mêmes défis, alors ce n'était pas si difficile de communiquer que j'aurais pensé. P3621313001

Des participants ont d'ailleurs mentionné l'importance d'inviter les parents anglophones à participer aux activités. Selon eux, il ne faut pas les exclure du club pour éviter des frictions dans la communauté.

La seule chose qui m'inquiète c'est qu'on a beaucoup de parents qui ne sont pas francophones. Ils ont marié des francophones. Si les parents anglais peuvent pas participer à ce programme-là, c'est pas une bonne chose. [...] Il faudrait trouver une manière pour que les deux parents puissent participer. P3420112002000

La présence d'une animatrice pourrait faciliter le pont entre les deux groupes sans mettre trop en péril le caractère francophone des rencontres.

Programmes ciblant la même population

L'existence de programmes ciblant la même population a été un autre défi à l'implantation du modèle « Les petits crayons ». Dans plusieurs communautés, d'autres programmes visaient la même clientèle que le modèle « Les petits crayons », c'est-à-dire les parents et leurs jeunes enfants. Par exemple, depuis septembre 2006 des pré-maternelles sont en activité dans toutes les communautés participant au projet. Bien que la participation des enfants ne soit pas obligatoire, la plupart des parents ont inscrit ou prévoient y inscrire leur enfant dès l'âge de 4 ans. À Bellevue, la pré-maternelle a commencé à la deuxième année du projet. Les enfants assistaient aux classes trois matins par semaine. L'arrivée de ce programme a eu un impact certain sur les activités du club « Les petits crayons » dans cette communauté. À part deux familles toujours intéressées à assister aux rencontres, les autres ont jugé que la participation à la pré-maternelle était plus que suffisante.

Dans l'extrait suivant, un père dont l'enfant a participé aux activités du club et à celle de la pré-maternelle partage avec l'animatrice sa surprise au peu de participation des parents et des enfants :

Première session [dans la communauté]. Seulement [un garçon] et son petit frère son venus avec leur père. [...] Le père me dit comment il trouve ce que je fais important et ne comprend pas pourquoi les enfants ne sont pas tous ici. Il a tellement vu un gros changement dans [son fils] depuis qu'il a commencé *Les petits crayons*. P3224013061206

D'autres programmes étaient aussi offerts. Il y avait « Jasette et gazouillis » à Saskatoon, « La voie lactée » à Régina et « Parents et petits » dans divers villages. Au Yukon, le projet « Maman poule, Papa gâteau » existait alors qu'au Nouveau-Brunswick il y avait les haltes familiales, le programme « La mère l'oie » et l'heure du conte. Au Manitoba, on retrouvait des initiatives comme « Bébé, parents, gazouillements », l'heure du conte, les pré-maternelles pour les enfants âgés de 3 et 4 ans), « La mère l'oie » et les groupes de francisation. En Saskatchewan, l'émergence de tous ces programmes a amené un journaliste d'un journal fransaskois, *L'eau vive*, à commenter la situation (voir annexe F).

Notons toutefois que ces programmes fonctionnent habituellement à partir de subventions provinciales ou fédérales, ce qui signifie que leur existence peut être précaire. Par ailleurs, ils ne sont pas toujours facilement accessibles pour les parents vivant dans les communautés rurales éloignées de plus grands centres. Malgré tout, il semble y avoir un besoin d'action concertée. Des intervenants ont d'ailleurs fait des commentaires en ce sens :

Le problème c'est qu'il y a des partenaires, mais chacun tire la couverture. Il faudrait un point d'entrée unique. P3422111000121207

Le projet « Les petits crayons » aura permis à l'Association des parents fransaskois de former un partenariat avec d'autres organismes, dont celui qui parraine « Parents et petits », pour consolider les groupes de jeux francophones dans leur province. Au Nouveau-Brunswick, le modèle « Les petits crayons » a uni ses forces avec celles du programme « La mère l'oie » pour outiller davantage les parents et les aider à mieux préparer leurs enfants à l'école. Ce genre de partenariat a permis entre autres de dépister des familles ayant besoin de services spécialisés comme en fait foi l'extrait suivant :

L'orthophoniste a donné quelques conseils à l'intervenante qui travaille avec le garçon autiste (c'est d'ailleurs cette même orthophoniste qui l'avait dépisté l'an passé). Elle avait remarqué qu'il avait beaucoup de difficulté à faire le signe du lapin avec les doigts. Elle a demandé à son intervenante s'il était suivi en ergothérapie, mais elle n'était pas au courant (sa maman était absente ce matin). [...] L'orthophoniste a aussi dit qu'elle garderait un œil sur le garçon de 4 ans parce qu'elle n'est vraiment pas certaine de son niveau de compréhension. P3224011021007

Il faut cependant noter que même si ces programmes ciblaient la même population, leurs buts et leurs stratégies étaient différents de ceux du modèle « Les petits crayons ». « Jasette, gazouillis » offrait seulement une animation pour les enfants. « La Voie lactée » était simplement une occasion pour les mamans d'un bébé (moins d'un an) de se rencontrer. Quant au programme « Parents et petits », il mettait l'accent sur le développement des

connaissances et des habiletés des parents en proposant des cours aux parents. Pendant que les parents suivaient un cours, une autre animatrice faisait des activités avec les enfants. Dans le cadre de ce programme, les parents et les enfants passaient donc peu de temps ensemble.

Par contraste, le modèle « Les petits crayons » met l'accent sur la participation des parents à l'organisation et à l'animation des activités pour les enfants et sur le développement de la relation parent-enfant. Le modèle « Les petits crayons » se distingue des autres programmes car il permet de découvrir des parents-leaders et de faciliter leur émergence. Des parents et des intervenants voient d'ailleurs un net avantage dans l'approche du modèle « Les petits crayons ». Selon eux, la présence et la participation du parent lui permettent de mieux comprendre son enfant et d'évaluer où il se situe par rapport aux autres enfants de son âge en ce qui a trait à son développement. Deux parents témoignent de l'avantage d'être présent et de participer avec son enfant :

[...] de voir les autres enfants qui sont capables de découper. [...] Il n'y avait pas eu d'occasion où on l'avait vu avec d'autres enfants, où on avait eu de l'information par rapport à l'importance de faire ces choses-là pour le préparer. [...] C'est toute positif le fait de pouvoir le voir avec d'autres enfants parce que quand t'amène ton enfant à la garderie, tu n'es pas là. Tu ne vois pas ce que les autres font, tu ne vois pas où ton enfant se situe, tu ne vois pas comment il réagit [...] Ça m'a permis de voir ce goût-là que lui avait, et ce que ça lui apportait [de dessiner, de bricoler]. P342321100800

I think most kids get a lot out of it and the parents too because you get to see that. You get to see them interact and we don't get to see that at school. So there is one benefit to being able to be there. If you're a working parent that's hard [...] P3423213006000

Des intervenantes corroborent les propos des parents :

C'est efficace parce que c'est le parent qui passe plus de temps avec son enfant. P3422111121207

C'est bien parce que ça donne la chance à l'enfant d'être avec son parent [...] Ça donne la chance aussi aux parents de voir qu'est-ce que les enfants font et comment ils apprennent. P3422111002000

Elles déplorent cependant que plusieurs parents ne semblent pas comprendre l'importance de participer de façon régulière aux rencontres afin de vraiment contribuer au développement de l'enfant. Il faudrait peut-être mieux informer les parents à ce sujet.

Rythme de la vie parentale

Le rythme de vie parentale a constitué un autre défi à l'implantation du modèle. Par ceci nous entendons les différentes phases que vivent les parents (congé parental, retour sur le marché du travail et entrée à l'école de l'enfant).

Comme on peut le constater en lisant la description des différentes communautés, presque tous les clubs, sauf un (celui de Prince Albert) se rencontraient les jours de semaine. Or la majorité des deux parents travaille à l'extérieur du foyer. Les enfants sont souvent dans les garderies, en milieu familial ou autre. Par conséquent, il est difficile pour les parents de participer aux activités du club sur une base régulière et permanente, encore moins de s'engager à prendre en charge le club. Un participant explique :

C'est pas toujours évident. On a pas toujours accès à du monde qui sont disponibles, qui sont à la maison. Parce que les mamans travaillent maintenant, les papas travaillent. C'est là où on trouve les défis. P3422212005000

Malgré tout, des parents venaient quand ils le pouvaient (ceux dont l'horaire de travail était irrégulier) ou s'assuraient d'encourager leur gardienne à venir avec leur enfant. D'autres planifiaient leur horaire de travail, autant qu'ils le pouvaient, pour être en congé le jour des rencontres. Ne pas pouvoir participer pouvait être frustrant pour des parents comme l'indique cette maman :

Moi je me suis sentie frustrée envers le programme, pas envers le programme *Les petits crayons*, envers le système point [...] c'était seulement les mercredis. Je me sentais mise de côté parce que, encore une fois, c'était les mamans qui étaient chanceuses assez financièrement de rester à la maison avec leurs enfants qui pouvaient en profiter. Nous autres, financièrement on doit avoir deux salaires qui entrent à la maison. Je ne pouvais pas en bénéficier parce que le mercredi je dois être au travail. P3422211002000

Par ailleurs, beaucoup de parents ont participé aux rencontres pendant leur congé parental. Ces parents ont participé pendant environ un an, mais leur retour sur le marché du travail a mis fin à leur participation. Certains parents ont quitté une fois l'entrée de leur enfant en pré-maternelle ou en maternelle.

Moi je suis une travailleuse à temps plein, je retourne travailler au mois d'août. [...] être là à tous les mardis matins, non. On ne pourra pas. Ça sera pas possible pour nous autres malheureusement. P3423111007000

Une autre maman qui s'implique beaucoup m'a dit qu'elle retournait au travail en janvier. C'est elle qui s'était occupée d'organiser [une activité]. C'est donc un éternel recommencement. Ce qui arrive, souvent, c'est que lorsque les mamans sont en congé de maternité, elles ont plus la chance de participer, mais elles ont moins de temps à offrir parce que leurs enfants sont plus jeunes. Trouver des mamans qui ne retournent pas sur le marché du travail et qui ont assez confiance en elles pour prendre en charge le groupe n'est pas chose donnée. P3624011311007

Comme le suggère la deuxième citation, le roulement relativement élevé de parents signifie qu'il faut toujours recruter de nouveaux parents pour assurer la continuité du club. Cette réalité complique aussi la prise en charge du club par des parents.

Notons cependant que des parents sur le marché du travail ont exprimé un intérêt pour « Les petits crayons ». Certains ont dit souhaité qu'il y ait des rencontres le samedi matin pour leur permettre d'y participer.

S'il pouvait en avoir [des rencontres] surtout la fin de semaine, ça serait encore mieux parce que là on pourrait aller chercher les parents qui doivent travailler. Puis qui ne peuvent pas se permettre de prendre [une journée] de congé. ^{P3423211002003}

Ce genre de souhait soulève des questions quant à la disponibilité d'une animatrice pour ces rencontres, du moins au début, et surtout dans les communautés où les francophones sont très peu nombreux.

Changement des conditions socioéconomiques d'une communauté

Un dernier défi à l'implantation du modèle « Les petits crayons » a été le changement des conditions socioéconomiques d'une communauté et leur changement dans le temps. Un événement difficile pour une communauté peut avoir des répercussions négatives comme nous l'avons constaté durant le projet. À la suite à la fermeture de l'école dans leur communauté, des parents ont réagi en cessant de participer à des activités organisées dans la communauté, dont celles du club « Les petits crayons ». L'extrait suivant décrit la situation :

Je savais déjà, pour en avoir parlé avec un parent la semaine avant, que la fermeture de l'école les inquiétait beaucoup et il y avait de la tension dans l'air. D'après ce que j'ai compris [les parents] ont l'impression que la communauté doit se diviser en deux puisqu'une partie [des enfants] devra aller [à l'école dans une communauté] alors que l'autre ira à [l'école d'une autre communauté]. Une maman m'a dit qu'elle préférerait ne pas en parler parce que la situation était trop délicate. [...] une maman m'a expliqué que peu importe ce qui se passerait [dans la communauté], elle n'irait pas. ^{P3224011130306}

Les communautés rurales connaissent des bouleversements qui peuvent influencer l'implantation du modèle. Par exemple, dans la région de Kent, au Nouveau-Brunswick, plusieurs personnes quittent la région pour aller travailler dans l'Ouest. Ces changements peuvent être difficiles à contourner.

Le déroulement de l'implantation du modèle

Notre deuxième question de recherche a tenté de mieux comprendre les étapes de l'implantation du modèle, les activités qui les caractérisent et les ressources nécessaires. La description qui suit est une généralisation de ce qui s'est passé dans les trois sites durant la recherche-action.

Les étapes et les activités

L'implantation du modèle dans les régions et leurs communautés s'est faite en cinq étapes.

La première étape consistait à *analyser les besoins*. C'est à cette étape que l'animatrice déterminait quelles communautés cibler. Elle prenait cette décision en consultant des personnes-ressources comme son comité consultatif ou des intervenants dans les communautés. Ensemble, ils identifiaient la population (le nombre de familles et d'enfants de 0 à 5 ans). Il fallait aussi prendre en considération le contexte de la communauté incluant tout autre programme déjà offert.

Cette analyse complétée, l'animatrice prenait contact avec les parents. Son but était alors de *sensibiliser et de mobiliser les parents*. Elle tentait donc de leur faire prendre conscience de leurs défis ou besoins communs (p. ex. briser l'isolement, rencontrer d'autres parents, avoir des occasions de faire des activités en français, préparer leurs enfants à l'école). Elle proposait ensuite le modèle « Les petits crayons » comme une façon de répondre à ses besoins. Elle expliquait aussi ses objectifs et son approche. Ce travail exigeait de rencontrer les parents (p. ex. lors d'une réunion à l'école), ou du moins un noyau de parents préalablement identifiés. Parmi ces parents se trouvaient généralement les parents-leaders potentiels ou en émergence de la communauté. Il est important de noter que plus le projet avançait plus le modèle gagnait en notoriété. Par conséquent, ces deux premières étapes ont parfois été sautées. En effet, des parents ou des communautés entendaient parler du modèle par d'autres et de ce fait devenaient sensibilisés à sa pertinence pour eux. C'est eux qui entreprenaient alors les démarches pour explorer l'implantation du modèle dans leur communauté. C'était le cas à Bellegarde, à Moose Jaw, à Sainte-Marie et à Saint-Lazare.

Une fois que des parents étaient sensibilisés et exprimaient un intérêt pour le modèle, l'animatrice entamait avec eux le travail de planification en ce qui a trait aux aspects logistiques (quand et où se rencontrer, etc.). *Planifier l'action* constituait donc la troisième étape d'implantation. C'est à cette étape que les partenariats avec des organismes ou des groupes de la communauté se sont formés. Par exemple, on communiquait avec l'école locale ou le centre communautaire pour trouver un local. Il fallait aussi faire l'acquisition des ressources de base nécessaires au fonctionnement du club (colle, papier, ciseaux, etc.). Encore là, des partenariats se sont formés avec des commerces locaux ou des organismes pour obtenir des dons en nature ou en espèces.

La quatrième étape consistait à *assurer le fonctionnement du club*. Chaque semaine, il fallait aménager la salle, planifier les rencontres et les activités, préparer les activités incluant la recherche de ressources, compiler le nombre de participants et se consulter pour la prise de décision. Une maman décrit comment elle et d'autres parents ont vécu cela :

Nous autres on avait un système. On avait tous les bricolages que les parents faisaient, on les accumulait et on les mettait dans une boîte, et là les parents pouvaient aller voir ces bricolages-là s'ils avaient plus d'idées. C'est vraiment important que les parents comprennent que l'objectif là-dedans c'est pas d'avoir le bricolage parfait, c'est pas d'avoir un bricolage compliqué, c'est vraiment juste de passer du temps puis de donner l'occasion à l'enfant de manipuler des

ciseaux, des crayons, des craies. Avant tout, ça doit être plaisant puis pas stressant. L'*accent* doit être plus là-dessus. Les sessions vont être plus réussies. Le parent va moins stresser, ça va devenir une moins grosse responsabilité. C'est sûr que la flexibilité est importante parce que les parents ont tendance à se mettre beaucoup, beaucoup de responsabilités, de le faire de la bonne façon. Ce n'est pas le produit qui est vraiment important dans ça, c'est le processus.

P342321100800

Le temps requis pour la planification et la préparation des activités variait. Cela ne prenait que quelques heures pour certains parents alors que pour d'autres, la tâche pouvait être plus exigeante. Ils disposaient de peu de temps pour la planification et n'avaient pas nécessairement les connaissances leur permettant d'accéder facilement à ce genre d'information :

Moi je me préparais toujours la soirée d'avance. J'improvisais beaucoup. Parce qu'avec les enfants souvent, si tu as la base, si tu t'enlignes un petit peu qu'est-ce que tu veux faire. Des fois les jeux, j'avais pas de jeux, j'arrivais là, je n'avais aucune idée ce que j'allais faire. Mais j'avais tellement d'idées que je pensais, ah, je vais faire un jeu de mémoire avec ça. Je le faisais puis ça marchait bien. Souvent quand que tu improvises, ça marche mieux. Parce que tu sais pas comment gros est le groupe, tu sais pas si les enfants sont fatigués. C'est quoi l'audience, c'est quoi les besoins de l'audience aujourd'hui. J'avais toujours mes lignes directrices, mon livre, mon bricolage. Si tout le monde était fatigué, je m'inquiétais pas d'enlever la quatrième étape du bricolage. Si ça allait vraiment bien, et qu'il n'y avait pas beaucoup d'enfants, je pouvais ajouter des activités.

P342321100800

Pour un samedi ça me prend un bon 45 minutes à préparer le matériel, trouver des comptines et tout ça. Et je suis enseignante. Je sais plus ou moins qu'est-ce que je fais. Un parent qui ne travaille pas dans le domaine c'est ouah! Où est-ce que je commence. P3422211002000

C'est vraiment pas beaucoup de temps. Au début, il fallait juste aller mettre les annonces. Mais c'est même pas moi qui les a préparées [...]. Même la préparation d'un bricolage ça prend peut-être une dizaine de minutes le soir avant. [...] Une fois que c'est commencé, je dirais peut-être une quinzaine de minutes par semaine, juste pour m'assurer que tout marche bien. P3423212001000

La dernière étape consistait à *développer l'autonomie du club*. Les parents poursuivaient alors les activités nécessaires au fonctionnement du club de façon autonome alors que l'animatrice se concentrait davantage à les appuyer en les visitant occasionnellement, en suggérant des idées d'activités, de chansons ou de jeux, en informant les parents des services et des ressources disponibles et en faisant le lien entre les clubs de la région. Graduellement, les parents prenaient en charge le fonctionnement de leur club. Nous explorons cette étape plus en détail avec la discussion sur l'influence de l'approche participative dans une section subséquente.

Plusieurs documents ont été développés et utilisés dans l'exécution des différentes tâches accomplies à chaque étape énumérée ici. Un échantillon de ceux-ci est fourni à l'annexe G. Ces documents illustrent bien le travail exigé pour mettre sur pied un club, mais aussi pour gérer et planifier les rencontres ainsi que pour préparer des activités pour les enfants. La lecture de ces documents donne une idée du travail fait par les animatrices et les parents leaders.

Les ressources

Trois types de ressources ont été nécessaires au fonctionnement d'un club. Il fallait avant tout un local où les parents pouvaient se rencontrer et faire une variété d'activités (ronde, bricolage, etc.). Quatre clubs ont obtenu l'appui de leur école. Les directions de ces écoles mettaient à la disposition des parents un local, généralement le même local que celui des pré-maternelles, ainsi que les autres ressources de l'école, particulièrement la bibliothèque et le gymnase. Les parents n'avaient aucuns frais à déboursier pour l'utilisation de ce local. Cinq autres clubs (deux au Nouveau-Brunswick et trois en Saskatchewan) ont tenu leurs rencontres dans un centre communautaire ou culturel. Ici aussi, les directions offraient le local gratuitement. Dans le cas de la Saskatchewan, les centres communautaires offraient également d'autres ressources aux parents comme des jouets et des livres en français. Les trois autres clubs se rencontraient soit dans une bibliothèque municipale, soit au sous-sol d'une église ou encore dans un local appartenant à un groupe d'ainés. Dans les deux derniers cas, tous deux au Manitoba, les parents devaient déboursier un montant pour la location du local. Notons que ces clubs devaient souscrire à une assurance.

Le deuxième type de ressources nécessaire était le matériel, particulièrement des fournitures de bricolage (p. ex. crayons de couleur, papier construction, ciseaux, colle, etc.). Une ancienne présidente de club a expliqué en entrevue les besoins d'un club en fournitures et comment différents organismes ont contribué à cet égard :

On avait eu 200 \$ de fonds de la paroisse. Ils nous avaient donné des dons. On a marché sur ça pour les quatre ans! Ça prenait pas beaucoup d'argent. Les ressources humaines de [nom de communauté] nous donnaient pas mal de choses, nous aidaient pas mal pour le matériel. Même [la directrice d'un centre de ressources] venait régulièrement [...] faire un tour. Elle nous amenait des choses. P3423111003000

Certains clubs, particulièrement au Manitoba, semblaient avoir de plus grands besoins financiers. Ils ressentaient le besoin d'avoir des jouets et de l'équipement comme des tables et des chaises d'enfants ou de l'équipement de gym. L'argent provenait de dons mais aussi de la cotisation des parents (selon des témoignages, celle-ci pouvait varier de 5 \$ à 45 \$ pour une année).

Les ressources humaines constituaient le dernier type de ressources, et non le moindre, nécessaire au fonctionnement d'un club. Il y avait bien sûr des parents qui prenaient en charge le club, sujet que nous abordons plus en détail dans une autre section. Avant d'en arriver à la prise en charge d'un club par des parents, il fallait quelqu'un pour sensibiliser les

parents et pour mettre en valeur des parents-leaders. Dans le cadre de ce projet, c'était le rôle de l'animatrice.

Pourtant, comme le révèle la description de tâches des animatrices préparée en début de projet (annexe H), l'accent a peut-être été trop mis sur les tâches de recherche que sur les tâches reliées à l'implantation. Une des tâches énumérées semble particulièrement critique au développement du modèle. Il s'agit de *former les parents pour les rendre responsables et compétents pour qu'ils puissent se prendre en main (empowerment)*. Étant donné qu'un des objectifs du modèle est de développer les capacités personnelles et parentales des parents et qu'un autre objectif est d'en arriver à ce que des parents prennent en charge leur club, cette tâche avait une importance particulière. Or, les domaines de l'intervention ou de l'action communautaire et de l'apprentissage des adultes requièrent des connaissances et des compétences spécifiques. Le domaine de la petite enfance requiert aussi ses propres connaissances et compétences. Pour atteindre les buts et les objectifs du modèle « Les petits crayons », il semble que l'animatrice ait besoin de connaissances et de compétences dans tous ces domaines à la fois. Ceci semble peu réaliste. L'affichage des postes dans les différentes régions (annexe I) suggère que l'accent a surtout été mis sur le domaine de la petite enfance plutôt que sur le développement communautaire. C'était un choix raisonnable, surtout si on prend en considération le fait que les parents participent avant tout pour leurs enfants. Au lieu de prioriser l'un ou l'autre de ces domaines, il faudrait peut-être bâtir une équipe d'animation, chaque membre ayant une expertise complémentaire. En d'autres mots, il faudrait avoir une animatrice spécialisée en petite enfance puisque les parents viennent avant tout pour leurs enfants, et une spécialisée en développement communautaire pour accompagner les parents et la communauté.

La description de tâches ainsi que le titre original du poste, animatrice ont peut-être porté à confusion, du moins en début de projet. Ils ont laissé croire que le rôle premier de cette personne était de planifier des rencontres et d'organiser des activités pour les enfants et les parents, et non de développer l'autonomie des clubs. Grâce à nos expériences, nous comprenons mieux les exigences du poste. C'est pourquoi le titre a changé au cours du projet. D'animatrice, on est passé à facilitatrice et finalement à intervenante (au Nouveau-Brunswick) et coordonnatrice (au Manitoba et en Saskatchewan). Nous avons aussi ajouté des items pour mieux refléter les différentes tâches accomplies par les animatrices. :

- 1) Faire la gestion d'un budget minimum;
- 2) Animer les rencontres;
- 3) Initier différentes activités communautaires auxquelles les parents veulent participer;
- 4) Faire les appels téléphoniques et les suivis;
- 5) Participer à des congrès, différentes formations (ateliers ou ajout à leur formation), rencontres régionales (provinciales et nationales);
- 6) Visiter différentes régions pour connaître leurs besoins, pour déterminer l'intérêt à développer un club et faire la promotion du modèle;
- 7) Participer aux différentes AGA de leur province respective et émettre des rapports;
- 8) Organiser des rencontres provinciales entre les clubs;

- 9) Recenser des bénévoles (pour visites de lieux, ou pour les accueillir à leurs activités; p. ex. pompiers, grands-parents, artistes visuels, chanteurs);
- 10) Monter des cahiers de charge, cahier de chants, cahier d'activités, etc.;
- 11) Participer avec d'autres intervenants à la mise sur pied d'activités diverses (p. ex., visites d'infirmières, de nutritionnistes ou de musiciens);
- 12) Participer aux réunions du personnel des fédérations de parents (employeur).

Pour le succès à long terme du modèle, une définition claire du rôle et des tâches de la personne occupant ce poste s'avère fondamentale.

La reproduction du modèle à différents sites

La troisième question de recherche a eu pour but de mieux comprendre quelles adaptations ont été nécessaires pour assurer l'implantation du modèle dans une région. Le modèle doit être assez flexible pour satisfaire les besoins des parents et des communautés, mais en même temps structuré de façon à atteindre ses buts et ses objectifs. Nous partageons dans cette section nos observations et nos réflexions à ce sujet.

Rappelons que le modèle s'adresse aux parents ayant des enfants âgés de 0 à 5 ans et qu'il vise le développement des capacités des parents et des enfants, la transmission de la langue et de la culture et la prise en charge des clubs par les parents avec l'appui de la communauté. Outre ses buts et objectifs, le modèle « Les petits crayons » prône les principes suivants : suivre une routine semblable à celle d'une classe de maternelle, apprendre par le jeu, vivre des rencontres sans jouets et faire des activités simples (c.-à-d. qui nécessitent peu de matériels) pouvant facilement être répétées à la maison. Rappelons que l'idée derrière ces principes était de préparer les enfants à l'école (développement des habiletés sociales, cognitives et motrices) et de mettre l'accent sur la langue, la culture et la littératie ainsi que sur les interactions entre parent et enfant. La mise en valeur de parents-leaders et la prise en charge du club par des parents et la communauté sont deux autres aspects importants du modèle que nous abordons séparément dans une section ultérieure.

Notons tout d'abord que pour assurer la reproduction du modèle, les animatrices ont eu recours à différentes stratégies. Des extraits de leur journal de bord révèlent quelques-unes de ces stratégies. Par exemple, elles animaient des rencontres pour que les parents puissent s'inspirer des activités et de la routine données en exemple :

[...] je vais suggérer à [une maman] que je pourrais animer le groupe de jeux de francisation pour la première année. Pour la deuxième année, ça pourrait être elle qui va l'animer puisqu'elle aura eu un an pour me suivre et me regarder faire. P3224012000000

Elles plaçaient aussi dans le local une affiche ou un cartable suggérant le déroulement typique d'une rencontre et des activités.

Il y a un cartable qui explique le déroulement des activités que les nouveaux parents peuvent consulter (accueil, activités, bricolage, collation, lecture et

départ). Il y a aussi une liste de jeux et d'activités afin de donner des idées et varier un peu. P3224011000000

Au niveau des objectifs du modèle, des adaptations ont été nécessaires dans les communautés où le taux de familles exogames était élevé et où il y a peu de francophones. Il fallait, comme nous l'avons vu dans une section précédente, mettre avant tout l'accent sur la francisation. Dans ces cas-là, le rôle de l'animatrice était justement d'animer les activités. Dans un témoignage présenté plus tôt, un parent expliquait que même s'il y avait des francophones dans certaines communautés, ils étaient peu nombreux. Ils hésitaient donc à s'engager dans un groupe où la responsabilité des activités retombait entièrement sur eux et où la présence du français n'était pas marquée. Conséquemment, l'objectif d'amener les parents à graduellement prendre en charge le club s'avérait plus difficilement réalisable.

Par ailleurs, de tous les principes énumérés ci-haut, l'omission de jouets est sans doute celui qui a été le moins respecté, et ce, pour plusieurs raisons. Premièrement, plusieurs clubs « Les petits crayons » partageaient les locaux des classes de pré-maternelle et avaient accès à une panoplie de jouets. Même ceux qui se rencontraient dans un centre communautaire avaient des jouets (poupées, petits et gros camions, animaux en peluche, cuisinette, etc.). Malgré les efforts des animatrices (p. ex., une d'elle couvrait les jouets d'une grande toile ; une autre s'était entendu avec les parents pour commencer les rencontres dans une pièce du centre communautaire où il n'y avait pas de jouets), il était difficile pour les enfants et pour les parents de les ignorer. Deuxièmement, les parents voyaient la présence de jouets comme un atout. Ils permettaient aux enfants de s'amuser pendant qu'ils préparaient une activité. Le temps passé à jouer avec les jouets permettait aussi aux parents de prendre le temps de socialiser et d'échanger. N'oublions pas que c'est un aspect important du modèle. Par contre, nos observations suggèrent que les jouets pouvaient aussi être un handicap. Ils distraient les enfants d'autres formes d'activités et les parents avaient parfois de la difficulté à les ramener en groupe. Les activités favorisant leur interaction avec les parents ou avec d'autres enfants ainsi que celles favorisant l'utilisation de la langue (p. ex., chanter des rondes, réciter des comptines, écouter la lecture d'un livre) étaient parfois perturbées. Il est important toutefois de noter que des clubs ont démontré qu'il était possible de fonctionner avec ou sans jouets tout en respectant les autres principes du modèle. Au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan, par exemple, les clubs de deux communautés fonctionnaient bien sans jouet. En contrepartie, tous les clubs du Manitoba utilisaient des jouets régulièrement et intégraient quand même d'autres activités (particulièrement le chant et la lecture) à leur programmation. La question des jouets nous ramène à comment équilibrer les objectifs du modèle et les besoins des parents.

L'instauration d'une routine est un autre principe qui a été appliqué plus ou moins fidèlement. Tel que décrit précédemment, le modèle « Les petits crayons » recommande une certaine structure aux rencontres d'un club. Il y a différents temps tels l'accueil, le cercle, le bricolage, la collation, la lecture et le jeu. On ne s'attend pas à ce que les parents suivent religieusement cette structure, mais l'idée est de favoriser certaines activités comme les chansons ou la lecture pour développer les habiletés des enfants et transmettre la langue. De plus, il est important d'habituer les enfants à ce genre de routine en vue de les préparer à l'école. Pour des parents, toutefois, l'objectif premier était de socialiser autant entre parents

qu'entre enfants. Dans ces cas-là, le genre d'activités auxquelles le groupe participait était moins important. On a observé que les parents, dans ces groupes, avaient tendance à simplement laisser les enfants jouer avec les jouets, ou du moins les laisser jouer plus longtemps que dans d'autres groupes.

Des parents ont manifesté une certaine résistance à une structure trop rapprochée de celle de l'école. Ils soutenaient que leurs enfants auraient à suivre la routine de l'école bien assez tôt. C'est d'ailleurs pour cette raison que des parents de certaines communautés ont préféré d'autres modèles comme les haltes familiales. Selon un parent :

Des fois ça serait plus le *fun* de l'avoir plus structuré mais ça aussi, il y a des jours que tu ne veux pas l'avoir structuré, dépendant de la journée. P3423312001000

Une direction d'école réagit comme suit à la résistance des parents à un programme structuré :

C'est dommage parce que le parent d'abord ne comprend pas la philosophie de la jeune enfance. Si ça c'est vrai que les parents disent ceci, nous autres on ne fait pas notre devoir de communiquer clairement et efficacement qu'est-ce que c'est la philosophie de la jeune enfance. Parce que si on va en maternelle, oui c'est structuré. Mais je dirais que n'importe quel parent qui veut avoir une très bonne journée va avoir sa structure et sa routine. P3422412001000

Les programmes destinés aux familles se concentrent généralement sur les enfants d'âges préscolaires (3 à 5 ans). Par contraste, le modèle « Les petits crayons » s'adresse aux parents d'enfants de 0 à 5 ans. La participation aux rencontres d'enfants de différents âges a nécessité donc une certaine adaptation au niveau des activités. Par exemple, faire un bricolage s'avérait une activité plus complexe lorsque les enfants étaient tous âgés de moins de 3 ans. Il fallait trouver quelque chose d'approprié comme en témoignent ces extraits :

[...] les enfants sont tellement jeunes, je ne sais pas trop quoi faire comme activité. Ils sont trop petits pour des bricolages compliqués, mais je m'aperçois qu'ils aiment barbouiller sur le tableau alors c'est ce qu'ils font. L'an dernier les enfants avaient 3 et 4 ans alors ils étaient plus intéressés à fabriquer et colorier. P3224013181007

Le club change toutes les années. Ça dépend de la participation. La première année il y avait comme toute des enfants presque de quatre ans qui se préparaient pour l'école. C'est évident que le bricolage était un peu plus pour eux. [...] Maintenant, le club est assez varié d'âges qu'on choisit des activités pour les plus jeunes, pour qu'ils puissent participer eux aussi. Les bricolages sont beaucoup plus simples. P3423211003

Pour faciliter la tâche aux parents, une animatrice avait d'ailleurs préparé une liste de bricolages et d'activités appropriés pour les plus jeunes enfants.

Notons que les opinions varient en ce qui a trait à quels groupes d'âge s'adresser. Certains parents estiment que les enfants de 3 ou 4 ans sont ceux qui ont le plus besoin de participation aux activités du club.

Je trouve que c'est [ma fille] qui en aurait le plus besoin. C'est elle qui va commencer la pré-maternelle puis la maternelle après. ^{P3423211004001}

D'autres croient que les activités satisfont les besoins de tous les enfants, peu importe leur âge.

Je trouve que les bricolages sont assez faciles pour le plus petit. Il peut juste colorier. Mais ça présente aussi la chance pour mon plus vieux de se pratiquer avec les ciseaux. Celui du milieu d'apprendre à colorier dans les lignes. C'est le même bricolage pour les trois [...] Je sais pas si tous les groupes de jeux ça serait pareil, mais je trouve que celui-ci ça s'adonne bien pour tous [mes enfants], de presque six ans à deux ans. ^{P3423113001000}

Par ailleurs, il faut encourager la participation de parents avec de très jeunes enfants, soit de 0 à 3 ans, puisque les recherches démontrent que le développement de certaines habiletés comme le langage atteint son maximum à ces âges. Une maman dit avoir réalisé que même jeunes, les enfants bénéficiaient de leur participation :

Ce qui m'a étonné cette année, c'est, j'ai un petit bébé de, maintenant il a presque onze mois. Quand il avait quatre, cinq, six mois là, je l'amenais, puis quand on chantait les chansons, ses pieds commençaient à bouger, et gros sourire, tout excité. C'était vraiment visible qu'il adorait ça. Moi je pensais qu'il allait juste aller là puis regarder autour. Mais lui aussi il participe. [...] Je sais qu'il y en a qui pensent que ça donne rien d'aller au *Petits crayons* avec des bébés, mais c'est pas vrai. Non c'est pas vrai. [...] J'ai encouragé une de mes amies [...] elle aussi voit que [son fils] il aime ça! [...] Parce que, quand c'est tes premiers, tu ne réalises pas que tu peux aller même s'ils sont plus jeunes. [...] Mais à le refaire, j'aurais amené [mes autres enfants] plus tôt. ^{P3423211003000}

La présence de très jeunes enfants peut aussi être bénéfique pour les plus grands comme le suggère la citation suivante :

C'est tellement beau de voir la réaction des autres enfants lorsqu'il y a un bébé. Ils lui parlent, la flattent et essaient de la faire jouer. ^{P3624011050607}

Bien que le modèle été développé pour le milieu rural et francophone minoritaire, nos données suggèrent qu'il est aussi pertinent pour les parents vivant en milieu urbain ou appartenant à d'autres groupes minoritaires. Par exemple, des parents de Moncton ont approché l'animatrice régionale pour implanter un club dans leur milieu. Ils se sont intéressés au modèle après en avoir entendu parler par une collègue de travail qui participait à des rencontres avec ses enfants. Une maman de Moncton n'a pas attendu et s'est déplacée pour se joindre aux parents d'une des communautés participant au projet :

Il y a 2 nouvelles petites [...] lorsque nous étions en cercle, elle est venue s'asseoir sur moi à plusieurs reprises et elle a même joué à pomme, pomme, banane sans faire de crises. La maman vient de Moncton pour pouvoir participer aux *petits crayons* et surtout après ce matin, elle y croit encore plus !
P3224011101007

Un autre témoignage suggère la possibilité de reproduire le modèle dans d'autres contextes minoritaires :

As far as language, I think it's important. I'm Ojibway descent and I don't know my own language and that makes me sad. I think it's important for you to have your mother tongue. [Could a project like this work for Native people?] Oh! I think so. If there's an interest and I think there is. Because a lot of people have lost, like the Native people have lost their ways. I think it would benefit them greatly. P3420412002003

En somme, le modèle a nécessité des adaptations dans les communautés où le nombre de familles exogames était élevé et où le nombre de francophones était petit. Dans ces cas-là, le modèle devait mettre l'accent sur la francisation. Éviter l'utilisation de jouets et se plier à une certaine routine étaient parfois difficile pour des parents. Il faut voir à satisfaire les besoins des parents, particulièrement au chapitre de la socialisation. Néanmoins, il nous semble important d'établir les principes fondamentaux du modèle et de s'y conformer dans la mesure du possible, et ce, pour deux raisons :

- 1) Ces principes ont été établis sur la base des objectifs visés et y déroger de façon trop importante risque de menacer l'atteinte même des objectifs.
- 2) Certains de ces principes constituent les éléments qui distinguent le modèle « Les petits crayons » d'autres modèles proposés. L'abandon des principes de base risque de rendre les clubs redondants par rapport à d'autres activités déjà offertes dans les communautés.

Formation de partenariats et de réseaux d'organismes

La formation de partenariats et de réseaux dans les communautés a été une autre question de recherche. Deux indicateurs ont été retenus pour y répondre : le nombre et le type d'organismes ou de groupes qui contribuent à la formation et au fonctionnement d'un club et la nature de leur contribution.

D'une part, chaque club avait un partenaire principal, généralement celui qui lui offrait un local pour y tenir les rencontres. En Saskatchewan, des centres culturels ou communautaires ont appuyé les clubs de trois communautés. Dans la quatrième communauté, le local était fourni par une bibliothèque publique. Au Nouveau-Brunswick, deux clubs « Les petits crayons » avaient accès à un local dans l'école de leur communauté, alors que dans deux autres communautés un local était mis à la disposition des parents et des enfants par le centre communautaire. Dans chacun de ces cas, les organismes offraient le local

gratuitement. Au Manitoba, deux groupes se rencontraient dans des locaux mis à leur disposition par l'école. Deux autres groupes se rencontraient dans un sous-sol d'église et un centre communautaire pour les aînés. Par contre, ces deux derniers groupes devaient payer un loyer.

Il est important de noter qu'une fois ces partenariats établis, ils se sont maintenus durant toute la durée du projet. Dans la majorité des cas, la contribution de ces partenaires des clubs n'était pas limitée au prêt ou à la location d'un local. Ils mettaient aussi à la disposition des parents d'autres ressources telles que des livres, jouets, magazines ou vidéos en français, ainsi que le gymnase et la bibliothèque dans les écoles. Dans quelques cas, surtout dans les écoles et les centres culturels ou communautaires, les parents et les enfants recevaient occasionnellement une collation. Outre ces contributions, ces partenaires faisaient de la publicité pour les clubs (p. ex., la bibliothèque de Prince-Albert annonçait ses activités, y compris les rencontres « Les petits crayons » dans un journal local) ou du recrutement (p. ex., la direction d'une école manitobaine approchait des parents pour se joindre au club). Un participant décrit les partenariats formés :

Nous recevons plusieurs appels pour de l'information concernant nos rencontres de *Petits crayons*. L'école [de la communauté] est notre partenaire et leur agente d'accueil informe les nouvelles familles de notre service. Des articles dans le journal augmentent la visibilité positivement de notre programme *Les petits crayons* [...] P3621313001

Chacun de ces organismes a collaboré avec les clubs « Les petits crayons » parce qu'il y voyait des avantages pour la communauté. Par exemple, les représentants d'organismes partenaires ont mentionné l'importance de développer de jeunes enfants :

We felt that the more we can get the kids involved at a younger age [...] as they get more adapted to going to school, to interacting with other kids, it's all a benefit because you have to learn to get along with everybody. I think in that context it's a good program. It's going to be beneficial for them to learn how to get along with kids. P3421112002000

D'autres ont plutôt parlé de développer des attitudes et des comportements civiques :

C'est le développement de notre jeunesse. On les commence tout petit à leur apprendre des choses, ils apprennent pas seulement des choses intellectuelles, ils apprennent à se comporter, peut-être à respecter l'environnement. Comme même le centre, ils vont dire on a été au centre, peut-être que ce seront nos chefs qui vont le diriger le centre parce qu'ils auront eu un contact. [...] N'importe quoi qui va développer nos jeunes, qui va leur apprendre à bien agir [...] le centre a besoin plus tard de personnes qui sauront agir comme il faut, qui sauront donner de leur temps ou quelque chose comme ça. Je ne dis pas qu'eux autres dans le moment ils savent, mais ils auront eu quand même des principes de base qui vont les faire développer puis peut-être qu'un jour ils seront dans la communauté et ils seront des modèles P3420311005003

Le personnel des écoles partenaires estime que le modèle vient appuyer leur mission et faciliter leur tâche en développant la langue française chez les enfants et en les préparant mieux à l'école :

[...] il y a beaucoup d'ayants droit dans la communauté. En venant aux Petits crayons, ça leur donne la chance d'être exposés au français. Ça peut nous aider une fois arrivée à la maternelle. P3422111002002

[...] plus les petits sont habilités avec toutes les pré-bases de la maternelle, c'est un plus pour nous autres quand ils arrivent. Quand ils savent déjà tenir un crayon, des ciseaux, qu'ils ont déjà socialisé, qu'ils savent qu'il y a des règlements, qu'il faut qu'ils attendent leur tour, et ainsi de suite, bien c'est un plus quand nous autres on a juste besoin de réviser. P3422211004001

Pour les centres culturels, la collaboration avec « Les petits crayons » est importante puisqu'elle permet de promouvoir la culture et la langue :

[...] je dirais que c'est crucial à n'importe quel village qui veut garder sa langue, sa culture, et dans notre cas aussi notre religion, c'est crucial que ça existe. Ça prépare les jeunes, il ne peut pas y avoir de remplacement pour une telle institution. [...] dans nos petits villages surtout, comme dans notre coin qu'on est entouré d'anglophones, et puis que les ressources sont minimes, n'importe quel octroi c'est pour le bien de la communauté, c'est pour le bien de notre langue. Moi je dis c'est crucial, c'est le bon mot quant à moi [...] C'est une autre avenue pour le fait francophone dans notre coin. Le comité culturel est là pour ça. [...] pour promouvoir la culture puis la langue. P3421112001000

Pour résumer, les organismes communautaires ou culturels estiment qu'un projet comme « Les petits crayons » mérite leur appui puisqu'il contribue à familiariser les enfants avec leur communauté, ses résidents et ses institutions et à favoriser le développement de comportements sociaux positifs. D'autres représentants d'organismes communautaires, particulièrement ceux des écoles et des centres culturels, apprécient le modèle « Les petits crayons » parce qu'il vient appuyer leur mission. Il aide aussi à favoriser l'utilisation de la langue minoritaire et donc contribue à sa vitalité, une préoccupation des centres culturels. Par ailleurs, le développement de la langue et des habiletés des enfants est considéré comme un atout important par les directions d'école et les enseignants de maternelle.

D'autre part, les clubs ont bénéficié de l'appui de partenaires secondaires comme des municipalités, des organismes publics (p. ex., caserne de pompier, police), ou des commerces. Leurs contributions variaient du simple don monétaire ou de ressources (papier, colle, etc.), à l'organisation de visites (sur place ou au club), ou à la promotion du club auprès d'autres parents. Ces contributions, sauf la promotion du club, ont été ponctuelles et ont varié en fonction des besoins du club. Un parent se rappelle l'appui reçu dans sa communauté :

Pendant la levée de fonds qu'on avait faite la première année, il y avait plein de gens de la communauté qui étaient venus. On avait eu des dons de différents organismes, des communautés entourant [la nôtre] pour faire un prix d'entrée. On avait ramassé tellement d'argent, ça avait duré pendant que moi j'étais là, les trois ans. P342321100800

Il est difficile d'évaluer le nombre de partenaires secondaires. Toutefois, la comptabilisation des dons en nature pour notre projet a révélé que l'appui de la communauté s'est chiffré à près de 800 000 \$. Cette donnée constitue un indicateur additionnel reflétant les partenariats formés dans les communautés autour du modèle « Les petits crayons ».

Bien que nous ayons choisi des indicateurs mettant l'accent sur le partenariat entre les organismes et les groupes de la communauté et les parents, il nous est apparu durant le projet qu'une autre forme de partenariat s'était établie. Un partenariat tout aussi important sinon plus pour les parents et leurs enfants. À la suite de nos conversations avec les parents et les intervenants, nous avons réalisé que le plus important partenariat formé grâce au modèle « Les petits crayons » a été celui entre parents. Plusieurs d'entre eux ont souligné qu'une initiative telle l'implantation du modèle « Les petits crayons » dans la communauté ne peut faire autrement que de renforcer les liens communautaires. Selon eux, la participation au modèle a favorisé la rencontre de membres de la communauté et compensé pour la rareté de telles occasions dans les communautés.

Ça rallie les parents, les parents apprennent à se connaître [...] c'est très, très important au niveau communautaire. Les gens vont de moins en moins à l'église, qui était quand même le lieu de rassemblement d'une communauté à un moment donné, mais aujourd'hui on ne vit pas la même réalité. On a besoin d'autres endroits, on a besoin d'autres endroits, où est-ce que les gens apprennent à se connaître. Parce que des enfants d'à peu près le même âge, c'est intéressant pour les parents et j'ai vu des amitiés se développer chez des adultes qui participaient. Des amitiés que je dirais solides parce que les enfants ont grandi ensemble [...] si je reviens à l'aspect du bénévolat, c'est plus intéressant pour les parents de faire du bénévolat si mon amie va être là, que si j'y vais, mais je ne connais personne. Il y a cet aspect-là qui est très positif. P3422211001000

[...] on va découvrir les gens de notre communauté, puis c'est important parce que tout le monde a leur propre petite vie, ça travaille, on a des enfants, on a pas le temps de se rencontrer régulièrement. Ce n'est pas tout le monde qui va à la messe, c'est pas tout le monde qui fait des activités en communauté. C'est positif pour garder la communauté ensemble. P3423111003003

Nous avons recueilli plusieurs témoignages d'amitiés qui se sont développées, de familles nouvellement arrivées dans une communauté et qui ont pu rencontrer d'autres familles grâce au club « Les petits crayons », et d'entraide entre parents. En voici quelques exemples :

Moi je vais au cours de piscine puis c'est avec des amies des *Petits Crayons* que je parle. Ce que je trouve qui est le *fun* c'est comment ça continue après. Il y a un garçon dans la classe de [mon fils] qui a la leucémie puis lui allait au *Petits crayons*.

Ils ont fait une levée de fonds [...] puis quand je suis allée pour aider parce que je connais sa mère à cause de l'école des *Petits crayons*. [...] c'était probablement comme 8-9 parents des *Petits crayons* qui ont tout fait. P342321100800

[...] pour nous, c'était idéal, parce que quand on est déménagé ici, on ne connaissait personne vraiment, et puis ça nous a donné l'occasion de rencontrer d'autres parents, d'autres enfants avec qui [mes enfants] ont pu jouer.
P3423211003000

Quand je suis déménagée [ici] après avoir quitté il y a plusieurs années, je ne connaissais aucune famille francophone avec des petits enfants. Quand par hasard [une maman] m'a lancé l'invitation de me joindre au [club], j'ai accepté. Les récompenses ont excédé mes attentes. Mes enfants se sont fait des amis et se sont très bien amusés. Ce fût de même pour moi [...] j'avais maintenant accès à un énorme réseau d'information au sujet de presque tout ce qui concerne la petite enfance, et tout cela juste à parler avec d'autres parents. P3623412000

Comme l'illustre le premier témoignage, ces liens ou ces partenariats entre parents sont durables puisque les parents se côtoient encore une fois leur participation aux activités du club terminée. De plus, de nouvelles familles se joignent constamment au club (selon l'âge des enfants et la disponibilité des parents). Les extraits suivants l'illustrent bien :

[...] notre deuxième rencontre. Six enfants sont venus et trois nouvelles familles se sont ajoutées à notre groupe. P3621313001

J'ai remarqué qu'une nouvelle maman vient maintenant régulièrement avec sa fille de 3 ans et son bébé de quelques mois. Elle a aussi amené deux autres nouvelles mamans de la région qui se trouvent dans la même famille. Une d'entre elles vient d'ailleurs de l'Irlande et elle ne parle que l'anglais. Son mari est francophone et elle essaie d'apprendre un peu, mais elle ne peut pas suivre une conversation en français. Elle était vraiment contente d'entendre parler des *petits crayons* puisqu'elle ne connaît personne, mis à part la famille de son mari et elle veut aussi que sa fille puisse socialiser avec d'autres enfants. Elle a posé beaucoup de questions concernant la communauté et l'école et elle semble intéressée à revenir (elle m'a demandé de l'ajouter à la liste des télécourriers et des calendriers du Centre de ressources familiales). P3224011101007

En somme, trois types de partenariats se sont formés. Le premier est formé entre un organisme, souvent une école ou un centre communautaire ou culturel, et les parents. Cet organisme fournissait un local et d'autres ressources comme l'accès à la bibliothèque ou au gymnase. Il faisait aussi la promotion du club auprès d'autres parents. Une fois ce partenariat établi, il s'est généralement maintenu tout au long du projet. Le deuxième type de partenariat est formé entre les parents et d'autres organismes, groupes ou membres de la communauté. Leur appui était plutôt ponctuel, prenait diverses formes (dons de matériel, d'argent ou de nourriture) et variait selon les besoins des parents. Finalement, un partenariat s'est formé entre les parents. Leur collaboration les amenait à s'entraider pour planifier des

rencontres et animer des activités; les liens créés continuaient à se développer et à se renforcer en dehors des rencontres « Les petits crayons ».

Renforcement des capacités

Une autre question de recherche s'est attardée à identifier dans quelle mesure le modèle renforce la capacité des divers intervenants à aborder les priorités communautaires. Dans notre cas, les intervenants sont les parents. Nous nous sommes donc intéressés au développement de leurs capacités personnelles et parentales. Quant aux priorités communautaires, ce sont le développement du capital humain incarné par les parents et les enfants (c'est-à-dire le développement des connaissances, des habiletés et des compétences des parents et des enfants), la transmission de la langue et de la culture et le développement d'un sens d'appartenance à la communauté. Par conséquent, nous explorons ici l'avancement de ces priorités à la suite de l'implantation de notre modèle et ce, à travers les indicateurs retenus (voir le plan de recherche en annexe B).

Capacités des parents

Pour évaluer le développement des capacités personnelles et parentales des parents, nous avons utilisé cinq indicateurs quantitatifs. Des tableaux résument les résultats pour chacun de ces indicateurs. Chaque tableau dresse la liste des énoncés du questionnaire se rapportant à l'indicateur et indique le nombre de parents en désaccord ou en accord avec les énoncés. Rappelons que 22 parents du Nouveau-Brunswick, 13 du Manitoba et 14 de la Saskatchewan ont répondu au questionnaire. Le nombre de répondants est restreint et ne permet donc pas de tirer des conclusions statistiquement représentatives. Cela dit, en triangulant ces données avec des données d'entrevues, des tendances ressortent et nous les présentons dans cette section.

Comme on peut le constater à la lecture du Tableau 7, la majorité des parents disent avoir acquis de nouvelles connaissances (40 sur 49 ou 82 % étant d'accord ou tout à fait d'accord). Un autre indicateur évalue la nature des nouvelles connaissances ou habiletés développées. Les parents semblent s'entendre pour dire qu'ils connaissent mieux les ressources et les services de leur communauté (45 sur 49 ou 92 %). Par ailleurs, un peu plus de 61 % (30 sur 49) se disent mieux informés sur le développement des enfants et sur les questions concernant la langue. Bien qu'inférieurs, les résultats indiquent qu'une bonne proportion des

Tableau 7. Taux de parents disant avoir appris de leur participation au club¹⁰

Province	Pas d'accord du tout			Pas d'accord			D'accord			Tout à fait d'accord			Ne s'applique pas à moi		
	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK
Je connais mieux les ressources et les services disponibles aux familles dans ma communauté.	0	0	0	1	0	2	14	6	7	7	6	5	0	1	0
	0			3			27			18			1		
J'ai appris de nouvelles choses que je peux utiliser dans ma vie personnelle (pour moi, mes enfants/les enfants à ma charge/mes petits-enfants, ma famille).	0	0	1	2	0	1	10	5	7	10	6	2	1	1	2
	1			3			22			18			4		
Je suis mieux informé sur les questions concernant le développement et le comportement de jeunes enfants.	0	1	0	6	1	2	8	7	7	5	3	0	3	1	3
	1			9			22			8			7		
Je suis mieux informé sur les questions concernant la langue et la transmission de la culture.	0	2	0	6	1	2	8	4	7	5	4	2	3	2	3
	2			9			19			11			8		
Je suis mieux informé sur les questions concernant les droits des minorités.	0	2	0	4	3	5	10	5	1	2	0	2	6	3	5
	2			12			16			4			14		
Je suis plus à l'aise dans un groupe.	0	0	0	0	1	1	11	5	9	8	4	3	3	3	0
	0			2			25			15			6		
Je sais mieux parler et écouter mon enfant/les enfants à ma charge/mes petits-enfants.	0	1	0	1	1	1	9	6	9	7	4	1	5	1	1
	1			3			24			12			7		

parents (20 sur 49 ou 41 %) se sentent mieux informés sur les questions concernant les droits des minorités. Toute proportion gardée, plus de parents répondent dans l'affirmative au Nouveau-Brunswick que dans les autres régions, sauf pour les questions concernant la langue. Par ailleurs, les parents de la Saskatchewan ont moins tendance à être d'accord ou

¹⁰ Les totaux ne sont pas toujours égaux à 49 puisque des parents n'ont pas indiqué un choix pour tous les énoncés.

tout à fait d'accord avec les énoncés. Il faut dire que près des deux tiers des répondants en Saskatchewan ont choisi de répondre aux questionnaires en anglais.

Les données des entrevues confirment ces résultats. Certains parents ont rapporté avoir développé leurs connaissances grâce à leur participation aux rencontres d'un club. Ils ont appris entre autres des trucs sur la discipline, sur l'alimentation ainsi que sur le développement des enfants et comment mieux les préparer à l'école. Deux parents témoignent de leurs apprentissages :

Je trouvais que [mon fils] était trop jeune pour avoir une paire de ciseaux dans les mains. Ils ont dit, plus jeune qu'il commence, mieux qu'il ira à l'école. Puis c'est vrai. [...] ça donne de nouvelles idées. Moi j'aurais jamais pensé à un ciseau. P3420111004001

I got to understand [my son] a little better. I learned where his weaknesses were, where I needed to work more with him at home. To prepare him. Like to listen. I got him to more ask for what he wants now, because before I would just give it to him. They made him ask in French what he wanted before he got it. And that's were I found that his vocabulary increased. P3423213001002

C'est bien beau j'ai un bac et tout, ça veut pas dire parce que tu as un bac que tu as des habiletés parentales. C'est quand même un apprentissage, dépendamment de la famille que tu as grandi dedans, puis dépendamment de la personnalité aussi. J'étais pas le type de garder des enfants. J'avais pas un intérêt là-dedans. J'avais un intérêt d'être maman mais le bricolage des choses comme ça c'était pas mon fort, puis comprendre l'importance de faire ces activités-là. [...] L'expérience que j'ai eue à l'école des *Petits crayons* est très pertinente à l'expérience et les connaissances que je dois avoir pour mon poste. Même à ce niveau-là, quand j'étais à l'école des *Petits crayons*, jamais j'aurais pensé que ça aurait été plus loin que juste, ah j'ai fait parti d'un comité, j'ai de l'expérience en animation, j'ai de l'expérience avec les enfants. P342321100800

P342321100800

Comme le suggère cette dernière citation, les connaissances et les habiletés acquises suite à la participation aux activités d'un club sont transférables à d'autres contextes.

Une citation extraite du journal d'une animatrice illustre bien les besoins de certaines familles :

Il y a un autre papa qui vient de temps en temps. [...] Il est francophone et la maman est anglophone. [...] Le papa m'a dit qu'il n'avait aucune idée de comment préparer son enfant pour l'école. J'ai essayé de lui donner quelques trucs. P3224011201107

Les parents disent aussi avoir plus confiance en eux (40 sur 45 ou 89 %), avoir amélioré leurs compétences (39 sur 48 ou 81 %) et être plus détendus en tant que parents (40 sur 48 ou 83 %) (Tableau 8).

De plus, les parents semblent être plus à l'aise de consulter un intervenant (36 sur 48 ou 75 %) ou moins hésiter à consulter (26 sur 48 ou 54 %) (Tableau 9). Par exemple, suite aux conseils de l'animatrice, une mère a eu recours à des services de santé pour son petit garçon :

Tableau 8. Taux de parents disant être plus confiants ou plus compétents dans leur rôle

Province	Pas d'accord du tout			Pas d'accord			D'accord			Tout à fait d'accord			Ne s'applique pas à moi		
	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK
J'ai davantage confiance en moi en tant que parent/gardienne/grand-parent.	0	1	0	1	1	1	15	6	8	6	4	1	0	1	0
	1			3			29			11			1		
J'ai amélioré mes compétences en tant que parent/gardienne/grand-parent.	0	1	0	1	0	2	14	6	8	4	5	2	3	1	1
	1			3			28			11			5		
Je me sens plus détendu comme parent/gardienne/grand-parent.	0	0	0	0	0	1	14	7	8	5	5	1	3	1	3
	0			1			29			11			7		

J'ai contacté la maman [du petit garçon] pour l'informer d'une foire de santé qui aura lieu à [nom de la communauté]. [...] Je l'encourage fortement de s'inscrire. Quand je suis revenue pour la session [...] la première chose qu'elle me dit est merci de lui avoir transmis l'information sur la foire de santé. Elle a eu la chance de rencontrer un orthophoniste et commencera des sessions immédiatement. Elle a aussi pris mon avis d'apporter son fils voir son médecin pour vérifier s'il entend bien. En effet, il a une infection dans les deux oreilles.
P3224013000006

Avant je me sentais comme gênée avec les autres mamans parce que, je suis pas jeune, mais je me sentais tout le temps comme jeune, tu sais. Comme je ne savais pas ce que je faisais. [Rit]. On dirait je me sentais aussi que le monde me regardait comme ça. Mais maintenant, je me sens plus comme une égale. Puis là à l'école je crois que je vais plus me sentir à l'aise à parler avec d'autres mamans.
P3423211005000

Tableau 9. Taux de parents disant être plus à l'aise de consulter un intervenant

Province	Pas d'accord du tout			Pas d'accord			D'accord			Tout à fait d'accord			Ne s'applique pas à moi		
	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK
Je suis plus à l'aise avec les intervenants (par ex. infirmière, enseignant, médecin, travailleur social).	0	0	0	5	1	1	10	8	9	3	3	3	4	1	0
	0			7			27			9			5		
J'hésite moins à parler avec les intervenants (par ex. infirmière, enseignant, médecin, travailleur social).	0	0	1	4	4	4	11	6	4	1	2	2	6	1	2
	1			12			21			5			9		

Les parents affirment aussi avoir créé des liens (42 sur 48 ou 88 %), avoir rencontré des gens sur lesquels ils peuvent compter (37 sur 48 ou 77 %) et se sentir mieux dans leur communauté (43 sur 48 ou 90 %) suite à leur participation au club (Tableau 10).

Tableau 10. Taux de parents rapportant avoir créé de nouveaux liens

Province	Pas d'accord du tout			Pas d'accord			D'accord			Tout à fait d'accord			Ne s'applique pas à moi		
	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK
J'ai tissé des liens avec d'autres.	0	0	0	0	0	1	9	5	8	10	7	3	3	1	1
	0			1			22			20			5		
Je me sens mieux dans la communauté.	0	0	0	0	0	0	14	7	8	6	5	3	2	1	2
	0			0			29			14			5		
J'ai rencontré des gens sur lesquels je peux compter.	0	0	1	1	0	3	16	6	4	3	6	2	2	1	3
	1			4			26			11			6		

Les témoignages de parents et d'intervenants en entrevue viennent corroborer ces résultats. Plusieurs ont mentionné comment la participation aux activités d'un club « Les petits crayons » permet de développer un réseau social. Voici quelques témoignages en ce sens :

Ce que ça donne aux parents c'est un réseau social. [...] Tu te rends pas compte juste à cause du quotidien, tu es tellement occupé. J'allais là puis je me rendais compte comment je me sentais toute seule à la maison [...] parce que là je me

rendais compte que j'étais pas toute seule [...] Ça vient valider quelque chose [...] Quand tu vas à l'école *Les petits crayons*, c'est toutes des mamans. P342321100800

Ça a rapproché la communauté ensemble [...] Les parents ont continué à participer à des choses ensemble. Si on a des fêtes, les parents se connaissent tous. On participe tout ensemble, on s'invite toute. C'est un aspect positif). P3423111003002

Ça m'a appris de socialiser avec les autres parents. J'aime ça. Ça me donne la chance de connaître ma communauté, comme j'ai connu une nouvelle madame aujourd'hui. Si j'étais pas au *Petits Crayons* je l'aurais probablement jamais rencontré. P3423111008000

Je suis une personne assez gênée. Je suis à la maison, je ne travaille pas, je n'ai pas la chance de voir d'autres parents souvent. Ici c'est une place, je sais que les autres ont tous des enfants du même âge que mes enfants. Je peux leur parler. On a quelque chose en commun tout de suite. P3423113001

Ça m'a donné la chance de rencontrer des nouvelles personnes. [...] Ça donne un sens de communauté. P3423212001

Ça fait sortir les parents et rencontrer d'autres parents et voir d'autres enfants [...] c'est important parce que plus tard ces enfants-là vont tous être ensemble, la plupart. Alors le plus qu'ils se connaissent avant, le plus positif que ça va être plus tard. [...] Ça peut aider entre parents parce qu'ils peuvent s'aider. Ils viennent à se connaître [...] tu peux t'entraider. P3423111005001

Si quelque chose arrive, et que moi et [son père] on est pas là bien, elle va avoir connu des parents [au club *Les petits crayons*]. Les parents vont la connaître et vont nous connaître aussi. C'est important. P3423111007004

Les animatrices ont remarqué beaucoup d'entraide entre les parents. Par exemple, il est arrivé que des parents se soient offerts pour aller chercher un autre parent et son enfant pour venir au club.

[La maman] a aussi mentionné qu'elle pourrait aller chercher deux autres mamans dont leurs enfants sont anglophones et qui ne peuvent pas venir au club *Petits crayons* parce qu'elles n'ont pas de voiture. P3224011000006

Des parents aidaient aussi les parents qui assistaient aux rencontres avec plusieurs enfants. Par exemple, un parent s'occupait du bébé pour qu'une maman puisse aller faire la ronde avec son plus vieux.

Un autre indicateur retenu évalue le taux de parents qui se disent plus actifs ou qui songent s'engager dans la communauté (Tableau 11). Près de 70 % (34 sur 49) disent participer davantage au fonctionnement du club, 63 % (30 sur 48) disent s'activer au sein de leur

communauté et 73 % (35 sur 48) pensent s'engager davantage dans d'autres comités ou groupes de la communauté.

En entrevue, des parents confirment s'activer davantage dans leur communauté ou songer à le faire :

Ça m'a donné la chance de participer à un comité parce que je fais parti du comité [...]. Ça m'a donné un sens d'être à l'école de façon régulière, de rencontrer les profs, de rencontrer le directeur. [...] Ça c'est une des choses que je voulais faire quand on est déménagé dans une petite communauté de la grosse ville. C'était de m'intégrer un petit peu, pas trop, trop, je veux pas me déborder, mais de m'intégrer un petit peu avec ce que les petits font, puis ça c'était parfait pour moi. Ça ne prend pas beaucoup de mon temps, mais ça m'implique.

P3423212001

Tableau 11. Taux de parents disant être plus actifs ou songant à s'engager davantage dans leur communauté

Province	Pas d'accord du tout			Pas d'accord			D'accord			Tout à fait d'accord			Ne s'applique pas à moi		
	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK	NB	MB	SK
Je participe davantage au fonctionnement du club.	0	0	0	2	1	3	10	6	5	6	4	3	4	2	3
	0			6			21			13			9		
Je m'active au sein de ma communauté (par ex. participation à l'école, catéchèse, groupes communautaires).	0	0	1	1	2	1	10	3	6	5	4	2	6	4	3
	1			4			19			11			13		
Je pense m'impliquer plus dans d'autres comités ou groupes de la communauté.	0	0	0	1	0	4	14	9	2	2	3	5	5	1	2
	0			5			25			10			8		

Je suis plus intéressée de m'impliquer avec la communauté et à l'école. J'ai [un enfant] à la maternelle. Ils ont leur voyage de fin d'année et ils ont demandé s'il y a des parents qui voulaient les accompagner. Je ne sais pas si j'aurais été avant. Parce que ça me gêne d'être avec les autres parents. Mais là, parce que je passe un peu plus de temps avec d'autres familles [...] oui, je suis un peu moins gênée.

P3423113001

Des intervenants en milieu scolaire disent avoir remarqué un engagement des parents qui participent aux rencontres du club alors que d'autres disent ne voir aucune différence. Voici les témoignages de trois directions d'école :

Je regarde le conseil d'administration, la grande majorité de ces parents-là, ou les enfants au moins, via la gardienne, ont participé. Alors oui ils s'impliquent.

P3422412001000

Si on regarde les parents sur le comité parental ici à l'école, je pense que tous les parents sont les parents des jeunes qui étaient au *Petits Crayons*. P3422111002000

J'aimerais te dire que ça fait des parents qui se portent plus bénévoles [Rit] C'est pas nécessairement le cas. P3422211001000

Plusieurs parents ayant participé aux rencontres du club « Les petits crayons » font plus de bénévolat selon un intervenant communautaire :

Nous avons demandé aux parents des *Petits crayons* de faire du bénévolat pour les activités [communautaires]. Les parents étaient tous contents d'aider [...]

P3621313001

Les parents connaissaient le personnel de l'organisme hôte (école ou centre communautaire) et deviennent plus enclins à accepter les demandes d'aide. La participation de certains parents aux activités du club « Les petits crayons » les a amenés à s'engager d'autres façons dans la communauté. L'extrait suivant le suggère :

Une maman qui vient souvent a téléphoné [une autre maman] afin de s'informer par rapport au jeu d'initiation au soccer pour les 4 ans. Elle voulait commencer dans la région [...] Elle en a parlé aux autres parents pour savoir s'ils étaient intéressés d'y participer. [...] Elle a aussi organisé une rencontre avec les parents de la région concernant la garderie coopérative qu'ils veulent commencer [ici] et elle a invité [une maman] à venir les rencontrer. Elle était en train de terminer sa lettre de publicité ce matin [...] Un autre papa a fait les démarches afin que leur publicité soit gratuite. P3624011150507

En somme, suite à leur participation aux activités d'un club « Les petits crayons », les parents ont acquis des connaissances et des habiletés. Ils connaissaient mieux, entre autres, les services et les ressources disponibles aux familles dans leur communauté. Ils se disent plus à l'aise dans leur rôle de parent et rapportent avoir développé un réseau social. Plusieurs affirment être plus actifs dans la communauté ou songer à le faire. L'opinion des intervenants sur ce sujet est plutôt partagée.

Renforcer la relation parent-enfant

Un objectif du modèle consiste à développer la relation parent-enfant. Parmi les indicateurs retenus pour mesurer cet objectif, nous retrouvons la qualité des interactions entre les parents et leurs enfants.

Selon nos observations, celles-ci ont généralement été qualifiées comme très bonne. Les animatrices ont été d'accord pour affirmer que les parents qui ont assisté aux rencontres « Les petits crayons » n'hésitaient pas à participer aux activités avec leurs enfants et qu'ils y prenaient plaisir.

On sent vraiment que les parents entourent [les enfants] et veulent faire ça avec leur enfant. En aucun cas, les parents ne laissent leur enfant à l'animatrice et ne vont dans leur coin. P3224012000006

Des parents ont souligné l'impact de leur participation sur leur relation avec leur enfant. Les rencontres du club « Les petits crayons » devenaient un temps privilégié entre le parent et l'enfant; c'était un temps où les autres obligations familiales et autres distractions étaient mises de côté pour un moment. Il y a eu plusieurs témoignages en ce sens. En voici quelques-uns :

Les petits crayons c'est nécessaire. Moi je trouve que c'est nécessaire. [...] c'est une sortie que tu passes du temps avec ton enfant, parce qu'on n'a pas le temps des fois à la maison de faire du bricolage, des jeux, on a d'autres responsabilités, on a d'autre travail. Au moins une fois par semaine, on peut compter qu'on va passer du temps avec notre enfant [...] P3423111003003

It gives us time with our kids one-on-one, it's nice because we can have that play time together that we might not take at home. P3423111004002

C'est super [...] au niveau de leur lien avec leur enfant. Je trouvais que c'était super. Ça leur permettait de faire autre chose. P3420211002001

Moi j'aime vraiment ça parce que je trouve que des fois, si je me regarde comme parent, des fois on a pas le temps de s'asseoir trop longtemps pour faire des choses avec nos enfants. [...] C'est vraiment du temps spécial pour l'enfant puis le parent. P3420111005002

C'était le retour d'un autre papa. Il était venu quelques fois l'an passé, mais pas souvent parce qu'il part souvent travailler dans l'Ouest. [...] C'était beau de le voir! Il se couchait en plein milieu du cercle pour jouer et il faisait tous les gestes des chansons [...] P3224011110905

La participation des parents avec leur enfant leur a aussi permis de mieux connaître ou de mieux comprendre leur enfant.

Je voyais [ma fille] des fois faire des affaires qu'elle faisait mal ou bien. Je pouvais lui dire, regarde, on fait pas ça parce que c'est pas bien. Ou si elle faisait de quoi de bon, je pouvais lui dire. P3423211002000

Le degré d'intégration à la maison des techniques d'apprentissage/type d'activités apprises au club était le deuxième indicateur mesurant l'atteinte de cet objectif. Près de la moitié des

parents disent avoir refait des activités à la maison. La proportion est plus élevée au Manitoba (10 parents sur 14 ou 77 %) qu'au Nouveau-Brunswick (10 sur 22 ou 46 %) et en Saskatchewan (4 sur 14 ou 29 %). Lors des entrevues, plusieurs parents ont dit avoir répété des activités à la maison. Pour certains, il s'agit d'un aspect important de leur participation :

[...] chez nous ça continue. C'est ça qui est important, ça continue chez nous. C'est pas juste quand il est ici. P3423111005000

[...] ça faisait plusieurs années que j'allais à l'école des *Petits Crayons*, puis je poursuivais les activités à la maison. Je faisais le bricolage, ça me donnait des idées parce que je n'avais pas, puis je voyais l'importance de faire certaines activités, puis j'intégrais ça aussi [...] c'était vraiment un apprentissage pour moi [...] toutes les choses que je ne connaissais pas, je les faisais à la maison après l'école des *Petits Crayons*. P342321100800

Les chansons ou comptines ont semblé particulièrement populaires ou faciles à intégrer. Parfois, c'était une occasion d'utiliser le français comme en font foi ces citations :

On fait la chanson du début, la tête, les épaules. Parfois, je vais chanter ça [avec mon fils], puis il connaît les mots un petit peu, il chante en français. P3423211007000

Like the songs. We'd practice it everyday, once a day and then after that all of a sudden I'd be doing dishes and start like the first words [laughter] and she'd like *que je t'aime*. She'd keep going. P3423213004000

D'autres affirment avoir aussi appris des jeux ou des idées de bricolages qu'ils ont pu répéter à la maison. C'était souvent l'enfant qui demandait au parent de répéter l'activité :

C'est certain que ça donnait plein de bonnes idées. Il y avait des petits jeux que tu pouvais jouer. C'était comme, ah oui, j'n'avais pas pensé à ça. Des fois, de retour à la maison on faisait les mêmes petites activités qu'on avait faites le matin, ou dans la semaine au *Petits Crayons*. Elle voulait les refaire puis c'était des jeux nouveaux que j'n'avais peut-être pas pensé auparavant. P3423211003000

Ils avaient bien aimé ça [activité faite au club], ils avaient trouvé ça bien drôle. Ça fait qu'on l'avait refait à la maison. On a fait une toile d'araignée. P3423113001000

C'est souvent les chansons. Les bricolages on en fait moins souvent [...] Souvent à la maison elle va dire, maman on joue-tu au soccer parce qu'elle sait qu'elle l'a fait ici. Le cerceau c'est pareil. Les boutons. Elle avait vu ça ici au club *Les petits crayons*. P3423111008000

Mes deux petits ont bien du plaisir car c'est leur première fois avec de la pâte à modeler. [...] Le père me dit que [son fils] a demandé de la pâte à modeler toute

la semaine. Il joue beaucoup avec à la maison depuis que son papa lui en a acheté. P322411211005

En contrepartie, des parents ont dit ne pas avoir répété des activités du club puisque, comme ils l'expliquaient, ils faisaient déjà beaucoup de bricolage ou de lecture à la maison. D'autres ont expliqué que certains jeux se faisaient difficilement à deux ou trois personnes.

En somme, le temps passé au club « Les petits crayons » était un moment privilégié pour le parent. Il pouvait concentrer son attention sur son enfant et profiter pleinement de ce temps ensemble. Ceci permettait aussi au parent de mieux comprendre ou connaître son enfant. Les parents et les enfants ont aussi appris des chansons ou des jeux qu'ils ont pu répéter à la maison.

Créer un sentiment d'appartenance

Un autre objectif du modèle consiste à renforcer la sociabilité des parents et à créer un sentiment d'appartenance à leur communauté. Parmi les indicateurs retenus pour mesurer cet objectif, nous retrouvons le taux de parents qui se disent plus à l'aise dans leur communauté, le taux de parents qui rapportent avoir créé de nouveaux liens avec d'autres parents grâce à leur participation au club, le taux de parents qui disent être plus actifs ou qui songent à s'engager davantage dans leur communauté et le taux de parents qui rapportent avoir été encouragés à venir au club ou à s'impliquer au club par un autre parent. Nous avons déjà exploré les trois premiers indicateurs et conclu que le modèle avait généralement un impact positif tant au niveau de la création de liens que du développement de l'engagement communautaire de parents.

En ce qui a trait au taux de parents qui disent avoir été encouragés par d'autres parents à venir au club ou à participer, nos données révèlent qu'il se situe à 70% (34 parents sur 49 ayant répondu au questionnaire). Les données recueillies lors des entrevues de parents et des observations le confirment :

[...] c'est la mère [d'un petit garçon]. Elle travaillait pas sur le moment parce qu'elle avait eu [son garçon]. Elle a dit, tu devrais les emmener au *Petits crayons*, c'est pour n'importe qui. P3423211004001

Ce matin, il y avait trois nouveaux enfants... Les mamans ont connu le club grâce à d'autres mamans qui ont déjà participé... P3224000000

Transmettre la langue et la culture

Le modèle « Les petits crayons » a aussi pour but la transmission de la langue et de la culture. Il cherche à conscientiser les parents à l'importance de la langue, de la culture et de l'éducation dans la langue maternelle dès la petite enfance. Parmi les indicateurs retenus pour mesurer cet objectif, on retrouvait le degré d'intégration à la maison d'activités apprises au club, particulièrement les activités d'alphabétisation en français comme lire et chanter. Nous avons déjà pu constater que beaucoup de parents ont répété des activités à la maison, et

surtout les chansons. Plusieurs ont dit lire beaucoup avec leurs enfants avant leur participation. Deux autres indicateurs retenus étaient le taux de parents qui expriment un intérêt pour la transmission de la langue maternelle minoritaire (p. ex. français) et le taux de parents qui expriment l'intention ou le choix d'envoyer leur(s) enfant(s) dans une école de la langue minoritaire (p. ex. français). Nous examinons ici les résultats obtenus.

Le défi est grand en ce qui a trait à la transmission de la langue et de la culture francophone minoritaire, particulièrement au Manitoba et en Saskatchewan, mais aussi au Nouveau-Brunswick où le nombre de familles exogames est élevé. Malgré tout, la majorité des parents semblent déterminés à aider leur enfant à apprendre et à parler français ainsi qu'à l'inscrire à l'école française. Pour la grande majorité, cette décision était déjà prise. D'une part, certains parents ont participé au club « Les petits crayons » pour mieux les préparer à l'école française. D'autre part, la participation de certains parents et de leur enfant a plutôt calmé leurs inquiétudes.

I'm going to send her to school [here] and it's all French. [...] my parents are both French, and my husband's parents are both French, but both of us lost it. It's a big step to send her there. Are we going to be able to help her? [...] And she really like coming to *Les petits crayons* so. [Because she liked coming here you were a bit more comfortable about sending her to a French school?] Yeah.

P3423213004000

I already made up my mind that I think it's important that they go to the French school and learn the two languages. It didn't really change my mind because it was already made. It was one of the reasons [I participated in *Les petits crayons*.]

P3423213006000

We were, decided before this even, that he was going to come [to French school]. But it did help me decide if I was going to be sending him in September. I didn't think he was ready before but with this *Les Petits Crayons* I find he will be ready. That's how it made us decide to start him this year.

P3423213001002

I take it as being a program that helps to prepare the kids for school, and being around other children and learning to play. And a big plus for me is it's going to help my son understand French because he's going to the French school.

P34231110004000

Ils ont décidé de l'envoyer [leur fille] à l'école de [la communauté]. Avant de commencer *Les petits crayons*, elle n'était pas décidée où elle irait à l'école.

P3224013000006

Les enfants semblaient apprendre vite, ce qui rassurait les parents. Ils étaient impressionnés de voir leur enfant écouter ou parler en français ce qui a parfois eu pour effet de les sensibiliser à la transmission de la langue et à s'ouvrir à son apprentissage.

Après que j'ai vu comment attentif que [notre enfant] est avec les histoires françaises, mon mari et moi avons fait le tour de l'école [française] et mon mari fait l'effort de lui parler en français. P3621313001

Je lis le livre en français même si les enfants ne le parlent pas, je crois qu'ils comprennent. À un moment donné dans l'histoire, le chien est perdu alors, je demande, « Où est-il parti? » La petite fille de trois ans qui est assise très attentivement devant moi me répond, « I don't know where he went. I don't know where he is ». Alors, c'est évident qu'elle a compris la question. Sa mère était inquiète au début que ça soit en français parce que sa petite ne comprenait pas. P3224013000006

Je veux les envoyer à l'école française. [...] On se demandait, est-ce que nos enfants vont avoir de la misère parce qu'on ne leur avait pas parlé en français avant. Mais là on voit comment la petite qui est pas encore à l'école ramasser ça comme rien. [...] Elle est prête. Je sais qu'elle est capable, elle va ramasser pas de problème la langue française. P3423213003000

Au Nouveau-Brunswick, bien que l'écart semble moins grand, il est quand même présent. Une observation notée dans le journal d'une animatrice illustre ce point :

Ce matin le thème était les sentiments. J'expliquais que des fois on se sent content, triste, qu'on a peur, etc. Je voyais [qu'une] petite fille ne comprenait pas trop. Alors en parlant avec elle et ses parents, je me suis aperçue qu'elle comprenait juste « happy, sad, etc. » Elle n'est pas anglophone et ce n'est pas une famille exogame, mais avec l'influence de l'anglais, elle n'avait jamais été exposée à ce genre de vocabulaire. P3224011000006

Par ailleurs, des parents, surtout ceux formant un couple exogame, ont dit avoir pris conscience de l'importance d'exposer leurs enfants à la langue française plus souvent.

De renforcer la langue française, d'en parler un peu plus, même chanter les chansons. Jouer de la musique française dans la voiture ou à la maison. [Ta participation aux *Petits crayons* t'a encouragé à faire ça ?] Oui! P3423213003000

[...] son père parle anglais à la maison. Ça fait du bien de venir, qu'on peut pratiquer notre français. [...] Je m'aperçois déjà que [ma fille] a des petits problèmes. Elle ne trouve pas tout le temps le mot français. Si elle vient plus souvent au *Petits crayons*, ça lui donne plus de chance à pratiquer son français. P3423111008000

En somme, la décision des parents en ce qui a trait à la langue d'éducation était généralement déjà prise avant de participer aux activités du club « Les petits crayons ». Pour plusieurs, l'occasion de faire une activité en français, de le pratiquer était justement la raison de leur

participation. Ils pourraient ainsi mieux préparer leur enfant à l'entrée à l'école française. Pour d'autres, leur participation a souvent eu pour effet d'apaiser leurs craintes.

Habiletés des enfants

Un autre but du modèle « Les petits crayons » est de contribuer au développement des enfants, particulièrement en matière d'habiletés socioaffectives, cognitives et motrices. Parmi les indicateurs retenus pour mesurer cet objectif, il y a la qualité des interactions enfants/enfants et enfants/adultes, le niveau d'adaptation des enfants aux routines du club et aux nouvelles personnes rencontrées (autres enfants, des parents, l'animatrice), la qualité des communications des enfants et le niveau d'enthousiasme et de curiosité des enfants envers les activités proposées.

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux parents d'indiquer l'impact sur leurs enfants de leur participation aux rencontres du club. Les réponses les plus fréquentes : apprendre à participer et à s'entendre avec les autres (40 parents sur 49 ou 82 %), apprendre à participer à des activités de groupe (39 sur 49 ou 80 %) et se faire des amis (35 sur 49 ou 71 %).

Au niveau de la qualité des interactions, nous avons déjà pu constater que la qualité des interactions entre les parents et les enfants a semblé bonne ou très bonnes. La possibilité de passer du temps de qualité avec leurs enfants semble d'ailleurs avoir motivé plusieurs parents à venir aux rencontres et avoir été perçue par eux comme un des avantages du modèle. Par ailleurs, plusieurs parents ont exprimé être satisfait de voir leur enfant développer une certaine indépendance.

Je trouve qu'elle est moins gênée. Je trouve qu'elle se débrouiller avec du papier, à découper, avec des craies et tout ça. Elle a tout fait ça au *Petits Crayons*. Je trouve qu'elle est plus parlante. Quand c'est le temps de ramasser des affaires, elle le fait. Elle participe. P3423211002001

Ma plus jeune est un enfant qui était beaucoup, beaucoup gênée. Maintenant, je la trouve vraiment social. Elle parle avec les autres mamans, elle est beaucoup, beaucoup moins gênée. Ça lui a vraiment fait du bien. P3423211005001

Quant à la qualité des interactions entre les enfants, elle a varié beaucoup selon l'âge et la personnalité des enfants. Plusieurs parents disent que leurs enfants ont pu se faire des amis suite à leur participation aux activités du club :

For my son particularly, because we're an English family, this is giving him an introduction to the other children that he will be playing with, which is huge for him [...] without it, I think he would have had quite a bit of difficulty trying to get him to come to the school within the community. P3423111001001

[Ma fille] a rencontré, je sais pas moi, peut-être une dizaine d'amis là à date. Les petits amis qui la connaissent à un an vont grandir avec elle. Pour moi ça c'est

quand même qu'une chose de sécuritaire. [...] mettons à un moment donné qu'elle joue au baseball, bien elle va déjà connaître au moins des amis.
P3423111007004

Des parents se sont questionnés à savoir s'il y aurait eu plus d'interactions entre les enfants s'ils n'avaient pas été présents durant les rencontres. Par exemple, une maman déçue que son fils n'ait pas interagit plus avec les autres enfants a expliqué :

To get him more interactive with other kids, me being there was not, if I could have dropped him and left, he would have probably interacted more but he might have thrown a fit too. Who knows. P3423213006001

Notons toutefois que quelques parents ont exprimé le souhait de favoriser davantage les interactions entre enfants et de responsabiliser plus les enfants en leur donnant des tâches.

Peut-être que les enfants devraient avoir plus de choix, comme peut-être leur demander ce qu'ils veulent faire ou, leur donner plus de responsabilités quand ça vient à faire le bricolage. Comme donner des tâches aux enfants. [...] Les faire parler peut-être plus [...] dans un cercle [...] P3423211007000

Par ailleurs, selon des parents et selon nos observations, les enfants se sont généralement adaptés bien et vite aux routines du club et aux nouvelles personnes rencontrées.

Au *Petits Crayons* ça les prépare vraiment à savoir ce qu'ils vont faire. On va faire la lecture, on va faire le bricolage. Ils savent tout l'horaire par cœur. Moi la mienne sait quand elle va avoir la collation. P3423111008001

[...] avec *Les Petits Crayons* ils s'habituent à la routine, ils s'habituent qu'il y a un conte, ils vont s'habituer qu'il y a une collation collective. Ça certainement aidé mes enfants [...] P3422211006001

La qualité des communications orales des enfants a semblé aussi s'améliorer à force de participer à des activités. Dans l'extrait suivant, une animatrice décrit les changements observés chez une petite fille qui hésitait à parler en groupe ou à participer aux activités :

...] lorsque nous avons demandé au groupe s'il y en a qui connaissait des chansons, elle s'est mise à fredonner *Un éléphant, ça trompe, ça trompe...* Tout le monde était tellement content que nous avons décidé de l'inclure dans notre programmation. Nous terminons toujours avec une ronde et lorsque nous avons demandé aux enfants qui voulaient faire le loup au centre, elle et son amie se sont proposées. P3624011180907

Des enfants ont développé leur vocabulaire, mais aussi leur capacité d'écoute comme en fait foi le témoignage suivant :

We've seen him increase in his language. His vocabulary has increased. [...] when we first started he wouldn't listen, like he wanted to do other things. But now I find that he actually sits down and listens to what he's supposed to be doing. P3423213001002

En ce qui a trait au niveau d'enthousiasme et de curiosité des enfants envers les activités proposées, celui-ci a été bon à en juger par les réactions suivantes :

[Ma petite-fille] venait tout le temps nous montrer qu'est-ce qu'elle avait faite. Et quand c'était le temps de venir les mercredis, [elle disait], oublie pas maman, il faut que j'aille aux *Petits Crayons*. Elle ne voulait jamais manquer. P3423213005000

Elle aimait ça regarder les autres petites filles chanter les chansons. Rendu à la maison c'est elle qui chantait les chansons. Même faire les bricolages, ça lui donne plus d'intérêt à le faire à la maison. P3423213003000

L'autre jour j'ai dit à la petite qu'on irait plus parce que- [Rit] Elle était haïssable. Elle était vraiment déçue là, vraiment désappointée. Elles aiment vraiment, vraiment ça là. P3423111005000

Toutes les fois qu'on dit c'est la journée des *Petits Crayons*, ou::! Des gros cris de joie. P3423111003000

L'impact le plus marqué selon plusieurs parents a été au niveau de la préparation de l'enfant à l'école. Ces parents affirment que leurs enfants ont développé des habiletés, surtout des habiletés socioaffectives, leur permettant de mieux vivre la transition à l'école et d'entreprendre plus tôt et plus facilement ses apprentissages. Il y a eu plusieurs témoignages en ce sens. En voici quelques-uns :

[...] quand nos filles ont commencé l'école [...] la madame de la maternelle pouvait pointer les personnes qui avaient fait Les petits crayons. [...] d'être capable de faire des bricolages, de tenir un crayon, de découper, d'écrire leur nom, de savoir le rythme [...] Les petits crayons étaient habitués. [...] Il y avait une grosse différence. Elle pouvait identifier ceux qui avaient participé puis ceux qui n'avaient pas participé. Ça aide beaucoup à préparer pour aller à l'école. Ils sont plus à l'aise. C'est beau d'avoir la préscolaire, mais la préscolaire dure quoi, six semaines, tandis que Les petits crayons c'est de septembre à juin. C'est une grande période, c'est une fois par semaine. [...] ma fille a commencé la maternelle, elle connaissait presque tous les collègues de classe déjà là. Elle connaissait l'école, l'environnement de l'école. P3423111003001-2

Il y avait comme deux parties pour moi. Il y avait une partie, c'était oui pour la préparer un petit peu, mais ce n'était pas nécessairement ça la partie qui m'inquiétait, au niveau académique, c'était surtout au niveau social, de rencontrer des jeunes. Le fait qu'elle était un enfant unique ça lui permettait de jouer en petit groupe, de savoir c'était quoi prendre son tour, d'avoir des activités plus structurées comme l'école où il y avait une heure de conte, puis il y

avait la partie bricolage, il y avait la partie collation. Donc c'était plus structuré aussi que juste la maison. P3422211003002

Ma plus vieille était une petite fille très gênée, ça lui a permis un peu de se dégèner, de sortir de sa coquille un peu. De développer des habiletés au niveau de la motricité fine, des concepts de base ou des concepts pré-scolaires avant de commencer l'école. Je suis certaine que, en allant aux Petits crayons souvent comme qu'on l'a fait, ça a peut-être diminué son anxiété par rapport à la maternelle. [...] Quand les enfants débudent la maternelle, souvent tu vas en avoir qui vont pleurer quelques semaines, quelques mois même. À ma connaissance, ceux que j'ai vus aux Petits crayons n'ont pas pleuré et n'ont pas vécu cette anxiété face à la maternelle. P3422211002000

[Mes enfants] quand ils sont arrivés à l'école, avec *Les petits crayons* qui étaient déjà là, tout de suite ça a aidé la transition. [Mon enfant] ne se fait pas des amis facilement. Là il y a quand même des gens qui jouent avec. Le fait que les jeunes se connaissent, ça a été plus facile pour lui de l'intégrer dans le groupe. Ça fait un bout de temps qu'ils se suivent. Toutes ces raisons-là c'est comme de l'or pour moi. Pour [mon autre fils], les deux petits amis qui allaient à l'école des *Petits crayons* avec lui, c'est ses deux meilleurs *chums* dans la classe. P342321100800

Des enseignants et des directions ont corroboré les dires des parents. En effet, selon certains d'entre eux, il était possible d'identifier les enfants ayant participé aux rencontres d'un club « Les petits crayons ».

Au niveau de la structure oui, ils s'adaptent plus facilement. Il y a moins de crises au début surtout. [...] ils s'adaptent mieux dans un milieu structuré comme l'école. Et ils ont déjà eu des contacts alors ça aide beaucoup au niveau de la socialisation, au niveau de sécurité émotive, ils sont plus à l'aise que les autres élèves. Ça leur prend moins de temps à se faire des amis. P3422312003000

Dans les élèves que je reçois maintenant, il y en a quelque uns qui, depuis qu'ils sont très petits qu'ils participent au *Mini-franco fun* ou [à d'autres programmes], des activités structurées. Puis je vois lorsqu'ils rentrent dans ma classe, ils ont le vocabulaire, ils connaissent plus de vocabulaire, je peux avoir leur attention un petit plus longtemps que ceux qui ont des activités libres tout le temps. Ils sont capables de s'asseoir pour faire une activité comme du bricolage, suivre des directives [...] Il y a moins de gêne [...] avec les enseignants et les autres enfants. Ils sont plus prêts à faire des activités genre organisées, structurées. Ils sont un petit peu plus indépendants. Ils sont capables de suivre ce que les autres font [...] ils sont moins collants après l'enseignant. P3422212002000

Tout comme l'enseignant cité auparavant, d'autres parents et d'autres intervenants ont pris soin de noter que les changements observés chez les enfants étaient en partie dus à leur participation aux activités du club « Les petits crayons », mais aussi en raison de leur participation à d'autres activités.

J'ai vu beaucoup de changements durant l'année, mais il n'y a pas seulement *Les petits crayons*. [...] [Les différentes interventions] ensemble puis de venir ici au *Petits crayons*, ça l'aide beaucoup. [...] c'est sûr que *Les petits crayons* ça aide aussi, comme ça la fait venir à une activité sociale, venir avec les enfants. P3422111005000

[...] je me dis que l'accumulation de toutes ces, si tu ajoutes des activités de même, je suis certaine que ça améliore. Ils sont déjà dans un encadrement, que faut quand même bien se comporter, il faut écouter les directives parce qu'il y a des tâches à faire [...] tant qu'il y a plus d'activités qu'on peut ajouter de même, mieux que c'est pour la maternelle, pour la transition. On pense souvent que c'est la pré-maternelle mais on oublie des activités comme *Les petits crayons*.

P3422211005004

Pour ces participants, il est important que l'enfant ait le plus d'occasions possibles de participer à des expériences enrichissantes et positives.

L'influence de l'approche participative

La dernière question de recherche concerne l'influence de l'approche participative sur la capacité des organismes partenaires et des collectivités d'élaborer et de maintenir des programmes et services. Différents indicateurs (voir l'annexe B) ont nourri nos réflexions à ce sujet. Les données par rapport à plusieurs de ces indicateurs ont déjà été examinées dans des sections précédentes. Nous concentrons maintenant notre attention sur le niveau d'autonomie atteint par les clubs. Nous partageons aussi dans cette partie les leçons tirées d'une stratégie clé, l'identification de chefs de file. Mais tout d'abord, nous explorons la perception du modèle et le genre de promotion dont il a bénéficié.

Perception du modèle

Le modèle a été généralement bien perçu par les parents et par la communauté. Les participants y ont vu plusieurs avantages, que ce soit pour les enfants, les parents ou la communauté. Par exemple, avoir un club « Les petits crayons » dans la communauté était perçu comme un atout pour garder ou attirer des familles et pour promouvoir la communauté :

Je sais que ça amène d'autres gens d'ailleurs [d'autres communautés] parce qu'ils ont entendu dire du club. Ils ont entendu parler du club et comment plaisant que c'est. C'est bon pour les gens de [la communauté.] C'est une bonne publicité. P3423211003001

On veut garder les petits dans l'école ici. Les populations diminuent dans les petites communautés, si les parents savent qu'il y a un programme *Petits Crayons*, ça va garder les gens dans la communauté. P3420111004006

Je pense que ça aide aux gens à rester ici ou à amener des jeunes familles ici. S'il y a des programmes de même, ils sont encouragés de rester. P3420312004000

Les participants ont vu d'un bon œil l'accès local à un programme destiné aux jeunes enfants et aux familles. Plusieurs ont mentionné que si ce n'était des clubs « Les petits crayons », il y aurait peu ou pas d'activités pour les jeunes familles dans la communauté.

[...] nous autres on est éloigné donc c'est vraiment bon pour [les parents]. C'est juste dans leur communauté. Ils n'ont pas à faire des longues distances pour donner ces services-là à leur enfant. P3420311005002

Comme tu le sais, [ici] c'est pas grand. Il n'y a pas grand chose pour les enfants. Ça [Les petits crayons] c'est bon pour eux. C'est la seule chose vraiment qu'il y a pour les enfants. P3420111001001

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux parents s'ils recommanderaient le club « Les petits crayons » à d'autres parents. Les parents des trois régions ont répondu unanimement par l'affirmative. Leurs raisons étaient multiples, mais certaines revenaient plus souvent. Plusieurs ont dit apprécier l'occasion pour leurs enfants de rencontrer d'autres enfants, les activités enrichissantes et l'occasion de préparer l'enfant à l'école. Ils ont aussi mentionné que le club était enrichissant pour eux. Finalement, ils ont affirmé avoir apprécié ce moment privilégié avec leur enfant. Par ailleurs, au Manitoba et en Saskatchewan, la majorité des parents ont noté qu'il s'agissait d'une occasion de participer à des activités en français ou d'apprendre le français en même temps que leur enfant.

Promotion donnée au club

Un des indicateurs retenus pour évaluer l'influence de l'approche participative a été le genre et la source de promotion non sollicitée donnée au club. Le bouche à oreille a été sans aucun doute le genre de promotion le plus fréquent. Les membres de la communauté ont fait la promotion du club auprès des parents, qu'ils travaillent ou non dans le milieu de l'éducation :

J'ai été à la direction pendant deux ans. Quand on faisait l'inscription des petits qui allaient débiter la maternelle, souvent on encourageait nos petits anglophones de participer au *Petits crayons* pour développer de plus en plus un vocabulaire français. P3422211002001

[...] au niveau de l'école, on approche des gens et on leur dit, êtes-vous intéressés à venir au *Petits crayons*. P3422111002001

Nous autres il y en avait qui l'avaient pas su [...] Maintenant on commence tout de suite. Okay, tu as un petit enfant, bien on le dit tout de suite là. [Vous dites aux gens d'aller au *Petits crayons*?] Oui, oui. P3420111004006

Le taux de parents qui ont rapporté avoir été encouragés à venir au club par un autre parent ou un membre de la communauté illustre bien l'accueil fait au modèle par les parents et la communauté. Selon le questionnaire, 69 % des parents (34 parents sur 49) ont entendu

parler des clubs «Les petits crayons » d'un parent, d'un voisin ou d'un membre de la famille. En entrevue, les parents le confirment :

C'est la mère [d'un petit garçon]. Elle a dit, tu devrais les emmener au *Petits crayons*, c'est pour n'importe qui. P3423211004001

J'ai essayé d'encourager beaucoup de monde à venir. Je leur dis que c'est intéressant. Spécialement les enfants qui sont comme de l'âge de un an et demi et plus, c'est plus intéressant pour eux parce qu'ils peuvent apprendre.
P3423211001003

J'étais nouvelle dans le quartier. J'avais cherché pour voir s'il y avait quelque chose [...] un moment donné, une de mes voisines m'en avait parlé [...]
P3423211003002

Des articles ont paru dans des journaux locaux. On peut voir à l'annexe J un échantillon des coupures de presse recueillies. Elles illustrent la visibilité des clubs « Les petits crayons » dans certaines communautés. Notons que ces photos et articles étaient soumis par l'animatrice ou par des parents.

Autonomie du club

Un des objectifs du modèle est d'amener graduellement les parents et la communauté à prendre en charge le fonctionnement de leur club. Pour mesurer l'atteinte de cet objectif, nous avons retenu un indicateur qualitatif, soit le niveau d'autonomie du club. L'échelle développée (voir l'annexe B) compte quatre niveaux selon le degré de participation des parents à des tâches clés (gestion du club, organisation des rencontres, organisation des activités, animation des activités, communication avec des organismes et des groupes communautaires) versus le degré d'intervention de l'animatrice. Les quatre niveaux sont : base, autonomie peu développée, autonomie en émergence et autonomie assurée. L'assiduité d'un club (le nombre et la régularité des rencontres) a aussi été prise en considération pour déterminer son niveau d'autonomie.

Notre analyse révèle qu'à la fin du projet, les quatre communautés du Manitoba avaient atteint un niveau d'autonomie assurée. Les parents assumaient toutes les tâches avec le soutien et le suivi de l'animatrice. Au Nouveau-Brunswick, le niveau d'autonomie des clubs allait d'autonomie peu développée à autonomie en émergence. Les parents assumaient de plus en plus les tâches d'organisation des activités, d'animation des activités et de communication avec les groupes et les organismes. L'animatrice devait toutefois encore intervenir pour la gestion du club et l'organisation des rencontres. Le niveau d'autonomie des clubs de la Saskatchewan allait de base (en ce qui a trait à la gestion du club, l'organisation des rencontres et la communication avec les groupes et organismes) à peu développé à en émergence (pour ce qui est de l'organisation et l'animation des activités). Les résultats plus mitigés en Saskatchewan sont attribuables en grande partie au nombre de parents de couples exogames et même anglophones qui participaient aux rencontres. Les clubs devenaient alors des clubs de francisation comme l'extrait suivant le suggère :

Seulement quatre mères parlent ou comprennent le français, les autres sont de couples exogames, alors il faut faire beaucoup de traduction. Elles veulent toutes apprendre le français et veulent aussi que leurs enfants l'apprennent parce qu'ils iront tous à l'école en français. ^{P3224013000006}

Étant donné qu'un des objectifs est que les rencontres se passent en français, il est évident que la prise en charge des parents du moins au niveau de l'organisation et de l'animation d'activités était plus grande dans cette province. Cette réalité rappelle le rôle indispensable joué par les animatrices dans certaines communautés voire régions. Nos données suggèrent que la prise en charge par les parents est possible dans certaines communautés, mais qu'elle peut par contre s'avérer ardue, voire improbable, du moins à court terme, dans d'autres communautés. Ceci est d'autant plus vrai dans les milieux fortement minoritaires.

En entrevue, nous avons demandé aux parents ainsi qu'aux autres participants, si la prise en charge du club par les parents et la communauté était possible. Plusieurs ont répondu sans hésiter que c'était en effet possible. Selon eux, il suffisait de trouver quelques parents intéressés. Par contre, d'autres ont dit que la prise en charge d'un club dépendait du groupe de parents et que ça pouvait varier d'une communauté à l'autre. Certains parents et certaines communautés auraient besoin de plus d'appui que d'autres selon eux :

Je crois que le principe est en soi, que les parents prennent l'initiative et puis qu'ils réussissent de faire en sorte que le projet puisse fonctionner, ça peut être fait. Dans un milieu particulier, ça peut être plus facile que d'autres. Dépendamment des parents. Où on a par exemple un bon leadership de la part de certains parents, ils vont mener à terme le projet, ça va bien aller. ^{P3421211001001}

I would think that each case is going to be unique, depending on the group of parents and each community. So some may be able to continue on their own while I think others may need support. ^{P3423111001001}

Des participants appréhendaient que la prise en charge du club par les parents ait un impact sur le nombre de familles participant aux rencontres :

J'crois que oui [les parents peuvent prendre en charge le club.] Comme aujourd'hui [l'animatrice] était pas là, ça fait que c'était...c'était okay là. Tout a bien été. Mais, je crois que la participation des gens serait beaucoup, beaucoup moins. J'ai remarqué que lorsque l'animatrice n'est pas là, il y a beaucoup, beaucoup moins de gens qui viennent. ^{P3423211005002}

Dans leurs efforts pour développer l'autonomie des clubs, les animatrices ont suivi le rythme des parents, favorisant leur engagement selon leurs intérêts et leurs disponibilités. Il s'agissait avant tout de valoriser et de reconnaître la participation et les contributions des parents à tous les niveaux. Comme en fait foi l'extrait suivant, les parents se sont offerts volontiers pour des tâches ponctuelles :

Pour ce qui est du cercle et de l'entretien du local, je n'ai même pas eu besoin de demander puisque ce sont toutes les mamans qui s'en sont occupé. C'est comme un automatisme. P3223011120905

On a également fait des biscuits. [...] La pâte à biscuits a été fabriquée par une maman. La farine a été fournie par une autre. P3224111251005

Une maman m'a dit qu'elle voulait faire le prochain bricolage. P3224111091205

La prise en charge du club a été rendue difficile par le manque de confiance de beaucoup de parents. Plusieurs ne se sentaient pas à l'aise, entre autres, de faire la lecture ou de chanter. Comme l'écrit une intervenante dans son journal de bord :

Une autre maman m'a dit qu'elle vient aux *Petits crayons* depuis longtemps [...] et que ce n'est pas vraiment tous les parents qui sont prêts à animer. D'après son expérience, ce serait seulement 50 % des participants (plus ou moins selon les années.) P3224011000000

C'est très exigeant [d'animer]. [...] j'aimerais beaucoup, beaucoup, pouvoir en faire plus. Mais je vais commencer par les petits, je vais préparer une petite chose, puis si ça marche, ça marche. [...] Pour tout de suite, j'ai mis mon nom pour faire la chanson au début, demander des questions, des choses de même. P3423211003002

L'animation semble donc être une des tâches les plus problématiques en ce qui a trait à la prise en charge du club par les parents. Une animatrice a d'ailleurs remarqué que l'utilisation des termes *animer* ou *animation* avait eu un effet de douche froide sur plusieurs parents :

Il faut démystifier le club auprès des nouveaux membres surtout sur l'animation. P3224111071005

La prise en charge des clubs a passé avant tout par l'identification de parents-leaders. Autant en Saskatchewan qu'au Manitoba ou au Nouveau-Brunswick, les animatrices ont pu identifier des parents-leaders. L'animatrice les approchait ou c'était eux qui souvent s'offraient naturellement pour organiser une activité. Ces parents se sont distingués par leur enthousiasme, leur disponibilité et leur empressement à aider. Plusieurs parents ont contribué aux activités des clubs soit en préparant un bricolage, soit en lisant un livre ou soit en préparant une collation pour tous les enfants. Plusieurs contributions ont été l'initiative d'un parent comme cette maman du Nouveau-Brunswick qui a préparé une collation santé pour tous les enfants suite à un message de l'animatrice mentionnant que mars était le mois de la nutrition.

Graduellement, ces parents ont pris en charge de plus en plus de responsabilités. Dans certains cas, un petit groupe s'est formé (que ce soit officiellement ou de façon plus officieuse) et a vu au fonctionnement du club. Un parent raconte :

Des fois nous autres on se rencontrait le dimanche soir. On parlait beaucoup au téléphone, on essayait de trouver des manières de recruter des parents. Il ne faut pas oublier que l'animatrice était là pendant la première année. Ça a vraiment été graduel, ça a été fait de façon progressive qu'on a eu plus de responsabilités. On a eu comme du training avec l'animatrice, ça c'est juste fait comme ça. Ça c'est fait naturellement. P342321100800

Cette stratégie a bien fonctionné dans la plupart des communautés, mais elle a comporté tout de même des défis. Un de ces défis a été que le ou les parents-leaders se sont retrouvés souvent à tout faire. À la longue, cela devenait lourd sur eux comme en témoignent ces parents :

La seule chose c'est qu'[ici], ça a toujours été les mêmes parents qui vont animer. Les autres prennent pas l'initiative ou veulent pas faire la session. Comme moi je suis une qui va animer puis ça me dérange pas, j'aime ça. Mais comme je dis c'est souvent les mêmes qui vont animer. P3423312001000

J'ai dû arrêter d'y aller un moment donné parce que c'était toujours les mêmes qui animaient parce qu'il y en a qui voulaient pas animer. Je me suis rendu compte qu'on était trois qui animaient tout le temps. On se trouvait que c'était toujours les trois, on était tout seul. P3422211002001

Des parents-leaders ont dit avoir hésité avant de demander aux autres parents de participer davantage dans les activités ou de s'engager dans l'organisation du club.

[...] un parent de la communauté a donné ses impressions par rapport au projet. Au début, elle paraissait un peu découragée par rapport à la participation des parents dans le club. Elle mentionne qu'il est difficile de demander à des parents (sauf pendant leur congé de maternité) de s'impliquer et souvent ceux qui pouvaient venir n'avaient pas les moyens de se rendre (manque de transport). P3524011280406

Les animatrices sont intervenues pour encourager d'autres parents à participer plus activement à la planification des rencontres et des activités.

La semaine dernière, c'est une maman qui avait préparé le bricolage [...] J'ai parlé aux parents de l'importance de prendre leur tour et de faire leur part [...]. J'ai planifié une rencontre en soirée afin de pouvoir parler aux parents sans les enfants et de décider de quelle façon ils veulent procéder. P3223011260907

Voir des parents faire une lecture ou animer une activité a parfois encouragé d'autres parents à le faire à leur tour. Une intervenante observe :

Aujourd'hui, nous sommes allés à la bibliothèque et les enfants ont pu emprunter des livres. Une maman nous a animé un livre. C'était très bien.

Les autres mamans ont pu voir que ce n'était pas sorcier. Une autre mère s'est proposée naturellement pour la prochaine lecture.

Les animatrices ont conseillé les parents-leaders sur des stratégies pour favoriser la participation de tous. Par exemple, une d'elle a remis à un parent-leader un horaire et une liste de tâches à afficher dans le local. Le parent-leader devait ensuite inviter les autres parents à choisir ce qui leur convenait le mieux. Cette approche a été un franc succès dans ce club. D'ailleurs, plusieurs documents ont été distribués aux parents pour développer l'autonomie d'un club (voir annexe G).

Pour un parent, la prise en charge des clubs est possible mais il faut que ce but soit clairement exprimé aux parents dès le début.

Il faut qu'il y ait une demande de faite. En d'autres mots, il faut que les parents soient au courant. Moi ça fait deux ans que je viens, puis j'ai jamais compris ça. Que c'était ça le but. Pour que nous autres on comprenne, c'est nécessaire que les parents soient au courant que c'est ça le but. Les parents dans la communauté peuvent le faire. Quand ils ont besoins d'aide de l'extérieur, ils vont demander. Je suis certain que si plus était au courant de ça, il y a beaucoup de parents qui s'impliqueraient. Parce que c'est pas si compliqué de faire ça.

P3423111005000

Un deuxième défi important a été le départ éventuel de ces leaders pour retourner sur le marché du travail ou pour suivre leur enfant à l'école. Il a fallu constamment assurer une relève. Les parents ne pensaient pas nécessairement à préparer une relève comme le suggère la citation suivante :

Le premier groupe, c'était la classe à [mon enfant], il y avait beaucoup de parents. On était vraiment impliqué, puis quand nous autres on est parti, il y a beaucoup d'enfants qui sont partis. Puis après ça, je ne sais pas de quelle façon qu'ils ont fait. Je sais qu'il y a eu comme un déclin [...] Je me pose la même question. De quelle façon ils faisaient le [recrutement].

P342321100800

Sans doute, le commentaire le plus fréquent au niveau de la prise en charge des clubs a été celui voulant que la continuité des clubs en soit affectée. Les témoignages d'un parent et d'un intervenant illustrent cette crainte :

[Soupir] Ça continuerait pas longtemps d'après moi. La raison principale c'est tout simplement que ça prend un leader un moment donné, ça prend un leadership. [...] est-ce que les parents vont y aller? Oui, ils vont y aller. Est-ce qu'ils vont s'organiser? Oui, ils vont s'organiser mais la semaine prochaine il y aurait peut-être moins de parents qui iraient. Ça s'évanouirait. Ça durerait pas pendant des années d'après moi. Les gens sont tous pleins de bonne volonté, mais on manque tous de temps. S'il n'y a pas personne qui est capable de nous

dire un petit peu où commencer, où ce qu'on va s'en aller, j'ai l'impression que tout le monde se fie aux autres. P3423111007001

La seule difficulté que je vois par contre, c'est dans la continuité. Parce que souvent les parents ils s'impliquent. [...] les parents suivent l'enfant. [...] ils se déplacent avec l'enfant. Donc on perd justement ces parents. Ça fait que c'est toujours à recruter de nouvelles personnes. Dépendamment de la disponibilité. Alors pour une année ça peut très bien fonctionner dans une communauté, et puis par la suite, pour des raisons qui ne sont pas nécessairement le bénévolat, il n'y a pas nécessairement de parents. Le projet qui est quand même intéressant pourrait ne pas réussir aussi bien. C'est un défi. P3422211001001

D'autres parents ont affirmé que la prise en charge à court ou à long terme était impossible considérant leurs nombreuses responsabilités familiales et professionnelles. Ils ont avoué simplement ne pas avoir le temps ou ne pas pouvoir s'engager de façon régulière. Néanmoins, ils se disaient prêts à aider le club ponctuellement lorsque nécessaire pour assurer sa survie. Voici leur témoignage :

Être un parent c'est pas mal occupé comme que c'est. [...] Je sais que moi j'ai rien [qu'un enfant] puis je suis pas mal occupée. Avec mon ouvrage. J'ai rien qu'un *week-end off* par mois, et j'ai rien qu'une journée *off* dans la semaine. Je voudrais pas trop m'embarquer dans de quoi d'autres. C'est dur assez. Et mon mari lui travaille au loin, c'est pas mal tout le temps moi puis [mon enfant]. P3423211002003

C'est bien mais quand un parent travaille et prépare les choses [pour les rencontres du club] c'est pas facile d'arriver. Parce que les deux parents travaillent. C'est dur. Non, ça devrait pas. Les enfants à la maison, l'ouvrage, la maison, on n'a pas le temps de préparer des jeux pour d'autres enfants. Ça peut arriver une fois ou deux. Pour dépanner, oui, ça peut arriver. On l'a fait nous autres. Pas si pire. Ça se fait mais [pas trop souvent.] On a assez d'autres choses à faire. P3420111002001

Notons que des directives existaient en ce qui a trait à la continuité ou à la préparation de la relève pour le club mais aucune évidence ne suggère qu'elles ont été utilisées.

Dans certains cas, des parents plus engagés et plus confiants ont intimidé d'autres parents. Cette situation a présenté un autre défi :

[...] les parents ne se sentent pas encore prêts à animer eux-mêmes. Certaines mamans m'ont confié que la présence d'une autre maman les intimidait beaucoup. Cette maman est très impliquée au niveau de l'école et c'est son deuxième enfant qui vient aux *Petits Crayons*. Le problème est que cette maman, qui est très sûre d'elle-même, ne laisse pas toujours la place à celles qui voudraient prendre plus d'initiative. Il est arrivé quelques fois que d'autres mamans aient apporté un bricolage ou un livre et que cette maman en question ait exprimé que ce n'était pas approprié et qu'elle, avec son expérience, savait mieux ce qui convenait aux *Petits Crayons*.

Inutile de dire que ceci va à l'encontre du modèle. Bien que ce soit une exception, il faut être conscient de cette possibilité et être aux aguets afin de la désamorcer. Équilibrer la mise en valeur de leaders connus sans mettre en péril le développement de tous les parents et l'émergence de leaders potentiels peut être un défi majeur.

La question de la discipline des enfants était peut-être un facteur insoupçonné de la réussite ou de l'échec de la prise en charge du club par des parents. Dans certains clubs, les parents en discutaient ouvertement et s'entendaient généralement pour dire que le parent était responsable de la discipline de son enfant. Ceci était particulièrement important pendant qu'un parent animait une activité. Les autres parents devaient s'assurer que les enfants fonctionnaient bien dans le groupe. Cependant, dans d'autres clubs, ce sujet n'a pas semblé être abordé, ce qui semble avoir engendré des tensions ou des conflits. Une maman explique :

Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui ont arrêté d'y aller parce qu'il y a des mamans qui disciplinent, qui disputent les enfants des autres. Tant qu'à moi c'est important de juste discipliner nos propres enfants, de pas s'en faire avec les enfants des autres. Quand même s'ils font des choses qui sont pas acceptables, c'est juste important de pas s'en mêler là. [...] Des fois c'est difficile quand des enfants courent. On veut dire, okay, arrêter de courir, mais en même temps, c'est pas nos enfants, puis des fois on se sent comme jugée, un petit peu, parce qu'il y a des mamans qui disent des choses [...]. P3423211005000

Même si les parents s'en parlaient, la question de la discipline pouvait être controversée puisque les parents avaient parfois des attentes différentes comme en témoigne cette maman :

[...] des fois, je voyais les enfants agir d'une telle façon puis je ne voyais pas le parent intervenir. C'était plus comme enseignante que comme maman que je me posais des questions. Comme, oh mon Dieu, assis ton enfant tout de suite, ça presse. [...] comme enseignante, je trouvais ça difficile. Discipline ton enfant, montre-lui qu'il n'est pas capable de prendre les affaires des autres. Montre-lui qu'il doit s'asseoir et écouter l'histoire. C'est peut-être plus ça que j'm'attendais d'eux autres mais, [...] Juste des petites choses, c'est un apprentissage, de leur montrer comment c'est important. Parce que quand tu arrives dans une classe avec un adulte et vingt enfants, on n'a pas le temps. P3422211006000

En somme, la prise en charge du club par les parents, particulièrement à long terme, a semblé être un processus évolutif complexe. Il s'agit là d'un des défis majeurs du modèle « Les petits crayons ». Son niveau de réussite dépendait de plusieurs facteurs. Premièrement, il y avait le roulement de parents. Bien que des parents étaient intéressés ou possédaient les habiletés, plusieurs n'étaient disponibles que quelques heures par semaine. D'autres étaient disponibles, mais pour des périodes limitées, par exemple lors d'un congé parental. Plusieurs parents devaient concilier horaires de travail et responsabilités familiales, ce qui n'était pas toujours facile. Par ailleurs, des mamans dont les enfants étaient maintenant d'âge scolaire

choisissaient plutôt de s'engager dans d'autres activités (p. ex. sport, catéchèse) auxquelles participait leur enfant.

Que les parents suivent leur enfant une fois que celui-ci commence son parcours scolaire et qu'ils s'engagent dans de nouvelles activités (que ce soit des activités en classe, parascolaires, sportives ou communautaires) est en fait un développement positif et désirable. N'oublions pas qu'un des buts du modèle est de développer les capacités parentales et personnelles des parents pour qu'ils puissent prendre pleinement leur place comme premiers éducateurs de leur enfant. C'est une réalité avec laquelle le modèle doit composer et s'adapter, de même que le retour au travail des parents. Le défi n'est pas tant la prise en charge du club par des parents et par la communauté à court terme que sa continuité.



Recommandations

Notre dernière question de recherche avait pour objet d'explorer les conditions nécessaires à la survie d'un club dans une communauté et d'inviter les participants à se prononcer sur les aspects négatifs du modèle ou sur les aspects à améliorer. Dans cette partie, nous présentons leurs recommandations.

Il convient tout d'abord de souligner que tous les participants se sont tous entendus sur la pertinence du modèle « Les petits crayons ». Ils y voyaient surtout des aspects positifs tant pour les parents que les enfants et la communauté. Les quatre citations ci-dessous, une de chaque catégorie de participants (parent, intervenant, représentant d'un organisme communautaire et membre de la communauté), résument bien le désir des communautés de voir la continuation du modèle et même son expansion dans d'autres communautés.

Les Petits crayons c'est nécessaire. Ça fait sortir les mamans de la maison, celles qui sont restées à la maison. Elles se ramassent en groupe, elles se rencontrent une fois par semaine, elles viennent à se connaître. C'est une sortie où tu passes du temps avec ton enfant [...] on va passer du temps avec notre enfant, puis on va découvrir les gens de notre communauté [...] c'est positif pour garder la communauté ensemble et surtout pour nos enfants. P3423111003000

Il ne faut pas que ça tombe. C'est trop une bonne initiative. [...] ça donne moins de stress à l'enfant, ça donne moins de casse-tête pour le professeur aussi. P3422211004012

Si on veut développer les jeunes à tout point de vue, il faudrait presque qu'il y ait des clubs *Petits crayons* partout. P3421311002000

Il n'y a aucun négatif là-dedans. Je pense que c'est une bonne chose qu'on devrait avoir dans beaucoup de petits villages. P3420111002001

En ce qui a trait aux buts et aux objectifs du modèle, personne ne les a remis en questions. Tous étaient d'accord sur le besoin d'offrir des programmes permettant de développer à la fois le potentiel des parents et des enfants, de créer des liens entre les familles ainsi qu'entre les familles et la communauté, et de favoriser la transmission de la langue et de la culture minoritaire. Les participants adhéraient aussi aux différentes stratégies utilisées pour atteindre ces buts et objectifs, particulièrement la participation du parent et de l'enfant ensemble à des activités. Toutefois, des participants ont recommandé de **faire preuve d'une certaine flexibilité** entre autres pour l'utilisation de jouets. Par exemple, le temps passé à jouer avec des jouets permettait aux parents de socialiser et de créer des liens, un des objectifs du modèle. Par contre, ceci peut être fait au détriment du temps passé avec l'enfant, du développement des habiletés des enfants ou la transmission de la langue, trois autres objectifs du modèle. Il faut faire preuve de flexibilité, mais il est aussi important de réfléchir

à ce que cela signifie en ce qui a trait à l'atteinte des objectifs. Quelles adaptations ou quelles modifications au modèle sont acceptables? Lesquelles ne le sont pas?

La planification et l'organisation des rencontres et des activités d'un club reposent généralement sur quelques parents. Une charge trop lourde peut mener à l'épuisement de ces parents. De plus, la période de la petite enfance est courte et une fois leur enfant à l'école, ces parents délaissent habituellement les clubs en faveur d'autres activités. Ce phénomène est loin d'être négatif puisqu'un des buts du modèle est d'amener les parents à s'engager dans la communauté, que ce soit avec « Les petits crayons », à l'école, dans un club sportif ou autre. Il faut néanmoins assurer un meilleur partage des responsabilités et une continuité au club. Pour y arriver, des participants ont recommandé de **recruter plus de bénévoles**. Ils ont suggéré de recruter parmi d'autres groupes de la communauté comme des parents dont les enfants sont grands ou qui n'ont pas d'enfants, des adolescents et des gens à la retraite. Comme un membre de la communauté l'a expliqué :

Que les parents s'impliquent. [...] tous les parents, parce qu'un moment donné on va avoir des petits-enfants nous autres. Nos enfants vont avoir des enfants.

P3420111001000

Pour d'autres participants, la meilleure façon d'assurer le développement durable et continu du modèle est d'**avoir une personne-ressource**. À court terme, la plupart des participants se sont dits confiants en la capacité des parents de prendre en charge un club. Toutefois, à plus long terme, plusieurs croyaient qu'il serait préférable d'avoir quelqu'un pour recruter, guider et former les parents en étant un modèle.

Comme toute initiative, toute activité, ça prend quelqu'un derrière le mouvement. Il faut le nourrir ce mouvement-là. Pas juste s'attendre à ce que les parents, que les bénévoles vont pouvoir tout faire. Vu que c'est un mouvement qui demande beaucoup de renouveau, on doit recruter de nouveaux parents continuellement. Ça prend quand même une infrastructure, ça prend des personnes, des personnes-ressources qui puissent s'assurer que la relève soit là, de former cette relève, parce que c'est important que ces gens-là soient formés et donc à ce moment-là, je pense que ça aurait davantage de chance de réussir.

P3421211001000

Je pense que c'est important d'avoir quelqu'un qui coordonne les programmes et qui peut aller voir qu'est-ce qui se fait à [nom d'une communauté], qu'est-ce qui se fait ailleurs puis rassembler les bénévoles, ou le groupe qui s'en occupe.

P3422211001000

Je crois que c'est important qu'il y est quelqu'un de l'extérieur qui vient de temps en temps parce que ça donne un *boost* [aux parents].

P3423211005000

Des participants ont expliqué que les parents avaient besoin de sentir que le fonctionnement et l'existence du club ne reposaient pas exclusivement sur leurs épaules. Ils ont besoin de savoir qu'ils ne sont pas laissés à eux-mêmes, qu'ils sont appuyés dans leurs efforts d'offrir des expériences enrichissantes à leurs enfants.

Des parents et des membres de la communauté estiment que ce rôle incombe aux autorités gouvernementales.

I think it's still going to take the involvement of the school district or the government, whichever program this falls under, and for them to be always monitoring and being involved, to make sure that it continues. P3423111001000

[...] comment ça se fait que les gouvernements ont tout l'argent qu'ils veulent quand ça vient pour la police, quand ça vient pour construire des prisons. S'ils investissaient à 0... avant qu'il y ait des choses, ils auraient moins besoin d'investir dans les prisons. [...] c'est des programmes comme celui-là, c'est là qu'il faudrait qu'ils l'investissent. [...] à la base. [...] Au max. À travers le pays. Les prisons ne seraient pas surpeuplées. C'est la base. P3420111005000

Au Manitoba, un participant a recommandé le modèle des Centres de la petite enfance et de la famille pour appuyer les parents et assurer la continuité du club. Ils sont bien positionnés pour assumer ce rôle.

Avec le CPEF c'est idéal. Avec le CPEF là au moins tu as une coordonnatrice, quelqu'un qui va continuer la filière ou trouver quelqu'un d'autre. P3422212001000

Trouver des partenaires communautaires était une autre des recommandations des participants. Les clubs « Les petits crayons » implantés dans diverses communautés pendant cette recherche-action ont développé des partenariats solides avec des organismes de la communauté, particulièrement les écoles et les centres communautaires ou culturels. Les bibliothèques municipales pourraient aussi devenir de précieux partenaires. Une fois familiarisés au modèle, les représentants de ces organismes ont vu un lien direct et fort entre leur mission et les buts et objectifs du modèle. Ceci était particulièrement vrai pour les écoles. Une direction a d'ailleurs recommandé une action concertée en éducation avec l'école comme point d'entrée :

Je crois sincèrement que comme école, on doit être au courant de la minute que les parents sont quasiment enceintes. Et là aller et les accueillir, et dire voici ce que l'école peut vous offrir. [...] L'idée de pré-maternelle est fantastique! On voit déjà à 3 ans et 4 ans, les jeunes qui sont en pré-maternelle, qui commencent en maternelle à temps plein, on est des années lumières d'il y a 5 ans. [...] Alors si on peut avoir « Les petits crayons », si on peut avoir « Toi, moi et ma mère l'oiseau », si on peut avoir l'heure du conte, si on peut avoir toutes ces choses-là à l'école, et que c'est vu pas seulement une scolarisation de maternelle à 12, mais que la petite enfance peut venir ici, tout le monde est gagnant et surtout nous-autres. [...] Je pense sincèrement qu'il faut que l'école soit vue comme le partenaire avec la communauté. [...] Je sais qu'il y a certains parents qui disent, laissez-nous les nos enfants. Déjà vous voulez les prendre du sein. Je comprends ça. Cependant, je comprends à quel point, le plus qu'ils peuvent aussi faire en sorte qu'on veut pas les voler d'eux-autres, mais on veut travailler en partenariat, je pense que c'est ça qui est important. P3422412001000

Des participants ont recommandé d'***offrir à tous les parents la chance de participer*** au modèle. Comme nous l'avons vu, les rencontres des clubs « Les petits crayons » se tenaient les jours de semaine dans presque toutes les communautés. La seule exception était Prince-Albert où les rencontres se tenaient les samedis. En entrevue, ces participants ont justement suggéré que des rencontres soient organisées le samedi ou à un moment qui puisse permettre aux parents qui sont sur le marché du travail de participer. Voici les témoignages d'une mère et d'une intervenante en ce sens :

S'il pouvait y en avoir surtout la fin de semaine, ça serait encore mieux, parce que là on pourrait aller chercher les parents qui doivent travailler et qui ne peuvent pas se permettre de prendre [un jour de semaine] de congé. P3422211002000

Les temps ont changé puis beaucoup de parents, tous les deux travaillent, alors il n'y en a pas autant qui restent à la maison avec leur enfant. [...] si c'était possible qu'on l'offre en soirée pour les parents qui travaillent toute la journée. P3422212001000

Par ailleurs, d'autres participants ont rappelé l'importance de rejoindre les parents plus isolés et qui souvent n'ont pas accès à un moyen de transport pour participer à ce genre d'activités.

What I find is the people who live on the outskirts would be in need of something like this. You have people who are single parents, or one parent works and mum is left alone with the kids and has no way off. Those are the people who really need that kind of a project. [...] It's not that I'm trying to put a wash on something because I think it's an excellent idea. It needs to be targeted where it's needed [...] P3420312003000

Des intervenants ont recommandé de ***porter une attention particulière au recrutement des familles à risque***. Selon eux, il faut aller chercher les parents qui auraient besoin de plus d'aide au chapitre de la transmission de la langue ou de la préparation des enfants à l'école. Selon une direction d'école :

[Le modèle] aura un rôle clé à jouer pour impliquer ces enfants de foyers exogames. Parce que jusqu'à présent, de ce que je peux voir, c'est surtout des jeunes familles francophones qui se sont rassemblées dans le [club]. Je ne suis pas convaincue qu'on a fait l'effort d'aller chercher les familles exogames ou anglicisées. [...] il va falloir inviter davantage nos familles exogames, nos enfants de foyers exogames à y participer. P3422312002000

Deux autres intervenantes ont exprimé l'inquiétude que le modèle attirait en fait les parents qui avaient déjà de bonnes relations avec leur enfant, ceux qui avaient déjà les habiletés pour bien le préparer à l'école. Selon elles, les plus vulnérables, ceux qui avaient le plus besoin de participer à un programme comme « Les petits crayons » étaient ceux qui étaient le plus difficiles à aller chercher :

Les parents qui viennent sont habituellement ceux qui sont le plus favorisés [...] ceux qui viennent habituellement c'est ceux qui vont s'impliquer, dans n'importe quoi. Si on regarde les parents que j'ai sur le comité parental ici à l'école, j pense que tous les parents sont les parents des jeunes qui étaient au Petits crayons.

P3422111002000

Un moment donné il va falloir se pencher sur comment faire pour aller chercher le 20% de parents qui ne s'impliquent pas. À mon avis, il va falloir aller chez eux de quelques manières. [...] je ne suis pas certaine qu'on va aller les chercher à l'intérieur d'un groupe, parce que ces gens-là, ils n'ont pas d'estime de soi. Ils se sentent jugés plus facilement. [...] ce serait bien d'avoir un projet avec un soutien à la maison pour les familles à risque. P3422211001000

Un autre intervenant a lancé un appel à la prudence, exhortant de ne pas laisser tomber le modèle pour cette raison. Selon lui, il faut plutôt adopter des stratégies pour aller chercher ces familles. Par exemple, il suggérerait un système de jumelage de parents.

Je ne voudrais pas arrêter ce qu'on fait déjà de bien, parce qu'on ne rejoint peut-être pas tout le monde. P3422412001000

Des participants ont recommandé de **faire plus de promotion des clubs auprès du public**. Rappelons qu'un peu plus des deux tiers des parents (69% ou 34 sur 49) ayant répondu au questionnaire affirmaient avoir entendu parler des clubs « Les petits crayons » par un autre parent, un voisin, un membre de la famille ou un collègue de travail. De même, les parents nous ont dit en entrevue avoir appris l'existence de leur club de quelqu'un de leur entourage. Le bouche-à-oreille a donc bien fonctionné. Malgré tout, plusieurs participants étaient d'avis que plus de publicité serait bénéfique au projet.

Je crois que ça serait juste d'encourager plus de gens à y aller. Plus de publicité peut-être parce que je trouve qu'il y a beaucoup de gens qui ne savent pas que ça existe. P3423211005000

Les efforts de sensibilisation et de mobilisation devraient être redoublés selon des participants parce que la petite enfance est une période courte.

Il y a un espace très court de 0 à 5 ans, puis c'est des années tellement importantes. Et les parents commencent à s'en rendre compte de plus en plus, parce que je pense qu'on est en train de faire une bonne *job* d'éduquer dans la société. Que de 0 à 5 est super important. Et puis c'est là qu'il va falloir qu'on mette du travail, au niveau d'informer, de communiquer avec le public à faute de meilleur terme. P3422412001000

Finalement, des participants ont recommandé d'**encourager les parents à participer plus régulièrement ou plus fréquemment**. Les parents et les enfants se rencontraient une fois par semaine pour environ deux heures. C'était leur choix. Le modèle ne fait aucune suggestion quant à la fréquence des rencontres. Des parents ont suggéré que des rencontres

plus fréquentes seraient bénéfiques pour les enfants. Un parent, à qui on a demandé s'il y avait des aspects négatifs au modèle, a répondu ceci :

Que c'est pas souvent assez! Je pense qu'une fois par semaine c'est bon, mais moi je vois mon fils, comment il aime ça. Il pourrait venir tous les jours. Je sais que ça c'est impossible. Mais une fois par semaine, je pense que ça pourrait être deux fois par semaine, ça serait même plus positif. P3423111005000

Quant aux intervenants, ils ont affirmé qu'une participation régulière serait plus profitable aux enfants et aux parents.

Là où je mets un bémol, c'est que ça ressemble plus à une halte familiale. Quelques parents viennent régulièrement, mais... Parce que je me dis qu'au niveau du travail qui se fait dans un groupe, ça prend cinq à six semaines avant de voir une modification dans le comportement de l'enfant et du parent. Ça prend une régularité. P3422111006000

En somme, les participants ont perçu le modèle positivement et ont dit espérer voir sa continuation dans leur communauté et même son expansion dans d'autres communautés. Le modèle compensait, selon eux, pour le manque d'activités pour les jeunes familles francophones dans leur communauté. Ils ont apprécié particulièrement l'accent mis sur la participation du parent avec l'enfant aux activités. Des participants ont recommandé d'être flexible en ce qui a trait à l'utilisation des jouets. Ils sont certains que les parents peuvent prendre en charge le club à court terme. Toutefois, pour assurer sa continuité et éviter que la responsabilité retombe entièrement et toujours sur les mêmes parents, ils ont recommandé de recruter plus de bénévoles et d'avoir une personne-ressource. Celle-ci pourrait former et guider les parents et préparer la relève. L'aide de la communauté est un autre élément important selon eux et ils ont recommandé de trouver des partenaires. Les partenariats avec les écoles, les centres culturels et communautaires ainsi que les bibliothèques municipales se sont avérés être efficaces. Les participants ont également recommandé d'offrir la chance à tous les parents de participer. Ils ont trouvé regrettable que les parents sur le marché du travail ne puissent assister à des rencontres en semaine. De plus, ils ont suggéré de porter une attention spéciale au recrutement des familles à risque. Une plus grande promotion du modèle et des clubs est une autre suggestion que les participants ont formulée. Finalement, l'importance d'encourager une participation plus régulière ou plus fréquente des parents et des enfants afin de maximiser le potentiel du modèle est un point qui a été soulevé.

Sommaire et conclusion

Le premier but de notre recherche-action était de dresser un portrait du processus d'implantation du modèle de littératie familiale « Les petits crayons » dans des communautés francophones minoritaires de trois régions canadiennes. Le deuxième but était d'explorer l'impact du modèle sous l'angle du développement des capacités des parents, du développement des enfants, du développement de partenariats et de réseaux et d'influence de l'approche participative. Nos questions de recherche étaient :

- Quel est le contexte dans lequel l'implantation se déroule? Quels sont les défis auxquels font face les animatrices dans l'implantation des clubs dans leur région?
- Comment se déroule l'implantation du modèle dans une communauté rurale? Quelles en sont les étapes? Quelles activités les caractérisent? Quelles ressources leur sont nécessaires?
- Dans quelle mesure le modèle est-il reproduit à différents sites? Comment la structure du modèle est-elle transférée ou adaptée? Quels types de changements sont apportés? Quelles caractéristiques ou quels besoins d'une communauté nécessitent ces changements à la structure du modèle?
- Dans quelle mesure un modèle particulier favorise-t-il la formation de partenariats et de réseaux d'organismes participants à l'intérieur de la collectivité et avec d'autres collectivités?
- Dans quelle mesure un modèle particulier renforce-t-il la capacité des divers intervenants à aborder les priorités communautaires?
- Dans quelle mesure l'approche participative influe-t-elle efficacement sur la capacité des organismes partenaires et des collectivités d'élaborer et/ou de maintenir des programmes et services?
- Quelles conditions sont nécessaires au niveau régional, provincial et national à la survie des clubs dans les communautés?

Le projet a duré deux ans et demi. Les participants au projet étaient : cinq animatrices, 69 parents ayant participé aux rencontres d'un club, 26 intervenants du milieu scolaire ou de la santé, 12 représentants d'organismes ou de groupes communautaires et 45 membres de la communauté. Ces participants provenaient de quatre régions, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Saskatchewan et le Yukon. Dans chacune de ces régions, différentes communautés ont mis sur pied un club pendant la période de recherche : Acadieville, Grande-Digue, Saint-Paul et Pointe-Sapin (au Nouveau-Brunswick); La Broquerie, Ste-Anne, Saint-Lazare et Saint-Pierre-Jolys (au Manitoba); et Bellegarde, Domremy, Prince-Albert et Saint-Isidore de Bellevue (en Saskatchewan).

L'approche méthodologique retenue pour cette recherche a été la recherche-action. Cette méthode permet d'apporter les changements ou les ajustements nécessaires aux actions en vue d'atteindre les buts. Une série d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs ont été développés et différents instruments ont été utilisés pour recueillir des données. Ceux-ci étaient l'entrevue, le groupe de discussion, le questionnaire, l'observation, les documents et les données démographiques. La collecte de données de diverses sources, à l'aide de divers instruments et effectuée à différents moments était une forme de triangulation ou de validation des résultats.

Notre analyse des données nous a permis de faire les constats suivants. Le contexte d'implantation du modèle présentait des défis majeurs. Il y avait entre autres le milieu francophone minoritaire, particulièrement le phénomène de l'exogamie et le rythme de vie parentale. Ces défis soulèvent des questions en ce qui a trait aux buts et objectifs du modèle et au rôle de l'animatrice. Comment à la fois transmettre la langue et la culture minoritaire et favoriser l'appropriation des clubs « Les petits crayons » par les parents dans les communautés où le nombre de francophones est très petit? Dans ces cas-là, serait-il préférable de prioriser certains buts et objectifs? Considérant que les parents ne sont souvent disponibles que le temps d'un congé parental ou quelques années, comment assurer la continuité des clubs? Qui est le mieux placé pour préparer une relève et quelles stratégies seraient les plus efficaces pour le faire? L'existence de programmes ciblant la même population a aussi posé un défi, mais celui-ci a été relevé. En effet, nos données suggèrent que le modèle « Les petits crayons » s'est démarqué des autres programmes. Les participants y voyaient des avantages appréciables, entre autres la participation des parents aux activités (jeux, chansons, bricolages, lectures) avec leurs enfants et l'inclusion d'enfants de différents âges. Le dernier défi observé, soit les changements socioéconomiques auxquels faisaient face certaines communautés, nous a rappelé que des facteurs contextuels hors de notre contrôle influencent parfois le succès ou l'échec d'un projet.

Le modèle était généralement reproduit assez fidèlement. À part quelques exceptions, les parents participaient activement aux activités avec leurs enfants. Dans plusieurs communautés, des parents avaient ou étaient en voie de prendre en charge leur club. Les parents suivaient une routine, incorporant une variété d'activités, dont le chant, la lecture et le bricolage. L'accueil et le cercle étaient rarement inclus sauf lorsqu'une rencontre était animée par l'animatrice. Les activités étaient simples et pouvaient généralement être facilement répétées par les parents à la maison. L'utilisation de jouets était courante et allait à l'encontre d'un principe du modèle voulant que les rencontres se vivent sans jouet. Toutefois, plusieurs parents étaient favorables à l'utilisation de jouets parce que cela leur permettait de socialiser, de partager entre eux et de préparer les activités. Nos observations nous ont permis de constater que les jouets pouvaient aussi être un handicap.

Le modèle a favorisé la formation de trois types de partenariats. Un premier partenariat s'est formé entre les parents participant aux activités d'un club et l'organisme qui les accueillait en leur offrant un local. Ce partenaire principal était souvent une école ou un centre communautaire ou culturel. En plus du local, il mettait aussi à la disposition des parents d'autres ressources comme des livres et des vidéos en français, des jouets et des installations (p. ex. bibliothèque ou gymnase). Il faisait aussi la promotion du club auprès d'autres

parents. Une fois formé, ce partenariat s'est maintenu tout le long de notre étude. Des partenaires secondaires (municipalités, services publics, commerces ou membres de la communauté) aidaient aussi ponctuellement les clubs. Dans ces cas-là, il s'agissait souvent de dons monétaires ou de dons de matériel, de nourriture, etc. La plupart faisaient aussi la promotion du club. Le partenariat le plus significatif était celui formé entre les parents. Suite à leur participation aux rencontres d'un club « Les petits crayons », beaucoup de parents ont pu développer leur réseau social. Grâce à celui-ci les parents se sentaient moins isolés et mieux dans la communauté et avaient un réseau d'entraide. Les liens ainsi tissés se poursuivaient en deçà des rencontres au club et au-delà de la période de la petite enfance.

En ce qui a trait au développement des capacités, nos données suggèrent que le modèle « Les petits crayons » a contribué efficacement au développement des capacités des parents. Ceux-ci disaient avoir acquis de nouvelles connaissances, particulièrement une meilleure connaissance des services et des ressources offerts dans leur communauté. Ils affirmaient aussi avoir appris de nouvelles connaissances ou habiletés qui leur permettaient de mieux préparer leurs enfants à l'école. Les habiletés développées suite à leur participation aux activités du club ont amené des parents à s'engager davantage dans leur communauté ou à songer à la faire. Ils participaient à d'autres activités communautaires comme la catéchèse ou les comités à l'école.

Nos données suggèrent aussi que le modèle « Les petits crayons » peut aider au développement des littératies chez les enfants. Il a contribué à la littératie familiale en amenant parent et enfant à faire des activités ensemble comme lire, chanter et bricoler. Dans la majorité des cas, il a aussi permis de créer un lien entre la famille, l'école et la communauté francophone minoritaire puisque beaucoup de clubs se rencontraient dans une école ou dans un centre communautaire ou culturel. Les parents et les enfants avaient donc l'occasion de rencontrer le personnel de l'école et les élèves ou de retrouver d'autres familles pour échanger en français. Dans les communautés où la proportion de francophones était faible, le modèle a offert un environnement, autre que la famille ou autre que l'école, où l'enfant et son parent vivaient en français.

Le modèle et son approche participative étaient généralement perçus favorablement par les participants. Ils jugeaient que cette approche permettait aux parents d'offrir à leurs enfants des activités enrichissantes et stimulantes tout en leur permettant de développer leurs connaissances. Ils voyaient des avantages importants à la participation du parent aux activités avec l'enfant. À court terme, ils étaient confiants en la capacité des parents et de la communauté de prendre en charge le club. Néanmoins, plusieurs participants craignaient que celle-ci ne puisse être efficace dans le maintien à long terme du modèle puisque les parents étant éventuellement appelés à retourner au travail ou à suivre leurs enfants à l'entrée à l'école.

En ce qui a trait à leurs recommandations pour améliorer le modèle et le club ou pour assurer sa survie, les participants recommandaient d'être flexible en ce qui a trait à l'utilisation des jouets, de recruter plus de bénévoles et d'avoir une personne-ressource. Ils recommandaient aussi de trouver des partenaires, particulièrement les écoles, les centres culturels et communautaires ainsi que les bibliothèques municipales. Ils recommandaient

d'offrir la chance à tous les parents de participer (c'est-à-dire les parents sur le marché du travail et les familles à risque.) Finalement, ils recommandaient de faire plus de promotion du modèle et des clubs et d'encourager une participation plus régulière ou plus fréquente des parents et des enfants.

D'autres recherches explorent ce genre d'intervention familiale en milieu minoritaire, notamment la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario (2005, 2006, 2007) qui a entamé une étude s'échelonnant sur cinq ans. Le but de cette étude est d'évaluer l'impact d'interventions en alphabétisation familiale sur les familles vivant dans des communautés minoritaires en Ontario. Le rapport note entre autres l'importance de modifier un modèle pour répondre aux besoins des parents et des communautés et de la participation des parents et des enfants ensemble. Ses données démontrent que les interventions sensibilisent les parents quant à l'utilisation du français et leur donnent des idées d'activités simples à faire avec leur enfant pour développer leurs littératies. Nos données suggèrent ces mêmes retombées. L'évaluation d'une autre initiative ayant des objectifs similaires à notre modèle, soit le développement des capacités parentales et des habiletés des enfants, révèle des résultats plus mitigés (Denis, Malcuit et Pomerleau, 2005). Les auteurs remarquent que les conditions socio-économiques difficiles des familles modèrent l'impact de l'initiative et suggèrent que plus de temps d'implantation pourrait être nécessaire pour voir des changements positifs. Nous constatons aussi qu'une plus longue période est nécessaire pour bien implanter notre modèle et pour pouvoir constater des impacts.

À la suite d'une étude sur les politiques d'éducation et d'accueil en petite enfance, l'OCDE (2006) suggère aux gouvernements divers domaines d'action à explorer. Parmi ceux-ci, on compte « encourager la participation de la famille et de la communauté » (p. 258). Le modèle « Les petits crayons » semble parfaitement aligné avec cette ligne de pensée. Mais en plus de contribuer au développement des enfants, notre recherche-action suggère qu'il contribue à renforcer les capacités des parents, renforcer la relation parent-enfant, à développer leur réseau social et à créer un sentiment d'appartenance à leur communauté. Ces résultats apparaissent particulièrement importants et intéressants en vue de l'inclusion des réseaux sociaux comme déterminants de la santé par l'Agence de santé publique du Canada (2003) et des effets négatifs de l'érosion du capital social rapporté par Putnam (1995). Les contacts et les liens familiaux, avec des amis et des voisins, la participation à des activités communautaires et la coopération des individus vers un but commun forment la base du capital social.

Par ailleurs, Landry et Allard (1997) ont démontré par leurs travaux que d'autres espaces francophones doivent être accessibles pour compenser l'effet de la langue dominante et pour optimiser le développement de la langue minoritaire. Masny (2003, 1995) fait la promotion des partenariats entre les familles et les écoles pour développer la littératie, et ce, dès la petite enfance. Nos données suggèrent que le modèle « Les petits crayons » est parvenu à créer cet espace francophone additionnel et les partenariats nécessaires entre les familles, l'école et la communauté.

Fort d'un appui sans équivoque pour assurer son développement continu et stable, le modèle, par l'entremise de ses champions, peut poursuivre sur sa lancée et contribuer au

développement du capital humain incarné par les parents et les enfants. Peu de services sont accessibles aux familles dans les communautés rurales malgré les besoins des parents. Les principaux défis liés au modèle sont de faciliter l'accès aux clubs « Les petits crayons » à plus de parents et d'enfants et de déterminer leur meilleur point d'arrimage. Nous concluons avec une citation de l'OCDE soulignant la complexité de ces questions :

De par sa nature, la politique de la petite enfance est un domaine complexe qui recouvre à la fois des questions sociales et éducatives. La pauvreté infantile, le bien-être familial, les problèmes liés à l'égalité entre les hommes et les femmes et à la main-d'œuvre, la formation professionnelle et le développement professionnel des éducateurs, les besoins d'une diversité d'enfants au sein des services, l'interface entre les services à la petite enfance et l'école, sont autant de défis que les décideurs de la petite enfance doivent relever tout en continuant de centrer leurs efforts sur l'amélioration du bien-être et de l'apprentissage des jeunes enfants dans les services. (OECD, 2006; p. 260)



Références

- Agence de santé publique du Canada (2003). *Qu'est-ce qui détermine la santé ?* Disponible à : [http:// :phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/determinants/index.html](http://phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/determinants/index.html)
- Alasia, A. (2005). *Compétences, innovation et croissance : Les questions clés du développement rural et territorial – Survol de la documentation 1980-2003*. N° 21-601-MIF au catalogue - N° 076. Ottawa : Statistique Canada.
- Argyris, C. (1994). Good communication that blocks learning. *Harvard Business Review*, July-August, 77-85.
- Argyris, C. (1991). Teaching smart people how to learn. *Harvard Business Review*, May-June, 99-109.
- Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (2005). « *Les petits crayons* » : *Un nouveau modèle d'intervention familiale*. Proposition de recherche-action présentée dans le cadre du Programme des modèles de développement et de perfectionnement des compétences des collectivités rurales. Moncton, NB : AFPNB.
- Boud, D. & Walker, D. (1992). In the midst of experience: Developing a model to aid learners and facilitators. Dans J. Mulligan et C. Griffin (éds.), *Empowerment through experiential learning: Explorations of good practice*, (pp. 163-169). London: Kogan Page.
- Bourgeois, D. (2002). *Étude des besoins en matière d'interventions sociales auprès de la petite enfance francophone du Nouveau-Brunswick*. Rapport présenté à l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick, Moncton, NB.
- Boud, D. & Solomon, N. (2003). « I don't think I am a learner ». Acts of naming learners at work. *Journal of Workplace Learning*, 15, 7/8, 326-331.
- Bourassa, B. Serre, F. & Ross, D. (2003). *Apprendre de son expérience*. Sainte-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Prentice, S. (2007). *Les services de garde franco-manitobains : Pour favoriser le développement économique, social et langagier à St-Pierre-Jolys*. Winnipeg, MB : Coalition des services de garde à l'enfance du Manitoba.
- Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, (2005) *Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*. Ottawa : la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.
- Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, (2006) *Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*. Ottawa : la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.
- Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario, (2007) *Étude de l'impact de l'alphabétisation familiale sur les familles vivant en milieu minoritaire*. Ottawa : la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.

- Committee on Integrating the Science of Early Childhood Development (2000). *From Neurons to Neighborhoods. The Science of Early Childhood Development*. (J.P. Shonkoff & D.A. Phillips, éd.). Washington: National Research Council and Institute of Medicine.
- Conseil canadien sur l'apprentissage (2008). *La littératie en santé au Canada. Une question de bien-être*. Disponible à : <http://www.ccl-cca.ca>.
- Corbeil, J.-P. (2006). *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. Le volet canadien sur l'enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes de 2003 (ELACA) : État de la situation chez les minorités de langue officielle*. N° 89-552-MIF au catalogue N° 015. Ottawa : Statistique Canada.
- Denis, E., Malcuit, G., et Pomerleau, A. (2005). Évaluation des impacts de l'initiative communautaire 1, 2, 3 Go! sur le développement et le bien-être des tout-petits et de leur famille. *Éducation et francophonie*, 33, 2, 44-66.
- Deslandes, R. (2003). La participation parentale au suivi scolaire : Que disent les parents ? *Education Canada*, 43, 1, .
- Deslandes, R. & Bertrand, R. (2004). Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 30, 2, 411-433.
- Deslandes, R. & Cloutier, R. (2002). Adolescents' perception of parental involvement. *School Psychology International*, 23, 2, 220-232.
- Deslandes, R. & Lafortune, L. (2001). La collaboration école-famille dans l'apprentissage des mathématiques selon la perception des adolescents. *Revue des sciences de l'éducation*, 27, 3, 649-669.
- Dewey, J. (1933) *How we think*. Boston, MA: D.C. Heath.
- Dionne, D. (2006, décembre). *La littératie familiale*. Atelier international sur les littératies multiples. Université d'Ottawa. Disponible à : <http://www.reseaulitteraties-literatiesnetwork.ca>
- Doherty, G. (1997). *De la conception à six ans: les fondements de la préparation à l'école*. Gatineau, QC: Ressources humaines et développement Canada.
- El-Dib, M.A.B. (2007). Levels of reflection in action research. An overview and an assessment tool. *Teaching and Teacher Education*, 23, 24-35.
- Essiembre, C., Arseneau, S. & Allard, R. (2005). *Expérience et besoins des ayants droit et de leurs enfants d'âge préscolaire concernant la transmission de la langue et de la culture, le choix de la langue d'éducation et les services offerts à la petite enfance au Nouveau-Brunswick*. Rapport présenté au Réseau d'apui à l'intégration des enfants d'ayants droit au système éducatif francophone du Nouveau-Brunswick. Moncton, NB : Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE).
- Gignac, A.R. (2004). *Exogamie. Le temps est à l'action*. Rapport préliminaire de recherche. Saskatoon, SK : Division scolaire francophone no 310.
- Gilbert, N. (2003). *La petite enfance : Porte d'entrée à l'école de langue française. Une vision nationale. Rapport final*. Ottawa: Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les études des minorités (CIRCEM).

- Gosselin, L. et Bourgeois, M. (2001). «*Les Petits Crayons*». *Rapport d'évaluation*. Centre de ressources familiales de Kent. Rapport sommaire présenté au Centre de ressources familiales de Kent, Richibucto : NB.
- Gould, B, & Masters, H. (2004). Learning to make sense : The use of critical incident analysis in facilitated reflective groups of mental students nurses. *Learning in Health and Social Care*, 3, 2, 53-63.
- Grace, C., Shores, E. F., Zaslou, M., Brown, B., Aufseeser, D., & Bell, L. (2006). *Rural disparities in baseline data of the Early Childhood Longitudinal Study: A chartbook*. (Rural Early Childhood Report No. 3). Mississippi State, MS: National Center for Rural Early Childhood Learning Initiatives, Mississippi State University Early Childhood Institute.
- Institut canadien d'information sur la santé (2006). *Comment se porte les canadiens vivant en milieu rural? Une évaluation de leur état de santé et des déterminants de la santé*. Ottawa : Institut canadien d'information sur la santé (ICIS)
- Karsenti, T. et Savoie-Zajc, L. (2004). *La recherche en éducation : Étapes et approches*. Sherbrooke, QC : Éditions du CRP.
- Lamoureux, H., Lavoie, J., Mayer, R. et Panet-Raymond, J. (2002). *La pratique de l'action communautaire*. Ste-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Landry, R. (2003). *Libérer le potentiel cache de l'exogamie. Profil démographique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale*. Étude réalisée pour le compte de la Commission nationale des parents francophones. Moncton, NB : Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML).
- Landry, R. & Allard, R. (1997). L'exogamie et le maintien de deux langues et de deux cultures : Le rôle de la francité familioscolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 23, 561-592.
- Lin, H.-L., Lawrence, F.R. & Gorrell, J. (2003). Kindergarten teachers' view of children's readiness for school. *Early Childhood Research Quarterly*, 18, 225-237.
- Mapp, K.L. (2002). *Having their say : Parents describe how and why they are involved in their children's education*. ERIC Document N° 464 724.
- Martinez, J., Pampalon, R., Hamel, D. & Raymond, G. (2004). *Vivre dans une collectivité rurale plutôt qu'en ville fait-il vraiment une différence en matière de santé et de bien-être ?* Montréal, QC : Institut national de santé publique du Québec. Disponible sur : <http://www.inspq.qc.ca>
- Masny, D. (2006). Le développement de l'écrit en milieu de langue minoritaire : L'apport de la communication orale et des habiletés métalinguistiques. *Éducation et francophonie*, 34, 2, 126-149.
- Masny, D. (2003). *Les littératies : un tournant dans la pensée et une façon d'être*. In R. Allard (dir.), Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire. (p. 157-168) ACELF :CRDE.
- Masny, D. (2001). *Pour une pédagogie axée sur les littératies*. In D. Masny (dir.), La culture de l'écrit : les défis à l'école et au foyer. (p. 15-21) Montréal : Les Éditions Logiques.

- Masny, D. (1995). *Le développement de la littératie chez les jeunes enfants*. Disponible à : <http://www.cfc-efc.ca/docs/ccf/00000206.htm>.
- McAlpine, L. & Weston, C. (2000). Reflection: Issues related to improving professors' teaching and students' learning. *Instructional Science*, 28, 363-385.
- McCain, M.N. & Mustard, J.F. (1999). *Inverser la véritable fuite des cerveaux. Étude sur la petite enfance*. Rapport final présenté au Gouvernement de l'Ontario. Toronto : Publications Ontario.
- McCain, M.N., Mustard, J.F. & Shanker, S. (2007). *Early years study 2: Putting science into action*. Toronto: Council for Early Child Development.
- Meisels, S.J. (1999). Assessing readiness. Dans R.C. Pianta & M.J. Cox (éds.), *The transition to kindergarten*, (pp. 39-66) Baltimore, MA: Paul Brookes Publishing.
- National Research Council (2000). *How people learn. Brain, mind, experience, and school*. Washington : National Academy Press.
- Noonan, W. & Renihan, P. (2005). Parent-school relationships in four high schools : Implications for in-school leadership. *Principals Online*, 1, 1, 6-11.
- Organisation de coopération et de développement économique (2006). *Petite enfance, grands défis II. Éducation et structures d'accueil*. Paris : Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)
- Putnam, R.D. (1995). Bowling alone : America's declining social capital. *Journal of Democracy*, 6, 1, 65-78.
- Réseau CIRCUM (1999). *Motivations en ce qui a trait aux choix scolaires chez les parents ayants droit hors Québec*. Rapport préparé pour le Commissariat aux langues officielles. Disponible à : http://www.ocol-clo.gc.ca/archives/sst_e/1999/motiv/motiv_1999_f.htm
- Rootman, I. & Gordon-El-Bihbety, D. (2008). *Vision d'une culture de la santé au Canada*. Rapport du Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé. Ottawa : Association canadienne de santé publique.
- Rothwell & Turcotte (2006). *L'influence de la scolarité sur l'engagement communautaire : Différences entre les régions rurales et urbaines du Canada*. Bulletin d'analyse-Régions rurales et petite villes du Canada (Volume 7, N° 1 – N° 21-006 XIF au catalogue). Ottawa : Statistique Canada.
- Schön, D.A. (1983). *The reflective practitioner: How professionals think in action*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Simbal & Sondages Ad Valorem (2005). *Une étude de marché auprès des ayants droit*. Rapport de consultation soumis à la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).
- Statistique Canada (2005). *Recensements du Canada 1851-2001. Population urbaine et rurale, par province et territoire*. Dernières modifications apportées 2005-08-31.
- Taylor, G. (2003). *Rapport sur les besoins des familles exogames canadiennes*. Ottawa : Commission nationale des parents francophones.

- Trefler, D. (2004). *Looking backward : How childhood experiences impact a nation's wealth*.
 Disponible à :
http://www.chass.utoronto.ca/~trefler/Children_Final_With_Figures.pdf
- Vautour, C. & Wagner, S. (2002). *Société acadienne et francophone au Nouveau-Brunswick pleinement alphabétisée. Une approche globale et intersectorielle au développement de l'alphabétisme*.
 Fredericton, NB : Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick.
- Willms, J.D. (2000). Le devenir des jeunes enfants au Nouveau-Brunswick s'est-il amélioré ?
ISUMA, 1, 2, 1-16. Disponible à :
http://www.isuma.net/v01n02/willms/willms_f.shtml.
- Wooterspon, T. (1998). Education, place, and the sustainability of rural communities in Saskatchewan, *Journal of Research in Rural Education*, 14, 3, 131-141.



Annexe A

Évaluation

Comité de gestion et coordination

Mai 2008

Préparé par Manon Lacelle et Josée Nadeau

Voici une réflexion commune des partenaires provinciaux qui a été faite en prévision d'une poursuite éventuelle du Modèle des Petits Crayons, mais aussi et surtout pour prendre note de l'évaluation finale de cette première étape de recherche-action. Commentaires, appréciations et perceptions sont rassemblés ici et l'ensemble des informations récoltées a comme simple mission de tirer les grandes lignes évaluatives de la coordination et la gestion et ainsi consolider notre point de vue commun pour tourner la page sur ce Modèle national, souhaitant être prêts aussi si ce projet trouve du financement et soit relancé.

Un questionnaire a été envoyé à chaque partenaire provincial afin de recevoir ses commentaires. Vous trouverez ce sondage en annexe du rapport de recherche. Le but était simplement d'avoir le plus d'indications possible de leur degré de satisfaction, mais aussi de connaître leur réflexion commune face à ce genre de Modèle national. Ce rapport de « gestion et de coordination » sera ultimement relié au document de recherche du CRDE.

Pertinence du Modèle des Petits Crayons

Au départ de ce Modèle, des communautés « dites provinciales » furent appelées à participer à ce projet d'alphabétisation. Des opportunités étaient offertes afin de répondre à certains besoins de francisation, en développement communautaire et en formation. Tous se sont ralliés à cette recherche-action bien qu'il était évident que chaque province détenait sa propre histoire et expériences en petite enfance. Le défi était lancé et chaque province devait se concentrer sur leur propre territoire, mais aussi, les personnes-clés devaient harmoniser leur savoir et leurs compétences avec les autres.

Il nous était important de connaître l'importance de la pertinence du modèle et vérifier si, une fois les besoins identifiés et les stratégies développées, l'équipe de gestion de l'AFPNB avait gardé le cap avec dextérité et flexibilité. Deux provinces sur trois nous ont répondu que le besoin qui fût au centre de leurs intérêts de départ à se joindre aux Petits Crayons a été répondu et adressé tout au long des trois années d'activités et qu'il a aussi répondu aux besoins du milieu. *(Il faut noter que l'évaluation était faite sur une base volontaire et sans obligation et que malheureusement le partenaire du Nouveau-Brunswick soit la région de Kent n'a pas répondu à notre invitation faite à trois reprises).* S'il était possible de relancer le modèle, tous souhaiteraient y participer à nouveau et relancer les activités à travers leur stratégie provinciale, et ce pour une durée minimale de 4 ans.

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) a toujours cru que ce modèle viendrait répondre aux besoins des familles habitant les régions rurales. Il était évident, que les gens vivant dans ces zones éloignées bénéficieraient grandement de la présence d'un tel projet axé sur la famille. L'AFPNB était d'autant plus fière de porter ce projet afin d'appuyer le dynamisme de la région de Kent, dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, instigateur des *Petits Crayons*. Une des clés les plus pertinentes et inspirantes pour l'association était que ce projet de recherche-action visait à bâtir des capacités parentales et développer des qualités de leadership des parents », ce qui le distinguait des autres programmes dédiés à la petite enfance et à l'alphabétisation familiale. En d'autres mots, ce projet d'envergure nationale venait toucher plusieurs cordes sensibles de l'AFPNB et celles des autres provinces, qui connaissent les mêmes défis, tant à l'éducation, qu'envers la force de la langue maternelle des minorités visibles ou de l'importance de la santé de l'enfant, de leurs parents et ainsi récolter tous les avantages au coeur des communautés.

Dans cet unique projet, plusieurs aspects des différents mandats des associations de parents provinciales se rassemblaient dans un effort concerté. À ceci, les trois années de recherche-action, nous avons permis de tisser des liens, de mieux comprendre la réalité tant linguistique qu'associative de chaque province, ce qui nous aura permis d'être sensible aux besoins de tous les enfants concernés par ce Modèle, d'en faire des suivis, de célébrer les réussites « occasionnelles » ou celles qui se sont transformées en nouvelles orientations familiales. Ce projet national a été d'un enrichissement sans contredit et dans un certain sens, une valorisation. De pouvoir piloter un tel dossier, d'être un chef de file, d'être au service d'une idée nationale, d'en assumer la gestion et le leadership, n'a fait que renforcer notre conviction que l'AFPNB a le talent et les compétences nécessaires afin d'atteindre des objectifs mouvants, d'organiser et de coordonner une telle structure et que son conseil d'administration avait amplement les qualités essentielles pour être un bon « gouverneur ».

Succès du projet – Sentiment d'appartenance et satisfaction

Tous ont répondu que le Modèle a créé un sentiment d'appartenance et que la clientèle a été satisfaite des activités et des résultats atteints. Est-ce que ce type de projet fut générateur de retombées positives pour les participants ? La réponse fut positive. Tantôt on affirme que les parents se sont pris en charge et ont mieux compris l'importance d'une programmation régulière et une routine appropriée pour les enfants et aussi que les parents ont été plus sensibilisés à l'importance de chanter, de lire et de jouer en français. En Saskatchewan, un partenariat avec le SEFFA (Services Fransaskois de formation aux adultes) a eu pour but de jumeler, en cours de route, des projets similaires comme Parents-petits. Les intervenants en petite enfance ont pu faire un arrimage avec plusieurs autres groupes de jeu dans la province, plus précisément à Regina et Saskatoon. Le réseautage, dans ce cas-ci a été à l'avantage des familles et des communautés. Dans cette même province, à Bellegarde, les Petits Crayons a été inséré dans la programmation annuelle de la communauté. Par ailleurs, ce programme a aidé au recrutement des ayants droit et facilité le dépistage précoce chez l'enfant.

Tous sont en accord qu'un sentiment d'appartenance fut développé en rapport avec la culture et la langue dans les milieux ruraux. Au Manitoba, le succès du projet a été important, puisque la coordination provinciale a pu soutenir les groupes en place, miser sur les communications (bulletin mensuel) et à voir à l'organisation de rencontres.

Le succès du projet s'inscrivait différemment pour chaque province. Par exemple, la région de Kent, instigateur du projet (2001), devait s'adapter aux besoins de leurs différentes communautés et proposer de nouvelles avenues pour répondre aux besoins et à la réalité différentes de chacune d'entre elles. Chaque région, chaque province avait autant de défis qu'ils avaient de communautés. Il s'agissait de prendre les parents et la communauté là où ils étaient et les amener un peu plus loin. Dans chaque province, chaque site se devait d'être flexible, puisque aucune communauté n'était au même endroit et au même moment, dans son développement social et culturel. Autre exemple, au Manitoba, avec la présence des Mini-francophones, programme communautaire trentenaire, les différentes communautés démontraient, par leur « histoire », un leadership hors du commun. Encore là, malgré le talent et la capacité des mères, la Fédération manitobaine a dû ajuster le modèle à chaque communauté. Le défi était considérable et devait s'harmoniser avec l'ensemble des besoins de tous, et ce, sur un territoire immense.

Un autre point extrêmement important face au succès, repose sur le fait que ce Modèle a eu pour effet de mobiliser la communauté autour d'un projet commun. Outre les familles d'un même village, les parents savaient qu'une recherche était en cours, qu'on les observait, qu'on en tirerait des conclusions d'implantation, tant en analysant ce qui se passait dans leur communauté, mais ailleurs dans deux autres provinces. Les contributions natures font aussi preuve de « succès communautaire ». Qu'il s'agisse d'une nutritionniste venue rencontrer les parents participants, ou d'un père Noël venu tout droit de la caserne de pompier, ou bien qu'il s'agisse de locaux ou matériels gratuits, ou encore de la promotion faite par les parents et les intervenants de la communauté, tout a eu pour effet de créer un mouvement rassembleur autour des enfants et des parents dans chaque petite communauté.

Le succès aussi peut avoir des incidences multiples, que nous ne pourrons jamais prouver par une recherche, tant le raffinement est silencieux et inhabituel. Il peut s'agir d'une mère qui était d'une timidité imposante et qui, petit à petit, s'est découvert une légère capacité à faire « quelque chose » dans sa communauté et peu de temps après avoir participé aux activités des Petits Crayons, elle se retrouve à « entraîner » l'équipe de soccer de son fils. Il peut aussi s'agir d'une petite fille de 4 ans qui ne s'était jamais vraiment intéressée à comprendre la langue française, mais qui devant un livre ouvert dans les bras de sa mère, n'a pas résisté à plonger dans l'histoire et dans des mots qu'elle comprendra inévitablement un jour si les parents récidivent. Tous ces grands coups ne pourront transparaître nul par ailleurs que dans les familles concernées.

Toutes initiatives communautaires confondues se chiffrent à \$740,000. Il va s'en dire que l'apport de la communauté est à elle seule, un succès fulgurant.

Dans un autre ordre d'idée, si l'Association avait mieux connu les principes qui régissent une recherche-action, il aurait été plus facile de mieux comprendre les besoins en matière de ressources financières et humaines afin d'y accorder son attention d'une façon plus spécifique. Par exemple, les animatrices auraient pu recevoir un meilleur salaire compte tenu de leurs responsabilités et aussi, pour les encourager à demeurer plus longtemps avec le Modèle. L'équipe aurait eu avantage à avoir 6 mois de rodage, de formation, d'information, et surtout comprendre et réagir aux exigences de la recherche-action, concept tout à fait nouveau pour l'association francophone des parents. Ce programme des Modèles s'est ajusté et réajusté régulièrement pendant la première moitié du processus et par effet ricochet, a exigé de nous plusieurs changements, apportant quelques fois, confusion, difficulté à remplir les exigences, ou une lourdeur administrative dans une équipe réduite.

Une autre zone de succès est sans aucun doute le réseautage dans chacune des provinces et entre chaque province, que ce Modèle a provoqué. De voir, de comprendre, d'échanger régulièrement sur un même sujet, a créé de nouveaux réseaux et renforcer d'autres. Par ailleurs, ce Modèle d'alphabétisation a suscité une grande curiosité auprès des d'autres partenaires financiers ou sociaux, auprès des autres Modèles, ou d'intervenants en petite enfance et en alphabétisation familiale dans chacune des provinces. L'AFPNB peut même affirmer sans aucun doute, que les partenaires gouvernementaux des provinces ou du fédéral se sont montrés intéressés, voire dynamiques, faisant des efforts afin de se joindre au succès du Modèle, mais aussi à sa suite. Malheureusement, une année d'efforts, de rencontres, de

demandes de financement a été trop peu pour amasser les sommes nécessaires afin de poursuivre.

Autre trait caractéristique du Modèle des Petits crayons dont nous sommes fiers est que notre Modèle fut le seul à offrir tous ses services en français. Notre volonté de ne s'adresser qu'en français, de ne rédiger qu'en français, d'offrir nos activités qu'en français, aura eu le haut du pavé et atteint des objectifs non prévus. Des succès parfois innombrables mais qui seront gardés dans notre mémoire collective de « petits crayons ». Que ce soit la mère qui a appris par l'entremise d'une autre mère lors d'un jeu, que son fils pouvait avoir des problèmes de surdité (et qui, grâce à ce « moment », a pu faire ce qu'il fallait pour corriger immédiatement le problème de santé de son fils), ou encore les nombreuses familles rencontrées au fils de nos rencontres provinciales qui nous ont fait mention de leurs nouveaux choix : « envoyer leurs enfants à l' cole française et commencer à parler une journée par semaine, juste en français, pour s'habituer ». Tout comme cité précédemment ces données ne seront visibles que par les familles et les communautés elles-mêmes. Trois ans de recherche n'auront pas été suffisants pour prouver les « impacts humains », mais nous pouvons affirmer simplement que ce projet a bien fait les choses pour rencontrer ses « objectifs de recherche », mais aussi et surtout, pour rencontrer les nouveaux besoins suscités par l'enthousiasme collectif autour des enfants.

Efficit  de la mise en oeuvre du programme

En rapport avec la mise en oeuvre du modèle, nos partenaires nous ont mentionné que les ressources financières et humaines investies ont été satisfaisantes. En Saskatchewan, on nous a tout de même dit qu'il aurait été préférable que chaque communauté ait eu sa propre animatrice au lieu d'une coordonnatrice nationale. S'il y a prolongation, il faudra évaluer la rentabilité d'une équipe de 5 à 6 coordonnatrices régionales.

Tous conviennent aussi que le modèle a été mis en oeuvre de façon efficace et dans des délais planifié. C'est donc, ici, une preuve évaluative que les différents plans de gestion et de planification ont reçu la satisfaction des membres de la table nationale.

Les mécanismes et les principes de gestion, de coordination et de recherche ont permis pour certains, d'assurer un soutien constant et continu. Mais pour des raisons de communication, un partenaire s'est dit en manque de soutien. En prenant compte de l'engagement de tous, du changement de personnel ou de changement de gestionnaire dans les équipes provinciales, des manques de communication se sont fait sentir, certains se sont réglés rapidement, d'autres se sont prolongés tout au long du projet.

Pour la question de collaboration entre tous et la gestion, la coordination ou la recherche, les deux provinces répondantes se sont dit satisfaites de l'efficacité du soutien de tous les départements.

Les méthodes de communication ont été satisfaisantes pour les deux partenaires. La Saskatchewan a tout de même ressentit certaines difficultés à s'ajuster aux demandes, les trouvant trop souvent urgente sans en comprendre le contexte. Le Manitoba, pour sa part,

a mentionné qu'ils ont été satisfaits de l'attention qui leur a été accordée concernant les suivis de leurs besoins ou face à leur demande spécifique.

En ce qui concerne la mise sur pied des comités régionaux et national qui nous ont été imposés par le Secrétariat rural, nous devons inclure dans cette partie évaluative que nous avons fait le maximum pour les mettre en fonction, bien que nous ayons l'expérience et la maturité pour ne pas voir l'utilité. Dans les petites communautés francophones, ce genre de comité n'apporte rien puisque les gens se côtoient régulièrement et les modes de communication s'effectuent surtout sur une base de bouche-à-oreille. Déjà que le concept des activités était une prise en charge des activités par les parents, et que nous faisons déjà face à un défi de taille, il nous est apparu clair, très rapidement, que ce genre de structure ne pouvait servir aucune cause. La région de Kent est la seule région qui a mis un comité sur pied, mais celui-ci était surtout un cercle de discussion et ne pouvait prendre aucune décision face à la structure provinciale ou nationale. Dans les autres provinces, vu l'étendue du territoire, ils n'ont pas cru bon de mettre sur pied un tel comité, évaluant qu'il valait mieux respecter les structures en place et se fier au leadership des associations ou coalitions de parents. Des mouvements sociaux étaient déjà en place et ce projet ne pouvait pas supplanter ces acquis.

Pour le comité national, l'AFPNB a fait le nécessaire pour acquiescer à la volonté du Secrétariat rural afin de mettre sur pied une infrastructure nationale. Le conseil d'administration de l'association était le seul et unique responsable de la gestion et de l'administration du Modèle et même si ce comité national aurait été puissant dans son leadership, il aurait dû s'en remettre, de toute façon, à l'approbation du conseil d'administration. Or, il aurait peut-être fallu former une autre entité légale pour ce court laps de temps afin de nous soumettre aux besoins du partenaire fédéral (qui était au cœur du projet, mais non le seul partenaire financier). Nous nous devons de respecter toutes les exigences de tous nos partenaires financiers et garder précieusement le cap sur nos engagements envers tous les partenaires et membres de l'Association. Les lois et règlements régissant l'association, sont fermes et performants.

Toutefois, en regardant derrière nous, nous sommes convaincus que cette expérience nous a servi, et que si nous devons recommencer ce genre de gestion provinciale-nationale, nous serions beaucoup efficace à conserver notre ligne de gouvernance stratégique, en y ajoutant des partenaires en périphérie. Il faut aussi noter que les dossiers de la petite enfance, sont sous la juridiction de chaque province. Or un comité national n'était qu'une étape supplémentaire dans les lignes d'autorité et de communication. Ceci nous a ralenti et a coûté un fort prix pour nous rassembler à quelques reprises. À la rigueur, avec beaucoup plus d'argent pour couvrir les déplacements, on aurait pu utiliser ces temps de rencontres pour faire du réseautage, mais aussi pour travailler avec les faiblesses, les défis de chacune des provinces, participer à des ateliers, faire de la recherche de financement compartimenté (en s'imaginant même avoir eut la possibilité d'embaucher quelqu'un avec comme seul mandat le marketing et le financement).

Par ailleurs, en collaboration étroite avec le Secrétariat rural (Bureaux du Nouveau-Brunswick et de l'Ouest), nous avons fait des rencontres interministérielles qui se sont avérées des plus performantes. Après coup, nous évaluons que ces rencontres auraient dû se tenir beaucoup plus tôt, afin de maintenir l'intérêt et la volonté de tous ces acteurs

provinciaux et fédéraux et voir peut-être différentes alternatives de poursuite. Un an et demi avant la fin du Modèle nous aura été insuffisant pour concrétiser et monter un financement de poursuite. Malgré tout, ces rencontres ont été beaucoup plus efficaces en termes de sensibilisation, de volonté commune et de possibilités de soutien financier. Ces trois rencontres interministérielles « provinciales » ont été plus utiles, plus performantes et beaucoup moins coûteuses que toutes nos autres rencontres du comité national.

À ce propos, il nous apparaît important de mentionner que cette recherche-action était pour nous une question d'expérimentation, de recherche mais surtout d'implantation. Le niveau d'autonomie des Clubs et de leurs structures était à configurer, à vérifier, à tenter, à s'adapter et surtout à maintenir. Notre focus était donc l'implantation et « subtilement » la recherche. Il nous était impossible de tisser avec notre mandat principal et ses objectifs de recherche la recherche de financement constante et continue. Il semble que les choses n'étaient pas logiques puisque nous devons proposer le Modèle aux communautés, tenir les activités d'animation en suivant, par la recherche les moindres faits et gestes des familles et des communautés participantes, en tirer des conclusions et ensuite, puiser la volonté et l'intérêt de nos partenaires en vue de prolonger la suite des activités. Comment aurions-nous pu convaincre quelques partenaires que ce soit, si nous n'étions pas convaincus ! Dès que nous avons observé des effets positifs, en moins de 15 mois, nous nous sommes mis en quête de financement. Mais qui dit financements divers, dit aussi développement stratégique, attente et multiples exigences. Plusieurs demandes de financement ont été faites, certaines nous ont été refusées, d'autres demeurent dans le silence.

Un autre point qui fut difficile est la gestion des ressources humaines. L'éloignement géographique des différentes équipes provinciales et le remplacement d'employés nous aurons rendu la tâche plus ardue. Que ce soit qu'en région rurale, la mouvance du personnel est plus fréquente à cause des salaires et des conditions de travail précaires, ou encore, que nos partenaires financiers changeaient de dirigeants nous obligeant à faire un pas en arrière pour mieux reconduire les nouvelles initiatives des nouveaux dirigeants. Au niveau du Secrétariat rural, on aura eu trois agentes différentes en trois ans. À chaque fois, il aura fallu rebâtir des liens, s'adapter et relancer la gestion. Loin de vouloir s'en plaindre, il nous est essentiel de noter que, d'une part et d'autre, tant de notre côté qu'au niveau du Secrétariat rural, les actions et les nouvelles directions (tant humaines qu'administratives) auront influencé notre performance en gestion.

Administrativement parlant, nous aurions eu besoin de savoir, dès le départ le nombre de déplacements nécessaires pour remplir les conditions du Secrétariat rural. Notre planification financière n'a jamais tenu compte de quelques déplacements majeurs que ce soit et a dû, obligatoirement réduire ces activités pour répondre aux exigences de ce partenaire. Il aurait été convenable que lorsque des nouvelles activités s'ajoutaient, elles auraient dues être aux frais de l'initiateur. L'AFPNB est totalement prête à assumer sa part d'essais et d'erreurs, mais doit souligner d'un trait ferme, ces actions imprévues et imposées qui ont influencé l'efficacité budgétaire et administrative.

Financement

Comme mentionné auparavant, les ressources financières attribuées ont satisfait les partenaires. Notons que les sommes accordées ont été consacrées aux ressources humaines (salaires, déplacements, formation) et en ressources matérielles et frais administratifs.

À la question de la survivance après la fin du financement, le Manitoba et la Saskatchewan poursuivront le programme. Il va s'en dire que les mini-franco-fun existe depuis près de 30 ans et que les Petits Crayons n'a fait renforcer le support apporté et la conviction de poursuivre dans ce sens. En Saskatchewan, l'association est à développer une stratégie provinciale pour le développement et le maintien des groupes de jeux pour les communautés francophones de la province en partenariat avec le SEFFA. Donc, on peut se dire que le modèle risque de se poursuivre, peut-être pas dans son contexte actuel, mais en conservant une partie des mandats et routines, pour les jumeler avec d'autres programmes.

Quant à la gestion financière, il leur a été demandé si l'équipe de gestion nationale avait pu trouver d'autres partenaires financiers. La Saskatchewan nous a répondu que le comité auraient pu tisser des liens avec la SEFFA, la *Saskatchewan Litteracy*, et la direction de l'éducation française.

Quand nous nous penchons sur la gestion en général, nous pouvons affirmer sans aucun doute que les rapports trimestriels étaient fastidieux pour la somme d'argent reçue. L'association recommande que le Secrétariat rural prenne exemple sur d'autres programmes du gouvernement fédéral qui demandent des rapports financiers que deux fois l'an. Il va s'en dire que la transparence est extrêmement importante pour le conseil d'administration de l'AFPNB et de sa gestionnaire principale, mais le taux de rapports à remplir, tant par la recherche, que les différents plans (communication, développement, etc), ainsi que tous les autres formulaires administratifs rassemblés étaient d'une très grande lourdeur. Aussi, le grand nombre de rapports ont parfois miné l'enthousiasme des employés ou de l'équipe. Les animatrices, déjà chargées à bloc par leurs activités de coordination, d'animation et de promotion, étaient parfois submergées par les nombreuses autres tâches demandées sans considération de leur formation, de leur temps à allouer pour la recherche ou pour fins budgétaires.

À plusieurs reprises d'ailleurs, le département d'agriculture Canada a changé les gabarits, nous occasionnant une période d'adaptation et de remise à niveau des informations passées. De plus ces formulaires étaient laborieux et ne s'harmonisaient pas avec les autres formulaires de contrôle financiers avec nos partenaires des provinces. Il faut voir aussi que nos autres bailleurs de fonds, pour toutes nos autres activités, ont aussi d'autres méthodes d'évaluation financière bien à eux, ce qui nous rend notre tâche extrêmement exigeante. Or, il serait utile que le Secrétariat rural se penche sur cette harmonisation « administrative » pour faciliter le travail des porteurs de projet.

Autre chose importante à souligner, est la comptabilisation des contributions natures. Bien que les directives n'étaient pas tout à fait claires dès le début, nous avons pu nous ajuster et voir, avec étonnement, l'immense contribution des acteurs communautaires. L'AFPNB est reconnaissante envers le Secrétariat rural d'être parmi les seuls ministères fédéraux à être sensibles à la contribution en nature des communautés. Par cette formule de contrôle, notre

projet aura pu prendre conscience de la force communautaire, atteignant au budget, plus de 40 % de nos sources de revenus.

Compte tenu de ce que l'on sait maintenant des exigences d'un tel projet, nous sommes convaincus que nos budgets étaient trop restreints et que si nous devions réévaluer financièrement les bilans, ce serait en ajoutant jusqu'à 500,000\$ sur un budget d'un peu plus d'un million.

Leçons apprises

Il est important pour l'équipe de gestion de comprendre quelles ont été les pratiques exemplaires qui furent relevés durant la durée du Modèle. La province du Manitoba a supporter intégralement tous les commentaires émis par l'entremise de leur coordonnatrice lors de ses rapports mensuels. Celle-ci notait régulièrement les succès et les effets positifs de certaines tentatives et défis. En Saskatchewan, le programme de francisation « Paul & Suzanne » ainsi que les ressources utilisées au CREPE a été parmi les pratiques exemplaires.

Lorsque nous leur demandons quelles ont été les leçons apprises à dégager et joindre aux résultats de recherche, le Manitoba se réfère, encore une fois, à l'évaluation de la coordonnatrice, qui, à travers les différents documents fournis, a émis régulièrement les nombreuses leçons que la Fédération retiendra dans l'avenir. En Saskatchewan, ils ont mentionné les points suivants comme étant des leçons importantes : la francisation, la socialisation des parents et des enfants, la valorisation du fait français. Pour eux, le modèle a été efficace en milieu rural, mais tout cela dépend de la démographie « annuelle ». Les données changent, la population est en mouvance et les besoins changent. (taux de natalité, services offerts par les différentes communautés.) Le modèle a été très riche selon eux et contient beaucoup de potentiel pour générer le leadership des parents. Une déception par contre, le faible taux de participation des hommes.

Nous les avons aussi consultés pour savoir si nous aurions pu les impliquer davantage face au processus d'organisation, de planification et de supervision. Dans le cas du Manitoba, les membres n'ont pas vu comment nous aurions pu faire plus. Par contre en Saskatchewan, ils ont répondu que nous aurions pu les impliquer encore davantage sur tous les niveaux. Il est essentiel de noter que ce commentaire relève encore d'un manque de communication, puisque le comité national était formé justement de chacune des provinces et qu'il devait s'impliquer de façon locale comme nationale.

En cas de poursuite, les provinces ne voient aucun avantage à changer le mandat des Petits Crayons. Le Manitoba a mentionné aussi que l'équipe a ciblé correctement leurs communautés francophones, tandis que la Saskatchewan aurait souhaité couvrir l'ensemble des communautés francophones autant au niveau urbain qu'au niveau rural.

Côté diffusion, le Manitoba évalue leur diffusion et leur promotion comme étant parfaite. Elles n'auraient pas pu mieux diffuser les informations. En Saskatchewan, on a mentionné qu'ils auraient pu faire mieux.

Les rapports d'étape ont plus ou moins intéressé les partenaires. Ceux-ci étaient sous la commande du Secrétariat rural et c'est par tranche de trois mois que les animatrices devaient

fournir rapports, statistiques et participer à des conférences téléphoniques pour alimenter la recherche. Les rapports étaient par la suite envoyés à toutes les coordonnatrices pour approbation et commentaires et ensuite envoyé aux provinces respectives pour information.

Recommandations

Si nous devons nous pencher sur une meilleure gestion et organisation, le Manitoba ne voit pas à l'amélioration du rendement, tandis que la Saskatchewan souhaite voir une amélioration. Compte tenu des ententes et des exigences des contrats entre les provinces et le Gestionnaire du Modèle, les deux provinces n'ont pas éprouvé de trop grande responsabilité. Nous avons aussi vérifié si l'AFPNB s'était montrée transparente, flexible et disponible en tout temps et la réponse fut affirmative.

Aurions-nous pu créer d'avantage d'occasion de concertation ? Le Manitoba nous a répondu que non, et la Saskatchewan oui. Aurions-nous pu avoir une gestion plus cohérente ? Les deux provinces répondent que oui, surtout au début pour la Saskatchewan.

Nous avons aussi consulté les partenaires à savoir s'ils réembaucheraient la même employée en cas de poursuite. Les deux provinces ont répondu dans l'affirmative. La performance de l'employée a été satisfaisante voire remarquable. Un partenaire nous a mentionné que pour certaines communautés, il serait préférable d'embaucher des gens qui viennent du milieu et connaissent la réalité des besoins des familles, si nous embauchions des coordonnatrices locales.

Notre dernière recommandation tient dans une seule phrase. ***Que le Modèle des Petits Crayons soit reconduit.*** Puisqu'il a fait preuve d'un succès rapide et que l'arrêt des activités créera une grande déception auprès des mères et des intervenants des communautés qui ont reconnu l'unicité d'un tel projet familial englobant « simplement », plusieurs concepts important, comme l'alphabétisation ou la prise en charge d'activités communautaires, prenant par la bande, une certaine expertise « parentale ».

Nous ne pouvons terminer ce rapport sans vous remercier tous, d'avoir fait partie de cette belle et grande équipe, avec le temps et l'attention que vous y avez investi. Que ce soient les familles, les enfants, les intervenantes, les fonctionnaires rattachés au Modèle, que ce soient les nombreuses personnes qui ont croisé notre chemin, l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick vous dit merci. Quoiqu'il advienne de la poursuite ou non de ce Modèle, l'AFPNB est reconnaissante de votre appui à la petite enfance et est fière d'avoir apposé son empreinte à ce projet d'envergure nationale. Le Nouveau-Brunswick peut être fier des initiatives entamées par la région de Kent et d'avoir été chef de file dans un projet qui marquera sans doute la mémoire de centaines de familles.

Sondage

ÉVALUATION DES PETITS CRAYONS

VISION DES PARTENAIRES NATIONAUX.

Le prochain document en est un de réflexion et est distribué à tous les partenaires, soit à la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, à l'Association des parents fransaskois, au Centre de ressources familiales de Kent et à l'AFPNB.

Le but de cette réflexion commune est d'abord et avant tout en prévision d'une poursuite éventuelle du Modèle des Petits Crayons, mais aussi pour prendre bonne note de votre évaluation. Vos commentaires, votre appréciation, vos perceptions et votre vision seront rassemblées dans un rapport qui sera jumelé au Rapport final et n'aura qu'une seule mission : consolider notre expérience commune pour relancer le projet rapidement si du financement nous est accordé.

Il serait intéressant que ce questionnaire-rapport soit rempli avec l'aide de vos animatrices-coordonnatrices (si nécessaire), mais nous souhaitons entendre votre voix. Elles ont participé régulièrement aux séances d'échange et d'évaluation et nous avons déjà pris note de leurs commentaires. Nous souhaitons aussi que ce présent document nous soit retourné d'ici le début mars (même plus tôt serait avantageux). Si vous ne pouvez le faire en ces termes, il serait très apprécié de nous faire un retour de courriel en nous indiquant les raisons : « refus ou impossibilité de répondre ».

Soyez assuré que vos commentaires seront pris en compte, mais que les informations demeureront confidentielles quant à la provenance.

Bonne lecture et bonne réflexion !

Manon et Josée

Selon la mission des Petits Crayons, il est primordial de noter les zones de succès, de défis et d'incompatibilité. Le projet tire à sa fin et nous vous proposons une série de questions que vous pourrez commenter sur d'autres feuilles si vous le souhaitez.

Voici la perspective du gestionnaire :

PHASE I	Recherche-action (2005-2008)
PHASE II	Recherche de financement et stratégies de développement (2007-2008) Fin des opérations (2008)
PHASE III	<i>Si financement</i> , (sur une base provinciale ou nationale), mise en oeuvre du projet au niveau local ou national. Consolidation des acquis, des forces et déploiement des activités selon la réalité budgétaire accordée. Ancrage dans le milieu. Expansion.

Les étapes qui résument la recherche-action sous l'angle de la gestion.

- ◆ Développement du projet des Petits Crayons pas l'AFPNB
 - ◆ Trouver des partenaires provinciaux et former une équipe nationale
 - ◆ Clarifier les buts de l'opération
 - ◆ Identifier les valeurs et une vision commune à partager
- ◆ Élaborer une recherche (mise en oeuvre des actions et ses indicateurs mesurables) et faire le tour des sites. Récolte des données.
- ◆ Détermination de processus participatif, de révision et de validation des données. (rapports trimestriels)
 - ◆ Collecte des données - activités, réajustements.
 - ◆ Publication du rapport final au 1^{er} avril 2008. Fin des opérations.

<i>Pertinence du Modèle des Petits Crayons</i> (pour déterminer si les besoins qui vous ont amenés à participer au projet ont toujours été répondus durant le projet et si le programme s'insérait de façon adéquate dans vos priorités de développement)	Oui	Non
Le besoin à l'origine de votre intérêt à joindre les Petits Crayons, a-t-il été répondu durant toute la durée du projet?		
Le programme a-t-il répondu aux besoins du milieu ?		
S'il y a relance du projet, est-ce que les Petits Crayons s'inscrivent dans votre stratégie provinciale 2008-2012 des services à la petite enfance ?		

Le succès du projet (Bien que le succès se mesure qu'à la fin, les informations recueillies jusqu'à maintenant permettent tout de même de dégager des constats valables)	Oui	Non
Le projet contribue-t-il à créer un sentiment d'appartenance à la culture francophone ?		
À votre avis, est-ce que la clientèle est satisfaite ?		
Est-ce que le projet a généré des retombées positives ou des effets non prévus ? Si oui, donnez les détails :		

<i>L'efficacité de la mise en oeuvre du programme</i>	Oui	Non
Les ressources financières et humaines investies ont-elles été suffisantes pour atteindre vos objectifs ?		
Le projet a-t-il été mis en oeuvre de façon efficace et dans les délais prévus ?		
Les mécanismes et les principes de gestion/coordination/recherche ont-ils permis d'assurer un soutien constant et continu ?		
Est-ce que la collaboration entre tous a été satisfaisante ? (entre vous et la gestion ou la coordination, recherche, etc.)		
Est-ce que les méthodes de communication ont été efficaces ?		
Avez-vous reçu toute l'attention espérée concernant les suivis de vos besoins ou demandes spécifiques ?		

Cumulatif depuis le début	Budget	# Clubs permanents (rencontres régulières sur une base annuelle)
Manitoba	73 820 \$	4
Saskatchewan	83,126 \$	3.5
Nouveau-Brunswick	88, 127 \$	3.5

* Pour plus de précision, consultez le document « Autonomie des clubs & Assiduité » en annexe.

Financement	Oui	Non
Est-ce que les ressources financières investies ont été suffisantes pour atteindre vos objectifs ? Si non, quelle somme vous serait utile pour maintenir le nombre de clubs ou pour faire un développement dans votre province.		
Comment votre budget a été utilisé ?		
Est-ce que les Petits Crayons survivront dans votre province après avril 2008 ? Si oui pour combien de temps ?		
Comment aurait-on pu mieux planifier financièrement ?		
Aurions-nous pu trouver d'autres partenaires financiers dans vos provinces respectives. Si oui, lesquels.		

Les leçons apprises (Avons-nous tiré des leçons ? / Sommes-nous prêts à la prochaine étape ?)	Oui	Non
Quels sont les pratiques exemplaires qui peuvent nous inspirer ?		
Quelles sont les leçons apprises que nous pouvons dégager et joindre aux résultats de recherche :		
Auriez-vous pu (ou dû) vous impliquer davantage au processus d'organisation, de planification, de supervision ?		
Est-ce que le mandat des Petits Crayons devrait être modifié en cas de poursuite ?		
Avez-vous bien ciblé vos communautés francophones ? Sinon, expliquez-nous pourquoi. Auriez-vous pu offrir plus de services dans d'autres régions ?		
Auriez-vous pu mieux diffuser les informations et faire une meilleure promotion des Petits Crayons ?		
Les rapports d'étape vous ont-ils intéressés ?		

Vos recommandations : Si nous poursuivons les activités au niveau national. Vous pouvez ajouter vos recommandations écrites sur une autre page.	Oui	Non	Je ne sais pas
Devrons-nous nous pencher sur une meilleure gestion/organisation ?			
Compte tenu des ententes (activités et son financement), croyez-vous que vous avez eu trop de responsabilités ?			
Est-ce que le gestionnaire (AFPNB) s'est montré transparent, flexible et disponible en tout temps?			
Aurions-nous eut avantage à créer plus d'occasions de concertation ?			
Est-ce que la gestion aurait pu être plus cohérente ?			
Est-ce que vous avez été satisfaits de la performance de votre employée ? (dans votre province)			
Compte tenu du type d'employé dont vous aurez besoin pour la poursuite du projet, est-ce que la même employée serait réembauchée ?			

Merci de votre collaboration et de votre participation aux Petits Crayons.

D'ici les prochaines semaines, nous mettrons fin aux activités nationales, non sans déception de ne pas avoir pu trouver le financement nécessaire à la poursuite du projet, de son ancrage et de son expansion à travers le pays.

Nous vous ferons parvenir le rapport final, qui souhaitons-le, vous permettra de tirer des conclusions intéressantes pour vos provinces, mais aussi pour l'ensemble des programmes de la petite enfance que nous implantons au niveau national.



Annexe B

Plan de recherche-action

But : Développement du potentiel des parents et des enfants

1^{er} objectif : *Développer les habiletés socio-affectives des enfants*

Activités	Résultats	Indicateurs ¹¹	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les familles avec de jeunes enfants (1 mois à 5 ans). • Réunir les parents pour présenter le projet, discuter de leurs besoins et des ressources disponibles dans la communauté. • Développer un programme d'activités du club (quoi, où, quand, qui). • Préparer une trousse/boîte d'activités et un budget. • Promouvoir le club auprès des parents. • Inscrire des familles. • Tenir des activités aux clubs. 	<p>Les enfants développent leurs habiletés socio-affectives (jouer et coopérer ensemble, écouter, suivre les consignes pour faire un bricolage ou participer à un jeu).</p> <p>Les enfants développent leurs capacités de communiquer en français leurs idées, leurs besoins et leurs désirs.</p> <p>Les enfants prennent plaisir à participer à des activités d'apprentissage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Niveau d'adaptation des enfants aux routines du club et aux nouvelles personnes rencontrées (autres enfants, adultes). • Qualité des communications orales des enfants. • Niveau d'enthousiasme et de curiosité des enfants envers les activités proposées. 	<p>Facilitatrices</p> <p>Parents</p> <p>Intervenants</p> <p>Chercheur</p>	<p>Groupe de discussion (par téléphone)</p> <p>Observations (journal)</p> <p>Entrevue</p> <p>Questionnaire</p> <p>Entrevue</p> <p>Observation participante</p>
Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)				
<ul style="list-style-type: none"> ● Partenariats et réseaux ■ Accroissement des capacités ■ Approche participative 				

¹¹ Certains indicateurs sont décrits plus en détail à la fin du document.

2^{ème} objectif : *Valoriser et renforcer les capacités personnelles des parents*

Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> ● Identifier les familles avec de jeunes enfants (1 mois à 5 ans). ● Réunir les parents pour présenter le projet, discuter de leurs besoins et des ressources disponibles dans la communauté. ● Développer un programme d'activités du club. ● Préparer une trousse/boîte d'activités et un budget. ● Promouvoir le club auprès des parents. ● Inscrire des familles. ● Tenir des activités au club. ● Inviter les parents à participer dans le fonctionnement du club. 	<p>Les parents expriment leurs besoins, leurs idées, leurs opinions.</p> <p>Les parents participent à la préparation de rencontres (activités, matériel).</p> <p>Les parents participent à l'animation d'activités.</p> <p>Les parents partagent leurs connaissances, leurs habiletés et leurs expériences.</p> <p>Les parents consultent les intervenants lorsque nécessaire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Taux de parents qui disent avoir appris de leur participation au club. ■ Nature des nouvelles connaissances ou des habiletés développées par les parents. ■ Taux de parents qui disent être plus à l'aise de consulter un intervenant. ■ Niveau d'autonomie du club. 	<p>Facilitatrices</p> <p>Parents</p> <p>Intervenants</p> <p>Chercheur</p>	<p>Groupe de discussion (par téléphone)</p> <p>Observations (journal)</p> <p>Entrevue</p> <p>Questionnaire</p> <p>Entrevue</p> <p>Observation participante</p>

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

3 ^{ème} objectif : <i>Renforcer les capacités parentales</i>				
Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les familles avec de jeunes enfants (1 mois à 5 ans). • Réunir les parents d'enfants de 6 mois à 5 ans pour présenter le projet, discuter de leurs besoins et des ressources disponibles dans la communauté. • Développer un programme d'activités du club (quoi, où, quand, qui). • Préparer une trousse/boîte d'activités et un budget. • Promouvoir le club auprès des parents. • Inscrire des familles. • Tenir des activités au club. 	<p>Les parents développent leurs connaissances et habiletés, particulièrement sur l'apprentissage (p. ex. techniques à utiliser) et les comportements appropriés à différents âges de la petite enfance.</p> <p>Les parents appuient leur enfant dans tous les aspects de ses apprentissages.</p> <p>Les parents connaissent et comprennent mieux les programmes et services offerts pour soutenir les familles.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Degré d'intégration à la maison des techniques d'apprentissage/type d'activités apprises au club. • Taux de parents qui disent avoir appris de leur participation au club. • Nature des nouvelles connaissances (sur l'apprentissage, la petite enfance, les programmes et services offerts aux familles) acquises par les parents. • Taux de parents qui disent être plus confiants/compétents dans leur rôle. • Taux de parents qui disent être plus actif ou qui songe s'impliquer davantage dans leur communauté. 	<p>Facilitatrices</p> <p>Parents</p> <p>Intervenants</p> <p>Comités consultatifs</p>	<p>Groupe de discussion (par téléphone) Observations (journal)</p> <p>Entrevue Questionnaire</p> <p>Entrevue</p> <p>Compte-rendu</p>

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

<i>4^{ème} objectif : Développer la relation parent-enfant</i>				
Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les familles avec de jeunes enfants (1 mois à 5 ans). • Réunir les parents d'enfants de 6 mois à 5 ans pour présenter le projet, discuter de leurs besoins et des ressources disponibles dans la communauté. • Développer un programme d'activités du club. • Préparer une trousse/boîte d'activités et un budget. • Promouvoir le club auprès des parents. • Inscrire des familles. • Tenir des activités aux clubs. 	<p>Les parents apprécient le temps passé aux clubs avec leur(s) enfant(s).</p> <p>Les parents et les enfants apprennent et jouent ensemble aux clubs et à la maison.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité des interactions entre les parents et leur(s) enfant(s). • Degré d'intégration à la maison des techniques d'apprentissage/type d'activités apprises au club. 	<p>Facilitatrices</p> <p>Parents</p> <p>Chercheur</p>	<p>Groupe de discussion (par téléphone)</p> <p>Observations (journal)</p> <p>Entrevue</p> <p>Questionnaire</p> <p>Observation participante</p>

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

But : Transmission de la langue et de la culture

1^{er} objectif : *Conscientiser les parents à l'importance de la langue, de la culture et de l'éducation dans la langue maternelle dès la petite enfance*

Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> •Tenir des activités au club. •Informers les parents de leurs droits en terme de scolarisation. •Informers les parents de l'impact de la pratique de la langue maternelle à la maison dès la petite enfance. 	<p>Les parents répètent des activités à la maison.</p> <p>Les parents pratiquent la langue maternelle minoritaire à la maison.</p> <p>Les parents valorisent la langue, la culture et l'éducation dans la langue maternelle minoritaire dès la petite enfance.</p> <p>Les parents qui ont l'intention d'exercer leurs droits scolaires minoritaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Niveau d'intérêt des parents pour la transmission de la langue minoritaire (par ex. français). ■ Taux de parents qui disent avoir lu, chanté, écrit dans la langue minoritaire (par ex. français) à la maison. ■ Taux de parents qui expriment l'intention ou le choix d'envoyer leurs enfants dans une école de la langue minoritaire (par ex. français). 	<p>Facilitatrices</p> <p>Parents</p> <p>Intervenants</p>	<p>Groupe de discussion (par téléphone)</p> <p>Observations (journal)</p> <p>Entrevue</p> <p>Questionnaire</p> <p>Entrevue</p>

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

But : Durabilité et la viabilité à long terme de la collectivité rurale*1^{er} objectif : Encourager la participation de groupes ou d'organismes communautaires à la formation et au fonctionnement d'un club*

Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> •Promotion du club et de ses objectifs dans la communauté. •Solliciter (ou aider les parents à le faire) une contribution auprès d'organismes ou de groupes communautaires. 	Des organismes ou groupes des communautés offrent un appui au club. Différents groupes mettent en commun leurs ressources.	<ul style="list-style-type: none"> ●● Nombre et type d'organismes ou de groupes qui contribuent à la formation et au fonctionnement du club. ●● Nature de la contribution d'organismes ou de groupes à la formation et au fonctionnement du club. 	Facilitatrices Membres de la communauté Comités consultatifs	Groupe de discussion (par téléphone) Observations (journal) Entrevue Compte-rendu

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

2^{ème} objectif : *Identifier ou développer des parents leaders et favoriser leur engagement*

Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les familles avec de jeunes enfants (1 mois à 5 ans). • Réunir les parents d'enfants de 6 mois à 5 ans pour présenter le projet, discuter de leurs besoins et des ressources disponibles dans la communauté. • Inviter les parents à participer dans le fonctionnement du club. • Formation graduelle des parents pour leur prise en charge du club. • Tenir des activités du club. • Créer un comité local pour gérer le club. • Assurer la relève en recrutant continuellement de nouveaux parents. 	<p>Des parents préparent des activités pour les rencontres du club.</p> <p>Des parents animent des activités lors des rencontres du club.</p> <p>Des parents gèrent et coordonnent les rencontres club.</p> <p>Le club devient autonome.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Niveau d'autonomie du club. ● Taux de parents qui disent être plus actif ou qui songe s'impliquer davantage dans leur communauté. 	<p>Facilitatrices</p> <p>Parents</p> <p>Intervenants</p>	<p>Groupe de discussion (par téléphone)</p> <p>Observations (journal)</p> <p>Entrevue</p> <p>Questionnaire</p> <p>Entrevue</p>

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

3^{ème} objectif : Favoriser l'appropriation du club par les parents et la communauté grâce à une approche participative

Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> ● Promouvoir le club et ses objectifs dans la communauté. ● Préparer une trousse de survie du club. 	<ul style="list-style-type: none"> ● La communauté éprouve une appartenance au club. ● La communauté démontre son soutien au club. ● Les parents éprouvent une appartenance au club. ● Le club fonctionne de façon autonome. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Perception du modèle dans la communauté. ● Perception du modèle par les parents. ● Niveau d'autonomie du club. ● Genre et source de promotion non sollicitée données au club ● Taux de parents qui rapportent avoir été encouragés à venir au club ou à s'impliquer au club par un autre parent ou un membre de la communauté. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Facilitatrices ● Parents ● Membres de la communauté ● Comités consultatifs 	<ul style="list-style-type: none"> ● Groupe de discussion (par téléphone) ● Observations (journal) ● Entrevue ● Questionnaire ● Entrevue ● Compte-rendu

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

4^{ème} objectif : *Renforcer la sociabilité des parents et créer un sentiment d'appartenance à leur communauté*

Activités	Résultats	Indicateurs	Source d'information	Méthode de collecte de données
<ul style="list-style-type: none"> ● Identifier les familles avec de jeunes enfants (1 mois à 5 ans). ● Réunir les parents d'enfants de 6 mois à 5 ans pour présenter le projet, discuter de leurs besoins et des ressources disponibles dans la communauté. ● Tenir des activités au club. 	<p>Les parents accompagnent des parents (p.ex. un parent invite un autre parent à assister au rencontre).</p> <p>Les parents développent un réseau d'entraide parentale.</p> <p>Les parents sont actifs au sein de la communauté (par ex. à l'école).</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Taux de parents qui rapportent avoir été encouragés à venir au club ou à s'impliquer au club par un autre parent ou un membre de la communauté. 	Facilitatrices	Groupe de discussion (par téléphone) Observations (journal)
		<ul style="list-style-type: none"> ■ Taux de parents qui rapportent avoir créé de nouveaux liens avec d'autres parents grâce à leur participation au club. 	Parents	Entrevue Questionnaire
		<ul style="list-style-type: none"> ● Taux de parents qui se disent plus à l'aise dans la communauté. ■● Taux de parents qui disent être plus actif ou qui songe s'impliquer davantage dans la communauté. 		

Indicateurs au niveau du programme (Secrétariat rural)

- Partenariats et réseaux
- Accroissement des capacités
- Approche participative

Indicateurs

- 1. Partenariats et réseaux
 - 1.1 Nombre et type d'organismes ou de groupes qui contribuent à la formation et au fonctionnement du club.
 - 1.2 Nature de la contribution d'organismes ou de groupes à la formation et au fonctionnement du club.

- 2. Accroissement des capacités
 - 2.1 Niveau d'adaptation des enfants aux routines du club et aux nouvelles personnes rencontrées (enfants ou adultes).
 - 2.2 Qualité des communications orales des enfants.
 - 2.3 Niveau d'enthousiasme et de curiosité des enfants envers les activités proposées.
 - 2.4 Taux de parents qui disent avoir appris de leur participation au club.
 - 2.5 Nature des nouvelles connaissances ou des habiletés développées par les parents.
 - 2.6 Degré d'intégration à la maison des techniques d'apprentissage/type d'activités apprises au club.
 - 2.7 Niveau d'intérêt des parents pour la transmission de la langue maternelle minoritaire (par ex. français).
 - 2.8 Taux de parents qui disent avoir lu, chanté, écrit dans la langue minoritaire (français) à la maison.
 - 2.9 Taux de parents qui expriment l'intention ou le choix d'envoyer leurs enfants dans une école de la langue minoritaire (par ex. français).
 - 2.10 Taux de parents qui rapportent avoir créé de nouveaux liens.
 - 2.11 Taux de parents qui disent être plus à l'aise de consulter un intervenant.
 - 2.12 Taux de parents qui disent être plus confiants/compétents dans leur rôle.
 - 2.13 Qualité des interactions entre les parents et leur(s) enfant(s).
 - 2.14 Taux de parents qui disent être plus actif ou qui songe s'impliquer davantage dans leur communauté.
 - 2.15 Niveau d'autonomie du club.

3. Approche participative

- 3.1 Perception du modèle «Petits Crayons» dans la communauté.
- 3.2 Perception du modèle «Petits Crayons» par les parents.
- 3.3 Genre et source de promotion non sollicitée données au club
- 3.4 Taux de parents qui rapportent avoir été encourager à venir au club par un autre parent ou un membre de la communauté.
- 3.5 Taux de parents qui se disent plus à l'aise dans leur communauté.
- 3.6 Niveau d'autonomie du club.
- 3.7 Taux de parents qui disent être plus actif ou qui songe s'impliquer davantage dans leur communauté.
- 3.8 Nombre et type d'organismes ou de groupes qui contribuent à la formation et au fonctionnement du club.
- 3.9 Nature de la contribution d'organismes ou de groupes à la formation et au fonctionnement du club.

Indicateur: Niveau d'autonomie du club

Le club manifeste une autonomie...

Tâches	Base	Peu développée	En émergence	Assurée
Gestion du club	Une intervenante approvisionnent le club et assurent sa continuité.	Des parents approvisionnent le club. La continuité n'est pas assurée.	Des parents approvisionnent le club et continuité.	Des parents approvisionnent le club et assurent sa continuité. Ils se partagent les tâches. Une intervenante les soutient et fait un suivi périodique.
Organisation des rencontres	Une intervenante prend contact avec les parents pour amorcer et organiser des rencontres.	Une intervenante, avec l'aide de parents, prend contact avec les parents pour amorcer et organiser des rencontres.	Des parents, avec l'aide d'une intervenante, prennent contact avec les parents pour amorcer et organiser les rencontres.	Des parents prennent contact ensemble pour amorcer l'organisation des rencontres. Une intervenante les soutient et fait un suivi périodique des activités du club.
Organisation des activités	Une intervenante détermine toujours les thèmes et choisit les activités pour les rencontres.	Des parents planifient occasionnellement une activité à la demande d'une intervenante.	Des parents se portent volontaire occasionnellement pour planifier et préparer des activités.	Des parents déterminent régulièrement les thèmes et choisissent les activités pour les rencontres. Ils se partagent les tâches. Une intervenante les soutient en suggérant des idées et des ressources.
Animation des activités	Une intervenante anime toujours les activités.	Des parents animent occasionnellement une activité à la demande d'une intervenante.	Des parents se portent occasionnellement volontaire pour animer les activités.	Des parents animent régulièrement les activités. Ils se partagent les tâches. Une intervenante les soutient en suggérant des ressources.
Communication avec les groupes et organismes de la communauté	Une intervenante prend contact avec les groupes et organismes de la communauté.	Une intervenante, avec l'aide de parents, prend contact avec les groupes et organismes de la communauté.	Des parents, avec l'aide d'une intervenante, prennent contact avec les groupes et organismes de la communauté.	Des parents prennent contact avec les groupes et organismes de la communauté. Une intervenante les soutient en suggérant des contacts et fait un suivi périodique des activités du club.

Indicateur: Qualité des interactions entre parent et enfant

Pour les besoins de ce projet de recherche-action, la relation parent-enfant est définie simplement comme :

- bonne (le parent amène son enfant aux rencontres, observe la participation de son enfant aux activités, soutien son enfant affectivement par des directives ou des encouragements et est prêt à intervenir pour répondre aux besoins de son enfant)

ou

- très bonne (en plus de tous les comportements mentionnés précédemment le parent participe aux activités (danse, chante, bricole, lit) avec son enfant).

Indicateur: Degré d'intégration à la maison des techniques/activités apprises

Pour les besoins de ce projet de recherche-action, le degré d'intégration est défini simplement selon trois degrés :

- Élevé (le parent dit avoir souvent refait des activités ou plusieurs activités; ou, le parent dit avoir souvent répété des techniques apprises ou observées au club.)
- Moyen (le parent dit avoir refait des activités quelque fois; ou, le parent dit avoir répété occasionnellement des techniques apprises ou observées au club.)
- Faible (le parent dit ne pas avoir refait d'activités; ou, le parent dit ne pas avoir répété de techniques apprises ou observées au club.)

Annexe C

Formulaires de sollicitation et de consentement

SOLLICITATION DE PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE
RÉALISÉ PAR DES PERSONNES AFFILIÉES À
L'UNIVERSITÉ DE MONCTON
(parents du Nouveau-Brunswick)

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Un étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les parents et les enfants de communautés rurales.

Votre communauté a été choisie par l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick afin d'y implanter un modèle d'enrichissement familial pour les parents d'enfants d'âge préscolaire (1 mois à 5 ans). Ce projet prend aussi place dans des communautés rurales de la Saskatchewan et du Manitoba.

Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton a été mandaté pour mener une étude explorant l'implantation et l'impact des clubs «Les Petits Crayons». Cette étude se déroulera de janvier à juin 2006. En tant que participant aux activités d'un club «Les Petits Crayons», vous êtes invité à participer à cette recherche.

Vous êtes invité à prendre part à des observations participantes. Durant cette activité, un chercheur du CRDE participera à des rencontres de votre club. Tout comme vous et votre enfant, ce chercheur prendra part aux activités et jeux habituels lors d'une rencontre. Le chercheur pourra alors décrire le fonctionnement d'un club et son impact sur les enfants et les parents. Votre participation nous permettra de comprendre les défis et l'intérêt d'un tel projet.

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par l'équipe de recherche et les assistants de recherche. Lors de la publication des résultats de la recherche, les noms seront remplacés par des surnoms. La confidentialité sera respectée et aucun nom ne sera divulgué. Vous avez le droit de demander des informations supplémentaires en tout temps. Vous avez aussi le droit de mettre fin à votre participation en tout temps sans avoir à vous justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Si vous acceptez de participer au projet de recherche, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement ci-joint.

N'hésitez pas à me téléphoner si vous avez des questions au sujet de ce projet de recherche. Je vous remercie de l'attention que vous accorderez à cette demande et j'espère sincèrement avoir la chance de vous rencontrer.

Jacinthe Beauchamp, Ph.D., agente de recherche
Centre de recherche et de développement en éducation
Université de Moncton
Moncton, N.B. E1A 3E9
tél. : (506) 858-4880, numéro sans frais: 1-800-363-8336, campus de Moncton, faites le 0
et demandez Jacinthe Beauchamp
courriel : beauchj@umoncton.ca

SOLICITATION TO PARTICIPATE IN A RESEARCH PROJECT
UNDERTAKEN BY PEOPLE AFFILIATED WITH
UNIVERSITÉ DE MONCTON
(Saskatchewan parents)

Project title : «Les Petits Crayons» : A study of the establishment and impact of an innovative family enrichment model for parents and children in rural communities.

The Association de parents fansaskois selected your community to establish an innovative family enrichment model for parents of young children (1 month to 5 years old). This project also takes place in rural communities of New Brunswick and the Yukon.

The Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) of Université de Moncton was mandated to carry out a study exploring the establishment of clubs «Les Petits Crayons» and their impact on parents and children. This study will take place between January and June 2006. As a participant in a club «Les Petits Crayons», you are invited to participate in this study.

There are four ways you might participate in this study. First, you will be invited to create a portfolio (type of scrapbook) with your child to collect and keep samples of his achievements and to document his experiences and his interests. To us, this portfolio will be a valuable tool to trace the development of children participating in «Les Petits Crayons» activities. To you, it might be a precious keepsake. Second, you will be invited to meet a researcher for a 30 minute chat. This talk will be an opportunity to share your experiences, and that of your child, as participants in «Les Petits Crayons». It would be a good time to share your portfolio with us. We will also ask you what you think of the club. The interview will be audio-taped. Third, you will be asked to fill out a questionnaire upon completion of club activities for the year. This questionnaire aims to understand the club's impact on you and your child and to find out what you think of the club. Fourth, you will be invited to take part in participant observation. During participant observation, a CRDE researcher will participate in regular club meetings. Just like your child and you, this researcher will take part in usual activities and games. The researcher will then be able to describe how a club works and its impact on parents and children. You might choose to participate in one, two, three or all these research activities. Your participation will contribute to our understanding of the challenges and interest of a model such as «Les Petits Crayons».

Data will be confidential and will only be used by the research team. Whenever study results are published, names will be replaced by pseudonyms. Confidentiality will be ensured and no name will be divulged. You have the right to ask for additional information at any time during the project. You have also the right to withdraw from this research project at any time without any justification, penalty or prejudice.

If you are willing to participate in this research project, please sign the consent form attached.

Feel free to contact me should you have any questions about this study. I thank you for your time and for considering our request. I hope to meet you again in the near future.

Jacinthe Beauchamp, Ph.D., research associate
Centre de recherche et de développement en éducation
Université de Moncton
Moncton, N.B.

E1A 3E9

Tel. : (506) 858-4880, toll free number: 1-800-363-8336, Moncton campus, dial 0 and ask for Jacinthe Beauchamp

E-mail address: beauchj@umoncton.ca

**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT LIBRE ET ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE
(parents du Yukon)**

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Une étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les parents et les enfants de communautés rurales.

Afin de mieux comprendre les défis et l'intérêt d'un modèle comme «Les Petits Crayons» et plus tard aider d'autres communautés rurales à implanter leur propre club, une étude a été mise sur pied. Les objectifs de cette étude sont de décrire le fonctionnement d'un club «Les Petits Crayons» tel qu'implanté dans ma communauté et d'explorer ma perception du club, mon vécu au club, ainsi que celui de mon (mes) enfant(s). Cette recherche se déroulera de janvier à juin 2006.

Comme participant à ce projet de recherche, je suis invité, avec mon enfant, à construire un portfolio (genre de *scrapbook*) dans le cadre des activités du club, à participer à une entrevue d'une durée d'environ 30 minutes (pour, entre autres, partager notre portfolio) et à répondre à un questionnaire vers la fin des activités du club à l'été. Un enregistrement audio de l'entrevue sera fait. De plus, un chercheur participera périodiquement à des rencontres de notre club (observation participante.) Grâce à sa participation, ce chercheur sera en mesure de décrire les activités d'une rencontre incluant ma participation et celle de mon ou mes enfants. Je choisis de participer à (aux) activité(s) de recherche suivante(s) : (cocher votre ou vos choix)

- Construction d'un portfolio (genre de *scrapbook*)
- Entrevue
- Questionnaire
- Observation participante

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par les membres de l'équipe de recherche. Lors de la publication des résultats de la recherche, ni mon nom ni celui de mon enfant ou de mes enfants ne sera divulgué.

J'ai compris les informations relatives à ce projet de recherche. Je comprends que je peux poser des questions dans l'avenir et que je peux en tout temps mettre fin à ma participation sans avoir à me justifier de quelque manière que ce soit. Par la présente, je consens librement à participer à ce projet de recherche selon les conditions qui viennent d'être spécifiées ci-dessus.

Signature de la personne consentante

Date

Je certifie avoir expliqué au signataire les termes de la présente formule, les objectifs et les implications du projet de recherche, avoir répondu clairement à ses questions et lui avoir indiqué qu'il ou qu'elle reste à tout moment libre de mettre fin à sa participation au projet décrit sans avoir à se justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Signature du ou de la responsable du projet
en présence de la personne consentante

Date

CONSENT FORM FOR PARTICIPATION IN A RESEARCH PROJECT (Saskatchewan parents)

Project title : «Les Petits Crayons»: A study of the establishment and impact of an innovative family enrichment model for parents and children in rural communities.

To better understand the challenges and interest of a model such as «Les Petits Crayons» and eventually help other rural communities set up their own clubs, a research study was undertaken. The goals of this study are to describe the activities of a «Les Petits Crayons» club as established in my community and to explore my perception of the club, my experiences, and that of my child or children. This study will take place between January and June 2006.

As a participant in this research project, I am invited, with my child, to construct a portfolio (type of scrapbook) in the course of regular club meetings, to participate in a 30 minute interview (where I may choose to share our portfolio) and to answer a questionnaire upon wrap up of club activities for the year. The interview will be audio-taped. In addition, a researcher will periodically participate in club meetings and activities (participant observation.) Based on his participation, this researcher will be able to describe club activities including my and my child (or children's) participation. I choose to participate in the following research activity(ies): (Check all that apply.)

- Construction of a portfolio (type of scrapbook)
- Interview
- Questionnaire
- Participant observation

Data will only be accessible to the research team and will remain confidential. When published, research results will not divulge any information that might identify me or my child (children) such as name.

I understand the information presented above and related to this research project. I understand that in the future I may ask any questions that I may have related to this project. I understand that I am free to withdraw at any time from this research project without any justification, penalty or prejudice. I understand what my participation in this research project entails. I freely consent and voluntarily agree to participate in this research project.

Consenting participant's signature

Date

I have explained the goals of this research project and what participation in it entails to this participant. I have answered clearly this participant's questions and informed him/her that he/she is free to withdraw from it at any time without justification, penalty or prejudice.

Research project coordinator's signature
(in the presence of the participant)

Date

SOLLICITATION DE PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE
RÉALISÉ PAR DES PERSONNES AFFILIÉES À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

(adulte accompagnant un enfant du Nouveau-Brunswick)

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Un étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les familles de communautés rurales.

Votre communauté a été choisie par l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick afin d'y implanter un modèle d'enrichissement familial pour les enfants d'âge préscolaire (1 mois à 5 ans). Ce projet prend aussi place dans des communautés rurales de la Saskatchewan et du Manitoba.

Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton a été mandaté pour mener une étude explorant l'implantation et l'impact des clubs «Les Petits Crayons». Cette étude se déroulera de janvier à décembre 2007. En tant que participant aux activités d'un club «Les Petits Crayons», vous êtes invité à participer à cette recherche.

Premièrement, vous serez invité à rencontrer un chercheur. Cette rencontre de 15 à 30 minutes sera une occasion de partager votre vécu en tant que participants des «Petits Crayons», ainsi que celles de votre enfant, des enfants à votre charge ou de votre petit-enfant. Nous vous demanderons également votre avis au sujet du club. Un enregistrement audio de cette rencontre sera fait. Deuxièmement, vous serez appelé à répondre à un questionnaire. Ce questionnaire a pour buts de comprendre l'impact du club et de connaître votre avis sur le club. Troisièmement, vous êtes invité à prendre part à des observations participantes. Durant cette activité, un chercheur du CRDE participera à des rencontres de votre club. Tout comme vous, ce chercheur prendra part aux activités et jeux habituels lors d'une rencontre. Le chercheur pourra alors décrire le fonctionnement d'un club et son impact sur les enfants. Votre participation nous permettra de comprendre les défis et l'intérêt d'un tel projet.

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par l'équipe de recherche et les assistants de recherche. Lors de la publication des résultats de la recherche, les noms seront remplacés par des surnoms. La confidentialité sera respectée et aucun nom ne sera divulgué. Vous avez le droit de demander des informations supplémentaires en tout temps. Vous avez aussi le droit de mettre fin à votre participation en tout temps sans avoir à vous justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Si vous acceptez de participer au projet de recherche, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement ci-joint.

N'hésitez pas à me téléphoner ou à prendre contact avec le personnel de la Faculté des études supérieures et de la recherche si vous avez des questions au sujet de ce projet de recherche. Je vous remercie de l'attention que vous accorderez à cette demande et j'espère sincèrement avoir la chance de vous rencontrer.

Jacinthe Beauchamp, Ph.D., agente de recherche

Centre de recherche et de développement en éducation
Université de Moncton
Moncton, N.B.
E1A 3E9

tél. : (506) 858-4880 (858-4310 pour la Faculté d'études supérieures et de la recherche), numéro sans frais: 1-800-363-8336, faites le 1 pour le service en français puis faites le 2 pour le campus de Moncton, faites le 0 et demandez Jacinthe Beauchamp ou la Faculté des études supérieures et de la recherche

courriel : jacinthe.beauchamp@umoncton.ca

courriel (Faculté des études supérieures et de la recherche) : fesr@umoncton.ca

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT LIBRE ET ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE
(adulte accompagnant un enfant du Nouveau-Brunswick)

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Une étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les familles de communautés rurales.

Afin de mieux comprendre les défis et l'intérêt d'un modèle comme «Les Petits Crayons» et plus tard aider d'autres communautés rurales à implanter leur propre club, une étude a été mise sur pied. Les objectifs de cette étude sont de décrire le fonctionnement d'un club «Les Petits Crayons» tel qu'implanté dans ma communauté et d'explorer ma perception du club, mon vécu au club, ainsi que celui de mon (mes) enfant(s), des enfants à ma charge ou de mon (mes) petits-enfants. Cette recherche se déroulera de janvier à décembre 2007.

Comme participant à ce projet de recherche, je serai invité à rencontrer un chercheur pour 15 à 30 minutes et à répondre à un questionnaire vers la fin des activités du club à l'été et à l'automne. Un enregistrement audio de notre conversation sera fait. De plus, un chercheur participera à des rencontres de notre club (observation participante) environ une fois par mois (au Nouveau-Brunswick) ou deux fois par année (au Manitoba et en Saskatchewan). Grâce à sa participation, ce chercheur sera en mesure de décrire les activités d'une rencontre incluant ma participation et celle de mon ou mes enfants, des enfants à ma charge ou de mon (mes) petit(s)-enfant(s).

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par les membres de l'équipe de recherche. Lors de la publication des résultats de la recherche, aucun nom ne sera divulgué.

J'ai compris les informations relatives à ce projet de recherche. Je comprends que je peux poser des questions dans l'avenir et que je peux en tout temps mettre fin à ma participation sans avoir à me justifier de quelque manière que ce soit. Par la présente, je consens librement à participer à ce projet de recherche selon les conditions qui viennent d'être spécifiées ci-dessus.

40

Signature de la personne consentante

Date

Je certifie avoir expliqué au signataire les termes de la présente formule, les objectifs et les implications du projet de recherche, avoir répondu clairement à ses questions et lui avoir indiqué qu'il ou qu'elle reste à tout moment libre de mettre fin à sa participation au projet décrit sans avoir à se justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Signature du ou de la responsable du projet
en présence de la personne consentante

Date

SOLLICITATION DE PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE RÉALISÉ PAR DES PERSONNES AFFILIÉES À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

(représentants et intervenants de la communauté)

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Un étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les familles de communautés rurales.

Votre communauté a été choisie par l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick afin d'y implanter un modèle d'enrichissement familial pour les enfants d'âge préscolaire (1 mois à 5 ans). Ce projet prend aussi place dans des communautés rurales de la Saskatchewan et du Manitoba.

Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton a été mandaté pour mener une étude explorant l'implantation et l'impact des clubs «Les Petits Crayons». Cette étude se déroulera de janvier à décembre 2007. En tant que membres de la communauté où un club «Les Petits Crayons» est ou sera implanté, vous êtes invité à participer à cette recherche.

Vous êtes invité à rencontrer un chercheur. Cette rencontre de 30 minutes est une occasion de partager votre perception du club, de ses avantages et désavantages et de votre implication avec le club en tant que membres de la communauté. Nous vous demanderons également votre avis au sujet du club. Un enregistrement audio de cette rencontre sera fait. Votre participation nous permettra de comprendre les défis et l'intérêt d'un tel projet.

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par l'équipe de recherche et les assistants de recherche. Lors de la publication des résultats de la recherche, les noms seront remplacés par des surnoms. La confidentialité sera respectée et aucun nom ne sera divulgué. Vous avez le droit de demander des informations supplémentaires en tout temps. Vous avez aussi le droit de mettre fin à votre participation en tout temps sans avoir à vous justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Si vous acceptez de participer au projet de recherche, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement ci-joint.

N'hésitez pas à me téléphoner ou à prendre contact avec le personnel de la Faculté des études supérieures et de la recherche si vous avez des questions au sujet de ce projet de recherche. Je vous remercie de l'attention que vous accorderez à cette demande et j'espère sincèrement avoir la chance de vous rencontrer.

Jacinthe Beauchamp, Ph.D., agente de recherche

Centre de recherche et de développement en éducation
Université de Moncton
Moncton, N.B.
E1A 3E9

tél. : (506) 858-4880 (858-4310 pour la Faculté d'études supérieures et de la recherche), numéro sans frais: 1-800-363-8336, faites le 1 pour le service en français puis faites le 2 pour le campus de Moncton, faites le 0 et demandez Jacinthe Beauchamp ou la Faculté des études supérieures et de la recherche

courriel : jacinthe.beauchamp@umoncton.ca

courriel (Faculté des études supérieures et de la recherche) : fesr@umoncton.ca

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT LIBRE ET ÉCLAIRÉ POUR
PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE
(représentants et intervenants de la communauté)

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Une étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les familles de communautés rurales.

Afin de mieux comprendre les défis et l'intérêt d'un modèle comme «Les Petits Crayons» et plus tard aider d'autres communautés rurales à implanter leur propre club, une étude a été mise sur pied. Les objectifs de cette étude sont de décrire le fonctionnement d'un club «Les Petits Crayons» tel qu'implanté dans ma communauté, et plus particulièrement d'explorer ma perception du modèle et de ces avantages et désavantages pour la communauté ainsi que mon implication avec le club. Cette recherche se déroulera de janvier à décembre 2007.

Comme participant à ce projet de recherche, je serai invité à rencontrer un chercheur pour 30 minutes. Un enregistrement audio de notre conversation sera fait.

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par les membres de l'équipe de recherche. Lors de la publication des résultats de la recherche, ni mon nom ni celui de mon organisme ou de ma communauté ne sera divulgué.

J'ai compris les informations relatives à ce projet de recherche. Je comprends que je peux poser des questions dans l'avenir et que je peux en tout temps mettre fin à ma participation sans avoir à me justifier de quelque manière que ce soit. Par la présente, je consens librement à participer à ce projet de recherche selon les conditions qui viennent d'être spécifiées ci-dessus.

Signature de la personne consentante

Date

Je certifie avoir expliqué au signataire les termes de la présente formule, les objectifs et les implications du projet de recherche, avoir répondu clairement à ses questions et lui avoir indiqué qu'il ou qu'elle reste à tout moment libre de mettre fin à sa participation au projet décrit sans avoir à se justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Signature du ou de la responsable du projet
en présence de la personne consentante

Date

Consentement libre et éclairé (script et texte d'information pour les membres de la communauté en général)

Script utilisé afin d'obtenir le consentement verbal des sujets

[Veillez prendre note que pour les membres de la communauté en général un consentement verbal sera sollicité. Néanmoins, tous les sujets recevront un texte d'information incluant les coordonnées du chercheur principal.](#)

Bonjour. Je m'appelle Jacinthe Beauchamp et je suis agente de recherche au Centre de recherche et de développement en éducation à l'Université de Moncton (au Nouveau-Brunswick.) Je fais une étude sur l'implantation de clubs «Les Petits Crayons» dans des communautés rurales de trois régions du Canada. Le but de cette étude est de mieux comprendre l'intérêt de ces clubs et éventuellement aider d'autres communautés à mettre sur pied leur propre club.

Comme (nom de la communauté), a été choisie par (nom de l'association qui parraine le projet) afin d'y implanter un club, j'aimerais vous inviter à participer à une courte entrevue. Avant de décider si vous acceptez ou non de participer à l'étude, j'aimerais vous expliquer en quoi consisterait votre participation. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les poser.

Dans le cadre de cette étude, des gens de la communauté seront interviewés. Chaque interview devrait prendre environ 10 à 15 minutes. Les questions visent à connaître la perception des gens de la communauté sur «Les Petits Crayons» et voir ce qui est nécessaire à sa survie le club. Pour assurer de bien représenter les propos des gens, les entrevues sont enregistrées (audio).

Votre participation à cette étude ne comporte aucun risque.

Les résultats de cette étude seront utilisés pour plus tard guider d'autres communautés. Ils seront aussi présentés lors de colloques de recherche ou publiés dans des revues de recherche. Vous ne serez pas identifié. Vous n'avez pas à donner votre nom ou des informations personnelles.

Vous avez le droit de demander des informations supplémentaires en tout temps et de mettre fin à votre participation en tout temps sans avoir à vous justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Voici un texte expliquant le but de cette étude et indiquant où et comment prendre contact avec moi pour toutes autres questions.

Acceptez-vous de participer à cette étude?

SOLLICITATION DE PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE RÉALISÉ PAR DES PERSONNES AFFILIÉES À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Titre du projet : «Les Petits Crayons» : Un étude sur l'implantation et l'impact d'un nouveau modèle d'enrichissement familial pour les familles de communautés rurales.

Votre communauté a été choisie par l'Association des parents fransaskois afin d'y implanter un modèle d'enrichissement familial pour les enfants d'âge préscolaire (1 mois à 5 ans). Ce projet prend aussi place dans des communautés rurales de deux autres régions du Canada.

Le Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton a été mandaté pour mener une étude explorant l'implantation et l'impact des clubs «Les Petits Crayons». Cette étude se déroulera de janvier à décembre 2007. En tant que membre de la communauté, vous êtes invité à participer à cette recherche.

Votre participation consistera à donner votre avis sur le club et sur son approche. Votre participation nous permettra de comprendre les défis et l'intérêt d'un tel projet.

Toutes les données sont confidentielles et ne seront vues que par l'équipe de recherche. Lors de la communication et de la publication des résultats de la recherche, la confidentialité sera respectée et aucun nom ne sera divulgué. Vous avez le droit de demander des informations supplémentaires en tout temps. Vous avez aussi le droit de mettre fin à votre participation en tout temps sans avoir à vous justifier de quelque manière que ce soit et sans préjudice.

Si vous acceptez de participer au projet de recherche, nous vous invitons à signer le formulaire de consentement ci-joint.

N'hésitez pas à me téléphoner si vous avez des questions au sujet de ce projet de recherche. Je vous remercie de l'attention que vous accorderez à cette demande et j'espère sincèrement avoir la chance de vous rencontrer.

Jacinthe Beauchamp, Ph.D., agente de recherche

Centre de recherche et de développement en éducation
Université de Moncton
Moncton, N.B.
E1A 3E9

tél. : (506) 858-4880 (858-4310 pour la Faculté d'études supérieures et de la recherche), numéro sans frais: 1-800-363-8336, faites le 1 pour le service en français puis faites le 2 pour le campus de Moncton, faites le 0 et demandez Jacinthe Beauchamp ou la Faculté des études supérieures et de la recherche

courriel : jacinthe.beauchamp@umoncton.ca

courriel (Faculté des études supérieures et de la recherche) : fesr@umoncton.ca

Annexe D

Instruments de collecte de données

Guides d'entrevue – adulte accompagnant enfant

Guide d'entrevue – adulte accompagnant enfant

Aviser les parents que l'entrevue est enregistrée (audio seulement) et pourquoi.

Expliquer que l'information recueillie est confidentielle.

Introduire les trois thèmes principaux qui seront abordés :

- L'impact sur les enfants
- L'impact sur les parents (ou adultes participant avec l'enfant)
- Perception du club

Impact sur les enfants

1. Parlez-moi de votre enfant (ou de vos enfants, ou des enfants à votre charge, ou de votre petit-enfant), de sa (leur) participation au club et de l'impact que ça a eu sur lui/elle.

Quelle est sa réaction lorsque vient le temps d'aller aux «Petits Crayons»? De participer aux activités?

Qu'est-ce qu'il/elle aime aux «Petits Crayons»? Qu'est-ce qu'il/elle aime moins?

Qu'est-ce que sa participation aux «Petits Crayons» lui apporte? Quels changements, s'il y en a, avez-vous observé chez votre enfant depuis que vous participez aux rencontres du club? (En terme de : rapports avec les autres enfants du club; rapports avec vous; rapports avec les autres adultes; routine du club; communication orale.)

Selon vous, comment sa participation aux «Petits Crayons» le prépare-t-il/elle à l'école?

Impact sur les adultes

2. Comment décririez-vous votre participation au club «Petits Crayons»?

Comment vous êtes-vous impliqué dans les activités du club? Dans son fonctionnement?

3. Qu'est-ce que votre participation au club vous a apporté?

En tant que parent/gardien-ne/grand-parent? En tant qu'individu/personne?

Est-ce qu'il y a des choses que vous avez apprises en participant aux «Petits crayons»? (En terme de : petite enfance, apprentissage/préparation à l'école, programmes et services offerts aux familles, transmission de la langue et la culture.)

Quel a été l'effet de votre participation au club sur la façon dont vous percevez la langue et la culture?

Lorsque viendra le temps d'inscrire votre enfant (vos enfants, petit-enfant) à l'école, quelle école avez-vous l'intention de choisir (de recommander)? Est-ce que votre participation aux «Petits Crayons» influencera votre choix (votre recommandation)? Si oui, comment?

Avez-vous refait des activités apprises au club (p. ex. lire un livre, chanter une chanson) à la maison? Dans quelle langue avez-vous fait ces activités?

Est-ce que votre participation aux «Petits Crayons» vous a amené à vous impliquer de d'autres façons dans votre communauté?

Perception du club

4. Qu'est-ce que vous aimez au club? Qu'est-ce que vous aimez moins au club?

Que pensez-vous de l'approche participative, c'est-à-dire impliquer les parents dans les activités ainsi que dans la planification et l'animation des rencontres?

Selon vous, est-ce que les parents peuvent en venir à prendre en charge le club?

Pourquoi? Si oui, quelles conditions sont essentielles pour que la prise en charge du club soit un succès? Si non, comment peut-on s'assurer que le club survive?

5. Qu'est-ce ça donne d'avoir un club comme «Les Petits Crayons» dans votre communauté? Quels sont les avantages pour la communauté d'avoir un club «Les Petits Crayons»?

6. Recommanderiez-vous le club à d'autres parents? Que leur diriez-vous?

7. Est-ce que vous voulez ajouter autre chose?

Merci.

Questionnaire – adulte accompagnant enfant

Pour comprendre l'impact du club sur les parents et enfants et pour améliorer le club «Les Petits Crayons» afin de l'implanter dans d'autres communautés rurales, nous avons besoin de votre aide.

Nous vous invitons à partager vos expériences et celles de votre/vos enfant(s) (ou de vos petits-enfants ou des enfants à votre charge) en tant que participants ainsi que vos commentaires et vos suggestions. Il n'y a pas de bonnes réponses ou de mauvaises réponses. Nous sommes intéressés à votre vécu.

Pour que l'information demeure confidentielle, n'écrivez pas votre nom ou celui de/des enfant(s) dans ce formulaire.

Une fois que vous aurez rempli le questionnaire, veuillez le placer dans l'enveloppe ci-jointe, sceller l'enveloppe et la remettre à la responsable de votre club.

Pour vous remercier de votre contribution, nous vous offrons ce livre de contes.

A. Renseignements généraux :

1. En moyenne, combien de fois êtes-vous venu au club «Les Petits Crayons»?

- Je viens à chaque semaine.
- Je viens deux fois par mois.
- Je viens une fois par mois.
- Je viens moins souvent qu'une fois par mois.

2. En général, combien d'enfants amenez-vous au club? _____

3. Quel âge a l'enfant ou les enfants que vous amenez au club «Les Petits Crayons»? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- | | |
|--|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Moins d'un an | <input type="checkbox"/> Un an |
| <input type="checkbox"/> Deux ans | <input type="checkbox"/> Trois ans |
| <input type="checkbox"/> Quatre ans | <input type="checkbox"/> Cinq ans |

4. Êtes-vous :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> La mère | <input type="checkbox"/> Le père |
| <input type="checkbox"/> Le-la gardien/ne | <input type="checkbox"/> Le grand-parent |
| <input type="checkbox"/> Autre (veuillez spécifier) : _____ | |

B. Perception des «Petits Crayons»

5. Comment avez-vous appris l'existence du club «Les Petits Crayons»? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- Un ami, un voisin, quelqu'un de ma famille ou un parent m'en a parlé.
- Un intervenant (par ex. travailleur social, enseignant, infirmier) m'en a parlé.
- Je l'ai appris par le bulletin d'église.
- Je l'ai appris par une affiche vue dans un magasin, centre communautaires etc.
- Je l'ai appris par un article dans le journal.
- Je l'ai appris par la radio.
- Je l'ai appris par un autre moyen (spécifiez comment). _____

6. Qu'est-ce qui vous a amené au club «Les Petits Crayons» les premières fois? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- L'occasion pour mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant de rencontrer d'autres enfants.
- L'occasion pour moi de rencontrer d'autres parents/adultes.
- Pour me changer les idées.
- Pour en savoir plus sur des activités à faire avec mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant.
- Pour que mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant soit mieux préparé à la rentrée à l'école.
- L'occasion pour mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant de participer à des activités (lecture, bricolage, jeux etc.)
- L'occasion pour mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant de participer à des activités en français.
- Une autre raison (veuillez spécifier) : _____

7. Qu'est-ce que vous aimez au club «Les Petits Crayons»? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- La possibilité de rencontrer et d'échanger avec d'autres parents/adultes.
- Le temps passé à faire des activités et des jeux avec mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant.
- Voir mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant s'amuser et jouer avec d'autres enfants.
- La possibilité d'apprendre de nouvelles idées d'activités à faire avec mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant.
- La possibilité de participer à la planification des activités.
- La possibilité de participer à la planification des rencontres.
- La possibilité d'apprendre sur le développement de l'enfant.
- La possibilité de partager mes connaissances et mon vécu avec d'autres.
- Autre chose (veuillez spécifier) : _____

8. Qu'est-ce que vous aimez moins au club «Les Petits Crayons»? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- Le local.
- Me mêler à d'autres.
- Le comportement d'autres enfants.
- Les tâches à faire (préparer un bricolage, lire un livre etc.).
- L'impression qu'on porte un jugement sur ma façon d'éduquer.
- L'impression qu'on porte un jugement sur le comportement de mon enfant/enfant à ma charge/petit-enfant.
- Autre chose (veuillez spécifier) : _____

9. Selon vous, comment est-ce que le club «Les Petits Crayons» pourrait être amélioré? (par ex. horaire, local, activités, programme, personnel, matériel)

10. Recommanderiez-vous le club «Les Petits Crayons» à d'autres parents?

- Oui Non Peut-être

Pourquoi? _____

C. Impacts des «Petits Crayons»

11. Quels a/ont été le/les impact(s) sur votre enfant/les enfants à votre charge/votre petit-enfant de votre participation aux rencontres du club «Les Petits Crayons»? (Cochez tous les choix qui s'appliquent.)

- Il/elle s'est fait des amis.
- Il/elle est plus enthousiaste à l'idée d'essayer de nouvelles activités ou de nouveaux jeux.
- Il/elle apprend à s'entendre avec les autres.
- Il/elle s'intéresse à une plus grande variété d'activités.
- Il/elle apprend à participer à des activités de groupe.
- Il/elle est plus autonome.
- Il/elle est moins gêné.
- Il/elle est plus à l'aise lorsque séparé de moi.
- Il/elle exprime plus facilement ses besoins et ses émotions.
- Il/elle parle plus français.
- Il/elle parle mieux français.
- Il/elle écoute mieux.
- Il/elle est plus attentif.
- Il/elle s'intéresse plus aux livres à la maison.
- Il/elle demande à refaire des activités ou jeux faits au club.
- Jusqu'à présent, je n'ai pas vu de changements chez mon enfant/les enfants à ma charge/mon petit-enfant.
- Autre changement (veuillez spécifier) : _____

12. Pour chaque affirmation qui suit, indiquez votre degré de désaccord ou d'accord.
(Veuillez ne choisir qu'un choix pour chaque affirmation.)

Depuis que je participe aux rencontres du club «Les Petits Crayons» :

	Pas d'accord du tout	Pas d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Ne s'applique pas à moi
J'ai davantage confiance en moi en tant que parent/gardien/grand-parent.					
J'ai amélioré mes compétences en tant que parent/gardienne/grand-parent.					
Je connais mieux les ressources et les services disponibles aux familles dans ma communauté.					
J'ai appris de nouvelles choses que je peux utiliser dans ma vie personnelle (pour moi, mes enfants/les enfants à ma charge/mes petits-enfants, ma famille).					
J'ai tissé des liens avec d'autres.					
Je participe davantage au fonctionnement du club.					
Je m'active au sein de ma communauté (par ex. participation à l'école, catéchèse, groupes communautaires).					
Je me sens mieux dans la communauté.					
J'ai rencontré des gens sur lesquels je peux compter.					
Je suis mieux informé sur les questions concernant le développement et le comportement de jeunes enfants.					
Je suis mieux informé sur les questions concernant la langue et la transmission de la culture.					
Je suis mieux informé sur les questions concernant les droits des minorités.					
J'ai amélioré mes relations avec mon enfant/les enfants à ma charge/mes petits-enfants.					
Je suis plus à l'aise avec les intervenants (par ex. infirmière, enseignant, médecin, travailleur social).					
Je suis plus à l'aise dans un groupe.					
Je sais mieux parler et écouter mon enfant/les enfants à ma charge/mes petits-enfants.					
Je me sens plus détendu comme parent/gardienne/grand-parent.					
Je ne vois aucun changement.					
Je pense m'impliquer plus dans d'autres comités ou groupes de la communauté.					
J'hésite moins à parler avec les intervenants (par ex. infirmière, enseignant, médecin, travailleur social).					

D. Avenir des «Petits Crayons»

14. Selon vous, qu'est-ce que ça prendrait pour assurer la survie du club «Les Petits Crayons» dans votre communauté?

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de remplir ce questionnaire.

Nous apprécions votre aide.

Guide d'entrevue – représentants de la communauté

Type de groupe ou d'organisme représenté par la personne.

Catégories :. école, organisme religieux (paroisse, église), organisme communautaire (bibliothèque, centre communautaire), groupe de jeunes (Scouts, Guides), groupe de solidarité et action sociale (Club Optimistes, Rotary), croissance personnelle (Mouvement des femmes chrétiennes), entreprise privée (banque, épicerie), gouvernement.

1. Est-ce que vous avez entendu parler du club «Les Petits Crayons»?

Si non, conclure l'entrevue. Si oui, continuer avec la deuxième question.
2. Comment avez-vous appris l'existence du club «Les Petits Crayons»?
Comment en avez-vous entendu parler?
3. Que savez-vous du club?
4. Est-ce que vous avez été invité à aider le club dans son implantation ou son fonctionnement?

Si oui ⇒ 4.1 Comment est-ce que avez-vous aidé ou comment aidez-vous le club?

4.2 Qu'est-ce qui vous a amené à appuyer le club «Les Petits Crayons»?

4.3 Qu'est-ce que la participation au club «Les Petits Crayons» a apporté ou apporte à votre groupe ou organisme ou entreprise?

4.4 Recommanderiez-vous à d'autres groupes, organismes ou entreprises de s'impliquer avec «Les Petits Crayons»?

Si non ⇒ 4.1 Est-ce que votre groupe ou organisme ou entreprise pourrait être intéressé à aider le club? Pourquoi?
Comment pourrait-il s'impliquer?
5. Le club est basé sur une approche dite participative, c'est-à-dire que les parents et la communauté sont invités à s'impliquer dans l'implantation et le fonctionnement du club? Que pensez-vous de cette approche?
6. Selon vous, quels sont certains des aspects positifs d'un tel projet pour votre communauté? Quels sont certains des aspects négatifs?
7. Qu'est-ce que ça prendrait pour assurer la survie du club «Les Petits Crayons» dans votre communauté?

(version anglaise)

Type of group or organization represented.

Categories: educational institution, religious institution, community organization (e.g. library, cultural centre), youth groups (e.g. Boy Scouts), social groups (e.g.

Rotary Club), personal growth group (e.g. Catholic Women's League), private business (bank, grocery store), government.

1. Have you heard of «Les Petits Crayons»?

Si non, conclure l'entrevue. Si oui, continuer avec la deuxième question.

2. How did you come to hear about the «Les Petits Crayons»?

3. What do you know about the clubs «Petits Crayons»?

4. Were you invited to contribute to the setting up or running of the club?

Si oui ⇒ 4.1 How did you help or how do you help the club?

4.2 Qu'est-ce qui vous a amené à appuyer le club «Les Petits Crayons»?

4.3 What did your participation to «Les Petits Crayons» bring your group or organization or business?

4.4 Would you recommend to other groups or organizations or businesses to get involved?

Si non ⇒ 4.1 Could your group or organization or business possibly be interested in getting involved with «Les Petits Crayons»? Why? How might you get involved?

5. The club is based on a participative approach which means parents and the community are invited to get involved in the setting up and running of the club. What do you think of this kind of approach?

6. According to you, what are some of the positive aspects for the community of such a project? What are some of the negative aspects?

7. What would it take to ensure the continued success of the club «Petits Crayons» in your community?

Guide d'entrevue – intervenants

1. Avez-vous entendu parler du club «Les Petits Crayons»?
Si non, conclure l'entrevue. Si oui, continuer avec la deuxième question.
2. Comment en avez-vous entendu parler?
3. Que savez-vous du club?
4. Le club est basé sur une approche dite participative, c'est-à-dire que les parents et la communauté sont invités à s'impliquer dans l'implantation et le fonctionnement du club?
Que pensez-vous de cette approche?

Selon vous, est-ce que les parents peuvent en venir à prendre en charge le club? Pourquoi? Si oui, quelles conditions sont essentielles pour que la prise en charge du club soit un succès? Si non, comment peut-on s'assurer que le club survive? Qu'est-ce que ça prendrait pour assurer la survie du projet dans la communauté?
5. Selon vous, quels sont certains des aspects positifs d'un tel projet pour votre communauté?
Quels sont certains des aspects négatifs?
6. Est-ce que vous avez été appelé à contribuer à l'implantation ou le fonctionnement du club?
Si oui, comment avez-vous été impliqué ou êtes-vous impliqué?
7. Selon vous, est-ce que le club a eu un impact sur les parents et sur les enfants participants aux activités du club ainsi que sur la communauté? Si oui, qu'est-ce qui vous fait dire ça?
Quel(s) changement(s) avez-vous observé(s)?
8. Dans le contexte de votre travail, avez-vous remarqué que des gens de la communauté parlaient du club «Les Petits Crayons»? Si oui, quels genres de commentaires faisaient-ils?

(version anglaise)

1. Have you heard about «Les Petits Crayons»?
Si non, conclure l'entrevue. Si oui, continuer avec la deuxième question.
2. How have you heard about it?
3. What do you know about it?
4. The club is based on a participative approach which means parents and the community are invited to get involved in the setting up and running of the club. What do you think of this kind of approach?
5. According to you, what are some of the positive aspects for your community of such a project? What are some of the negative aspects?
6. Were you invited to help with the club? If so, how were you (or are you) involved and at what stage?
7. In your experience, has the club had an impact on parents and children participating in club activities and on the community? If so, what makes you say that? What changes did you notice?
8. What would it take to ensure the continued success of the project in the community?
9. In your day-to-day work, have you noticed people in the community talking about «Les Petits Crayons»? If so, what kind of comments did people make?

Guide d'entrevue – membres de la communauté en général

1. Avez-vous entendu parler des «Petits Crayons»?
Si non, conclure l'entrevue. Si oui, continuer avec la deuxième question.
2. Comment en avez-vous entendu parler?
3. Qu'est-ce que vous savez du club «Les Petits Crayons»?
4. Le club est basé sur une approche dite participative, c'est-à-dire que les parents et la communauté sont invités à s'impliquer dans l'implantation et le fonctionnement du club? Que pensez-vous de cette approche?
5. Selon vous, quels sont certains des aspects positifs d'un tel projet pour votre communauté? Quels sont certains des aspects négatifs?
6. Qu'est-ce que ça prendrait pour assurer la survie du projet dans la communauté?
(version anglaise)
1. Have you heard about «Les Petits Crayons»?
Si non, conclure l'entrevue. Si oui, continuer avec la deuxième question.
2. How have you heard about it?
3. What do you know about it?
4. The club is based on a participative approach which means parents and the community are invited to get involved in the setting up and running of the club. What do you think of this kind of approach?
5. According to you, what are some of the positive aspects for your community of such a project? What are some of the negative aspects?
6. What would it take to ensure the continued success of this project in the community?

**Documents à recueillir dans ce dossier
(Directives pour les animatrices)**

Tout ce qui est produit pour les activités du club :

- outils de promotion (p. ex. lettres, affiches, communiqués)
- outils pour gérer ou coordonner (p. ex. feuille d'inscription)
- outils pour faciliter l'apprentissage des participants (e.g. détail des objectifs, titre de livres lus)

Documents produits par des organismes de la communauté (p. ex. articles ou notes dans un hebdomadaire régional, bulletin paroissiaux etc.).

Tout autre document relatif aux «Petits Crayons» que vous jugez pertinents.

Votre journal de bord.

Journal de bord

COMMENT ÉCRIRE DANS LE JOURNAL

Ce journal sera un récit de *vos* expériences, de *vos* impressions et de ce que *vous* apprendrez sur l'établissement et le fonctionnement de clubs «Les Petits Crayons». Inscrivez-y vos observations quotidiennes, tout ce qui vous paraît important ou intéressant. Notez aussi les idées et les questions (défis, dilemmes ou préoccupations) qui vous viennent à l'esprit. Le journal n'a pas besoin d'être parfait, sans fautes d'orthographe ou très bien organisé, mais il doit être une représentation de vos expériences et de ce qui se passe dans les communautés et les clubs où vous travaillez.

Pour que le journal soit le plus utile possible, voici quelques suggestions:

- **Les inscriptions au journal devraient être datées.** Chaque fois que vous faites une nouvelle inscription à votre journal, écrivez la date.
- **L'organisation du journal.** Le cahier Hilroy est divisé en cinq sections. Vous pouvez choisir d'en utiliser une pour chaque communauté où vous travailler à l'établissement d'un club (ou celles où vous animez des rencontres) et une autre pour les comptes-rendus des réunions de votre comité aviseur. Vous pouvez aussi choisir de ne pas sectionner le journal. Peu importe votre choix, le plus important est de distinguer les différents clubs et les différentes communautés ainsi que de dater vos inscriptions.
- **Les descriptions devraient être aussi détaillées et concrètes que possible.** Par exemple, «Les parents ont participé à l'animation de la rencontre. Une mère s'est occupée de coordonner la collation, alors qu'une autre a lu le livre.» serait plus détaillé que «Les parents ont aidé à animer la rencontre.» Des mots comme *difficile*, *content*, *passif* ne sont pas assez concrets. Essayer d'être plus descriptif. Par exemple, à «L'enfant était timide» préférez «La petite fille est entrée dans la salle en tenant la jambe de son père. Elle gardait les yeux fixés sur le plancher et n'a pas répondu aux enfants qui l'ont approchée.»
- **Les observations devraient être consignées au journal aussitôt que possible après une rencontre.** Écrire aussitôt après une rencontre facilite une description détaillée et concrète.

Voici aussi quelques pistes pour guider votre réflexion.

1. Où en est la formation des clubs?

Quelles démarches avez-vous entrepris/complété ce mois-ci? Lesquelles sont à venir?

Quelles stratégies utilisez-vous pour joindre les parents d'enfants d'âge préscolaire? Les motiver à joindre? Comment faites-vous la promotion du club et de ses activités?

2. Quels facteurs affectent la formation des clubs?

Qu'est-ce qui a compliqué le travail? Qu'est-ce qui cause des difficultés? Ralenti le projet? Qu'est-ce qui a facilité le travail?

3. Comment ont été les premiers contacts avec des parents?

Quelle est la réaction, les commentaires ou questions des parents? Quels sont les commentaires des gens approchés?

Comment se déroulent les rencontres d'information avec les parents? Combien y-en-t-il eu? Où ont-elles lieu? Combien de gens y assistent? Quel en est le contenu? Quelles sont les réactions et les questions posées?

Quelles besoins/attentes ont été identifiées pour les communautés desservies? Quels sont les objectifs du club?

Combien de familles sont inscrites à chaque club? Décrivez-les (nombres et âge des enfants, mère ou père ou gardien, exogame).

4. Comment se déroule l'élaboration ou l'organisation des premières rencontres du club?

Quels jour et heure de rencontre ont été choisis? Le lieu (décrire)? Quelles activités sont prévues pour les premières rencontres? Quels outils avez-vous préparés?

5. Comment se déroulent les rencontres et les activités des clubs?

Quels genres d'activités faites-vous? Qui assiste aux rencontres autre que des parents et des enfants (e.g. grands-parents, pères)? Quelles sont les réactions des parents et des enfants? Quels matériels/ressources utilisez-vous? Comment décririez-vous les interactions des parents et des enfants? Les interactions parents-parents? Avez-vous eu des événements spéciaux? Avec les parents? Entre clubs? Lesquels? Qu'est-ce qui fonctionne bien? Moins bien? Est-ce qu'il s'est passé quelque chose d'important ou de révélateur? Quoi et pourquoi?

6. Quel est le niveau d'implication des parents à ce moment-ci?

Quelles stratégies utilisez-vous pour amener les parents à être actifs dans les rencontres? Dans l'organisation des rencontres et du club? Avez-vous identifié des parents leaders? Comment ont-ils été identifiés? Y-a-t-il des parents qui prendront ta relève? Comment les préparez-vous à prendre la relève? Avez-vous formé des comités? Comment les avez-vous formés? Quels sont leurs rôles/tâches?

7. Quelle est l'implication de la communauté à ce moment-ci?

Avez-vous des contacts avec d'autres groupes de la communauté? Quels groupes? Quelle est la nature de votre collaboration?

8. Quels changements, s'il y en a, as-tu observé chez les enfants? Chez les parents?

Quels genres de comportements avez-vous observé? Quelle est la fréquence de ces comportements (souvent, quelque fois, rarement ou jamais)? Voici quelques comportements à observer :

- participation de parents à la préparation des rencontres/activités
- participation de parents à l'animation de rencontres/activités
- préparation par des parents de rencontres/activités
- animation par des parents de rencontres/activités
- accomplissement de tâches du club par des parents
- participation de parents aux discussions
- échanges entre parents
- expression d'opinions personnelles par des parents
- niveau de plaisir des parents à participer aux activités avec leur enfant
- aide de parents à d'autres parents à se familiariser avec le club et ses activités
- prise de la parole en public par des parents
- écoute des enfants par des parents
- qualité du fonctionnement en groupe des enfants (suivre les instructions, respecter la routine, attendre son tour)
- expressions par des enfants de leurs besoins/idées avec confiance
- coopération entre des enfants
- niveau de confiance des parents
- niveau d'intérêt des parents dans le développement et l'apprentissage de leur enfant; dans la langue et la culture
- vocabulaire des enfants
- niveau d'intérêt des enfants pour la lecture

4. Prenez-en note les anecdotes, les moments particuliers qui vous viennent à l'esprit ou toute autre observation que vous avez faite et qui vous semblent importantes.

Guide d'observation (observation participante)

Objectifs : 1) décrire l'endroit où ont lieu les rencontres du club et 2) former une appréciation du niveau de développement socio-affectif des enfants participants aux rencontres et aux activités, du niveau de participation des parents et des interactions entre enfants, entre parents et entre parents et enfants.

Approche : notes de style narratif sur les aspects suivants et écrites après la rencontre

1. Décrire l'endroit où ont lieu les rencontres (p.ex. le centre culturel ou l'école), l'aménagement physique du/des local/locaux ainsi que l'équipement et le matériel qui s'y trouvent (p.ex. jouets).
2. Décrire les participants (nombre d'adultes, leur lien avec les enfants (p.ex. mère, père), le nombre d'enfants, le nombre de filles et de garçons, l'âge des enfants).
3. Décrire le déroulement de la rencontre (les différentes périodes– p.ex. l'arrivée au club, la collation, le bricolage, l'histoire, le départ) et les activités (le thème, le genre d'activités, les objets ou ressources utilisés, la durée de l'activité).
4. Décrire la nature de la participation des parents aux jeux et activités, le niveau de participation des parents et des enfants, le niveau d'enthousiasme et de curiosité/intérêt des enfants aux jeux et activités, le niveau d'adaptation des enfants à la routine du club.
5. Décrire les comportements sociaux des enfants (p.ex. partager avec les autres, attendre son tour, aider, chercher à jouer avec les autres enfants, jouer en groupe, suivre les règles, demander pour de l'aide etc.).
6. Noter la communication verbale par les enfants de leurs besoins, idées et intérêts.
7. Noter si les enfants échangent entre eux et le genre d'échanges qu'ils ont. De même entre parents et enfants et entre parents.

Annexe E

*Défis d'implantation identifiés par des représentants de chaque site en début de projet
(Extrait du compte-rendu de la réunion de formation, septembre 2005)*

Au N.-B. :

- Les parents « leaders » : comment les identifier, les rejoindre et susciter leur engagement;
- Appui de la communauté : celle-ci doit être convaincu que le projet est bénéfique pour la communauté;
- La petite enfance dure 5 ans;
- Le plus gros défi : garder les parents engagés et assurer la relève;
- L'exode de parents - des jeunes familles;
- Région de Kent a le plus haut taux d'analphabètes;
- L'éloignement, l'isolement;
- Le manque d'accès aux services;
- La perte d'identité;
- La clientèle, c'est le parent et non l'enfant. Si le parent se sent reconnu comme parent, il ne va pas décrocher – s'il est utile, il contribue;
- Que l'animatrice cède, donne la place aux parents.

En Saskatchewan :

- La francophonie est un milieu minoritaire où il est difficile de faire des choses en français;
- L'exogamie;
- Les communautés sont petites (ex. Bellevue – 140 habitants);
- Encourager les parents à se sentir interpellés.

Et au Yukon :

- Beaucoup de familles anglophones;
- Pas beaucoup de mamans à la maison;
- Le programme de la garderie Le Jardin d'Émilie est géré par la commission scolaire. Cette année, il y a une pré-maternelle.

Annexe F

Article paru dans *L'eau vive*, journal francsaskois

LE BABY-BOOM FRANSAKSOIS

congrès et l'AGA de l'APF se déroulaient à Saskatoon les 3 et 4 mars derniers.

- Estelle BONETTO -

Le 24^e Congrès de l'Association des parents francsaskois (APF), a dessiné un parallèle entre le passé et le présent. Laurier Garsau, conférencier invité, a pu retracer les événements historiques de l'éducation française en Saskatchewan. Ces rappels, essentiels, du passé et avec eux, les nombreuses luttes que les parents ont dû mener, ont fait dire à M. Garsau que les parents francsaskois ont un rôle crucial à jouer. L'importance de l'engagement de ces éducateurs de première ligne auprès de leurs enfants et de leur communauté qui doivent s'assurer que les structures nécessaires sont mises en place pour le bien-être et le développement de leur progéniture.

Le thème du congrès lui-même, rattachement au centre de la petite enfance, fait évidemment écho à de tels propos. Le 29 avril dernier, tous les espoirs étaient permis. Le gouvernement de la Saskatchewan venait de signer une entente avec le gouvernement fédéral prévoyant des fonds qui devaient servir à l'amélioration et à la création de structures favorisant l'apprentissage et la garde des jeunes enfants. L'entente incluait la communauté francsaskoise. Le 23 janvier 2006, l'élection de Stephen Harper vient chambouler les espoirs. Celui-ci annule les ententes passées dans le domaine de la petite enfance.

Le rassemblement des parents francsaskois s'avère donc encore plus que jamais nécessaire. Lors de l'AGA de l'APF qui était intégrée au congrès, les parents ont d'ailleurs passé une proposition qui visait justement à continuer à faire du lobbying dans ce dossier. Dans la vision de l'APF, les centres d'appui à la famille et à l'enfance (CAFE) sont les piliers essentiels au développement holistique de nos enfants. La présidente de l'APF, Mme Anne Lois, précise d'ailleurs qu'un premier CAFE pourrait voir le jour à Saskatoon. « Avec l'agrandissement de l'École canadienne-française nous avons bon espoir de pouvoir intégrer davantage de services à la petite enfance. »

Une petite enfance en pleine croissance

Assiste-t-on à un véritable baby-boom francsaskois? On pourrait le croire! On remarque tout d'abord une augmentation marquée des groupes de parents et d'enfants. Jaspette et Gazouillis à Saskatoon, un groupe parrainé par l'APF, Les petits crayons à Bellevue et à Dorrmy, concept venu du Manitoba et enfin le Service francsaskois de formation aux adultes (SEFFA) qui offre à Prince-Albert et à North Battleford les groupes Parents-petits. À Regina, un autre groupe vient de se former : La voie lactée, lui aussi parrainé par l'APF. Une nouvelle trousse d'accueil a par ailleurs été lancée lors du congrès des parents. Quatre familles sont ainsi pu recevoir en exclusivité un sac rempli d'information sur la santé, la communauté francsaskoise, le système scolaire francsaskois, etc. (pour de plus amples renseignements sur cette trousse veuillez consulter l'Eau vive du 22 février 2006).



Annexe G

Documents utilisés dans l'implantation du modèle

Pour la mise sur pied d'un club

Directives aux parents pour implanter un club :

1. Écrire une lettre demandant de faire partie du projet.
2. Trouver un local dans la communauté (est-ce que vous payez le loyer? Classe de l'école, sous-sol d'église, centre communautaire).
3. Mettre des annonces (dans le bulletin de l'église ou de l'école) ou des affiches dans la communauté pour laisser savoir aux parents qu'un club va commencer.
4. Créer un conseil d'administration (présidente, secrétaire et trésorière) avec les parents intéressés à participer au club.
5. Ouvrir un compte de banque (compte chèque) avec deux signataires (habituellement la présidente et la trésorière).
6. Déterminer la meilleure journée pour se rencontrer.
7. Déterminer la cotisation (varie de 5\$-20\$ dépendant du groupe et des dépenses pour l'année). Vous pouvez faire une demande de fonds à Francofonds. La date limite est la mi-septembre.
8. Créer une constitution.
9. Demander des dons monétaires dans la communauté.
10. Trouver des choses pour le local (jouets, musique, table, chaises, fournitures de bricolage, etc.)
11. Préparer une liste de membres avec noms des enfants, âges, noms des parents et numéro de téléphone.
12. Préparer un programme horaire pour que les parents puissent inscrire leur nom pour aider avec les tâches –s'assurer que tous les parents aident d'une façon ou d'une autre. P3624012000001

LA CONSTITUTION DU MINI-FRANCO-FUN DE _____

Définition:

Le Mini-franco-fun est un groupe de parents de langue maternelle française, qui se réunit avec ses enfants d'âge préscolaire, une demi-journée par semaine afin de profiter d'une expérience sociale dans une ambiance française.

Objectifs:

1. Permettre à l'enfant de rencontrer, d'échanger, et de socialiser avec d'autres enfants francophones de sa communauté.
2. Donner l'occasion à l'enfant de se servir d'outils tels que des ciseaux, de la colle, des pinceaux, des crayons de cire, du papier, etc.
3. Apprendre à l'enfant à respecter et à écouter des consignes et des directives.
4. Renforcer des valeurs telles que le partage, l'écoute, le jeu, l'entraide, le respect, etc.
5. Laisser évoluer la créativité, ainsi que le potentiel physique, mental, émotionnel et artistique chez les enfants.

Structure:

Comité de parents – le comité de parents est composé de trois officiers: président(e), vice-président(e), et secrétaire-trésorier (ière). L'élection des officiers se fait à la réunion annuelle qui aura lieu en octobre de chaque année. Il y aura trois réunions générales au cours de l'année, soit en octobre, janvier et avril.

Rôle des officiers:

1. Présidente:
 - ◇ Préside aux réunions
 - ◇ Agit comme porte-parole
 - ◇ Est responsable pour le bon fonctionnement du groupe
2. Vice-présidente:
 - ◇ remplit les fonctions de la présidente en son absence
 - ◇ avise les membres de l'horaire des réunions
3. Secrétaire-trésorière:
 - ◇ Rédige les procès verbaux
 - ◇ s'occupe de la correspondance
 - ◇ administre les finances
 - ◇ perçoit tous les fonds reçus

Membres: parent ou responsable:

1. doit parler le français
2. doit avoir payé la cotisation
3. doit avoir au moins un enfant de 0 à 5 ans
4. doit s'engager à respecter et à suivre les règlements

Cotisation:

La cotisation est établie à première réunion de l'année.

Finances:

1. Le groupe de Mini-franco-fun de _____ doit avoir son propre compte de banque.
Les transactions sont faites par la trésorière.
2. Chaque retrait doit porter la signature de la trésorière ainsi que celle d'un autre membre de l'exécutif (ordinairement la présidente).
3. Les soldes du compte seront vérifiés mensuellement par la présidente.
4. Aucune dépense ne sera faite au nom du groupe sans l'approbation de l'exécutif.

Règlements de base:

1. Cet organisme exige la participation du parent aussi bien que celle de l'enfant. Les groupes ne fournissent pas de service de garde. On compte sur la présence régulière de la maman/papa et des enfants.
2. Pour assurer le bon fonctionnement du groupe, tout enfant sera en période d'essai pour quatre semaines. L'exécutif se réserve le droit de demander au parent de retirer son enfant si celui-ci fonctionne au détriment du groupe. Dans le cas du manque d'intérêt et de participation de la part du parent et de l'enfant, l'exécutif se réserve le même droit.
3. Chacun est responsable de la discipline de son propre enfant et de tout autre enfant à sa charge. Ceci inclut la surveillance de son enfant durant le jeu libre. Cependant nous encourageons l'entraide.
4. Après chaque classe, il y aura un repas en commun. Chaque parent sera responsable d'apporter un dîner pour chacun de ses enfants ainsi que pour soi-même.
5. Une gardienne est considérée comme une mère/père et doit partager les tâches du programme (il serait bon que la mère/père qui envoie son enfant assiste aux réunions pour partager ses idées, connaître les autres membres du groupe).
6. Le fumage est interdit à l'école et dans le local du groupe.
7. À la fin de la dernière année de l'enfant au mini-franco-fun, l'enfant recevra un diplôme du mini-franco-fun et des bons souhaits pour une bonne année en maternelle.

8. Il doit y avoir une bonne communication entre la direction de l'École ?????? et le comité du Mini-franco-fun, surtout au début de l'année lorsque les horaires d'évènements sont accessibles.
9. Il serait bon d'envoyer des lettres de remerciements aux groupes ou institutions qui nous ont remis des dons, ainsi qu'à la direction de l'école, i.e., peut-être des fleurs.

MINI-FRANCO-FUN 2002-3003

9h30-9h45	Arrivée
10h00	Chant d'entrée Chant de thème Concept
10h50	Nettoyage du local
11h00	Gymnase
11h15	Histoire
11h30	Prière et dîner

Ceci est un aperçu du déroulement des classes de mini. On va s'amuser en laissant évoluer la créativité chez nos enfants. Voici des idées de concepts et de thèmes pour planifier nos sessions.

Exemple de concepts:

Poids, grandeurs, couleurs, abc, chiffres, formes, jours de semaines, mois, saisons, comptines.

Exemple de thèmes:

Jour du souvenir (nov.), Noël (déc.), transports, animaux, genres de travail, la semence (jardin).

*Chaque maman-papa sera responsable d'une activité par classe.

*Le local devrait être propre au temps de notre départ. Tous les amis, grands et petits, sont demandés d'aider avec cette tâche.

**L'enfant est créatif de nature...les possibilités sont nombreuses au Mini-franco-fun avec tous les amis!!

Équipement, jouets, matériel de base

Le gros équipement et des solutions de remplacement

Articles	Solutions de remplacement
petites tables pour enfants (coins arts plastiques, motricité fine et maisonnette)	table de pique-nique usagée, grande table (pattes coupées), porte appuyée sur des chaises ou des blocs
petites chaises pour enfants	gros blocs, caisses de lait, bancs, coussins, tabourets
grande table pour adultes	vieille porte appuyé sur des chaises
chaises pour adultes	chaises de parterre
armoire-étagère	planches de 60 cm x 120 cm sur des briques, des caisses de lait, des classeurs recyclés
tapis pour coin du bébé	tapis usagé
bac à sable	bac à sable usagé et/ou faite maison, barboteuse/piscine
chevalets (coin arts plastiques)	chevalets usagés et/ou faits maison, peinture sur mur
plastiques (coin arts plastiques)	vieux rideaux de douche (protège-plancher)
petite cuisinière, réfrigérateur et évier (coin maisonnette)	meubles usagés et/ou faits maison avec des boîtes de carton ou de bois recyclé
petits lits pour poupée (coin maisonnette)	coussin, matelas recyclé

Jouets, matériel de base et activités possibles

1) Coin tranquille

- livres de contes et d'images
- petits tapis ou coussins
- tourne disque et disques ou cassettes
- instruments de musique
- marionnettes
- une petite table peut être aménagée pour placer des éléments de la nature (roches, cailloux, feuilles) et une loupe

Activités possible :

- cercle, collations
- conversation
- histoire racontée
- moyen audio-visuels : livres. Disque, tableaux feutre
- théâtre de marionnettes
- activités musicales : chants, rondes, comptines, exploration d'instruments de musique, petites parades, participation d'un parent qui joue d'un instrument (flûte à bec, guitare, etc.), jeux rythmiques, etc.
- exploration libre

2) Coin maisonnette

- vaisselle, casseroles, ustensiles en bois ou en plastique, contenants de plastique recyclés, boîte à œufs et à aliments recyclés (céréales, etc.) entonnoirs
- poupée, animaux en peluche
- petit lit, berceau, poussette
- déguisements : vieux chapeaux, robes, vestons, bijoux, etc.
- bassin : pour des jeux dans l'eau
- long miroir

Activités possibles :

- pâte à modeler (rouleaux à pâte, emporte-pièce, bâtons de popsicles)
- jeux dans l'eau (laver la vaisselle, laver le linge du bébé, etc.)
- jeu du magasin (argent « monopoly » ou « Canadian Tire », coupons, vieilles boîtes, petite caisse)
- la popote : confection de biscuits, gâteaux, salades, etc.
- jeu du médecin (stéthoscope, guenilles pour bandages, seringues en plastique...)
- savon-mousse
- jeux libres

3) Coin de grosse motricité

- blocs, cubes de diverses grosseurs
- camion, autos
- jeux de construction par terre
- jeux de trains (voies ferrées, etc.)
- coussins, matelas
- voiturettes, tricycles
- cerceaux, ballons
- boîtes de carton (boîtes à souliers)

Activités possibles :

- jeux de psychomotricité : exercices, courses à obstacles, découverte par les sens, danse et mouvements, menuiserie
- jeux de coopération : ballons, rondes actives, construction collectives, etc.
- jeux libres

4) Coin de fine motricité

- casse-tête
- jeux d'assemblages (Legos, Tinkertoy, etc.)
- jeux d'enfilages (colliers, billes de bois, lacets, etc.)
- jeux de loto (cartes)
- jeux d'encastrement
- pyramides, tours
- jeux libres

5) Coin des arts plastiques

- papier, cartons, etc.
- pinceaux
- peinture à l'eau (Tempra en poudre) – 3 couleurs de base : bleu, rouge, jaune, plus noir et blanc
- ciseaux
- craies de cire, crayons feutre, craies de pastel
- colle et bâtonnets (plastique, bâton de popsicle, Q-tip)
- bouts de tissus, liège, ouates, bouts de caoutchouc Mousse, macaronis
- vieilles revues et catalogues
- tablier (chemises recyclées)
- corde à linge et épingles à linge

Activité possibles :

- peinture : au chevalet, à la ficelle, aux éponges, aux doigts
- dessin : pastels, craies de cire, crayons de feutre, crayons de plomb
- bricolage : collage variés sur cartons, collage de boîtes, de bois, de nouilles
Colorées
- imprimerie avec du liège, des légumes, etc.
- murales collectives
- glaise, sculptures
- décorations de Noël, cartes de souhaits, petits cadeaux
- fabrication d'instruments de musique simples
- dessin et peinture libres

6) Coin du bébé

- tapis
- jouets colorés et sécuritaires : hochets, petits ballons, petits miroirs, clochettes, premier livre, carton, etc.
- chaise berçante (un atout supplémentaire)
- mobiles
- coussins

Suggestions d'activités spéciales et d'excursions

Printemps :

- la fabrication de cerfs-volants
- la naissance : les bourgeons, l'éveil de la nature, les semences
- la fonte des neiges, l'érablière
- la fête de Pâques

Été :

- les pique-niques, les baignades, les vacances, le camping, les salades

Automne :

- la nature se prépare pour l'hiver
- la fête de l'Halloween

Hiver :

- la construction d'un igloo, d'un bonhomme de neige
- les glissades, le patin
- la fête de Noël

Excursions :

- aéroport, aérogare
- bibliothèques publiques (prêt de livres, l'heure du conte)
- service d'incendie (visite)
- cueillette de pommes (automne)
- école de musique
- ferme (visite)
- galerie d'art (initiation à l'art pictural)
- hôpital pour enfants ou autres (visites)
- centre de conservation (visite)
- musées
- bureau de poste (visite)
- érablière

Beau, bon, pas cher- où trouver le matériel

À la maison

Cartes postales
 Cartes de Noël
 chemises
 Différentes genre de pâtes alimentaires
 Cure-dents
 Bâtonnets de café
 Assiettes de carton
 Cure-pipes
 Rouleaux de carton (papier essuie-tout , papier toilette)
 Papier d'emballage de Noël
 Petites boîtes (dentifrice, aspirine, etc.)
 Pailles
 Petites pièces de bois
 Laine
 Paillettes

Boutons**Cartons de**

Revues, catalogues
 Feuilles d'arbre séchées
 Fleurs artificielles
 Perles
 Ruban
 Tissus
 Boîtes à oeufs
 Bouteille de savon
 Papier d'aluminium
 Confettis
 Sacs de papier

Dans la nature

Herbes, feuilles, roches et cailloux, cônes de conifères, fleurs, coquillages, sable, glaise, noix, etc.

Dans la communauté

Écoles : vieux matériaux scolaires (tables, chaises, etc.)

Journaux du quartier : restes de rouleaux de papier

-Magasins de seconde main : tapis, vêtements...

-Usines de bois : rebuts de bois, copeaux, bran de scie...

-Magasins de rideaux : échantillons

-Magasins de souliers : boîtes à souliers, papiers de soie

-Magasins de tapis : échantillons

-Supermarchés : affiches (fruits, légumes, animaux), boîtes à œufs, boîtes de carton, papier d'emballage

-Vente de garage, bazars, vente de jouets usagés

-Bibliothèque : vente de livres usagés

Cueillettes de jouets et de matériaux divers

-Dons

L'aménagement du local

Un local accueillant

Le local dans lequel se rencontre votre groupe doit être accueillant pour les parents que pour les tout-petits.

Selon le nombre de participantes et participants, l'espace disponible et le matériel dont votre groupe dispose, vous devrez faire preuve d'imagination et de créativité afin que le local soit à la fois sécuritaire, fonctionnel et accueillant.

Votre local sera sans doute partagé avec d'autres groupes s'il est situé dans un édifice public. S'assurer alors de trouver des solutions pratiques pour ranger votre matériel et laisser le local propre à la fin de la rencontre; cela permettra à votre groupe de conserver le local-ils sont si rares!

Dans les pages suivantes, vous trouverez un court exposé sur le jeu libre, les différents coins d'activités et ce que les enfants y apprennent, le plan d'aménagement d'un local pour un groupe de jeu, à titre de suggestion, et les plans de construction d'un bac à sable et d'un chevalet.

Le jeu libre

On appelle jeu libre cette période où les enfants ont à leur disposition le matériel éducatif, l'espace de jeu, l'équipement et divers étalages de matériaux les invitant à s'exprimer : peinture, papier, ciseaux, colle, pâte à modeler, sable, eau, etc.

Ce temps se déroule sans directives. Les enfants ne sont encadré(e)s en fait que par le choix du matériel qu'on a mis à leur disposition.

Ce temps est indispensable à cause de la liberté qu'il offre à l'enfant de choisir son activité, de décider ce qu'il ou elle veut faire, d'agir par soi-même en organisant son activité. Ce jeu libre multiplie les expériences de socialisation, d'accommodement à la présence des autres, à l'utilisation du matériel.

Ce temps est précieux car l'enfant y trouve l'occasion de parler à ses pairs, de vraiment communiquer. Ce temps développe surtout l'autonomie de l'enfant en respectant une activité qui lui est propre, c'est-à-dire sans intervention de l'adulte : ce temps lui appartient, l'enfant en est maître.

Le jeu libre est la période où la personne adulte est présente sans l'être. Présente par la façon dont elle a disposé le local, choisi le matériel. Présente par les quelques règles de discipline qu'elle a formulées et qu'elle fait respecter. Cette présence discrète permet à l'enfant assez de liberté et de sécurité pour agir pleinement, à la façon qu'elle ou il aime. Cette période est précieuse pour le parent car elle ou il est vraiment soi-même, de suivre dynamiquement l'action et de sécuriser l'enfant en intervenant quand il le faut.

Les coins d'activités

Le sable :

- permet à l'enfant, en se servant de ses mains, de creuser, d'entasser de mouler, de tamiser et de construire de façon créative;
- permet d'expérimenter avec des contenants de grosseurs et de formes variées-initiation aux concepts de volume, masse et capacité, et développement du langage se rapportant à ces concepts : « gros », « plus gros », « profondeur », « haut »...
- permet la construction de tours, de tunnels, etc.; lorsque le sable est mouillé, il « colle ».

Les jeux d'eau :

- permettent à l'enfant d'explorer avec diverses grandeurs de contenants, avec des tubes de caoutchouc, seringues en plastique, pailles, passoires, entonnoirs, éponges, lièges, bateaux, morceaux de bois, etc.;
- développent le langage et le sens du toucher : chaud, froid, tiède;
- amènent l'enfant à découvrir que l'eau est incolore et inodore;
- apprennent à l'enfant que l'eau prend la forme du contenant;
- procurent des expériences extrêmement satisfaisantes pour des enfants de 1 à 4 ans.

La pâte à modeler et/ou la plasticine :

- apprend aux enfants à partager la pâte et facilite ainsi l'adaptation au groupe;
- calme l'enfant en colère : elle ou il peut frapper la pâte;
- procure du plaisir aux plus jeunes qui s'amuse à pousser, tirer, écraser et manipuler la pâte avant même de « faire quelque chose »;
- développe le langage : parler de la couleur, de la texture (douce, molle), du poids de la pâte; à quoi elle ressemble lorsque les couleurs sont mélangées; ce que les enfants confectionnent : « biscuits, serpents, tartes », etc.;
- apprend à l'enfant la différence entre le sel et la farine (texture, goût, odeur) lorsqu'il ou elle aide l'adulte à confectionner la pâte à modeler, expérimente les mesures.

La peinture :

- permet à l'enfant d'exprimer ses sentiments, ses émotions, ses humeurs;
- permet à l'enfant d'expérimenter avec les couleurs; l'enfant nomme les couleurs, les changements lorsque différentes couleurs sont mélangés;
- il est recommandé d'utiliser les 3 couleurs de base (rouge, jaune, bleu) en plus du noir et du blanc; avec ces 5 couleurs, l'enfant peut créer toutes les couleurs possibles;
- procure une détente; la peinture à doigt : une merveilleuse expérience sensorielle; a un effet calmant sur les enfants excitables ou agressifs/ves.

Les blocs :

- initient l'enfant à certains concepts mathématiques et scientifiques; pour construire efficacement, l'enfant doit avoir un bon sens de l'équilibre, des hauteurs, etc.;
- développent les concepts numériques, particulièrement avec les blocs d'unités;
- développent le schéma corporel de l'enfant et ses relations dans l'espace en lui permettant de construire de grandes structures à l'intérieur desquelles elle ou il peut monter;
- permettent des jeux d'imagination : l'enfant construit des maisons, des routes, même des villes entières;
- encouragent des jeux de coopération : développent la socialisation.

Le coin maisonnette (jeu d'imitation) :

- permet à l'enfant de revivre des situations de la vie quotidienne : prendre un repas, cuisiner, parler au téléphone, conduire l'auto, se déguiser en adulte;
- encourage l'enfant à participer librement à des activités variées; garçons et filles ne devraient pas être stéréotypés dans des rôles sexuels traditionnels;
- permet à l'enfant d'exprimer par le jeu certaines expériences stressantes ; elle ou il à été puni(e) ou grondé(e), elle ou il grondera la poupée, l'ours en peluche, etc.; l'enfant fera souvent dire par sa poupée ce qu'elle ou il n'est pas prêt à dire soi-même.

Les casse-tête (jeux sur table) :

- développent la manipulation et la coordination des yeux et des mains (fine motricité);
- développent l'habileté d'agencer les formes et les couleurs.

La musique :

- encourage l'enfant à répondre à la musique avec des mouvements du corps spontanés;
- initie l'enfant au sens du rythme et du temps (frapper dans les mains au son de la musique);
- développe chez l'enfant la discrimination auditive : distinguer différentes notes : hautes, basses;
- procure du plaisir; les enfants adorent chanter; elles et ils ressentent l'impact émotif de la musique.

Les livres :

- offrent un temps de détente, tranquille et intime pour l'enfant et l'adulte;
- lui confirme et lui démontre le caractère universel de ses sentiments forts : peur, angoisse, colère, jalousie, etc.
- aident l'enfant à mieux se connaître et à mieux comprendre ses relations avec les autres;
- stimulent le développement du langage, les aptitudes d'écoute et de concentration et encouragent l'enfant à tirer grand plaisir de la lecture.

Comment bien faire la transition d'une présidente à l'autre?

-La présidente sortante doit s'y prendre tôt dans l'année. Dès le mois de décembre la nouvelle accompagne la présidente sortante afin d'avoir un meilleur sens du travail à faire avant que l'ancienne présidente parte.

-Recruter 1 ou 2 parents avec des bébés elle(s) y seront là plus longtemps

-Mettre sur pied un comité. Quand la présidente part, la secrétaire ou la trésorière pourrait prendre sa place car elle sait comment les choses se déroulent et recruter un nouveau parent pour le poste de secrétaire.

-Avoir une réunion avec tous les parents au début de l'année (sans les enfants) pour parler de : qu'est-ce qu'ils veulent faire cette année, sorties, horaire, thèmes,

-La présidente sortante doit se rendre disponible pour supporter et aider la nouvelle présidente (surtout si elle n'a jamais siégé au comité). Sinon elle pourrait se décourager.

-La présidente sortante doit s'assurer de passer toutes informations à la nouvelle : Qui prend soin de l'argent, qui signe les chèques, qui fait les achats des nouveaux équipements, combien est la cotisation, le nom et le numéro de téléphone des personnes ressources (FPCP, responsable du lieu où le groupe se rencontre).

Les Petits Crayons

Trousse d'information pour les parents

Comment redémarrer les activités de votre club
d'alphabétisation familiale à l'automne

Préparer par Le Centre de ressources familiales de Kent

Les Petits Crayons

« Les petits crayons », c'est un club d'alphabétisation pour les familiales avec des enfants d'âge préscolaire. C'est un endroit où les parents et les enfants de votre communauté se rencontrent pour vivre des moments de qualité. Ensemble, vous faites des jeux, des bricolages, des lectures et toutes sortes d'autres activités qui permettront à votre enfant de développer ses habiletés et de bien s'intégrer à l'école.

« Les Petits Crayons » fonctionnent grâce à l'engagement de tous les parents. Chacun fait sa part pour assurer le bon déroulement des activités. Cependant, un comité de parents responsable a été mis sur pied dans votre communauté pour assurer la planification et l'organisation des activités. Pour reprendre les activités à l'automne, vous devrez coordonner vos efforts.

Cette trousse d'information devrait vous aider à planifier la reprise des activités de votre club. **Mais n'oubliez pas de partager les tâches entre tous les membres du comité. Un seul parent ne peut, à lui tout seul, relancer les activités des « Petits Crayons ».**

1- Les parents du comité responsable se rencontrent

Un mois avant la reprise des activités, organisez une petite rencontre chez l'un d'entre vous. Cette réunion servira à :

- Vérifier l'intérêt de chacun d'entre vous pour ce projet.
- Identifier les parents qui pourraient être intéressés à participer au club pour la saison qui commence. (Utilisez votre liste de l'année dernière et parlez-en entre vous. D'autres parents pourraient-ils se joindre à votre groupe?)
- Confier à l'un d'entre vous la tâche de communiquer avec les responsables de votre local. Sont-ils encore disposés à vous prêter le local?
- Fixer une date pour une rencontre d'information et d'inscription. Tous les parents devraient remplir un nouveau formulaire d'inscription.
- annoncer la rencontre dans le bulletin paroissial, par le biais de l'école ou avec l'aide d'affiches à la caisse populaire ou dans les commerces de votre communauté (vous avez des affiches dans votre matériel)
- Confier la tâche à l'un d'entre vous de téléphoner aux parents qui sont sur la liste des parents. Ont-ils l'intention de participer aux activités cette année? Pourront-ils venir à la rencontre? Pourraient-ils en parler à d'autres familles?
- Préparer la rencontre (feuilles d'inscription, calendrier pour décider d'un horaire, feuillets d'information sur « Les petits crayons » et feuillets d'information sur le Centre de ressources familiales de Kent).
- Communiquer avec le personnel du Centre de ressources familial de Kent pour leur faire part de la reprise de vos activités.

2- Rencontre d'information et d'inscription pour les parents

Deux semaines avant la reprise des activités du club, organisez une réunion d'information pour tous les parents.

- Confiez à l'un d'entre vous la tâche d'animer la réunion.
- Au tout début de la rencontre, il serait bon de rappeler les objectifs de votre club d'alphabétisation familiale. Expliquez l'importance de la participation des parents (gardiennes, grand-parents ou autres).

- Demandez aux parents de remplir un formulaire d'inscription.
 - Discutez de la répartition de tâches. Voulez-vous former des équipes? Préférez-vous confier une responsabilité spécifique à certains parents en particulier?
 - Demandez à un parent de votre comité de prendre des notes. Qui fera quoi exactement?
 - Discutez de l'horaire des activités de votre club. Quel jour conviendrait pour les rencontres? Quelle date reprendrez-vous les activités? À quelle heure?
 - Inscrivez sur un calendrier la répartition des responsabilités.
 - Faites un inventaire rapide de votre matériel de bricolage. Y a-t-il des besoins spécifiques? Faudra-t-il faire des achats? Qui s'en chargera?
 - Le local a-t-il besoin d'un petit coup de balai? Qui s'en chargera?
- Donnez rendez-vous aux parents pour la reprise des rencontres.

3-Faites un peu de publicité

Pour qu'il y ait un maximum de parents et d'enfants qui participent aux rencontres de votre club, annoncez vos activités!

- Utilisez vos affiches pour annoncer la reprise des activités.
- Communiquez avec la direction de l'école de votre communauté pour leur parler de votre club. Connaissent-ils des familles qui pourraient se joindre aux « Petits Crayons »? Pouvez-vous utiliser les installations ou les services de votre école pendant l'année scolaire (photocopies, activités au gymnase, etc.)?
- Communiquez avec les responsables de votre paroisse. Connaissent-ils des familles qui pourraient se joindre aux « Petits Crayons »? Peuvent-ils vous aider à faire connaître votre club (annonces dans le bulletin paroissial par exemple)?

4-Préparer le cahier de bord de votre club

Il s'agit du cartable noir pour vos présences et vos listes de parents.

- Faites une liste des parents et des enfants inscrits.
- Faites des photocopies pour en donner un exemplaire à chaque famille.
- Préparer les feuilles de présence (incluses en annexe à cette trousse).
- Ajoutez une liste des noms et numéros de téléphone des membres de votre comité et les coordonnées des personnes ressources de votre communauté (écoles, paroisses, associations, communautaires, etc.).

Ajoutez des feuilles blanches ou lignées pour permettre aux parents de noter les activités, les livres et les bricolages réalisés à chaque rencontre des « Petits Crayons ».

5-Vous êtes prêts à recommencer les activités!

À ce point-ci vous êtes prêts pour la reprise des activités. Il vous suffira par la suite de rester à l'écoute des parents et surtout de ne pas hésiter à les consulter avant de prendre des décisions qui pourraient vous être utile tout au long de l'année afin d'assurer le succès de vos activités.

- Essayer de respecter une certaine routine lors des rencontres des « Petits Crayons » : chansons pour souhaiter la bienvenue, discussion en rond, exercices, bricolage, collation, jeux, histoire, chanson pour se dire au revoir, etc.. Les enfants aiment la routine parce qu'ils savent à quoi s'attendre.
- Communiquez régulièrement avec le Centre de ressources familiales de Kent. Les animatrices et la directrice sont disponibles pour vous aider dans vos projets.
- Cherchez des moyens d'intégrer tous les parents à l'organisation et au déroulement des activités.
- Respectez les parents qui ne peuvent participer à toutes activités. Ils ont probablement leurs raisons.
- Souhaitez toujours la bienvenue aux nouveaux parents. Aidez-les à se sentir à l'aise dans votre groupe.
- De temps en temps, organisez une petite activité spéciale qui soit simple à organiser : Noël, St-Valentin, Pâques...Mais surtout, ne perdez pas de vue que l'important, c'est de passer du bon temps avec vos enfants.

-Faites connaître vos activités dans votre communauté. Y a-t-il une personne âgée qui pourrait venir raconter une histoire? Pourriez-vous aller à l'école visiter la bibliothèque ou le gymnase?

6- **À la fin de la saison vous devrez penser à la relève**

En mars ou en avril, pensez à organiser la saison suivante. Cela facilitera la reprise des activités pour les parents qui vous suivront.

-Pensez à organiser une fête de fin d'année (avril ou mai).

-Mettez votre liste de noms à jour.

-Organisez une rencontre pour les parents. Qui fera partie du comité pour la saison prochaine? Quelles seront les responsabilités de chacun?

-Faites parvenir votre liste de noms au Centre de ressources familiales de Kent.

-Pensez à remercier les responsables de votre local. Informez-les de vos intentions pour la reprise des activités à l'automne.

-Communiquez avec la paroisse et l'école pour qu'ils sachent que vos activités se terminent. Peut-être voudraient-ils participer à votre fête de fin d'année ou à toute autre occasion spéciale?

-Avez-vous encore de l'argent à la Caisse populaire? Peut-être est-il temps pour vous d'organiser une petite campagne de financement? Avez-vous besoin de matériel à l'automne?

-Si vous quittez le comité de parents des « Petits Crayons », assurez-vous de remettre tous les documents utiles au comité responsable qui prendra la relève.

7-**Bonnes vacances!!!!**

Après une année bien remplie et riche en activité et en bons moments avec les autres familles des « Petits Crayons », c'est le temps de profiter de l'été et de passer encore plus de temps en famille!!

Les Petits Crayons

Descriptions des tâches pour les parents

Tous les parents des clubs participent à l'organisation des activités. Chaque club détermine ses besoins et distribue les tâches entre les parents. Voici une liste des différentes tâches et responsabilités. Vous pouvez en ajouter ou en regrouper plusieurs. Vous pouvez fonctionner en rotation ou déterminer des tâches spécifiques à chaque parent. L'important est de bien s'entendre sur la répartition des responsabilités. Le parent qui ne peut s'acquitter d'une tâche a la responsabilité de trouver quelqu'un pour le remplacer.

- ◇ S'occuper de l'ouverture et de la fermeture des locaux (clefs)
- ◇ Préparer le local avant l'arrivée des parents et des enfants et remettre de l'ordre dans le local à la fin des activités.
- ◇ Communiquer avec les autres parents pour garder au courant des activités et des changements à l'horaire. Être en contact avec la coordonatrice du projet.
- ◇ Animer les discussions au début et à la fin de la rencontre.
- ◇ Préparer un bricolage, vérifier le matériel, animer l'activité de bricolage.
- ◇ Préparer des jeux et les animer.
- ◇ Choisir une histoire, faire la lecture aux enfants.
- ◇ Faire connaître les activités du club (publicité) et faire du recrutement auprès des nouveaux parents.

Déroulement « suggéré » des activités

1-Arrivée et accueil

Pour inviter les enfants et les parents à s'asseoir en rond on peut chanter une chanson... toujours la même (par exemple... « Si tu aimes le soleil frappe des mains, des pieds, dis bonjour, hurra..... »).

On prend le temps de dire bonjour à tous et on donne l'occasion aux enfants de parler. On fait aussi des petits exercices pour se réchauffer un peu et briser la glace (« Ma tête, mes épaules, mes genoux, mes pieds »).

Vous pouvez changer, faire de nouveaux exercices, varier d'une semaine à l'autre... L'important c'est de prendre le temps nécessaire pour que tous se sentent bien dans le cercle. Certains clubs donnent des collants aux enfants qui vont les mettre près de leur nom sur une fiche.

1-On fait un bricolage

Un bricolage sera déterminé à l'avance. Le matériel sera déjà préparé sur la table centrale. On montre un exemplaire du bricolage déjà complété. Les parents et les enfants travaillent ensemble.

2-On se lave les mains et on mange la collation

On regroupe les enfants et on les aide à se laver les mains. Chacun prend sa collation en discutant avec ses voisins.

3-On fait un jeu

On joue à un jeu pour permettre aux enfants de bouger un peu. Par exemple, on fait une course d'obstacles, on joue avec un drap, on joue au miroir, à un jeu de mémoire, etc...

4-C'est l'heure de raconter une histoire

Un parent raconte une histoire. Les façons peuvent varier. Il faut encourager les enfants à réagir à l'histoire et à discuter de ce qui s'y passe.

5-On se regroupe avant de se dire « au revoir »

On s'assoit en rond. On parle de ce qu'on a fait, de ce qu'on va faire à la maison ou d'un événement à venir. On peut chanter une chanson d'au revoir...(Les enfants aiment beaucoup chanter).

Quelques jeux

Quel est l'objet qui manque ?

Dans une taie d'oreiller, mettre 10 ou 12 petits objets (autos, cuillère, serviette de table, plat de plastique, figurine, peigne, crayon, petit livre,...) Montrer les objets aux enfants en les plaçant sur le sol. Recouvrir avec la taie d'oreiller. Les enfants ferment les yeux et ABRACADABRA, vous enlevez un objet. Quel est l'objet qui manque ?

Quel ami est caché ?

Tous les amis s'assoient en rond. On fait le tour en les nommant tous. Pendant que tout le monde se ferme les yeux, on choisit un ami qui ira se cacher quelque part dans la pièce. Derrière une chaise par exemple. On ouvre les yeux et on devine qui est parti se cacher.

Qui suis-je ?

Choisir un objet dans la pièce. Dire aux enfants : « J'ai quatre pattes, je suis rectangulaire et je sers à déposer les choses, qui suis-je ? » (une table). Ou encore : « Je suis vert, je suis fait en tissu et je sers à garder au chaud ? » (un manteau).

La course à obstacles

On préparer un parcours pour les enfants qui devront passer sous une chaise, sur une chaise, à côté d'une chaise, sauter sur quelques mouchoirs, marcher sur une corde à sauter et s'asseoir par terre sur un drap. Le jeu est terminé lorsque tous les enfants sont assis sur le drap.

La chaise musicale

Un jeu très connu. Les enfants tournent autour des chaises jusqu'à ce que la musique s'arrête. Il manque toujours une chaise.

La statue musicale

On danse sur la musique. Quand la musique s'arrête, on s'immobilise comme une statue. On gèle ! On arrête !

La balle musicale

Semblable à la chaise musical mais avec une balle qu'on passe. Les enfants peuvent être assis sur des chaises placées en ligne.

Devine l'objet dans le sac

Dans une taie d'oreiller on met des petits objets de la maison. L'enfant touche l'objet dans le sac et tente de deviner.

**Sais-tu marcher comme un chat ? Sauter comme un lapin ? Comme une grenouille ?
Voler comme un oiseau ?**

Demander aux enfants de marcher comme un chat ou comme un éléphant, de sauter comme un kangourou,

Je cherche l'autre mitaine

Mettre des mitaines dans un sac. (10 enfants =5 paires). Faire piger une mitaine aux enfants qui doivent le cacher sous leur chandail. On met de la musique, on saute, on danse. Quand la musique s'arrête, on cherche l'autre mitaine faire la paire.

Le jeu du miroir

Demander aux enfants de faire la même chose que nous. Dire à haute voix ce que l'on fait : « Lever un bras, baisser un bras, lever les deux bras, baisser deux bras, pencher la tête, relever la tête, s'asseoir, se relever, s'asseoir, se coucher, s'asseoir, etc...Tenter de déjouer les enfants en allant de plus en plus vite.

Feu vert, feu rouge

Quand on dit feu vert, les enfants avancent. Quand on dit feu rouge, les enfants s'arrêtent.

Jean dit

Les enfants font ce qu'on leur dit de faire mais il faut avoir dit « Jean dit ». Jean dit lève la tête, Jean dit baisse la jambe, Jean dit lève le bras...Quand tous les enfants commencent à suivre les indications, dire de faire un geste en oubliant de dire « Jean dit ». On peut aussi le faire en remplaçant Jean dit par « S'il vous plaît ». S'il vous plaît levez la jambe,...

On part en auto

À deux, assis par terre face à face. Les pieds sur les pieds. Les mains se joignent pour faire comme si on tenait un volant d'automobile. Pour arrêter, on appuie sur la pédale de frein. Pour partir, on appuie sur la pédale de l'accélérateur. Imiter le bruit d'un gros camion, tourner, clignoter, rebondir, etc...

Peux-tu classer ces objets ?

Mélanger des petits objets dans un bol (pois, nouilles, riz, lentilles, boutons, monnaie, légos). Demander aux enfants de démêler les objets en les classant dans une douzaine d'œufs.

*Attention aux petits enfants qui mettent les objets dans la bouche**

Le jeu de téléphone

On chuchote une petite phrase dans l'oreille d'un enfant. Celui-ci la répète à son voisin, qui la répète à son voisin, etc...Au bout de du fil, le dernier ami dit la phrase tout haut.

Quelques étapes pour former un club

- Regrouper quelques parents (noyau).
- Discuter de ce qu'on veut faire exactement (les objectifs).
- Organiser une rencontre pour regrouper le plus de parents possible.
- Annoncer la rencontre (avec des affiches, commerces, à l'église, etc...) et en parler autour de nous.
- Parler de notre projet aux autres organismes de la communauté (école, centre communautaire, église, etc...)
- Présenter le projet pendant la rencontre.
- Préparer une fiche d'inscription pour les familles intéressées.
- S'entendre sur les objectifs, déterminer les responsabilités de chacun.
- Choisir un lieu et un horaire pour les rencontres.
- Préparer des activités
- Organiser le local pour rendre accueillant pour les enfants et les parents.
- Amasser le matériel utile pour les bricolages et les activités.
- Commencer les activités.
- S'amuser avec nos enfants et nos ami (es).

Le coffre à outils de votre enfant : Les habiletés qui lui seront utiles à l'école

Motricité globale :	L'ensemble des mouvements importants que l'enfant doit acquérir.	<ul style="list-style-type: none"> • S'asseoir • Se tenir debout • Ramper • Marcher à 4 pattes • Rouler • Grimper • Courir • Sautiller
Motricité fine :	Les mouvements fins qui permettent un meilleur contrôle et une bonne coordination des doigts, des mains et des yeux.	<ul style="list-style-type: none"> • Tenir un crayon • Découper • Coller • Enfiler • Manipuler des petits objets
Schéma corporel :	La représentation de son corps. Pour mieux bouger et coordonner ses mouvements l'enfant doit prendre conscience de toutes les parties de son corps et distinguer le rapport qu'elles ont entre elles.	<ul style="list-style-type: none"> • Nommer les parties du corps. • Être capable de reproduire un bonhomme. • S'observer et observer les autres. • Associer les vêtements aux parties du corps. • Savoir à quoi servent les différentes parties du corps.
Latéralité :	La préférence d'utilisation d'un côté du corps par rapport à l'autre (main, œil, jambe). Apprentissage de la droite et de la gauche (orientation spatiale, lecture et écriture). L'enfant prend conscience qu'il a deux côtés identiques même s'il démontre une préférence. (définitif vers 4 ans)	<ul style="list-style-type: none"> • Lancer une balle. • Pousser un ballon avec un pied. • Exercices gauche- droite. • Bouger le côté droit du corps, puis le côté gauche.
Orientation spatiale :	Aide l'enfant à déterminer la position qu'il occupe par rapport aux objets qui l'entourent (devant, derrière, en haut, en bas, à côté,...)	<ul style="list-style-type: none"> • Où est le ballon ? • Place-toi sur le chaise, derrière la chaise, devant... • Course d'obstacle (sous la table, sur le banc, à côté de la chaise).
Orientation temporelle et rythme :	Permet à l'enfant de situer une action dans le temps. Faire appel à trois notions de base : Ordre (suite des événements) Durée (le temps qui s'écoule entre deux événements) Mesure (vitesse de déroulement du temps)	<ul style="list-style-type: none"> • Marcher lentement-marcher rapidement. • Calendrier saisons, et jours de la semaine. • Jeux rythmiques avec les mains et les pieds. • Que fait-on la nuit ? • Marcher au son d'un tambour.

Discrimination visuelle : Sens de l'observation	<i>Capacité de reconnaître les différences et les ressemblances entre divers éléments.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Placer en ordre de grandeur : grand, petit • Trier des petits objets (boutons, pâtes alimentaires). • Placer un jeu de cartes selon les couleurs et formes. • Qu'est-ce qui manque dans le dessin ?
Mémoire visuelle :	<i>Capacité de se rappeler certaines choses ou formes vues. Essentiel pour apprendre à différencier les lettres et les chiffres.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Observer une image, fermer le livre et se rappeler certains détails. • Demander à l'enfant placer des formes géométriques dans un certain ordre. • Faire observer des objets, les déplacer et demander à l'enfant de les replacer dans l'ordre. • Cacher des objets avec l'enfant. Lui demander de les retrouver.
Discrimination auditive :	<i>Perception des différences et des ressemblances entre les sons. Essentiel au développement du langage.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est ce bruit ? • Imiter sons d'animaux • Les yeux bandés : d'où vient ce bruit ? • Son aiguë ? Ou grave ?
Mémoire auditive :	Permet à l'enfant de se souvenir des bruits déjà appris et de les reproduire correctement	<ul style="list-style-type: none"> • Répéter des sons à travers un rouleau. • Chanter. • Jouer au perroquet. • Lire une histoire. Fermer le livre et poser des questions.
Attention : Concentration, écoute	Rend l'enfant apte et disponible à recevoir l'information	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter les bruits ambiants afin de les nommer. • Chuchoter dans l'oreille et demander à l'enfant de répéter. • Jouer à la statue. • Jouer à « Jean dit » • L'enfant reproduit vos gestes (mime)
Raisonnement et préparation aux mathématiques :	Le raisonnement permet à l'enfant de réfléchir pour résoudre un problème. Essentiel à l'acquisition des mathématiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Coller des objets d'une même couleur (même forme) sur une page. • Coller différents morceaux de tissus dans un cahier. • Trouver dans la maison des objets ronds ou carrés. • Reproduire formes géométriques avec pâte à modeler. • Jeux pour apprendre à compter. (1 à 10) • Combien de doigts ?

		<ul style="list-style-type: none"> • Combien de pieds ?
Expression orale :	<p>Permet d'exprimer et communiquer aux autres ce que l'on ressent.</p> <p>Essentiel au développement général de l'enfant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faire des bruits avec la bouche. • Découper des images, les coller en les nommant. • Jouer à « qui suis-je ? » • Inventer des histoires avec quelques images. • Faire changer la fin de l'histoire. • L'enfant décrit une photo, une image.
Expression graphique :	<p>Permet à l'enfant de former des lettres et des chiffres, des courbes, des lignes et des spirales. Essentiel à l'apprentissage de l'écriture.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avec un crayon, relier les différents objets dessinés. • Encercler un objet. • Demander à l'enfant de terminer un dessin que vous avez commencé. (ajouter le sourire dans un visage, les rayons du soleil, la fumée de la maison,...) • Tracer le contour de la main posée sur le papier. • Montrer à l'enfant à écrire son nom. • Tracer des formes avec son doigt (dessiner dans les airs)

Pour la planification des rencontres



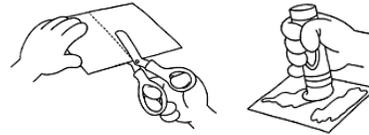
9h30: Arrivée et jeux libres



9h50: Chants



10h00: Bricolage



10h20: Jeux libres/Nettoyer la table



10h30: Goûter



10h50: Ranger les jouets/Nettoyer



11h00: Histoires



11h10: Activité



11h30: Au revoir



Horaire 2006-2007

Horaire

9h30 – organisation de la salle

9h45 – jeux libres

10h00 – chants/comptines

10h15 – goûter

10h30 – bricolage

11h00 – jeux libres/livres/jeux organisés

Horaire et tâches d'un club

SVP apporter un goûter pour vos/votre enfant(s)

9 h 30 – entrée

9 h 30 – 10 h- jeu libre

10 h – 10 h 15 – chants

10 h 15 – 10 h 30 – goûter

10 h 30 – 10 h 50 – bricolage

10 h 50 – 11 h – histoire

11 h – 11h 20 – musique et jouer

11 h 20 – 11 h 30 – ranger les jouets

	le 5 fév	le 12 fév	le 19 fév	le 26 fév	le 5 mars	le 12 mars	le 19 mars
Thème :	Le Festival du voyageur	La Saint-Valentin	Les sports d'hiver	Les fruits	Les légumes	Les automobiles	Le printemps
Bricolage							
Histoire							
Chants							

Si vous ne pouvez pas venir et c'est votre semaine à faire le bricolage, l'histoire ou le chant, svp vous trouvez une remplaçante.

Horaire des tâches

	<u>CHANTS</u>	<u>BRICOLAGE</u>	<u>HISTOIRES</u>	<u>ACTIVITÉ</u>
Le 23 janvier				
Le 30 janvier				
Le 6 février				
Le 13 février				
Le 20 février				
Le 27 février				
Le 6 mars				
Le 13 mars				
Le 20 mars				
Le 27 mars				

* Si vous ne pouvez pas assister à la rencontre, S.V.P. échanger votre tâche avec quelqu'un d'autre. Merci.

Information donnée aux nouveaux parents**Club de [nom de la communauté]
2006 - 2007****BIENVENUE!**

Ci-dessous se trouve l'horaire qui servira comme guide pour le bon déroulement de la matinée. Il est bien cependant, d'y accorder une certaine flexibilité.

HORAIRE

9h30	: Arrivée et jeux libres
9h50-10h00	: Chants
10h00-10h20	: Bricolage
10h20-10h30	: Jeux libres/Nettoyer la table
10h30-10h50	: Goûter
10h50-11h00	: Ranger les jouets/Nettoyer
11h00-11h10	: Histoires
11h10-11h30	: Activité
11h30	: Au revoir

1. L'arrivée

Avec l'aide des enfants, les parents sortent les tables, les chaises et les jouets. On peut se faire une tasse de café ou de thé si désiré. Le parent responsable du bricolage peut préparer son matériel.

2. Chants

Le but de cet exercice est de faire connaître aux enfants des chansons françaises. On commence avec le chant "Bonjour les amis". Choisissez quelques chansons que vous aimez, tout en laissant le temps aux enfants de chanter leurs chants préférés. (Nous avons des cahiers de chansons.) On peut aussi se servir d'instruments de musique ou des cassettes de chants.

3. Bricolage

Le bricolage doit être conçu pour les enfants de 1 ½ à 4 ans. Il doit être assez simple pour que l'enfant puisse le faire lui/elle-même ou avec un minimum d'aide. Ceci peut consister à colorier, peindre, découper, manipuler la pâte à modeler, etc. Il y a beaucoup de matériel dans notre placard rouge ainsi que dans la petite armoire blanche et on vous invite à vous y familiariser. Nous avons aussi un livre d'idées de bricolages que vous pouvez consulter.

Un bon bricolage:

1. Simplicité
2. L'enfant peut faire valoir ses idées à travers le projet.
3. L'enfant peut le faire lui/elle-même.
4. L'enfant peut développer une variété d'habiletés (ex. Coller, découpé, dessiné etc.)

4. Goûter

Le goûter est une pause pour les parents et enfants, ainsi qu'un temps d'échange d'information. On demande que ce soit un goûter nutritif (ex. Craquelins, fromages, fruits, légumes, raisins secs, muffins, minigons, etc.) À l'occasion de l'Halloween, Noël, la St

Valentin et Pâques, les parents responsables peuvent apporter un goûter spécial. Vous pouvez aussi apporter un gâteau ou dessert spécial à partager pour fêter l'anniversaire de votre enfant.

5. Nettoyer

Tout le monde aide à nettoyer! Les tables doivent être propres, le plancher balayé, la vaisselle lavée et toute la salle propre avant le départ.

6. Histoires

Le parent responsable regroupe les enfants pour leur lire quelques histoires simples. On peut leur poser des questions pendant les histoires. Une variété de formats est préférable (ex. À rabat, personnages populaires, texte à peu de mots, etc.) Quelques suggestions : une histoire préférée de votre enfant, un livre sur un thème (la saison, la prochaine fête, etc.) Nous avons quelques livres de disponibles si vous oubliez les vôtres.

7. Activité

L'activité se fait après que tout est rangé et quand les histoires sont finies. Le parent responsable mène un jeu en groupe (ex. Monsieur le Loup, feu rouge - feu vert, Simon dit, jeux de parachute, danses, activité avec instruments de musique, stations de conditionnement physique etc.) Nous avons une trousse de matériaux pour le jeu actif avec des fiches d'activités. Quand la température nous permet, on peut aller dehors (ex. Cordes à sauter, balles, sacs à fèves, cerceaux, etc.)

8. Sorties

Nous proposons quelques sorties par années (Village du Père Noël, grand rassemblement préscolaire, ferme, caserne des pompiers, etc....) Si vous avez des suggestions de sorties, sentez vous libres d'en discuter avec une des responsables.

NOTEZ BIEN :

- Pour que les activités se déroulent bien, on doit tous donner un coup de main.
- Si vous ne pouvez pas assister à la rencontre, **S.V.P.** échanger votre tâche avec quelqu'un d'autre. Ceci est très important pour le bon déroulement de la rencontre, ainsi que la routine et le contentement des enfants. Merci.
- **S.V.P.** laissez-nous savoir si vous ou votre enfant avez des allergies.
- Pour des raisons de propreté/odeur **S.V.P.** ne laissez pas de couches sales dans la salle de bain. Une poubelle sera désignée pour tous nos déchets et on jettera ce sac de déchets dans la grande poubelle dehors.
- Si les deux personnes responsables nommées ci-dessous sont absentes ou s'attardent à arriver, vous pouvez demander au presbytère (à côté de l'église) pour débarrer la porte et/ou la barrer à la fin de la rencontre.
- Il y a la possibilité que notre rencontre soit annulée en raison de funérailles. Dans ce cas, on vous appellera pour vous le laisser savoir avant la journée même.

Responsables :

Planification des activités

LES PETITS CRAYONS

FICHE DE PLANIFICATION

Date de l'atelier: le 1er février, 2006

Chanson ou comptine: Bonjour les amis, bonjour

« La Vache » de Carmen Campagne . On peut chanter avec une marionnette de vache s'il est possible. Cette marionnette est disponible [Centre de ressources local].

Thème d'apprentissage: Motricité fine et Schéma corporel

Sous thème : La vache

Jeu de réchauffement: « La tête, les épaules, les genoux, les pieds »

Commencer lentement et augmenter le rythme.

Livre: « Quel beau petit » de Chrisiane Duschesne et Barbara Reid

Bricolage: Les enfants ont le choix de 2 ou 3 modèles de vache à colorier et en faire un collage. Laisser les enfants se servir de leur imagination.

Matériel: des photocopies de vaches, couleurs, colle, papier de bricolage de différentes couleurs.

Jeu: Le fermier dans le pré.

Note: voir les enveloppes pour les mots des chansons et les patrons pour le bricolage.

Quelques idées pour thèmes

les numéros

l'alphabet

les animaux du zoo

les animaux domestiques

les animaux de la ferme

père Noël

les dinosaures

la température

les 4 saisons

le printemps

l'été

l'automne

l'hiver

Fête des pères

Fête des mères

les moyens de transports

St-Patrick

les formes

les 5 sens

les sports

les couleurs

Halloween

Noël (2 sens)

Festival du voyageur

Pâques

la musique

la famille

les émotions

à la piscine

sortie au village du

les vêtements

les plantes

la campagne

la ville

les oiseaux

les métiers

Action de Grâces

Jour du souvenir

St-Valentin

les insectes

santé et nutrition

Liste de Thèmes

septembre :	Les Pommes, l'école commence, nos coordonnées, l'alphabet, la nourriture saine.
octobre :	Arbres, chat et souris, la lune, l'halloween, l'hibou, les monstres,
novembre :	l'hiver, les animaux qui dorment pendant l'hiver, le froid,
décembre :	pole nord, cadeaux, père noël,
janvier :	les étoiles, la musique, les sons, les cinq sens, la nuit et le jour,
février :	bisous, St. Valentin, lettres, facteurs/pompiers/médecins/dentiste, les émotions,
mars :	les contes, les maisons, les oiseaux, les escargots, la pluie
avril :	chapeaux/bonnets; les plantes, le lapin, Pâques, le vent,
mai :	les fleurs; les papillons/chenilles/coccinelles; bébés animaux de la ferme; fête de mères,
juin :	la plage; le soleil; l'eau; fête des pères, le cirque

Pour la recherche de partenaires

« Les Petits Crayons des Mini-franco-fun » de*****

 ***** (MB) *****

Le **septembre 2007

Objet : Demande de don

Mesdames et Messieurs,

Le groupe de parents de ***** regroupe environ ***** familles francophones dans les régions de ***** et *****, qui se rencontrent tous les [journée] matins du mois d'octobre au mois de juin. Le but du groupe est de promouvoir la langue française et le développement préscolaire chez nos enfants en jouant et en faisant des activités variées en français avec d'autres familles.

Nous venons par la présente vous demander un don monétaire de **100 \$** afin de nous aider à défrayer le coût de notre programmation. Les familles participantes doivent payer une cotisation de **30 \$** chacune. Il va sans dire que votre aide nous serait indispensable et grandement appréciée.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi au ***-****.

En vous remerciant de l'attention à notre demande, veuillez agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Présidente

Pour la promotion du club

Le Mini-franco-fun de [communauté]

Vive le beau temps!

Nos petits sont bien heureux de pouvoir venir à pied et en bicyclette au Mini-franco-fun ! Les mamans, elles, sont bien contentes d'avoir fini avec les bottes d'hiver, les manteaux, les pantalons de ski, les mitaines, les foulards et les tuques ! Habiller une dizaine de petits amis....C'est tout un défi !

Le mois d'avril a été occupé pour nos petits. Nous avons fait quelques bricolages de printemps : des écureuils, des fleurs, des papillons et des paniers de pâques. Nous avons aussi visité le gymnase qui nous permet d'étirer nos jambes et de jouer avec le gros parachute. Merci à Madame [nom] qui nous permet de faire ceci !

Un gros merci [noms d'organismes appuyant le club] qui nous aident tous financièrement. L'argent requis nous aide à défrayer le coût de notre programmation ainsi que d'acheter des jouets, jeux et matériaux.

Si'il y en a encore qui sont intéressés à nous rejoindre, n'hésitez pas d'appeler [nom] au [numéro de téléphone]. Nous sommes toujours contents d'accueillir de nouveaux petits amis et leur maman, papa et/ou grands-parents. On se rencontre chaque [journée] matin de 9 h 30 à 11 h 30 à l'École.



Annexe H

Description de tâches des animatrices (en début de projet)

Description de tâches-animatrices communautaires

- 1- Réunir de parents d'enfants d'âge préscolaire dans les localités cibles
- 2- Établir avec eux les besoins en alphabétisation familiale
- 3-Trouver les ressources existantes dans les communautés (matérielles et humaines)
- 4- Former les parents pour les rendre responsables et compétents pour se prendre en main (empowerment)
- 5- Au besoin, aider et appuyer les parents à trouver ou à fabriquer le matériel nécessaire pour leurs ateliers avec les enfants
- 6-Rédiger les minutes des rencontres (journal de bord, journal des activités de chaque club, liste des parents, etc)
- 7- Établir des comités locaux pour gérer les clubs
- 8- Tenir un journal d'activités faites dans chaque club
- 9-Tenir un compte de dépenses
- 10- Faire un rapport des activités aux responsables du projet.
- 11- Participer aux rencontres des comités consultatifs régionaux et nationaux
- 12- Partager leurs expériences avec les autres animatrices et la coordinatrice nationale
- 13- Collaborer avec l'équipe de chercheurs

Annexe I

Affichages du poste d'animatrice

Offres d'emploi affichées dans les différents centres
Petits crayons

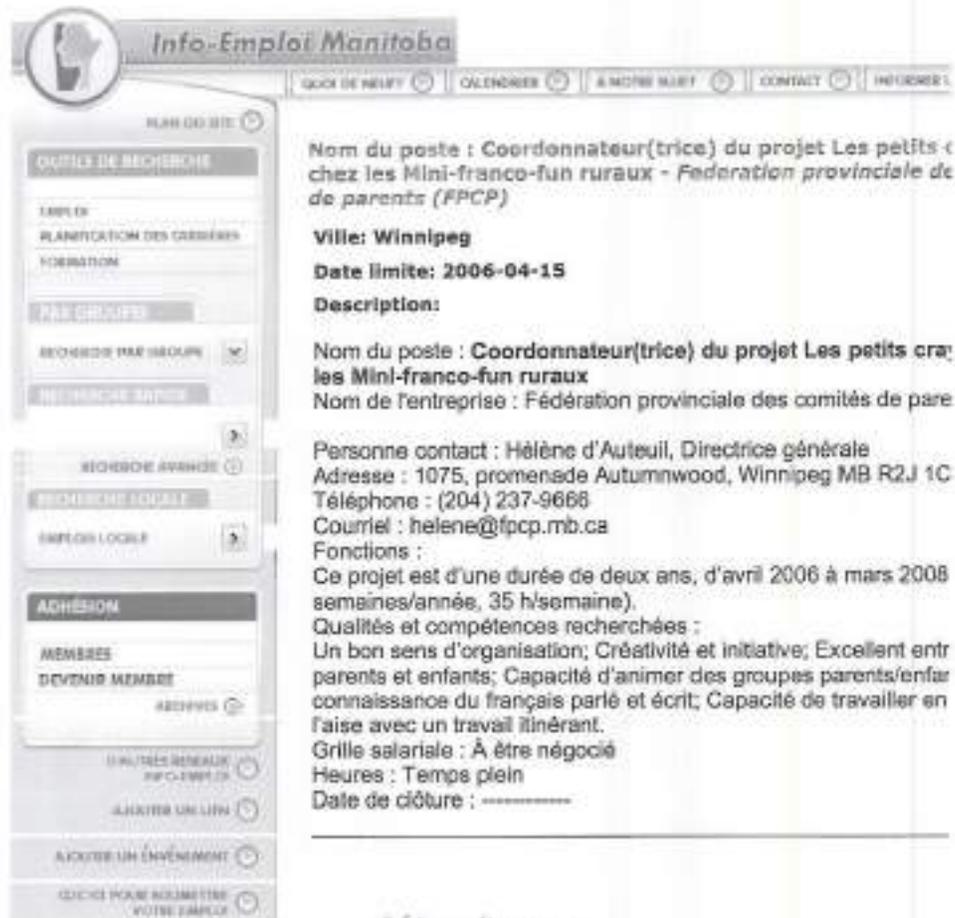
Page 1 sur 2

Home / SaskJobs / Job Seekers / Job Search Details
Job Order Details

Description	4889112	Posted:	09-Sep-2005
Job Order #:	PROGRAM COORDINATOR		
Job Title:	PRINCE ALBERT		
Location:	*** This is a bilingual (French/English) position that is posted on www.guichetunique.sk.ca/francais/tete.cfm . ****		
Details:	Preference will be given to a candidate living or willing to travel to Prince Albert, Bellevue, Vonda or Saskatoon. Details: Les petits crayons is a pilot project aimed at offering parents the necessary support they need to fulfill their role as their child's first educator. The coordinator will work with local residents to develop programs in each of the targeted communities. This is a contract position offering 20 hours of work per week for a period of one year. Qualifications: - Fluent in French – written and spoken - with a strong knowledge of English - Experience in community development, adult training and/or with child development programming - Good knowledge of targeted communities and their needs - Ability to work and travel independently with demonstrated organizational skills - Must be dynamic and have strong interpersonal skills Duties: - Responsible for coordinating activity groups for families with preschool and young children in the home - Training and support for families who wish to share their French culture - Complete necessary documentation and reports for the project		
Employment Terms:	Contract		
Wage/Salary Info:	to be negotiated. Travel expenses reimbursed		
# of Positions:	1		
Application Information			
Length of Employment:	6 months		
How to Apply:	Send resume before September 16 to: Barbara Riley Agente de liaison scolaire Association des Parents Français 220 14e Rue Ouest, Prince Albert, Sask. S6V 3L3		
Apply By:	16-Sep-2005		
Contact Phone:	(306) 961-1882		

http://www.sasknetwork.gov.sk.ca/pls/saskjob/snw_jobsearch.printdetails?id=96904

2007-03-15



Info-Emploi Manitoba

LIENS DE NAVIGATION : LIENS DE NAVIGATION | CALENDRIER | A MOINS BIEN | CONTACT | INFORMATIONS

PLAN DU SITE

OUTILS DE RECHERCHE

EMPLI
PLANIFICATION DES CARRIÈRES
FORMATION

PAR GROUPE

RECHERCHE PAR GROUPE
RECHERCHE AVANCÉE

RECHERCHE AVANCÉE

RECHERCHE LOCAL

ADHESION

MEMBRES
DEVENIR MEMBRE
ADHESION

LIENS DES RESEAUX
AJOUTER UN LIEN
AJOUTER UN ÉVÉNEMENT
CLIQUEZ POUR SOUMETTRE VOTRE EMPLOI

Nom du poste : Coordonnateur(trice) du projet Les petits crayons chez les Mini-franco-fun ruraux - Fédération provinciale de de parents (FPCP)

Ville: Winnipeg

Date limite: 2006-04-15

Description:

Nom du poste : Coordonnateur(trice) du projet Les petits crayons Mini-franco-fun ruraux
Nom de l'entreprise : Fédération provinciale des comités de parents

Personne contact : Hélène d'Auteuil, Directrice générale
Adresse : 1075, promenade Autumnwood, Winnipeg MB R2J 1C
Téléphone : (204) 237-9668
Courriel : helene@fpcp.mb.ca

Fonctions :
Ce projet est d'une durée de deux ans, d'avril 2006 à mars 2008 semaines/année, 35 h/semaine).

Qualités et compétences recherchées :
Un bon sens d'organisation; Créativité et initiative; Excellent entr parents et enfants; Capacité d'animer des groupes parents/enfants; connaissance du français parlé et écrit; Capacité de travailler en l'aise avec un travail itinérant.

Grille salariale : À être négocié
Heures : Temps plein
Date de clôture : -----

Offre d'emploi



OFFRE D'EMPLOI

**Intervenant.e communautaire
(poste à temps plein – 38,25 heures/semaine)**

Le Centre de ressources familiales (CRF) de Kent est à la recherche d'une personne dynamique, organisée et autonome pour occuper le poste d'intervenant.e communautaire.

Tâches :

- Coordonner et animer des rencontres avec les parents et les enfants d'âge préscolaire (le club des petits crayons) dans différentes régions de Kent. Les Petits Crayons est un club d'alphabétisation familiale pour les parents et enfants d'âge préscolaire. Les parents et leurs enfants apprennent ensemble à bricoler, à jouer, à lire et à socialiser.

Exigences :

- Possède des études post secondaires dans le domaine de l'enfance ou la petite enfance ou l'équivalent en expérience.
- Démonstre de bonnes compétences interpersonnelles et en communication.
- Doit avoir une bonne connaissance de la langue française, à l'oral et à l'écrit.
- Fait preuve d'initiative et d'une bonne gestion du temps.
- Doit avoir une bonne connaissance du comté de Kent, car le poste requiert beaucoup de déplacements.
- Doit avoir un permis de conduire avec accès à une voiture fiable.

Veillez envoyer votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 31 janvier 2008 :

**Centre de ressources familiales de Kent
21, rue/le Renaud
Richibucto, NB
E4W 4G8
Par télécopieur: 506 524-9915
Par courriel : kentcent@nbnet.nb.ca**

Seules les personnes dont la candidature est retenue seront avisées.

Annexe J

Présence médiatique des clubs « Les petits crayons »

Centraide appuie «Les petits crayons» dans la région de Kent

(Communiqué) - Centraide vient d'annoncer une contribution de 10 000 \$ au programme «Les petits crayons» qui permettra au Centre de ressources familiales de Kent (CRFK) de poursuivre l'animation et la mise en place de plusieurs groupes dans la région.

Selon Diane Lévesque, directrice du CRFK, cet argent servira directement à appuyer les trois groupes qui sont déjà actifs à Saire-Paul, Acadieville et Grand-Digüe. «Certains de ces clubs fonctionnent depuis cinq ans. Les parents qui ont participé jusqu'à maintenant ont travaillé fort pour les garder actifs. Cette année nous pouvons les appuyer un peu mieux grâce à l'embauche d'une animatrice qui les aidera à préparer leurs activités.»

«Les petits crayons» offrent aux parents et aux enfants qui vivent en milieu rural une occasion de se regrouper et de faire ensemble des activités qui permettent à l'enfant de développer ses habiletés sociales et cognitives. Mais c'est aussi pour le parent une occasion de rencontrer d'autres parents avec qui

ils pourront échanger et tisser des liens d'entraide.

Micheline Blanchard, la nouvelle animatrice des «Petits crayons» est déjà à l'œuvre depuis quelques semaines. Sa tâche est d'appuyer les parents à planifier et à animer les activités. Son défi cette année sera d'intégrer les nouveaux parents, ceux qui viennent tout juste de se joindre aux groupes.

Comme l'explique Diane Lévesque : «Les nouveaux parents sont souvent éminents car ils savent qu'ils doivent participer mais ils ne savent pas ce que cela veut dire exactement. C'est à nous de les aider à se faire une place dans le groupe. Lorsqu'ils se sentiront prêts, plusieurs d'entre eux en viendront naturellement à animer les activités de bricolages, les jeux et même l'histoire.»

Rappelons que l'initiative des «Petits crayons» lancée il y a cinq ans par le Centre de ressources familiales de Kent va se poursuivre dans plusieurs régions du pays. L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick vient d'obtenir plusieurs subventions gou-

vernementales totalisant près de 500 000 \$ pour mener une recherche-action de trois ans qui permettra de tester ce modèle dans plusieurs communautés rurales de la Saskatchewan et du Yukon.

Ce projet a demandé plusieurs années de travail et surtout une grande concertation entre plusieurs partenaires dont le secrétariat rural du ministère de l'Agriculture et la Société nationale de d'alphabétisation. C'est le Centre de recherche en éducation de l'Université de Moncton qui coordonne la recherche.

Le Centre de ressources familiales de Kent est très heureux de pouvoir compter sur l'appui de Centraide.

Comme le souligne Diane Lévesque «On sera déjà un vers de nouveau dans les clubs. Les parents appréciaient la présence de la nouvelle animatrice. Ils se sentent mieux appuyés et cela leur donne le goût de continuer.»



GAGNANTE DU CONCOURS

«Pour les fêtes, gagnez une séance de dortolages»

Félicitations à Mme DENISE RICHARD de Richibucto.

Mme Richard se mérite un certificat-cadeau d'une valeur de 50 \$ au Salon L'Idée.

Les enfants du club 'petits crayons' dansent, chantent et bricolent

Par Ivénard Mailler
De L'Évrosé

Environ cinq ans passés, grâce à un projet mis sur pied par le Centre de ressources familiales de Kent, l'existence des 'petits crayons' faisait ses débuts. Aujourd'hui, les enfants de 0 à 5 ans, accompagnés de leurs parents, sont en mesure de prendre part à diverses activités à l'instar de celles se déroulant dans les maternelles, notamment le bricolage, la danse, les jeux et le chant. Qui plus est, ce développement précoce et les activités sociales stimulent l'acquisition de connaissances, l'apprentissage et le bon comportement des enfants.

Une fois par semaine, de 9 h 30 à 11 h

20, dans chacune des localités de Saint-Paul (mardi), Grande Digue (mercredi) et Acadzville (vendredi), les jeunes du préscolaire peuvent ainsi jouer, s'amuser et apprendre. «Ce qui fait que ce club (gratuit) des 'petits crayons' est unique en son genre, c'est que les parents se partagent les tâches selon leur goût et leur personnalité», de dire l'intervenante Mynan Larochelle, ajoutant d'un seul élan que certains clubs existent depuis 2001 grâce à Lucie Gosselin, l'auteur de ce projet. D'autres clubs de 'petits crayons' voyront d'autant plus le jour au mois de septembre dans les régions de Sainte-Marie et Cocagne. «Nous pouvons certainement compter sur l'appui



PHOTO D'ÉRIC LAMARCA

Certaines activités physiques, les 'petits crayons' chantent et dansent au son de la musique.



PHOTO D'ÉRIC LAMARCA

Les enfants d'âge préscolaire, accompagnés de leurs parents, sont en train de faire du bricolage dans une salle de classe à l'école de Saint-Paul.

du Centre de ressources familiales de Kent et de l'Association de parents francophones du Nouveau-Brunswick», mentionne Mme Larochelle. Pour plus de renseignements, contactez Myriam au 543-5700 ou au 743-3

Les P'tits crayons de Saint-Paul

PHOTOS CONTRIBUTION

Ces enfants font partie des Petits crayons de Saint-Paul, un groupe organisé en collaboration avec le Centre de ressources familiales de Kent. Ces jeunes ont participé à une activité au parc nature Mapleton de Moncton, le 10 octobre. Ils ont ramassé des feuilles et ont reçu des renseignements bien utiles concernant l'automne. Le groupe des P'tits crayons se rencontre chaque mardi matin de 9 h 30 à 11 h 30 à l'école de Saint-Paul, pour le plaisir et pour s'amuser. Bienvenue à tous. Sur la photo de groupe, de gauche à droite, à l'avant, Maxime Poirier, Olivier Poirier, Braden Pitre, Ghislain Michaud, Danie Leblanc, Monica Beers et bébé Emma Beers-Leblanc. À l'arrière, Danica Thibodeau, Luc Trujillo, Monica Cormier, François Michaud.



Petits Crayons in Saint-Paul



Photo: L. Cornier
 This group of children are from the Petits Crayons in Saint Paul. They went on an outdoor adventure on Tuesday, Oct. 10 to Mapletan Nature Park in Morden to collect leaves and talk about walrus. The group meets every Tuesday morning from 9:30 until 11:30 for fun and games at Saint Paul school. Everyone is welcomed.



Photo: L. Cornier
 On picture, from Left to Right in back row : Danica Thibodeau, Leo Trujillo, Morica Cornier, Françoise Michaud. Front row : Maxime Poirier, Olivier Poirier, Braden Piro, Ghislain Michaud, Danie Leblanc, Monica Beers, and baby Emma Beers-Leblanc.

Les petits crayons visitent les pompiers de Cocagne

Le mercredi 18 octobre, Normand Gaudet, pompier à la caserne de Cocagne, a accueilli les enfants et les parents du Club Les petits crayons pour une visite. Les enfants ont pu monter à bord du camion, voir le costume et les instruments, entendre la sirène pour ensuite faire un bricolage et partager une collation.

Le Club Les petits crayons est un club d'alphabétisation familiale pour les parents et les enfants de 0 à 5 ans qui ont le goût de jouer, chanter, bricoler, lire et partager ensemble. Ce projet est rendu possible grâce à l'appui de Centre de ressources familiales de Kent, l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick et le Secrétariat rural.

Ceux et celles voulant se joindre à nous peuvent venir nous rencontrer à Notre Centre de Grande-Digue le mercredi matin de 9 h 30 à 11 h 30. Pour plus d'informations, on peut contacter Myriam Larochelle au 743-5700 ou au 743-3812.



PHOTO CONTRIBUTION

Photo de groupe lors de la visite au poste de pompier à Cocagne avec le pompier Normand Gaudet.



PHOTO CONTRIBUTION

Samuel Dallaire avec son chapeau de pompier qu'il a sans doute fabriqué.



PHOTO CONTRIBUTION

Samuel Arseneau a enfilé un habit de pompier pour enfant.

...sont nés à Ottawa pendant que M. Saubier y était passé. Mme Saubier était infirmière à l'hôpital Montfort d'Ottawa après avoir reçu son baccalauréat en sciences infirmières de l'université de cette ville.

«Nous sommes mariés depuis 56 ans et nous avons 9 enfants, 15 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

vois dans la chorale. Depuis le 29 juin 2005, le Conseil paroissial, qui est en même temps notre comité de coexistence, n'a pas chômé avec la paroisse de notre église et les démarches pour la remplacer. Les plans sont complétés et on prévoit commencer la construction au printemps 2007. Ce fut une période assez mouvementée que celle qu'on vient de vivre.»

de sa paroisse. Elle est ministre de la communion pour sa paroisse et bénévole à l'hôpital. Elle joue du golf pratique un peu de musique et pique des conserves. Le couple jouit d'une bonne santé et ne s'ennuie pas. Les Saubier visitent leurs enfants, jouent aux cartes et ils s'occupent de leur jardin. La vue des côtes de l'Île de Prince-Édouard de leur maison est magnifique. Entourée de chalets, leur résidence

d'organisation, de votre doigté à mener des dossiers à terme et de votre esprit joyeux. Votre arrivée dans leur communauté depuis 18 ans a bien servi la vie paroissiale. La récente campagne en faveur du Diocèse de Moncton en est une autre preuve. Votre présence aura fait une différence. Peu importe l'âge, la retraite pour être le temps de maître à profit les talents développés les de la carrière. Vous êtes l'Orne des étoiles.

Photo: Communications

Les P'tits crayons de Saint-Paul



Ces enfants font partie des Petits crayons de Saint-Paul, un groupe organisé en collaboration avec le Centre de ressources familiales de Kent. Ces jeunes ont participé à une activité au parc nature Mapleton de Moncton, le 10 octobre. Ils ont ramassé des feuilles et ont reçu des renseignements bien utiles concernant l'automne. Le groupe des Petits crayons se rencontre chaque mardi matin de 9 h 30 à 11 h 30 à l'école de Saint-Paul, pour le plaisir et pour s'amuser. Bienvenue à tous. Sur la photo de groupe, de gauche à droite, à l'avant, Maxime Poirier, Olivier Poirier, Bradon Pire, Ghislain Michaud, Danie Leblanc, Marisa Bours et bébé Emma Bours-Leblanc. À l'arrière, Danica Thibodeau, Luc Truffilo, Marisa Cormier, François Michaud.



Le samedi 16 décembre 2006

COMM

Le père Noël visite les petits crayons de Pointe-Sapin!

- (Communiqué) - Le jeudi 7 décembre, les petits crayons de Pointe-Sapin ont reçu la visite du père Noël. Les enfants en ont profité pour décorer des biscuits de Noël.

Les petits crayons, c'est un club d'alphabétisation familiale où les parents et leurs enfants de 0 à 5 ans se rencontrent pour chanter, danser, bricoler, lire et s'amuser ensemble.

Le club fait relâche pour la période des Fêtes mais reprendra ses activités

en janvier, le jeudi matin au Centre communautaire de Pointe-Sapin.

Ce programme est rendu possible grâce à la collaboration du Centre de ressources familiales de Kent, le Secrétariat rural du Canada et l'Association francophones des parents du Nouveau-Brunswick.

Pour de plus amples informations veuillez contacter Myriam Larochelle au 743-5700 ou au 743-3812.



PHOTO CONTRIBUTION

Photo de groupe :
à l'arrière : Gilles Daigle, Philippe Mazerolle, Johnny Bourgeois (père Noël), et Jacob Babineau. À l'avant : Justin Robichaud, Steven Diron, Brendon Daigle et Jolène Daigle.

Les petits crayons de Grande-Digue

- (Communiqué) - Le 17 janvier, Les petits crayons de Grande-Digue ont eu la chance de visiter le Moncton Flight College. Le groupe a eu droit à un tour guidé en français animé par Nathalie Gallant. Les enfants ont pu voir les avions, toucher au tableau de bord, être témoins des décollages et des atterrissages des avions et s'asseoir à l'intérieur des cabines, comme de vrais pilotes!

Les enfants et les parents ont



PHOTO CONTRIBUTEUR

Les enfants présents : Jacob et Samuel Arsenault, Pierre LeBlanc, Miguel Poirier, Krystal Doiron, Mathieu Thériault, Dominick et Patrick Bastarache, Miguel et Véronique Doiron, Nathan Jonah, Chanelle Maillet.

beaucoup aimé la visite et ont vraiment apprécié la gentillesse de l'hôtesse.

Au club Les petits crayons, les parents et leurs enfants de 0 à 6 ans se rencontrent le mercredi matin à 9 h 30 à Notre Centre de Grande-Digue pour jouer, chanter, danser, bricoler et lire des histoires. Il y aura aussi un cours intitulé «Comment parler à son enfant pour qu'il écoute et écouter son enfant pour qu'il parle» qui sera donné à la bibliothèque de l'école de Grande-Digue le lundi soir débutant le 12 mars pour une période de six semaines. Ce cours offre des techniques aux parents pour éviter les confrontations et améliorer la communication avec leurs enfants. Pour vous joindre aux petits crayons ou pour vous inscrire au cours, appelez Myriam au 743-5700 ou au 743-3812.

Pour ceux et celles qui sont intéressés à faire d'autres visites au Moncton Flight College, contactez Lori Young au (506) 877-2285 ext.212.

Les petits crayons de Grande-Digue

- (Communiqué) - Le 17 janvier, Les petits crayons de Grande-Digue ont eu la chance de visiter le Moncton Flight College. Le groupe a eu droit à un tour guidé en français animé par Nathalie Gallant. Les enfants ont pu voir les avions, toucher au tableau de bord, être témoins des décollages et des atterrissages des avions et s'asseoir à l'intérieur des cabines, comme de vrais pilotes!

Les enfants et les parents ont beaucoup aimé la visite et ont vraiment apprécié la gentillesse de l'hôtesse.

Au club Les petits crayons, les parents et leurs enfants de 0 à 6 ans se rencontrent le mercredi matin à 9 h 30 à Notre Centre de Grande-Digue pour jouer, chanter, danser, bricoler et lire des histoires. Il y aura aussi un cours intitulé «Comment parler à son enfant pour qu'il écoute et écouter son enfant pour qu'il parle» qui sera donné à la bibliothèque de l'école de Grande-Digue le lundi soir débutant le 12 mars pour une période de six semaines. Ce cours offre des techniques aux parents pour éviter les confrontations et améliorer la communication avec leurs enfants. Pour vous joindre aux petits crayons ou pour



PHOTO CONTRIBUTION

Les enfants présents : Jacob et Samuel Arsenault, Pierre LeBlanc, Miguel Poirier, Krystal Doiron, Mathieu Thériault, Dominick et Patrick Bastarache, Miguel et Véronique Doiron, Nathan Jonah, Chanelle Maillet.

vous inscrire au cours, appelez Myriam au 743-5700 ou au 743-3812.

Pour ceux et celles qui sont intéressés à faire d'autres visites au Moncton Flight College, contactez Lori Young au (506) 877-2285 ext.212.



CRDE

CENTRE DE RECHERCHE
ET DE DÉVELOPPEMENT
EN ÉDUCATION



afpnb

Association francophone
des parents du Nouveau-Brunswick

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS DU MANITOBA



Kent Family
Resource Centre

Centre de ressources
familiales de Kent



ASSOCIATION DES
PARENTS FRANSAKOIS


 Agriculture et
Agroalimentaire Canada
 
 Agriculture and
Agri-Food Canada
 Canada

Ce projet a été financé en partie par le Programme de modèles de développement
et de renforcement des capacités des collectivités rurales
(Programme des modèles) du Secrétariat rural